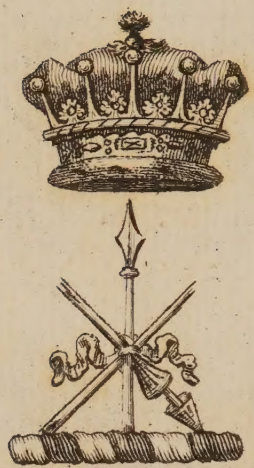
38645/A



Robert Earl of Holdernesse.

MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

HOMMES

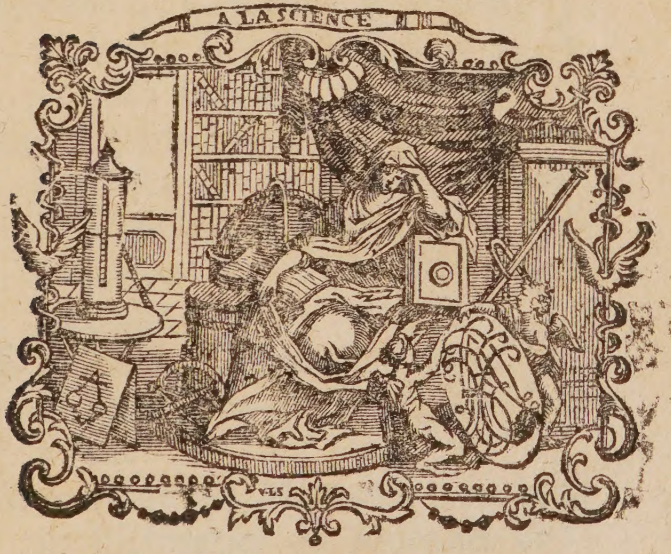
ILLUSTRES.

TOME XII.

55169

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.
AVEC
UN CATALOGUE RAISONNÉ
de leurs Ouvrages.

TOME XII.



A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, rue S. Jacques,
à la Science.

M. DCC. XXX.
Avec Approbation & Privilege du Roy.

WELLCOME
LIBRARY
INSTITUTE

LIVRES NOUVEAUX
ou nouvellement arrivez à Paris
chez BRIASSON.

LEs Memoires pour ſervir à l'Hiſtoire du dix-huitiéme Siecle par *Lamberty*, 4. tomes 7. & 8. La Haye 1730.

Traité de l'Ortographe pour perfectionner les Langues d'Europe, par *M. l'Abbé de S. Pierre*, *in*-8°. 1730.

Le Journal Litteraire, tome 15. premiere partie, *in*-8°. La Haye 1730.

Recüeil de Chanſons nottées, avec un Recüeil de Cantates. *in*-12. 5. vol. La Haye.

Les Cérémonies & Coutumes Religieuſes de toutes les Nations, avec les planches gravées & deſſinées par Picart. *in-fol.* tom. 4. Amſterd. 1729.

Etat de la Grande-Bretagne ſous George II. *in*-8°. 3. vol. La Haye 1728.

Monarchie des Hebreux, traduite de l'Eſpagnol du Marquis *de S.*

Philippe. in-12. 4. vol. La Haye 1727.

Nieupoort *Historiæ Reipublicæ & Rituum Romanorum, cum notis. in*-8°. 3. vol. Ultrajecti.

Bibliotheque Germanique ou Histoire Litteraire de l'Allemagne, les tomes 17. & 18. *in*-8°. Amst. 1730.

Monarchia Ebrea del S. M. de S. Felipe. in-4°. 2. vol. La Haya.

Bibliotheque Angloise ou Histoire Litteraire d'Angleterre. *in*-12. 15. vol.

Muſſembroeck *Dissertationes Physicæ. in*-4°. 2. vol. Lugd. Bat. 1729.

Le même Libraire imprime le Recüeil general des Parodies du nouveau Theatre Italien, *in*-12. 3. vol. fig. avec les airs nottez. *Cet Ouvrage ſera en vente au mois d'Octobre* 1730. *Il imprime auſſi* les Œuvres du Sieur de Riviere Dufreny *en 6. vol. in*-12. avec le portrait de l'Auteur & les airs des chanſons gravez.

TABLE ALPHABETIQUE
des Auteurs.

BACCHINI (Benoît) P. 258
BARROS. (Jean de) 89
BAUDELOT DE DAIRVAL. (Charles-Cesar) 272
BAUDOIN. (Jean) 200
BOILEAU. (Jacques) 128
BOSQUET. (François) 168
CASA. (Jean de la) 102
COLONNA. (Jerôme) 8
COUTO. (Diego de) 94
DEVAUX. (Jean) 218
FARDELLA. (Michel - Ange) 399
FOSCARINI. (Michel) 389
FRANCIUS. (Pierre) 238
FUMANO. (Adam) 310
GUIDICCIONE. (Jean) 59
GUINTIER. (Jean) 42
HENRION. (Nicolas) 1
KOENIG. (George - Matthias) 84
LANCISI. (Jean-Marie) 351
MARCA. (Pierre de) 313

MASSIEU. (Guillaume) 51
MEURSIUS. (Jean) 181
MOLLERUS. (Daniel-Guillaume) 284
MORIN. (Etienne) 231
MORIN. (Louis) 96
MOROSINI. (André) 16
NOGAROLA. (Louis) 305
PAAW. (Pierre) 176
PEYRERE. (Iſaac la) 65
PILES. (Roger de) 245
RENAUDOT. (Euſebe) 25
SABELLICUS. (Marc Antoine-Coccius) 351
SCHOOCKIUS. (Martin) 364
SIMON. (Jean-François) 393

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres.

Avec un Catalogue raiſonné de leurs Ouvrages.

NICOLAS HENRION.

ICOLAS Henrion naquit à *Troyes* en Champagne le 6. Decembre 1663. d'un Marchand de cette Ville. N. HENRION.

Un de ſes oncles le P. *Gotro*, Superieur General de la Doctrine

N. HENRION. Chrétienne, prit soin de ses études, & cultiva sur tout le genie & la disposition qu'il paroissoit avoir pour les Langues Orientales.

Le jeune *Henrion* à l'âge de 19. ans entra dans cet Ordre, & reçut l'habit des mains de son oncle, qui l'envoya immédiatement après son noviciat professer à *Vitry*, puis à *Noyers*, & ensuite à *Avalon*.

Il enseignoit la Philosophie & l'Hebreu dans cette derniere Ville, quand il apprit la mort du General son oncle. Cette mort le dégoûta d'un état, qu'il n'avoit embrassé que par complaisance, & il le quitta aussi-tôt; il se maria même en rentrant dans le monde, sans autre fortune que celle qu'il pouvoit esperer de ses talens.

La necessité lui fit parcourir en peu de tems les differentes professions qui pouvoient lui convenir, & après avoir essayé de plusieurs, il choisit celle d'avocat; mais comme les fonctions du Palais n'enrichissent gueres les nouveaux venus, le titre d'Avocat, & celui de Docteur en Droit servirent tout au plus

à lui attirer un certain nombre de Penſionnaires & de repetitions. N. HENRION.

Ce genre de vie, qui ne pouvoit ſe ſoûtenir que par l'œconomie la plus exacte & le travail le plus aſſidu, penſa être abſolument dérangé par la violente paſſion qu'il conçut pour les Medailles, les pierres gravées & les autres monumens ou curioſitez de cette eſpece. Mais il s'apperçut bientôt qu'elle pouvoit être ruineuſe pour lui, & apprit non-ſeulement à être moderé dans ſes deſirs, mais encore à mettre à profit le goût qu'il avoit pour ces ſortes de choſes. Ainſi content d'une proprieté paſſagere qui lui donnoit toujours les premiers & les plus vifs plaiſirs de la poſſeſſion, il les faiſoit bientôt paſſer dans d'autres mains d'une maniere qui lui étoit avantageuſe.

Dans le cours de ce commerce, il acquit tellement la réputation de connoiſſeur, qu'il fut propoſé pour une place d'Eleve dans l'Academie des Inſcriptions à ſon renouvellement en 1701. Il y trouva MM. *Vaillant*, *Galland*, & quelques autres Anti-

N. HENRION. quaires, avec qui il eut souvent le plaisir de mesurer ses forces, car il aimoit une dispute utile. Des Dissertations de deux ou trois heures de lecture ne lui coûtoient que l'intervalle d'une séance à l'autre, & ces Dissertations étoient fréquentes; mais sa facilité ne l'ébloüissoit nullement sur le point de perfection qu'il auroit souhaité à ses Ouvrages. Car ne pouvant se résoudre à retoucher long-tems ce qui étoit une fois sorti de ses mains, il aimoit mieux ne le pas livrer aux Regîtres de l'Academie; & de là vient qu'il n'y a rien sous son nom dans ses Memoires, & fort peu de choses dans son Histoire.

Son habileté dans la connoissance des Langues Orientales, lui procura en 1705. une Chaire de Professeur Royal en Langue Syriaque. Les occupations que cet emploi lui donna, les exercices de l'Academie, & les soins domestiques ne lui firent point abandonner l'étude du Droit, à laquelle il s'étoit d'abord destiné; on le vit plusieurs fois sur les rangs pour une place

d'Aggregé à la Faculté, qu'il obtint enfin en 1710. par la voye de la diſpute, & par le ſuffrage unanime des premiers Magiſtrats. N. HERTION.

Il fut alors fait aſſocié Veteran dans l'Academie des Inſcriptions, c'eſt-à-dire qu'il fut déchargé de l'obligation de contribuer aux travaux communs; mais il n'uſa de cette diſpenſe que par rapport à une aſſiduité dont il n'étoit plus le maître. Du reſte ſes nouvelles occupations furent ſi peu capables de l'emporter ſur ſon amour pour les Lettres, & ſur l'envie qu'il avoit d'achever ſon Traité favori ſur les Poids & les Meſures des Anciens, qu'on prétend que ſa derniere maladie, qui n'a duré que cinq ou ſix jours, fut cauſée par un épuiſement de travail ſur cet Ouvrage. Il mourut le 24. Juin 1720. dans ſa cinquante-ſeptiéme année.

On n'a de lui que les Pieces ſuivantes.

1. *Des Medailles Samaritaines qui portent le nom de Simon*: Inſerée en abregé dans l'Hiſtoire de l'Academie des Inſcriptions, to. 3. p. 198.

N. Henrion. M. *Henrion* prétend que ces Medailles Samaritaines, qui portent le nom de *Simon*, ne sont point de *Simon Machabée*, mais de *Simon Barchochebas*, dont la révolte fit tant de bruit sous *Adrien*.

2. *Discours sur l'utilité des Medailles* : Inseré en abregé dans les Memoires de Trevoux. Juin 1702. p. 140.

3. *Projet d'un Traité Historique & Chronologique des Monnoyes Romaines depuis leur premiere fabrication jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs* : Inseré dans les Supplémens des mois de Mai & Juin 1708. du Journal des Sçavans. M. *Henrion* ne s'étoit d'abord proposé, comme il paroît par ce Projet, que de faire voir les divers changemens arrivez dans le poids & la valeur de la livre Romaine depuis les premiers Rois de Rome jusqu'aux derniers Empereurs Grecs; mais il se trouva insensiblement engagé à embrasser cette matiere dans toute son étenduë, dans tous les âges & chez toutes les Nations.

Pour en donner un avant-goût à

l'Academie des Inſcriptions, il y apporta en 1718. une eſpece de Table ou d'Echelle Chronologique de la difference des tailles humaines depuis la Création du Monde, juſqu'à la Naiſſance de Jeſus-Chriſt. N. HENRION.

Dans cette Table, il aſſigne à *Adam* 123. pieds 9. pouces de haut, & à *Eve* 118. pieds 9. pouces 3. quarts, d'où il établit une regle de proportion entre les tailles maſculines & les tailles feminines, en raiſon de 25. à 24. Mais il ôte bientôt à la Nature cette grandeur majeſtueuſe ; ſelon lui, *Noé* avoit déja 20. pieds de moins qu'*Adam*. *Abraham* n'en avoit plus que 27. à 28. *Moyſe* fut réduit à 13. *Hercule* à 10. *Alexandre le Grand* n'en avoit gueres que 6. *Jules Ceſar* n'en avoit pas cinq. La Geographie tient eſſentiellement à la taille des hommes ; leurs pas ont toujours été, & ſeront toujours la premiere meſure des eſpaces de longueur qui ſe trouvent ſous leurs pieds ; c'eſt pour cela que M. *Henrion* joignit une nouvelle Table des dimenſions Geographiques des premiers Arpenteurs de

N. HENRION.

l'Univers à celles des tailles humaines ; & ces deux Tables sont probablement tout ce qu'on verra jamais des trois ou quatre volumes *in-fol.* qu'il faisoit esperer.

V. son Eloge par M. *de Boze* dans l'Histoire de l'Academie des Inscriptions & Belles Lettres, tome 5.

JEROME COLONNA.

J. COLONNA.

JEROME *Colonna*, en Latin *Columna*, étoit issu d'une branche d'une famille Romaine très-illustre, qui, quoique transplantée dans les Royaumes de Naples & de Sicile, a toujours conservé le nom de Romaine ; ce qui fait que celui dont j'ai à parler est appellé Romain dans son Epitaphe, quoiqu'il fût né à *Naples*, comme le marquent *Toppi* & *Nicodemo*.

Il descendoit des Ducs de *Zagarole* & de *Colonna*, comme le témoigne *Philadelphe Mugnos* dans son Theatre Genealogique, que l'on ne cite ici, que parce que ce qu'il dit de son extraction se trouve confor-

me aux connoiſſances que l'on en a d'ailleurs. J. COLONNA.

Jean-Jerôme Colonna ſon biſayeul, étoit fils naturel d'*Antoine* Duc de *Zagarole*, Prince de *Salerno*, & Préfet de *Rome*, & fut pere de *Pompée*, Cardinal & Viceroi de *Naples*, qui avant que d'embraſſer l'Etat Eccleſiaſtique ſe maria & eut 2. enfans, un fils nommé *Jean*, & une fille, qui épouſa un Seigneur de la famille de *Malvelli*.

Jerôme Colonna naquit de ce *Jean*, & de *Catherine* fille de *Jerôme Pellegrini* vers l'an 1534. & on lui donna le ſurnom de *Palma*, apparemment de quelque fief de la famille.

Il apprit parfaitement les Langues Grecque & Latine, & s'accoûtuma à écrire ſi poliment en celle-ci, que ce qu'on a de lui reſſent plus le ſiecle d'Auguſte que le ſien. Il ne negligea pas non plus ſa Langue maternelle, qu'il apprit dans toute ſa pureté.

M. *de Thou* dit dans ſon Hiſtoire, qu'il entretint une étroite amitié avec *Jean Matthieu Aquaviva* Duc d'*Atri*, qui étoit également illuſtre

J. Colonna. par la nobleſſe de ſa naiſſance, & par les progrez qu'il avoit faits dans les ſciences, & ſur tout dans l'Aſtronomie & dans la Muſique : mais il ſe trompe ; car on ne trouve perſonne dans la Genealogie des Ducs d'*Atri*, qui porte le nom de *Jean Matthieu*. Il faut qu'il ait voulu dire *Jean-Jerôme Aquaviva* Duc d'*Atri*, dont *Boccalini* parle dans ſes *Ragguagli*, & dont *Ammirato* dit qu'il ſçavoit pluſieurs Langues, & qu'il poſſedoit les ſciences, comme s'il les avoit enſeignées à *Piſe* ou à *Padoue*. En effet *Colonna* en parle avec éloge dans ſes Commentaires ſur *Ennius*, & l'appelle l'ornement de ſon ſiecle.

Colonna ſe forma une Bibliotheque choiſie de deux mille cinq cens volumes, & ramaſſa pluſieurs ſtatuës antiques, pluſieurs medailles, & un grand nombre de rares tableaux. M. *le Clerc* s'eſt trompé en faiſant dire à M. *de Thou* (*a*) que ce fut au Duc d'*Atri* que *Colonna* dreſſa une belle Bibliotheque & un Cabinet d'Antiquitez. M. *de Thou*

(*a*) *Bibl. choiſie, tom.* 11. *p.* 185.

fait aſſez entendre que tout cela appartenoit à *Colonna*, puiſqu'il dit que ſa maiſon en étoit ornée, & qu'il ajoûte qu'il vivoit avec beaucoup de ſplendeur & de magnificence. J. COLONNA.

Comme il avoit du loiſir, & une exacte connoiſſance des Langues Grecque & Latine, on pouvoit attendre de lui pluſieurs Ouvrages; mais il n'a pas vêcu aſſez long-tems pour les donner.

Il avoit épouſé *Artemiſe* de la famille des *Frangipani*, dont il eut trois enfans, ſelon M. *de Thou*; *Jean*, à qui il a adreſſé ſes Commentaires ſur *Ennius*, & qui les fit imprimer; *Pompée*, qui fut honoré de quelques Charges à la Cour de *Rome*, & *Fabio*, qui s'attacha à l'Hiſtoire naturelle, & a fait quelques Ouvrages en ce genre, que je rapporterai plus bas. *Mugnos* & *Imhof* lui donnent un autre fils, nommé *Decius*; mais le premier ne parle point de *Jean*, qui cependant eſt aſſez connu par les Commentaires de ſon pere.

Colonna ayant perdu ſa femme

J. Colonna.

dans un âge déja avancé, chercha de la consolation dans ses études, comme il le marque dans la Préface de ses Commentaires, & dans son application aux Belles Lettres, qui avoient fait ses délices dans sa jeunesse, & qu'il n'avoit abandonnées, que pour se donner à des études plus sérieuses & plus profondes. Quelque tems après il commença à apprendre la Langue Hebraïque. Il songeoit alors à entrer dans l'Etat Ecclesiastiuue & à se mettre en état de prendre possession d'un Evêché, auquel il avoit été nommé. Mais une maladie fâcheuse, qui le conduisit au tombeau, l'en empêcha.

Il mourut à *Naples* de la pierre le 3. Avril 1586. dans la cinquante-troisiéme année de son âge, comme porte son Epitaphe, qui est dans la Chapelle des *Pellegrini* à sainte Marie de l'Annonciade, où il fut enterré. La voici :

D. O. M.

Hieronymo Columnæ Romano,
Tanto genere & patria dignissimo,
Majorum suorum gloriam secuto,

Octavius Pellegrinus ex matre fratri B. M. P.

J. Colonna.

Obiit die 3. Aprilis 1586.

Ætatis ſuæ anno LIII.

On a de lui l'Ouvrage ſuivant.

Q. Ennii Fragmenta ab Hieron. Columna conquiſita, diſpoſita & explicata. Neapoli 1590. in-4°. Eadem ad editionem Neapolitanam 1590. recuſa, accurante Franciſco Heſſelio J. C. & in Ill. Roterod. Athenæo Hiſt. & Eloq. Prof. Accedunt præter eruditorum virorum emendationes undique conquiſitas, M. A. Delrii opinationes, necnon G. J. Voſſii caſtigationes & notæ in fragmenta Tragœdiarum Ennii, ut & Index omnium verborum Ennianorum. Amſtelod. 1707. in-4°. On voit à la tête de ces deux éditions une Lettre de *Colonna* à *Jean* ſon fils, à qui il dédia cet Ouvrage, & qui le fit imprimer quatre ans après ſa mort. L'édition d'*Heſſelius* l'emporte de beaucoup ſur la précedente, qui étoit recherchée auparavant, parce qu'elle étoit fort rare. M. *le Clerc* aſſure qu'on ne peut lire aucun Commentateur moderne, qui écrive avec plus de pureté & de netteté,

J. Colonna. *Teissier* dans ses additions aux Eloges de M. *de Thou*, dit qu'on a outre cela de lui quelques Poësies Italiennes, & un Recüeil de Proverbes qui est fort estimé. Ses Poësies sont en très-petit nombre, & se trouvent dans differens Recüeils; pour ce qui est de son Recüeil de Proverbes, les Journalistes de *Venise* avoüent que c'est un Ouvrage qui leur est entierement inconnu, & sur lequel par conséquent on ne peut rien dire.

J'ajoûterai ici la liste des Ouvrages de *Fabio Colonna* son fils, qui n'est gueres connu que par leur moyen.

Fabii Columnæ φυτοβάσανος, *sive Plantarum aliquot Historia. In qua describuntur diversi generis Plantæ rariores, ac magis facie viribus respondentes, antiquorum Theophrasti, Dioscoridis, Plinii, Galeni, aliorumque delineationibus, ab aliis hucusque non animadversæ. Accessit insuper Piscium aliquot, Plantarumque novarum Historia. Neapoli* 1592. *in*-4°.

Minus cognitarum rariorumque nostro cœlo orientium stirpium Ecphrasis,

Qua non paucæ ab antiquioribus Theophraſto, Diſcoride, Plinio, Galeno, aliiſque deſcriptæ, præter illas etiam in Phytobaſano editas, diſquiruntur, ac declarantur. Item de Aquatilibus aliiſque nonnullis Animalibus libellus. Romæ 1616. *in*-4°. *Pars altera in qua non tam novæ plures Plantæ, eæque rariores, à nemine hactenùs aut animadverſæ, aut deſcriptæ, nunc primùm proponuntur, quam nonnullæ aliæ apud antiquos dubiæ atque obſcuræ dilucidantur. Cum fig. Romæ* 1616. *in*-4°. J. COLONNA.

Purpura, hoc eſt, de Purpura ab Animali Teſtaceo fuſa, de hoc ipſo animali, aliiſque rarioribus Teſtaceis quibuſdam Tractatus. Romæ 1616. *in*-4°, *Cum fig.* It. *Kiliæ Holſ.* 1675, *in*-4°. Cette édition s'eſt faite par les ſoins de *Jean Daniel Major*, qui y a fait pluſieurs additions.

La Sambuca Lincea overo dell' inſtrumento Muſico perfetto. In Napoli 1618. *in*-4°. Il a plû à l'Auteur de donner dans cet Ouvrage, qui eſt diviſé en trois Livres, le nom de *Lincea* à la *Sambuca*, par alluſion à l'Academie des *Lincei*, dont il étoit Membre.

J. COLONNA. *Nota ad Francisci Hernandez novam Plantarum, Animalium, & Mineralium Mexicanorum Historiam. Romæ* 1648. *in-fol.*

V. les Eloges de M. *de Thou*, & le *Journ. de Venise*, *to.* 4. *p.* 393.

ANDRE' MOROSINI.

A. MOROSINI. *ANDRE' Morosini*, d'une des plus illustres familles de *Venise*, naquit dans cette Ville le 13. Fevrier, selon *Louis Lollini*, ou le 14. suivant *Nicolas Crasso*, l'an 1558. que l'on ne comptoit encore que 1557. selon la coutume de *Venise*, de *Jacques Morosini* Senateur, & de *Cecile*, fille de *Paul Cornaro* Procurateur de S. Marc.

Il apprit la Langue Latine sous *Balde-Antoine Penna*, & la Grecque sous *Bernardin Parthenio*, avec une rapidité extraordinaire. L'Auteur de la Vie de *Fra-Paolo* dit qu'il étudia la Grammaire & la Rhetorique sous *Ambroise Morelli*, oncle de ce fameux Servite; mais ceux qui ont écrit sa vie, ne disent rien

rien de cette particularité. A. Mo-

Il paſſa enſuite à la Philoſophie, ROSINI.
qu'il apprit ſous *Louis de Peſaro*, qui enſeignoit à *Veniſe*. Les queſtions ſubtiles qu'on agitoit alors lui plurent d'abord extrêmement, & il s'y livra avec beaucoup d'ardeur; mais en ayant dans la ſuite reconnu le peu de ſolidité, il y renonça pour ne plus s'appliquer qu'à celles qui pouvoient être utiles.

Après s'être aſſez inſtruit dans ſa Patrie, il alla à *Padoue*, où il prit des leçons de *François Piccolomini*, & de *Jacques Zabarella*, deux fameux Philoſophes de ce tems. L'application qu'il y donna à la Philoſophie, ne l'empêcha pas de s'attacher auſſi à l'Eloquence, qui faiſoit le principal objet de ſes études, de s'inſtruire des premiers principes du Droit, & d'apprendre la muſique & à joüer des inſtrumens.

Il demeura trois ans à *Padoue*, dont une peſte violente, qui y ſurvint en 1576. le chaſſa. C'eſt du moins ce qu'aſſure *Nicolas Craſſo*. *Aurelio Palazzoli*, dont nous avons

A. Mo-ROSINI. l'Eloge funebre de *Morosini*, ne fait aucune mention de cette peste, & dit seulement qu'il quitta *Padoue*, parce que le cours de ses études étoit fini.

De retour dans sa Patrie, il fut bientôt élevé à differentes Charges. Le 18. Mars 1583, il fut fait *Sage des Ordres*, c'est par où commence la noblesse Venitienne. Il remplit ensuite differens postes, qu'il seroit assez inutile de rapporter ici. Le 28. Mars 1593. il fut du nombre des trois Avocats Generaux. Le 21. Mars 1595. il fut élu *Sage de Terre-Ferme*, Charge par laquelle il a passé onze fois.

Le 1. Octobre 1600. il eut entrée au Senat; & fut élu le 30. Septembre 1605. *Sage Grand*. L'année suivante il fut du Conseil des Dix, & l'a été deux autres fois depuis, en 1615. & 1617.

Il fut aussi trois fois Reformateur de l'Université de *Padoue* en 1608. 1612. & 1616.

Ce fut en 1598. qu'il fut nommé à la place de *Paul Paruta* pour écrire l'Histoire de la Republique, em-

ploi dont il s'acquitta avec beaucoup de ſoin, mais qui lui étoit fort penible, comme il le témoigne ſouvent lui-même, à cauſe des diſtractions continuelles que lui cauſoient les Charges qu'il avoit à remplir. Il n'auroit même pû en venir à bout, s'il n'avoit été auſſi laborieux, & auſſi avare de ſon tems qu'il étoit. Il ſçavoit menager juſqu'aux moindres momens que les affaires lui laiſſoient libres, & il ne connoiſſoit d'autre délaſſement que l'étude & la converſation des ſçavans qui s'aſſembloient ſouvent dans ſon Palais. A. MOROSINI.

Il mourut ſans avoir été marié le 29. Juin 1618. âgé de ſoixante ans.

Moroſini avoit un frere nommé *Nicolas*, qui a été illuſtre dans ſon tems par ſon habileté dans les Langues Latine, Grecque & Hebraique, & à qui on commit le 27. Novembre 1601. le ſoin de la Bibliotheque de S. Marc. Il étoit *Sage* de *Terre-Ferme*, lorſqu'il mourut d'une mort prématurée le premier Mars 1602. dans ſa quarante-cin-

A. Mo-ROSINI. quiéme année, étant né le 13. Fevrier 1558.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Hiſtoria Veneta ab anno* 1521. *ad annum* 1615. *Venetiis* 1623. *in-fol.* It. *Venetiis in* 4°. 1719. dans le Recüeil des Hiſtoriens de *Veniſe*, tom. 5. 6. & 7. Cette Hiſtoire eſt diviſée en 18. Livres. *Moroſini* l'avoit commencée en Italien, mais faiſant enſuite reflexion, qu'elle ſeroit d'un uſage plus general, s'il la mettoit en Latin, il traduiſit en Latin ce qu'il avoit déja fait, & la continua en cette Langue. Il tint en cela une conduite toute oppoſée à celle de *Paruta*, qui commença d'abord ſon Hiſtoire de *Veniſe* en Latin, & jugea enſuite à propos de l'écrire en Italien. Ce fut ſon frere *Paul Moroſini* qui la fit imprimer, & la dédia au Doge *Antoine Priuli*. Il ne devoit commencer qu'à l'an 1552. où *Paruta* avoit fini; mais comme celui-ci avoit écrit en Italien, il crut qu'il ne ſeroit pas mal, pour faire mieux entendre aux Etrangers la ſuite de l'Hiſtoire de *Veniſe*, de remonter juſqu'à l'année 1521. Il

avoit même deſſein, lorſqu'il auroit fini ſon Hiſtoire, de la reprendre encore plus haut, & peut-être à la fondation de *Veniſe*, comme ſon frere le fait entendre dans ſon Epître Dedicatoire, mais il n'en eut pas le tems. A. MOROSINI.

2. *Opuſculorum & Epiſtolarum pars* 1. *Venetiis* 1625. *in*-8°. Cette premiere partie, qui a été publiée par *Paul Moroſini* ſon frere, n'a point eu de ſuite. Comme ce Recüeil eſt peu connu, je détaillerai ici les Pieces qu'il renferme.

Page 5. *De beati Thomæ Aquinatis vita, obitu, geſtis, moribus, doctrina, ſcriptis commentarius.* Quelques-uns prétendent que cette vie a été imprimée ſeparément.

Page 53. *De ſacris Lipſanis, ſive Reliquiis in D. Marci Templo inventis.* Ce Traité contient un détail de la découverte de pluſieurs Reliques inconnuës faite dans l'Egliſe de S. Marc par *Jean Cornaro* Procurateur en 1617.

Page 73. *Meditationes.* Elles ſont au nombre de quatre; le ſtile en eſt ſimple & net.

A. Morosini. Page 99. *De Zoophagia & Anthropophagia Commentarius.* Ce Traité, qui eſt ſçavant, eſt écrit en forme de Dialogue. Il contient deux parties; dans l'une il examine s'il eſt permis à l'homme de vivre de la chair des animaux; dans l'autre il recherche pourquoi la chair humaine eſt interdite à l'homme. L'ouvrage eſt de l'an 1615.

Page 143. *In Joannis Bembi, ſereniſſimi Principis, obitu elogium.* Le Doge *Bembo* eſt mort en 1618.

Page 150. *De Aloyſio Georgio, D. Marci Procuratore elogium. Giorgi* mourut en 1615.

Page 161. *Chriſtophori Valerii Elogium. Valiero* étoit mort à *Corfou* le 30. Juin 1615. en revenant de *Conſtantinople*, où il avoit été Baile de la Republique. *Moroſini* cite ailleurs cet Ouvrage ſous le titre *d'Icon Chriſt. Valerii.*

P. 171. *De Arrogantia.*

Page 185. *Epiſtolæ.* Il y a pluſieurs particularitez curieuſes dans ces Lettres.

3. *Leonardi Donati, Venetiarum Principis, vita. Venetiis* 1628. *in*-4°.

Ce Doge étoit mort en 1612. A. Morosini.

4. *L'impreſe & eſpeditioni di Terra-Santa, & l'acquiſto fatto dell' Imperio di Conſtantinopoli dalla ſereniſſima Republica di Venetia. In Venetia* 1627. *in*-4°. Cet Ouvrage a deux parties ; l'une qui eſt intitulé : *Delle impreſe & eſpeditioni della Republica di Venetia per l'acquiſto e difeſa de luochi di Terra-Santa. Tradotte del Latino in Volgare* ; & l'autre diviſée en trois Livres, qui a pour titre : *L'acquiſto che la Republica di Venetia, confederata con Principi Franceſi fece dell' Imperio di Conſtantinopoli.* On peut juger de la multitude des fautes qui ſe trouvent dans le gros Ouvrage de *Placcius* ſur les anonymes & les pſeudonymes, par celles qui accompagnent le peu de mots qu'il dit de cet Ouvrage. Voici la maniere dont il s'exprime *num.* 2699. des Anonymes.

Terræ-Sanctæ invaſio, ſive l'Impreſa di Terra-Santa Angeli Moroſini in Rhodianis n. 15. *& Scaven. n.* 53. *memoratur, opus mihi nondum viſum, ſed quod ex illis eſſe cenſeo, quæ obiter attingit Janus Nicius Erythræus in ejus*

A. Morosini. *elogio, quod est n.* 54. *Pinacothecæ partis* 3. *ubi librum etiam ipsius cui titulus* Flores Italici, *editum* Venetiis 1604. in-4°. *ex merito laudat.*

Il y a six fautes dans ce seul article. 1. Par ces paroles *Invasio Terræ-Sanctæ*; *Placcius* semble faire entendre qu'il s'agit de la conquête de la Terre-Sainte par les infideles. 2. Le titre Italien qu'il cite est estropié, & pourroit faire croire que c'est un autre Ouvrage que celui de *Morosini*. 3. L'Auteur ne s'appelloit pas *Ange*, mais *André*. 4. Celui dont *Erithræus* fait l'éloge, n'est pas *Ange Morosini*, mais *Monosini*; il est vrai qu'on lit *Morosinus* dans les deux éditions de son Ouvrage, mais c'est une faute d'impression. 5. *Placcius* a mal copié *Erithræus* en attribuant à l'Auteur dont il parle *Flores Italici*; il y a *Flores Italicæ Linguæ*. 6. Pourquoi *Placcius* met-il l'Ouvrage dont il s'agit parmi les Anonymes, puisque le nom d'*André Morosini* se trouve à la tête?

V. Jacques Alberici Catalogo degli Scrittori Venetiani. Pierre Ange Zeno Memoria de' Scrittori Veneti Patritii.

Vita

vita à Nicolao Craſſo conſcripta cum notis Petri Catharini Zeni à la tête de ſon Hiſtoire de *Veniſe*, édition de 1719. *Vita auctore Aloyſio Lollino Bellunenſium Epiſcopo. Ibid.*

EUSEBE RENAUDOT.

E. RENAUDOT.

EUSEBE Renaudot naquit à *Paris* le 20. Juillet 1646. & fut l'aîné de quatorze freres ou ſœurs, dont le pere, après avoir acquis beaucoup de réputation dans la pratique de la Medecine, mourut en 1679. premier Medecin de Monſeigneur le Dauphin.

Il entra à l'âge de 11. ans au College des Jeſuites, où il fit ſes Humanitez; & paſſa enſuite à celui d'*Harcourt*, pour y faire ſa Philoſophie, dont il ſoûtint publiquement des Theſes en Grec & en Latin, qui firent beaucoup d'honneur au College & à l'Ecolier.

On croit que l'envie de pouſſer ſes études bien au-delà du terme qu'y mettent ordinairement les gens du monde, fût le ſeul motif qui l'en-

E. Renaudot. gagea pour lors à prendre l'habit Eccleſiaſtique ; car il ne ſongea jamais, ni à entrer plus avant dans les Ordres, ni à prendre des degrez en Sorbonne, ni même à ſe charger d'aucun Benefice.

Il ſe livra donc par choix & par goût à l'étude de la Theologie la plus profonde, où negligeant de ſuivre les ſentiers communs de l'Ecole, il ſe jetta d'abord dans la connoiſſance des Langues Orientales, qui lui fut ſi utile dans la ſuite.

L'Emploi de premier Medecin, que ſon pere exerçoit auprès de Monſeigneur, le produiſit de bonne heure à la Cour, où il acquit une politeſſe & des manieres aiſées qui accompagnent rarement les études ſerieuſes. M. le Duc de *Montauſier* & M. *Boſſuet* lui accorderent leur eſtime dès qu'ils le connurent. M. *Colbert*, M. *de Seignelay*, & M. *de Croiſſy* l'honorerent d'une amitié ſinguliere. Le Prince de *Condé*, & les deux Princes de *Conti*, ſes neveux, lui donnerent leur confiance, & l'admirent à leur familiarité. Le Roi même trouva bon que

ſes Miniſtres lui communicaſſent certaines affaires & luſſent ſes Memoires au Conſeil. E. RENAUDOT.

En 1689. l'Academie Françoiſe le choiſit pour y remplacer Monſieur *Doujat*, & deux ans après, c'eſt-à-dire en 1691. il fut reçu à l'Academie des Inſcriptions à la place de M. *Quinault* mort dès l'an 1688.

En 1700. il accompagna à *Rome* M. le Cardinal de *Noailles*, & entra avec lui dans le Conclave. *Clement XI.* qui y fut élu, prévenu depuis long-tems ſur ſon merite, lui donna dès les premiers jours de ſon Pontificat des marques publiques de ſa conſideration : il l'engagea à reſter à *Rome*, ſept ou huit mois encore après le départ du Cardinal. Outre les audiences reglées qu'il avoit au Palais, ſa Sainteté ordonna qu'il y fut admis toutes les fois qu'il ſe preſenteroit, grace des plus diſtinguées, & qui n'avoit encore été accordée à aucun François. Il lui donna pendant ſon ſejour à *Rome* un Prieuré en Bretagne, que l'Abbé *Renaudot* eut

E. Re-naudot. de la peine à accepter, s'en défendant ſur le plan de vie qu'il s'étoit fait. Mais l'empreſſement du Pape, la modicité du revenu, & l'eſpece d'ordre qu'il reçut de la part du Cardinal de *Noailles*, ſurmonterent ſa délicateſſe ſur l'acceptation de ce Benefice.

Lorſqu'il fut parti de *Rome*, le Grand Duc ayant ſçû qu'il prenoit la route de *Florence*, envoya fort loin au-devant de lui, le retint dans ſon Palais un mois entier, pendant lequel il fut reçu à l'Academie de *la Cruſca*, & après l'avoir chargé de riches preſens de Litterature, il lui donna des Felouques pour le ramener à *Marſeille*.

L'Academie des Inſcriptions avoit éprouvé un grand changement en ſon abſence. Quand il partit, elle n'étoit compoſée que de huit perſonnes, dont les Conferences ne demandoient preſque aucune préparation. A ſon retour il trouva ce nombre augmenté juſqu'à quarante par le reglement de 1701. qui donnoit d'ailleurs une face toute nouvelle aux exercices de l'Academie,

Il fut un des anciens qui accepta le plus volontiers la reforme, & un des plus exacts à en remplir dans la ſuite les devoirs, comme il paroît par les Memoires qu'il compoſa juſqu'à l'année 1711. où il demanda le titre de Veteran, pour ne plus s'occuper, du moins eſſentiellement, que des matieres de la Religion. E. RENAUDOT.

Il mourut le premier Septembre 1720. épuiſé par de violens accez de colique & de fievre, qu'il avoit mépriſez & même cachez dans les commencemens. Il avoit alors 74. ans.

Il étoit d'un jugement net & ſolide, ſa critique étoit sûre, exacte & d'un tour aiſé & naturel, quoique methodique & preſſante. L'auſterité de ſes mœurs, loin de le ſequeſtrer de la ſocieté civile, ne ſervoit qu'à le rendre plus cher & plus deſiré dans celle des gens capables & vertueux. Il ne ſe défendoit pas d'y être le fleau des eſprits forts, des eſprits vains & des hypocrites, parce qu'il croyoit qu'il étoit du bien public de les démaſquer; & perſonne n'étoit plus heureux à leur

E. Renaudot. appliquer, à chacun dans son espece, ces qualifications qui peignent les caracteres d'après nature. Dans le commerce de l'amitié, il étoit d'une tendresse & d'une fidelité à toute épreuve. Sa pieté marquée dans tous ses Ouvrages l'étoit encore bien plus dans sa conduite. Il avoit d'abord eu un appartement à *S. Denis*, & puis à *S. Germain des Prez*, où suivant les saisons, il se retiroit le samedi & la veille des grandes Fêtes, pour y assister avec les Religieux aux Offices du jour & de la nuit. Tous les mois on distribuoit chez lui des aumônes considerables, & personnellement il ne refusoit jamais un pauvre, ni le laissoit aller, sans lui avoir donné ces instructions & ces avis, que les malheureux ne reçoivent bien que de ceux qui soulagent leur misere.

Il a laissé aux Benedictins de l'Abbaye de *S. Germain des Prez* sa Bibliotheque, qui étoit de huit à neuf mille volumes, avec ses Ouvrages manuscrits, dont le nombre passe de beaucoup celui des imprimez.

Catalogue de ſes Ouvrages. E. RENAUDOT.

1. Il a traduit en Latin dès l'âge de 25. ans les Atteſtations des Egliſes d'Orient touchant leur créance ſur l'Euchariſtie, que M. *de Nointel*, Ambaſſadeur de France à *Conſtantinople*, envoya à M. *de Pompone*, pour être inſerées dans le Livre de la *Perpetuité de la Foy ſur l'Euchariſtie*, & ſa traduction ſe trouve dans le troiſiéme volume, dans la Préface duquel M. *Arnauld* s'exprime ainſi à ſon ſujet : » Ce ſeroit » tout-à-fait manquer à la recon- » noiſſance & à la juſtice, que de » ne pas rendre un témoignage pu- » blic de l'obligation qu'on a à ce- » lui qui a rendu ces Actes utiles à » l'Egliſe par la traduction qu'il en a » faite, & la peine qu'il a priſe d'ex- » traire lui-même des Livres Orien- » taux tous les paſſages qui ſont rap- » portez dans cet Ouvrage. C'eſt » M. l'Abbé *Renaudot*, dont la mo- » deſtie ne permet pas d'en dire da- » vantage ; mais la diverſité de ces » Actes, & des Livres dont ces ex- » traits ont été tirez, qui ſont écrits » les uns en Grec vulgaire, les au-

E. RENAUDOT. » tres en Arabe, les autres en Syriaque, les autres en Copte, les autres en Ethiopien, font aſſez connoître l'intelligence extraordinaire qu'il a de toutes ces Langues.

2. *Défenſe de la Perpetuité de la Foi, contre les calomnies & les fauſſetez du Livre intitulé : Monumens autentiques de la Religion des Grecs. Paris* 1708. *in*-8°. *Jean Aymon* Auteur des *Monumens autentiques*, que M. *Renaudot* entreprend ici de refuter, étoit né en Dauphiné ; après avoir été ordonné Prêtre, il fut Aumônier d'un Evêque de Maurienne, qu'il ſuivit dans un voyage de *Rome*, où il acquit un titre de Protonotaire Apoſtolique, & déſervit quelque tems une Cure de campagne. Il quitta enſuite l'Egliſe Romaine pour embraſſer le Calviniſme, & paſſa en Hollande, d'où il vint à *Paris* en 1706. ſous prétexte de rentrer dans le ſein de l'Egliſe. Il s'acquit par là de la protection, & eut un libre accès à la Bibliotheque du Roi, où il avoit la liberté de parcourir les Manuſcrits

précieux qui y ſont ; mais il ſe ſervit de cette liberté pour en mutiler quelques-uns, & pour voler l'original d'un Synode de *Jeruſalem* tenu en 1672. ſous le Patriarche *Doſithée*, qu'il emporta en Hollande, & qu'il y fit imprimer en 1708. avec des notes de ſa façon. Ce Livre, tiſſu de calomnies, de raiſonnemens abſurdes, & de bévûës ridicules, excita tellement l'indignation de M. *Renaudot*, qu'il travailla auſſi-tôt à renverſer ces prétendus Monumens ; ce qu'il executa d'une maniere également ſolide & ſçavante. Le Manuſcrit volé eſt revenu dans la Bibliotheque du Roi, les Etats Generaux l'ayant retiré de la Bibliotheque de *Leyde*, où le ſieur *Aymon* l'avoit dépoſé, pour le rendre à ſon premier Maître. E. RENAUDOT.

3. *Gennadii Patriarchæ Conſtantinopolitani Homiliæ de Sacramento Euchariſtiæ* ; *Meletii Alexandrini*, *Nectarii Hieroſolymitani*, *Meletii Syrigi*, *& aliorum de eodem argumento Opuſcula*, *Græce & Latine* : *ſeu Appendix ad Acta*, *quæ circa Græcorum de Tranſubſtantiatione fidem relata ſunt in*

E. RENAUDOT. *Opere de Perpetuitate Fidei. Eusebius Renaudotius, Parisinus, ex Codd. Mss. edidit, Latine vertit, Dissertationes & Observationes adjecit. Paris.* 1709. *in*-4°.

4. *La Perpetuité de la Foi de l'Eglise Catholique touchant l'Eucharistie, Tome IV. contenant un examen particulier de la conformité de la Doctrine des Grecs & de tous les Chrétiens Orientaux avec celle de l'Eglise Latine; plusieurs nouveaux Eclaircissemens touchant les Auteurs & les faits alleguez dans les Volumes précedens, & la refutation de tout ce qui a été objecté contre les Attestations & autres Pieces qui y ont été produites. Paris* 1711. *in*-4°.

5. *La Perpetuité de la Foi de l'Eglise Catholique sur les Sacremens, & sur tous les autres points de Religion & de discipline, que les premiers Reformateurs ont pris pour prétexte de leur schisme, prouvée par le consentement des Eglises Orientales. Paris* 1713. *in*-4°. Il y a beaucoup d'érudition dans ces deux volumes.

6. *Historia Patriarcharum Alexandrinorum Jacobitarum à D. Marco*

uſque ad finem ſæculi XIII. cum catalogo ſequentium Patriarcharum, & collectaneis hiſtoricis ad ultima tempora ſpectantibus. Inſeruntur multa ad res Eccleſiaſticas Jacobitarum Patriarchatus Antiocheni, Æthiopiæ, Nubiæ & Armeniæ pertinentia. Accedit Epitome Hiſtoriæ Muhamedanæ ad illuſtrandas res Ægyptiacas. Omnia collecta ex Autoribus Arabicis, Severo Epiſcopo Aſchmoniæ, Michaele Epiſcopo Taneos, Ephræm filio Zaraa, Abulbircat & aliis Anonymis: tum ex editis Eutychio, Elmacino, Abulfaragio, Chronico Orientali, diverſiſque Hiſtoriæ Muhamedanæ Scriptoribus Arabicis & Perſicis. Pariſ. 1713. *in*-8°. On n'avoit encore rien vû de ſi exact ni de ſi recherché ſur l'Hiſtoire des Patriarches Jacobites d'Alexandrie. E. RENAUDOT.

7. *Liturgiarum Orientalium Collectio. Pariſiis* 1716. *in*-4°. 2. *tom.* C'eſt le Recüeil le plus ample qui ait jamais été fait des Liturgies Orientales à l'uſage des Cophtes, des Jacobites, des Melchites de Syrie & des Neſtoriens. M. *Renaudot* s'eſt contenté de faire imprimer ſa traduction, ſans y joindre le texte

E. RENAUDOT. Original, dont l'impreſſion auroit demandé une dépenſe exceſſive, & auroit rebuté beaucoup de gens. Les Diſſertations qui accompagnent la traduction ſont très-ſçavantes.

8. *Défenſe de l'Hiſtoire des Patriarches d'Alexandrie & de la collection des Liturgies Orientales, contre un écrit intitulé*: Défenſe de la Memoire de M. Ludolf. *Paris* 1717. *in*-12. *pp.* 193. M. l'Abbé *Renaudot* en donnant au Public l'Hiſtoire des Patriarches d'Alexandrie, & la collection des Liturgies Orientales, crut être obligé de refuter quelques endroits de l'Hiſtoire d'Ethiopie de *Ludolf* & du Commentaire que le même Auteur a publié ſur cette Hiſtoire. C'eſt ce qui a donné lieu au Memoire inſeré dans le neuviéme Tome du *Journal Litteraire*, p. 217. où l'on prétend défendre *Ludolf* contre les accuſations de M. *Renaudot*. Ce ſçavant Abbé s'y voyant accuſé à ſon tour de mauvaiſe foi avec beaucoup de vivacité, publia cet Ouvrage pour repouſſer les attaques de cet adverſaire, qui lui a

répondu avec la même vivacité que la premiere fois dans un écrit intitulé : *Examen déſintéreſſé du Livre de M. Renaudot*, & inſeré dans l'*Europe Sçavante*, tome 10. p. 231. & tome 11. p. 28. E. RENAUDOT.

9. *Anciennes Relations des Indes & de la Chine, de deux Voyageurs Mahometans, qui y allerent dans le IX. ſiecle, traduites d'Arabe : avec des Remarques ſur les principaux endroits de ces Relations. Paris* 1718. *in*-8°. Ces Relations ſont ſimples & convenables au tems où elles ont été écrites. Leurs Auteurs paroiſſent inſtruits & ſinceres. Les Obſervations de M. *Renaudot* les rendent plus inſtructives & plus utiles, on n'y remarque ni l'aigreur qu'on lui a reproché dans d'autres Ouvrages, ni une profuſion exceſſive d'érudition, aſſez ordinaire à ceux qui ont beaucoup lû, & ſur tout des Livres que peu de perſonnes peuvent lire ; c'eſt le jugement qu'on porte de cet Ouvrage dans l'*Europe Sçavante*, tome 6. p. 95. Mais ce jugement eſt contredit par le P. de *Premare*, Jeſuite, Miſſionnaire à la Chine, qui

E. Renaudot. dans une Lettre inserée dans le dix-neuviéme Recüeil des *Lettres édifiantes & curieuses, écrites des Missions Etrangeres par quelques Missionnaires de la Compagnie de Jesus*, fait voir que ces Relations sont remplies de fables & de contes ; & que M. *Renaudot*, non content d'adopter toutes les faussetez qu'il s'est donné la peine de traduire, est tombé lui-même dans une infinité de mépriſes considerables dans les éclairciſſemens qu'il y a ajoûtez.

10. *De l'origine de la Sphere.* Cette Dissertation, qui se trouve dans le premier tome des Memoires de l'Academie des Inscriptions, p. 1. a été attaquée par M. *Des-Vignoles* dans des Remarques fort sçavantes, inserées dans le cinquiéme tome de la *Bibliotheque Germanique*, p. 155.

11. *De l'origine des Lettres Grecques.* Les deux Memoires où M. *Renaudot* examine cette matiere, sont contenus dans le second volume de l'Histoire de l'Academie des Inscriptions, p. 246. Il y soûtient, à l'exemple de *Joseph-Juste Scaliger*, que les Lettres Grecques tirent leur

origine, non point des Egyptiennes, mais des Pheniciennes, ou anciennes Hebraïques. E. RENAUDOT.

12. *Eclairciſſement ſur les explications que les Anglois ont données de quelques Inſcriptions de Palmyre, & des remarques ſur une qui ſe trouve à Heliopolis de Syrie, appellée communément Baalbek.* Hiſt. de l'Acad. des Inſcriptions, tome 2. p. 509.

13. *Eclairciſſement ſur le nom de Septimia, qui eſt joint à celui de Zenobia ſur les Medailles de cette Princeſſe.* Ibid. p. 567.

14. *Lettre à M. Dacier ſur les Verſions Syriaques & Arabes d'Hippocrate* : inſerée dans la Traduction d'*Hippocrate* par M. *Dacier.*

15. Les Libraires de *Paris* voyant l'empreſſement avec lequel on recherchoit le Dictionnaire de M. *Bayle*, lorſqu'il parut pour la premiere fois, formerent le deſſein de le réimprimer, & s'adreſſerent à M. le Chancelier pour avoir un Privilege. M. le Chancelier ordonna à M. l'Abbé *Renaudot* d'examiner l'Ouvrage, pour voir s'il n'y avoit rien contre la France, ou

E. RENAUDOT. contre la Religion, & M. *Renaudot* dressa un Memoire, où il en donna une idée très-désavantageuse. Ce Memoire étant tombé entre les mains de M. *Jurieu*, qui haïssoit M. *Bayle*, il le fit imprimer avec quelques extraits de Lettres Anonymes sur le même sujet, & y ajoûta des Remarques fort vives. Le tout parut sous le titre de *Jugement du Public, & particulierement de M. l'Abbé Renaudot sur le Dictionnaire Critique du Sieur Bayle. Rotterdam* 1697. *in*-4°. *pp.* 47. M. *Bayle* y répondit par un Ecrit intitulé: *Reflexions sur un imprimé qui a pour titre*: Jugement du Public, &c. *in*-4°. *pp.* 16. Il fut refuté à son tour par M. *Jurieu* dans une *Lettre sur les Reflexions publiées contre le Jugement du Public sur le Dictionnaire du Sieur Bayle*, *in*-4°. *pp.* 16. M. *Bayle* marque dans sa Lettre 230. à M. *Des-Maizeaux*, que M. *de Witt*, grand ami de l'Abbé *Renaudot*, ayant reçû une de ses Lettres, où il lui marquoit qu'il n'entroit qu'avec regret dans des démêlez de cette nature, & qu'il haïssoit naturellement les guerres

res Litteraires, menagea la paix entre eux, & l'engagea à mettre tout en oubli; ce qui fit qu'il ne dit pas un mot de leur differend dans la ſeconde édition de ſon Dictionnaire. D'un autre côté, M. *de Saint-Evremond* compoſa une petite Piece contre le jugement de M. *Renaudot*, où il le raille aſſez finement. On la trouve parmi ſes Œuvres. E. RENAUDOT.

16. Il a préſidé pendant pluſieurs années à la compoſition des Gazettes, qui doivent leur établiſſement à *Theophraſte Renaudot* ſon ayeul, lequel en fit en 1631. agréer le projet au Cardinal de *Richelieu*, & dont il a eu le privilege après ſon pere.

V. ſon Eloge par M. *de Boze* dans l'*Hiſtoire de l'Academie des Inſcriptions*, to. 5. p. 384.

JEAN GUINTIER.

J. GUINTIER.

JEAN *Guintier* (en Latin *Guinterius*) naquit l'an 1487. à *Andernach*, ville d'Allemagne dans l'Archevêché de *Cologne*, d'une famille honnête, mais fort pauvre.

Il commença ſes études dans ſa Patrie, & alla les continuer à *Utrecht*, & enſuite à *Deventer*, où la neceſſité l'obligea de mandier ſon pain, & où il éprouva la verité de ces Vers d'Horace.

Qui cupit optatam curſu contingere metam,
Multa tulit fecitque puer, ſudavit & alſit.

Sa pauvreté ne l'empêcha pas de s'appliquer à l'étude avec beaucoup de ſoin. Les progrez qu'il y fit à *Marpourg*, où il paſſa en quittant *Deventer*, furent même ſi conſiderables, que les Magiſtrats de *Goſlar* ayant beſoin d'un Maître pour inſtruire la jeuneſſe de leur Ville, & ayant entendu parler de lui, lui commirent ce ſoin.

Mais il ne demeura pas long-tems dans ce poſte, qu'il abandonna pour aller continuer ſes études à *Louvain*. A peine fut-il dans cette Ville, qu'on le choiſit pour y enſeigner la Langue Grecque, & il s'acquitta de cet emploi avec beaucoup d'applaudiſſemens. L'inclination qu'il ſe ſentoit pour la Medecine, & l'envie qu'il avoit de s'y appliquer, l'engagerent au bout de quelque tems à venir à *Paris*. Il y acquit la connoiſſance de pluſieurs ſçavans hommes, entr'autres de *Guillaume Budé* & de *Jean Laſcaris*, avec leſquels, malgré la difference de l'âge, il lia une étroite amitié. Enſuite, à la recommandation du Cardinal *Jean du Bellay*, grand protecteur des Gens de Lettres, & ſur tout des Allemans, & par la liberalité de *François I.* il fut reçu Docteur en Medecine, & obtint la Charge de ſon Medecin. J. GUINTIER.

L'occupation que lui donna la pratique de la Medecine, ne l'empêcha pas de s'appliquer avec ſoin à l'Anatomie & à la diſſection des corps, par le moyen de laquelle il

J. GUINTIER. fit plusieurs nouvelles découvertes dans le corps humain ; il eut pour disciple en cette sorte de recherche le fameux *André Vesal*, qui l'avoit été déja à *Louvain* dans l'étude de la Langue Grecque.

Sa réputation, qui s'étoit répanduë dans les Pays Etrangers, le fit rechercher par le Roi de Dannemarc pour l'attirer dans ses Etats, mais *Guintier* ne jugea pas à propos de se rendre à ses desirs, & aima mieux demeurer en France.

Les troubles qui survinrent ensuite dans ce Royaume au sujet de la Religion, ayant engagé les Protestans à envoyer quelques personnes à *Wittemberg* pour demander du secours à ceux de ce Pays-là, & pour les consulter sur ce qu'ils devoient faire, *Guintier* fut de leur nombre. Il trouva à son retour les affaires si broüillées, qu'il se douta bien qu'on en viendroit bientôt à une guerre civile. C'est ce qui le fit résoudre à sortir de France pour n'être point exposé aux disgraces qui en sont inséparables. Il quitta donc *Paris*, après y avoir demeuré douze

ans, & ſe retira à *Mets*. Mais il n'y trouva pas la tranquillité qu'il y cherchoit. Les troubles s'étoient communiquez à cette Ville, & il en ſortit encore, pour aller s'établir à *Strasbourg*, où il profeſſa la Langue Grecque & pratiqua la Medecine. Il n'eut pas cependant toujours ce double emploi ; car quelques chicanes qu'on lui fit à l'égard du premier, l'obligerent à l'abandonner, & à ſe borner au ſecond. J. GUINTIER.

Il mourut le 4. Octobre 1574. âgé de 87. ans.

Il avoit été marié trois fois. Il épouſa à *Paris* ſa premiere femme, qui étoit Françoiſe & d'une famille noble, & qui mourut à *Mets*. La ſeconde déceda à *Strasbourg*. La troiſiéme lui a ſurvêcu.

Son merite lui procura des Lettres de Nobleſſe, que l'Empereur *Ferdinand* lui donna, ſans qu'il les eût demandées.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Anatomicarum inſtitutionum ſecundùm Galeni ſententiam Libri IV.* *Baſileæ* 1536. *in*-8°. It. *Acceſſerunt Theophili Protoſpatarii de corporis hu-*

J. GUINTIER. *mani fabrica Libri V. Junio Paulo Crasso interprete ; & Hippocratis Coi de Medicamentis purgatoriis libellus numquam ante nostra tempora in lucem editus, eodem Crasso interprete. Basileæ* 1539 *in*-4°. *&* 1556. *in*-8°. It. *Accessit Opusculum Georgii Vallæ de partibus humani corporis. Venetiis* 1555. *in*-16. It. *Ab Andræa Vesalio auctiores & emendatiores redditi atque una cum Georgii Vallæ de partibus humani corporis Opusculo. Patavii* 1558. *in*-8°. *Vesal* n'a pas mis dans cette édition les Ouvrages de *Theophile* & d'*Hippocrate*, qui sont dans quelques-unes des précedentes. It. *Witteberga* 1613. *in*-8°.

2. *De victus & medendi ratione, tum alio, tum pestilentiæ maxime tempore observanda. Argent.* 1542. *in*-8°. It. *cum Marsilii Ficini de Vita. Lib. III. Paris.* 1549. *in*-8°. It. *cum Thesauro Sanitatis Joannis Liebaultii. Parisiis* 1577. *in*-16.

3. *De Pestilentia Commentarius in quatuor Dialogos distinctus. Argentinæ* 1565. *in*-8°. *Guintier* fit cet Ouvrage à l'occasion de la peste qui regna en 1564. le long du Rhin.

4. *Gynaciorum Commentarius de Gravidarum, Parturientium, Puerperarum & Infantium cura. Ex Bibliotheca Schenckiana emiſſus à Joanne Georgio Schenckio F. Argentor.* 1606. *in-8°.* J. GUINTIER.

5. *De Medicina veteri & nova, tum cognoſcenda, tum faciunda Commentarii duo. Baſileæ* 1571. *in fol.* 2. *vol.* Cet Ouvrage eſt en forme de Dialogue.

6. *Commentarius de Balneis & Aquis Medicatis in tres Dialogos diſtinctus. Argentorati* 1565. *in-8°.*

7. *Galeni de Diebus Decretoriis Libri III. Ex interpretatione Joan. Guinterii. Lugduni* 1553. *in-12.*

8. *Galeni de Anatomicis adminiſtrationibus Libri IX. Ex ejuſdem interpretatione. Lugduni* 1551. *in-12.*

9. *Galeni Liber de Plenitudine, ex ejuſdem interpretatione.* Inſeré dans un Ouvrage d'*Antoine Benivenius*, intitulé : *De abditis nonnullis morborum cauſis. Pariſ.* 1528. *in-fol.*

10. Dans une édition des Œuvres de *Galien* trad. en Latin par differens Auteurs faite à *Bâle* en 1531. *in-fol.* on trouve les traductions ſuivantes

J. GUINTIER. de *Guintier. De ratione victus privatorum Commentarius. De Anatomicis administrationibus Libri IX. De Constitutione Artis Medicæ. De Theriaca ad Pisonem Liber. De Pulsibus Liber.*

11. Dans une autre édition de *Galien* faite aussi à *Bâle* en 1537. & 1593. on trouve les traductions suivantes de *Guintier. Introductio seu Medicus. Commentaria in Librum Hippocratis de Natura humana. De Anatomicis administrationibus Libri IX. De semine Libri II. De tremore, palpitatione, convulsione & rigore. De plenitudine. De morborum temporibus. De diebus decretoriis Libri III. De compositione Medicamentorum Libri VII. De compositione Medicamentorum secundùm locos Libri X.*

12. *Alexandri Tralliani Libri Medicinales XII. ex interpretatione Joannis Guinterii. Basileæ* 1556. *in*-8°.

13. *Pauli Æginetæ de re Medica Libri VII. ex interpretatione Joannis Guinterii, cum ejusdem annotationibus. Lugduni* 1551. 1563. 1589. *in*-8°.

14. *Polybi de Diæta salubri libellus. Joanne Guinterio interprete.* Inseré dans

dans l'Ouvrage d'*Antoine Benivenius*, intitulé : *De abditis nonnullis morborum cauſis. Pariſ.* 1528. *in-fol.* J. GUINTIER.

15. *Oribaſii Commentaria in Aphoriſmos Hippocratis hactenùs non viſa, Joannis Guinterii Andernaci induſtria è tenebris eruta, & nunc primùm edita. Pariſ.* 1533. *in-8°.*

Les traductions de *Guintier* auroient leur utilité, ſans le grand nombre d'expreſſions barbares, dont il a gâté ſon diſcours, & la dureté de ſon ſtile, qui l'a empêché de s'accommoder à celui de ſes Originaux.

On voit dans ſes Ouvrages pluſieurs choſes qu'il eſt bon de remarquer ici.

1. Il eſt le premier qui ait donné le nom de *Pancreas* au corps glanduleux qui eſt attaché au peritoine.

2. Il ſe vante d'avoir découvert le premier l'union de la veine & de l'artere ſpermatique, qui ſe fait avant leur entrée dans le teſticule.

3. Selon lui, *Uterus duos habet ſinus mammillarum numero reſpondentes nullo ſepto interpoſito in unam deſinentes anguſtiam, quam cervicem*

J. GUINTIER. *Uteri nominat, quæ cervix ad muliebrem sinum desinit, quem & pudendum vocat.*

4. Il admet dans les femmes la membrane allantoïde.

5. Personne avant lui n'avoit décrit avec plus de soin & d'exactitude les muscles du corps humain.

6. Il prétend que le muscle qui entoure le cou de la vessie est compcomposé de fibres transverses, & lui attribuë deux fonctions, la premiere de le fermer, & la seconde d'en chasser l'urine qui y est restée.

V. sa vie écrite en Vers Latins par *George Calaminus*, & imprimée avec plusieurs autres du même Auteur à *Strasbourg* en 1575. *in*-4°. *Melchior Adam*, *Vitæ erudit. Medicorum. Freheri Theatrum Vir. Doctorum. Lindenius renovatus. Douglas*, *Bibliotheca Anatomica.*

GUILLAUME MASSIEU.

G. MASSIEU.

Guillaume Massieu naquit à *Caen* le 13. Avril 1665. d'une famille peu accommodée des biens de la fortune, mais pleine d'honneur.

Après avoir fait ses Humanitez dans sa Patrie, il vint à *Paris* à l'âge de 16. ans, & fit son cours de Philosophie au College des Jesuites, qui l'ayant bientôt démêlé dans la foule de leurs disciples, se rendirent avec plaisir à l'empressement qu'il marqua d'entrer dans la Societé.

Dès qu'il eut fini son noviciat, il fut destiné, suivant l'usage de la Compagnie, à regenter les Humanitez, & on l'envoya pour cela à *Rennes*, où il enseigna jusqu'à la Rhetorique, après quoi il revint à *Paris* étudier lui-même en Theologie.

Il sembloit particulierement né pour cette science, & ses Superieurs, qui reconnurent en lui tou-

G. Massieu.

tes les qualitez necessaires pour un bon Theologien, souhaiterent qu'il s'appliquât uniquement à le devenir. Son amour pour les Belles Lettres, lui fit envisager avec chagrin cette destination, qui n'étoit pas de son goût, & lui fit abandonner la Societé pour rentrer dans le monde.

Ses talens le firent bientôt connoître, & lui valurent l'amitié de M. *de Sacy*, qui le prit chez lui pour avoir soin de l'éducation de son fils. Les amis de l'un devinrent bientôt ceux de l'autre, & entre ceux-là M. *de Tourreil*, qui cherchoit quelqu'un assez éclairé pour l'aider dans sa traduction de *Demosthene*, goûta M. l'Abbé *Massieu* au point de ne pouvoir plus s'en passer.

Les Pensionnaires de l'Academie des Inscriptions étoient alors dans l'usage, lorsqu'il y vacquoit quelque place d'Eleve, d'y nommer tour à tour des sujets dont la capacité leur étoit connuë, & en 1705. M. *de Tourreil* usa de ce droit en faveur de M. *Massieu*, qui fit à sa reception un Discours sur la Poësie, qui fut fort applaudi. Au bout de sept

ou huit mois il devint Aſſocié, & il rempliſſoit déja une place de Penſionnaire au commencement de 1710. G. MASSIEU.

La même année il fut nommé à une Chaire de Profeſſeur Royal en Langue Grecque, qu'il a remplie avec beaucoup d'exactitude. *Homere*, *Pindare*, *Theocrite* & *Demoſthene* étoient ſes Auteurs favoris, & ce ſont ceux qu'il a le plus ſouvent expliquez. La maniere dont il faiſoit ſes leçons merite quelque attention. Il ne ſe contentoit pas d'applanir toutes les difficultez du texte, que & d'en faciliter l'intelligence à ceux que ſa réputation attiroit au College-Royal: il égayoit ſes explications par des Commentaires agréables, il trouvoit toujours le ſecret d'y enchâſſer à propos les plus beaux traits des Auteurs anciens & modernes; ſouvent il y mêloit un badinage ingénieux, qui fixoit l'attention de ſes Auditeurs, & les engageoit à retenir plus facilement ce qu'il leur étoit eſſentiel de ne pas oublier. Mais en quoi il excelloit particulierement, c'étoit à rendre

G. Massieu.

en François les endroits les plus difficiles des Auteurs qu'il expliquoit. Ses traductions étoient justes, élegantes & si litterales, qu'elles achevoient de dissiper les tenebres que les discussions Grammaticales pouvoient avoir laissées dans le sens de l'Original.

Quoique l'Abbé *Massieu* n'eût encore rien donné au Public, les liaisons qu'il avoit formées avec les Gens de Lettres les plus connus, lui procurerent en 1714. une place dans l'Academie Françoise, où il succeda à M. *de Tourreil.*

Sa constance avoit été éprouvée jusques-là, mais nullement abbattuë par differentes disgraces. Il s'étoit d'abord vû en rentrant dans le monde manquer de tout, même du plus necessaire, & ce triste souvenir l'avoit obligé dans la premiere retraite que son bonheur lui offrit chez M. *de Sacy*, à prévenir par une industrieuse œconomie la crainte d'une semblable extrêmité. Il se fit donc du fruit de son travail un fond honnête qu'il plaça de son mieux. Mais peu de tems après,

les mêmes mains qu'il avoit crû fort sûres, devinrent malheureuſes ou infidelles, & il perdit tout ce qu'il avoit. G. MASSIEU.

Lorſqu'il eut été reçu dans l'Académie des Inſcriptions, & que le ſuccès de ſes Ouvrages eut commencé à lui faire un nom, il fut recherché par differentes perſonnes, dont les places ou le credit pouvoient lui donner de grandes eſperances, & il leur préfera M. *de Bercy*, qui l'engagea à venir demeurer chez lui. Il eut occaſion d'y voir des fortunes éclatantes & ſubites, mais il demeura modeſte & tranquille au milieu de l'avidité de ceux qui l'environnoient, & les changemens imprévûs qui ſurvinrent enſuite, & dont il ſe reſſentit, ne l'affligerent que médiocrement.

Les dernieres années de ſa vie furent troublées par d'autres diſgraces plus ſenſibles. Il devint ſujet à des attaques de goute très-fréquentes, qui ne furent que le prélude de deux cataractes qui le rendirent entierement aveugle. Il ſupporta la perte de la vûë avec autant

G. Massieu.

de constance, qu'il avoit supporté celle de son bien. Il n'en fut pas moins assidu aux Assemblées des Academies, & quand au bout de trois ans ses cataractes furent parvenuës au point de maturité necessaire pour l'opération, il se contenta d'avoir par ce moyen recouvré un œil, qui suffisoit à ses travaux, il ne pût se résoudre à sacrifier encore six semaines ou deux mois de tems pour le second, qu'il tenoit, disoit-il en réserve, & comme une ressource contre de nouveaux malheurs.

Il lui survint une espece de paralysie vers le milieu du mois d'Août 1722. & un tremblement violent s'empara de ses mains. Il prit toutes les précautions necessaires pour que cet accident n'eut pas de suites fâcheuses, & il se flattoit d'être hors de danger, lorsqu'il tomba en apoplexie le mois de Septembre suivant, & mourut après avoir langui quelques jours le 26. de ce mois dans sa cinquante-huitiéme année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Il a eu soin d'une édition Gre-

que du *N. Teſtament*, qui a paru à *Paris* en 1715. chez *Pierre-François Emery* le fils en 2. vol. *in* 12.

G. MASSIEU.

2. *Diſcours prononcé à ſa reception dans l'Academie Françoiſe le* 19. *Decembre* 1714. *Paris* 1715. *in*-4°. Il eſt dans le Recüeil de l'Academie.

3. *Oeuvres de M. de Tourreil. Paris* 1721. *in*-4°. 2. *tom.* M. *de Tourreil* en mourant avoit chargé M. *Maſſieu* de donner au Public ſa traduction des Harangues de *Demoſthene*, à laquelle il travailloit depuis long-tems, & celui-ci fidele à la memoire de ſon ami, n'a épargné ni les ſoins ni le tems pour rendre ſon édition plus digne de l'eſtime publique. Il a retouché ou ſuppléé tout ce qui manquoit à ſa traduction, y a joint tout ce qu'il a pû ramaſſer de ſes autres Ouvrages, & a mis à la tête une Préface excellente.

4. *Diſſertation ſur les Boucliers votifs.* Inſerée parmi les Memoires de l'Academie des Inſcriptions, to. 1. p. 177.

5. *Diſſertation ſur les Sermens des Anciens.* Ibid. p. 191.

G. Massieu. 6. *Parallele d'Homere & de Platon.* Mem. de l'Academie des Inscriptions, to. 2. p. 1.

7. *Défense de la Poësie.* Ibid. p. 171.

8. *Dissertation sur les Graces.* Ib. to. 3. p. 8.

9. *Dissertation sur les Hesperides.* Ib. p. 28.

10. *Dissertation sur les Gorgones.* Ib. p. 51.

11. *Des Jeux Isthmiques.* On en voit l'extrait dans l'Histoire de l'Academie des Inscriptions, tome 5. p. 44.

12. *Reflexions Critiques sur Pindare.* Ib. p. 95.

13. *Sur le mot* ΙΣΟΨΗΦΟΣ. Ibid. p. 209.

14. *Odes Olympiques de Pindare traduites en François avec des Remarques.* Inserées parmi les Memoires de l'Academie des Inscriptions, to. 6. p. 283. Il y en a deux, l'une à *Hieron* Roi de Syracuse, & l'autre à *Theron* Roi d'Agrigente.

15. *Odes Isthmiques de Pindare traduites en François avec des Remarques.* L'une à *Herodote de Thebes*, &

l'autre à *Xenocrate d'Agrigente.* Ib. p. 331. G. MASSIEU.

Il a laiſſé deux Ouvrages imparfaits. L'un eſt une traduction Françoiſe de *Pindare*, qui eſt à la verité achevée, mais dont les notes ne ſont qu'aux deux tiers. L'autre eſt une Hiſtoire de la Poëſie Françoiſe, qu'il avoit conduite depuis ſon origine juſqu'au tems de *François I.* & qu'il ſe propoſoit de pouſſer juſqu'à celui de *Corneille* & de *Racine.*

V. ſon Eloge par M. *de Boze* dans l'Hiſtoire de l'Academie des Inſcriptions & Belles Lettres, t. 5. p. 421. & *Bibl. Françoiſe*, tome 1. p. 113.

JEAN GUIDICCIONE.

J. GUIDICCIONE.

JEAN Guidiccione naquit à *Lucques* d'une famille des plus conſiderables de cette Republique vers l'an 1480. *Barthelemi* ſon oncle, qui fut enſuite Cardinal, & qui étoit habile dans la Juriſprudence, ſur laquelle il a laiſſé dix-huit volumes

J. GUICCIONE. manuſcrits, prit ſoin de ſon éducation, & après que ſes études de Droit eurent été achevées, il le fit venir à *Rome*, où il le mit au ſervice du Cardinal *Farneſe* en qualité d'Auditeur.

Malgré ſa grande jeuneſſe, il ſe fit dès-lors connoître & eſtimer de ceux qui faiſoient à *Rome* & dans toute l'Italie profeſſion des Belles Lettres, & commença à être regardé comme un des premiers Orateurs & des plus excellens Poëtes. Mais perſonne ne lui témoigna plus d'affection qu'*Annibal Caro*, qui étoit alors Secretaire du Cardinal *Farneſe*.

Il étoit dans la quarante-quatriéme année de ſon âge, lorſque le Pape *Clement VII.* lui donna le 18. Decembre 1524. l'Evêché de *Foſſombrone*, & il gouverna cette Egliſe avec beaucoup de prudence & d'édification. Il ne laiſſoit pas de paſſer une partie de ſon tems à *Rome*, parce que le Cardinal *Farneſe*, qui l'aimoit particulierement, & qui le conſultoit dans les affaires un peu difficiles, vouloit preſque toujours l'avoir auprès de lui.

Lorſque ce Cardinal eut été fait Pape en 1534. ſous le nom de *Paul III.* tous les amis de *Guidiccione* lui en firent compliment, perſuadé qu'il alloit bientôt être élevé aux premiers honneurs. En effet ce Pontife, peu de tems après ſon élevation, le fit Gouverneur de *Rome*, & l'envoya l'année ſuivante 1534. en qualité de Nonce auprès de *Charles-Quint*, que ce Prélat accompagna dans ſon expedition de *Tunis*, & enſuite dans la guerre de Provence, qui fut ſi malheureuſe pour ce Prince. Il n'oublia rien pour rétablir la bonne intelligence entre l'Empereur & le Roi de France, & c'eſt ce qui paroît par quelques-unes de ſes Lettres, mais ſes ſoins furent infructueux & ne ſervirent de rien. J. GUIDICCIONE.

De retour à *Rome*, il ne demeura pas long-tems en repos; car le Pape l'envoya en 1539. dans la Romagne en qualité de Gouverneur de cette Province, pour arrêter les déſordres cauſez par les differentes factions qui y regnoient. *Caro*, ſon ami, voulut l'accompagner & lui

J. GUIDICCIONE.

servir de Secretaire, & l'on voit par une de ses Lettres les peines que cette commission donna à *Guidiccione*, qui vint cependant à bout de rétablir la tranquillité, & de remettre tout dans l'ordre.

L'année suivante 1540. il fut Commissaire General dans la guerre de *Paliano*, que le Pape avoit fort à cœur. Un an après il fut nommé Gouverneur de la Marche-d'Ancone ; mais il ne remplit pas long-tems cette derniere Charge, car à peine en eut-il pris possession qu'il mourut au mois d'Août 1541. dans sa soixante-uniéme année. *Lelio Guidiccione* son parent, & assez bon Poëte, s'est trompé en disant dans la Préface de ses Poësies qu'il n'avoit que 41. ans lorsqu'il mourut.

Il fut enterré dans la Cathedrale de *Lucques* sa Patrie ; & *Caro* son ami ramassa des Memoires pour écrire sa vie, comme il le témoigne dans une de ses Lettres ; mais il n'a point executé ce dessein qu'il avoit.

Il n'y a point de doute que *Guidiccione* n'eût été élevé au Cardi-

malat, s'il eût vêcû plus long-tems; car outre que ſon merite l'en rendoit digne, le Pape étoit entierement diſpoſé à lui faire du bien. J. GUIDICCIONE.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Orazione alla Republica di Lucca. In Firenze* 1558. *in*-8°. Il a compoſé & recité pluſieurs Diſcours en differentes occaſions, mais il n'y a que celui-ci d'imprimé; il le prononça encore jeune & avant que d'être Evêque; il y reprend quelques abus qui ſe commettoient dans la Republique de *Lucques*, & découvre les moyens d'y remedier.

2. *Rime.* Il en parut quelques-unes pour la premiere fois à la ſuite du Diſcours précedent. On en a donné une ſeconde édition un peu plus ample, conjointement avec celles de *Bembo*, de *la Caſa* & de *Montemagno* à *Veniſe* en 1567. *in*-12. *Ruſcelli*, *Dolce*, & quelques autres en publierent enſuite de nouvelles Pieces dans les Recüeils qu'ils donnerent en differens tems de Poëſies Italiennes. Enfin *Auguſtin Gobbi* en publia une édition complette à *Boulogne* en 1709. *in*-12. *pp.* 99. Le ſtile

J. GUIDICCIONE. de *Guidiccione* ne peut être ni plus noble ni plus ſoûtenu qu'il l'eſt dans les ſujets graves & heroïques, où il réuſſiſſoit beaucoup mieux que dans les ſujets amoureux. Il penſoit bien tout ce qu'il diſoit, diſent les Journaliſtes de *Veniſe*, & en faiſoit encore penſer beaucoup davantage; de là venoit quelquefois une obſcurité, que le vieux *Giraldi* lui a reproché. S'il eût eu l'art de finir parfaitement ſes Sonnets, perſonne n'eût donné plus de relief à l'Ecole de *Petrarque*; mais c'étoit la faute commune de ſon tems. On trouve dans les *Lezioni dell' Eſtatico Inſenſato*, c'eſt-à-dire de *Philippe Maſſini* de *Perouſe*, imprimées à *Perouſe* en 1588. *in*-4°. un Commentaire ſur deux Sonnets de *Guidiccione*, où l'on releve beaucoup ſon jugement & ſon ſçavoir.

3. On a pluſieurs de ſes Lettres dans differens Recüeils, & principalement dans celui que *Dolce* a donné des Lettres de pluſieurs Grands Hommes à *Veniſe* en 1554.

4. Toutes ſes Œuvres ont été réünies pour la premiere fois par le

P.

P. *Alexandre Pompeo Berti* de *Lucques*, & imprimées à *Naples* en 1718. avec de ſçavantes Notes de ſa façon.

V. le *Journal de Veniſe*, *tome* 1. *p.* 193.

ISAAC LA PEYRERE.

ISAAC la Peyrere naquit à *Bourdeaux* d'une famille noble du Pays, qui profeſſoit la Religion Calviniſte, vers la fin du ſeiziéme ſiecle. Il s'attacha dès ſa jeuneſſe à M. le Prince de *Condé*, & enſuite à M. le Prince ſon fils, au ſervice duquel il demeura juſqu'au tems qu'il ſe retira au Seminaire de Nôtre-Dame des Vertus. I. LA PEYRERE.

Cela ne l'empêcha pas de faire un voyage en Danemarc, où il fut quelque tems auprès de M. *de la Thuillerie* Ambaſſadeur de France en ce Pays. Il y étoit en 1644. puiſque ſa Relation d'Iſlande, qu'il mit à *Copenhague*, eſt datée du 18. Decembre de cette année.

M. le Prince ayant quitté la

I. LA PEYRERE

France pour ſe retirer en Flandres, il l'y ſuivit ; & cela lui donna occaſion de demeurer pluſieurs années en Hollande, où il publia ſon Livre des Préadamites, auquel il travailloit depuis long-tems.

Ce Livre fit tant de bruit, que pluſieurs Auteurs travaillerent en même tems à le refuter, comme on le verra plus bas. Mais il n'en fut pas quitte pour cela. L'Evêque de *Namur* en fit publier une Cenſure au mois de Decembre 1655. ſans nommer cependant l'Auteur, parce qu'il n'y avoit pas mis ſon nom. Le Vicaire General de l'Archevêque de *Malines* alla plus loin, & fit arrêter *la Peyrere* à *Bruxelles* au mois de Fevrier 1656. Il demeura quelque tems en priſon, dont il ſortit par le credit du Prince de *Condé*, après avoir promis d'abjurer ſes erreurs, & de donner une retractation de ſon Livre des Préadamites.

C'eſt ainſi qu'il raconte lui-même cette affaire. Un Gentilhomme qui l'avoit connu, & que M. *Bayle* conſulta pour en ſçavoir la verité,

y donne dans ſa réponſe inſerée dans ſon Dictionnaire un tour un peu different. » L'Anecdote de ce- » la, dit-il, eſt que feu M. le Prince » entra dans cette affaire, par le » moyen d'un Jeſuite ſon Confeſ- » ſeur, qui aimoit M. de *la Peyrere*, » à ſa Religion près, dont il vou- » loit qu'il changeât. On remua » donc la machine du Préadami- » te ; on l'arrêta, & on lui fit » craindre les ſuites de ce Livre, » s'il ne changeoit de Religion. Le » bon-homme, qui n'étoit pas ob- » ſtiné en fait de Religion, en chan- » gea bientôt, & ſon maître lui » donna de quoi aller querir ſon ab- » ſolution à *Rome*. I. LA PEYRERE

Que ce recit ſoit vrai, ou faux, il eſt sûr que *la Peyrere* voulut faire ſa retractation à *Rome*, & qu'il y alla pour ce ſujet. Le Pape *Alexandre VII.* le reçut fort bien, & commit une perſonne pour l'aider à dreſſer la retractation qu'on exigeoit de lui. Il y abjura le Calviniſme, & y reconnut que ſon Syſtême Préadamitique étoit entierement contraire aux Peres & à la Tradi-

I. LA PEYRERE

dition de l'Egliſe : mais il ne changea pas pour cela de ſentiment ; car dès qu'il fut hors de l'Italie, il declara hautement, que quoique le Préadamitiſme fut contraire à la tradition, on ne pouvoit le convaincre de faux par l'Ecriture Sainte. M. *Simon* dit dans ſes Lettres avoir diſputé ſouvent avec lui ſur ce ſujet, ſans pouvoir le convaincre de la fauſſeté de ſon ſyſtême, dont il a été entêté juſqu'à la fin de ſa vie.

Quand il eut fait ſa retraction, le Pape content lui témoigna que s'il vouloit reſter à *Rome*, il lui donneroit quelque Benefice de ceux qui étoient de ſa nomination en France ; mais *la Peyrere* le remercia, & prit le parti de s'en retourner auprès de M. le Prince, auquel il étoit toujours attaché.

Lorſque ce Prince fit ſa paix & revint en France en 1659. il ramena avec lui *la Peyrere*, qui fut mis ſur l'état de ſa Maiſon en qualité de Bibliothecaire. Mais les gages qui y étoient attachez étoient ſi mediocres, qu'il ſupplia M. le Prince de lui permettre de ſe retirer dans le

Seminaire de Notre-Dame des Vertus, près de *Paris*, qui eſt dirigé par les Peres de l'Oratoire ; ce que ce Prince lui accorda volontiers. Il a demeuré le reſte de ſa vie dans cette maiſon en habit de ſeculier, conſervant le titre de Bibliothecaire de M. le Prince, avec ſa petite penſion. I. LA PEYRERE

Il y eſt mort l'an 1677. dans un âge fort avancé. Je ne ſçai ſur quel fondement *Jean Fabricius* met dans l'Hiſtoire de ſa Bibliotheque, *to.* 5. *p.* 258. qu'il avoit alors 80. ans. » J'ai appris, dit M. *Simon*, (*a*) » qu'étant à l'article de la mort, » un Theologien de l'Oratoire, qui » ſe nommoit, ce me ſemble, le P. » *Fauconnier*, le preſſa un peu vive- » ment ſur ſes *Préadamites*, & ſur » ſon *Rappel des Juifs*. Ce Pere, dit- » on, voulut l'obliger à retracter » ſincerement ce qu'il avoit avancé » ſur ces matieres ; mais il évita de » le faire, & comme il ſe vit un » peu preſſé, il dit à celui qui le » preſſoit de la ſorte ces paroles de » l'Epître de S. Jude : *Hi quæcumque* » *ignorant blaſphemant.*

[*a*] *Lett.* 3. *du* 2. *vol.*

I. LA PEYRERE

C'étoit un homme d'un eſprit fort égal, & qui avoit la converſation fort agréable ; il affectoit cependant un peu trop de dire des bons mots, ce qui alloit quelquefois juſqu'à la raillerie ; mais il avoit ſoin de prendre garde à ne bleſſer perſonne.

Pour ce qui eſt de ſon érudition, elle étoit fort bornée, il ne ſçavoit ni Grec, ni Hebreu, & cependant il ſe mêloit de donner de nouveaux ſens à pluſieurs paſſages de la Bible. Il ſe piquoit de ſçavoir bien le Latin ; mais à la réſerve de quelques Poëtes qu'il avoit lûs, il n'étoit pas habile dans cette Langue. Son ſtile eſt fort inégal, il y a quelquefois trop d'enflure, & il eſt d'autres fois bas & rampant.

Lorſqu'il mourut on lui fit cette Epitaphe, qui eſt mal rapportée dans le Dictionnaire de *Richelet*.

La Peyrere ici gît, ce bon Iſraëlite,
Huguenot, Catholique, enfin Préadamite.
Quatre Religions lui plûrent à la fois ;
Et ſon indifference étoit ſi peu commune,

Qu'après quatre-vingt ans qu'il eut à faire un choix,
Le bon-homme partit, & n'en choisit pas une.

I. LA PEYRERE.

On trouve dans une Lettre de M. l'Abbé *Nicaise* à M. *Carrel*, insérée dans les *Nouvelles de la Republique des Lettres*, Octobre 1703. un fait qui le regarde, & qui nous apprend qu'il s'étoit appliqué aux Mathematiques, & qu'il avoit fait un voyage en Espagne, mais on n'en marque pas le tems; il est à présumer qu'il l'avoit entrepris par ordre & pour les interêts de M. le Prince, son Patron. » M. *la Peyrere*, dit » l'Abbé *Nicaise*, avoit fait un » voyage en Espagne, où dans le » chemin il avoit continuellement » rêvé sur une proposition d'*Eu-* » *clide*, & l'avoit fait avec une si » forte application d'esprit, qu'il en » tomba malade & pensa mourir. » Cependant plusieurs années après, » & sur tout étant à *Rome*, la pen- » sée lui en revint dans l'esprit, & » il souhaita de s'en éclaircir avec » quelque habile Mathematicien, & » je lui en indiquai un, &c.

I. LA PEYRERE

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Du Rappel des Juifs.* 1643. *in-8°. pp.* 375. Comme ce Livre est fort rare & peu connu, & qu'il contient plusieurs choses singulieres, j'en donnerai ici un petit extrait. Il est divisé en cinq Livres.

La Peyrere fait voir dans le premier, que les hommes n'ayant pû participer à l'heritage de Dieu, sans être faits enfans de Dieu, & que n'y ayant qu'un seul Jesus-Christ qui le soit, & qui le puisse être par nature, il s'ensuit que les hommes n'ont pû le devenir que par adoption. Or entre tous les hommes les Juifs ont été les premiers élus & adoptez pour enfans de Dieu; mais s'étant rendus indignes de leur adoption, & ayant été rejettez comme tels de la maison de Dieu, les Gentils ont été adoptez en leur place. Un avantage cependant qu'ils ont, est qu'ils seront rappellez & rétablis dans leurs prérogatives, & redeviendroient de nouveau les enfans de Dieu.

Livre 2. Le Rappel des Juifs ne sera pas seulement spirituel; mais ils

ils seront, suivant *la Peyrere*, rétablis dans les Benedictions temporelles dont ils joüissoient avant leur rejection. Ils reprendront possession de la Terre-Sainte, qui de son côté reprendra la fertilité qu'elle avoit autrefois. Dieu leur suscitera alors un Roi plus juste & plus victorieux, que n'ont été leurs premiers Rois. Mais qui sera ce Roi? Il est vrai qu'on doit l'entendre spirituellement de Jesus-Christ. Mais notre Auteur croit qu'on doit l'entendre aussi d'un Roi temporel, qui sera établi pour procurer le rappel temporel. Or il prétend que ce Roi sera le Roi de France, pour les raisons suivantes, qui paroîtront concluantes à peu de personnes. 1°. Parce que les deux qualitez de *Très-Chrétien*, & de *fils aîné de l'Eglise*, lui sont attribuées par excellence. 2°. Parce qu'il est à présumer, que si les Rois de France ont la vertu de guérir les écroüelles, qui affligent les Juifs en leur corps, ils auront aussi la faculté de guérir les maladies inveterées, qui les possedent en leur ame, telles que sont leur

I. LA PEYRERE

I. LA PEYRERE

incredulité & leur obstination. 3°. Parce que les Rois de France ont pour armes des Fleurs-de-Lys, & que la beauté de l'Eglise est comparée dans l'Ecriture à la beauté des Lys. 4°. Parce qu'il est probable que la France sera le lieu, où les Juifs seront premierement conviez de venir pour se faire Chrétiens, & où ils se retireront contre la persecution des peuples qui les dominent; car la France est une terre de franchise, elle ne souffre point d'esclave, & quiconque la touche est libre.

Livre 3. Les Chrétiens ont donc tort de persecuter les Juifs qui doivent un jour devenir leurs freres, ils doivent bien plutôt faire tout ce qui est en eux pour les engager à embrasser le Christianisme.

La Peyrere se propose dans le quatriéme Livre de prouver, que comme Jesus-Christ est venu en chair pour les Gentils, il viendra un jour en esprit pour les Juifs.

Il rapporte dans le cinquiéme les moyens qu'il croit les plus propres pour convertir les Juifs au Chris-

tianiſme, & pour réunir toutes les Societez Chrétiennes en une ſeule; mais il eſt à préſumer qu'ils ſeront du goût de peu de perſonnes. Quoiqu'il en ſoit, voici comment il s'exprime ſur cet article. *Les Apôtres*, dit-il, *comme nous liſons dans les Actes, en preſentant le Chriſtianiſme aux Juifs, ne leur propoſoient autre choſe que de croire en Jeſus-Chriſt, & les ayant batiſez les aſſuroient de leur ſalut. Je dis ceci*, ajoûte-t'il, *contre cette multitude inombrable de Canons & d'Articles de Foi, que les Chrétiens de ces derniers tems & de toutes ſectes obligent leurs ſectateurs de croire ſous peine d'anathême & de damnation.* Comme ces paroles auroient pû déplaire aux Miniſtres de la Religion Calviniſte, qu'il profeſſoit alors, il ajoûte plus bas un correctif, en diſant: *Je ſçai que l'Egliſe Chrétienne en établiſſant cette multitude de Canons & d'Articles de Foi, dont les Conciles & les Synodes ſont remplis, le fait par une grande prudence; mais les Juifs n'ayant aucune connoiſſance du Chriſtianiſme, & des ſchiſmes & des ſectes, qui ont donné*

I. LA PEYRERE

I. LA PEYRERE

occasion à ces Articles de Foi, & n'étant pas capables en l'état où ils sont de se former de semblables opinions, il seroit inutile de leur proposer de croire les Canons & les Articles de Foy, qui les ont refutées. Car cela ne serviroit qu'à les rebuter; ils auroient même raison de nous dire: »Vos Canons & vos » Articles de Foi sont plus difficiles » à comprendre que les regles & les » cérémonies de Moyse ne sont diffi- » ciles à observer. *Ainsi il ne faudroit proposer aux Juifs que ce que les Apôtres proposoient, c'est-à-dire de croire en Jesus-Christ. .. .. Il reviendroit de cette conduite un double avantage à l'Eglise, la réunion des Juifs & celle de tous les Chrétiens, qui sont separez du corps & de l'union de l'Eglise.*

L'Auteur ajoûte à la fin, que ce Traité n'est que l'essai & l'extrait d'un plus grand Ouvrage intitulé: *Synopsis Doctrinæ Christianæ ad usum Judæorum & Gentium*, qu'il dit écrire en Latin, parce que cette Langue est plus universelle. On ne sçait s'il a fait cet Ouvrage, du moins il n'a pas été imprimé.

2. *Relation de l'Islande. Paris* 1663.

in-8°. Cette relation eſt datée de *Copenhague* le 18. Decembre 1644. mais elle ne fut imprimée que quelques années après. I. LA PEYRERE

3. *Relation du Groenland. Paris* 1647. *in*-8°. It. traduite en Allemand par *Henri Sivers. Hambourg* 1674. *in*-4°. Celle-ci eſt datée de *la Haye* le 18. Juin 1646. Elles ſont toutes les deux curieuſes & eſtimées ; & *la Peyrere* n'y paroît nullement viſionnaire, comme il l'a paru dans ſes autres Ouvrages. Il les écrivit pour faire plaiſir à M. *la Mothe le Vayer*, ſon ami, qui aimoit ces ſortes de Livres.

4. *La Bataille de Lens donnée le* 20. *Août* 1648. *Paris* 1649. *in-fol.*

5. *Præadamitæ, ſive Exercitatio ſuper Verſibus* 12. 13. *&* 14. *Capitis V. Epiſtolæ Pauli ad Romanos, quibus inducuntur primi homines ante Adamum conditi.* It. *Syſtema Theologicum ex Præadamitarum Hypotheſi pars prima.* 1655. *in*-4°. *&* *in*-12. C'eſt l'Ouvrage de *la Peyrere* qui a fait le plus de bruit. *Bayle* dit avoir vû dans le Catalogue d'une Bibliotheque une édition de ce Livre de l'an 1653.

I. LA PEYRERE

mais ce doit être une erreur de chiffre, comme il ne s'en trouve que trop souvent dans ces sortes de Catalogues, puisqu'on n'a que les deux éditions de l'année 1655. & que le Livre n'a pas été imprimé plutôt. *La Peyrere* le publia en Hollande, & dès qu'il parut à *Paris*, on l'y fit brûler par la main du bourreau. C'est ce que nous apprenons du *Menagiana*, (*a*) où l'on trouve le trait suivant, qu'il n'est pas inutile de rapporter. » Je priai » l'Auteur, qui étoit de mes amis, » dit *Menage*, de m'envoyer son » Livre avant qu'il fût mis en lu- » miere. Il comprit ma raillerie & » me l'envoya avec ce Vers d'*Ovide*, » en changeant le mot d'*Urbem* en » celui d'*ignem*.

Parve, nec invideo, sine me, liber ibis in ignem.

Plusieurs Auteurs entreprirent aussi-tôt de le refuter. Les Protestans sur tout, dont il suivoit alors la créance, se signalerent contre lui, & c'est ce qui le piqua le plus vivement, comme il le témoigne

(*a*) *Tom. 3. p. 68.*

dans ſes Lettres au Comte de la Suze, & ce qui le détermina à quitter leur Communion, pour embraſſer la Catholique. Voici la liſte des Livres qui ont été publiez contre le ſien. I. LA PEYRERE.

Joannis Conradi Dannhavveri Præadamita Uris, ſive Fabula primorum hominum ante Adamum conditorum exploſa. Argentorati 1656. *in*-8°. *Dannhavver* étoit Profeſſeur en Theologie à *Strasbourg.*

Joannis Micrælii Monſtroſæ de Præadamitis opinionis abominanda fœditas demonſtrata. Stetini 1656. *in*-4°.

Johannis Henrici Urſini Novus Prometheus Præadamitarum Plaſtes ad Caucaſum relegatus & religatus. Francofurti 1656. *in*-12.

Joannis Hilperti Profeſſoris Helmſtadienſis Diſquiſitio de Præadamitis. Helmſtadii 1656. *in*-4°. It. *Amſtelodami* 1656. *in*-12. It. *Ultrajecti* 1656. *in*-8°.

Antonii Hulſii Non-Ens Præadamiticum, ſeu Confutatio Anonymi Socinizantis, hominem ante Adamum fingentis. Lugd. Bat, 1656. *in*-12.

Reſponſio Exetaſtica ad Tractatum

I. LA PEYRERE. *incerto Autore nuper editum cui titulus : Præadamitæ. Autore Joanne Pythio Ministro Jesu-Christi in Svvartevvael. Lugd. Bat.* 1656. *in*-12.

Animadversiones in Librum Præadamitarum per Eusebium Romanum. Paris. 1656. *in*-8°. Le veritable Auteur de ce Livre est *Philippe le Prieur*, qui le fit réimprimer deux ans après à la suite de la Lettre suivante : *Epistola Gratulatoria ad Isaacum Peyrerium de ejus conversione ad Romanam fidem. Paris.* 1658. *in*-8°.

Joannis-Baptistæ Morini Refutatio compendiosa erronei ac detestabilis Libri de Præadamitis. Parisiis 1656. *in*-12.

Samuëlis Maresii Refutatio Fabulæ Præadamiticæ absoluta septem prioribus quæstionibus, cum Præfatione Apologetica pro Authenteia Sacræ Scripturæ. Groningæ 1656. *in*-4°. *&* 1657. *in*-12.

Bediani Morange Libri de Præadamitis brevis Analysis. Lugduni 1656. *in*-12.

Michaëlis Colabi Disputationes ex Capite V. Epistolæ ad Romanos contra Præadamitas. Rostochii 1656. *in*-4°.

Ajoûtez à cela trois Lettres de M. *Simon* adreſſées à *la Peyrere* même, qui ſe trouvent à la tête du ſecond volume de ſes Lettres. I. LA PEYRERE

Ce fut par hazard, que *la Peyrere* liſant un jour le cinquiéme Chapitre de S. Paul aux Romains, il lui vint dans l'eſprit qu'on pourroit démontrer par les verſets 12. 13. & 14. de ce Chapitre qu'il y a eu des hommes au monde avant *Adam*. Cette opinion biſarre, qu'il ne regardoit d'abord que comme un jeu d'eſprit, lui entra dans la ſuite ſi avant dans la tête, qu'on n'a jamais pû la lui ôter, & que toute ſon application a été de tordre l'Ecriture, pour tâcher d'en prouver par ſon moyen la verité.

6. *Iſaaci Peyrerii Epiſtola ad Philotimum, quâ exponit rationes, propter quas ejuraverit ſectam Calvini, quam profitebatur, & Librum de Præadamitis quem ediderat. Romæ* 1657. *in*-4°. It. *Francofurti* 1658. *in* 4°. It. traduite en François ſous ce titre : *Lettre d'Iſaac la Peyrere, contenant les raiſons qui l'ont obligé d'abjurer le Calviniſme & ſon Livre des Préada-*

I. LA PEYRERE. *mites, traduite du Latin par l'Auteur même. Paris* 1658. *in*-8°. Il publia cette Lettre pour persuader le monde de la verité & de la sincerité de sa retractation. On y trouve un détail assez étendu de ce qui concerne cette affaire.

7. *Recüeil de Lettres écrites à M. le Comte de la Suze pour l'obliger par raison à se faire Catholique. Paris* 1661. *in*-12. *pp.* 290. Ce Recüeil contient 1°. La premiere Lettre à M. *de la Suze.* 2°. La Réponse de ce Comte. 3.° La Replique de *la Peyrere* à la Réponse précedente. 4°. Sa Retractation faite à *Rome* le 11. Mars 1657. en Latin & en François. 5°. Sa seconde Lettre à M. *de la Suze.* On voit par sa Replique à ce Comte, qu'il avoit été six mois en prison à *Bruxelles.* » Je pouvois, » dit-il, m'épargner six mois de » prison, si j'avois voulu me retrac- » ter dès le commencement que je » fus arrêté à *Bruxelles*, & me re- » tracter sans connoissance de cause. » *Rome* ne demandoit autre chose » de moi, moi étant Calviniste. M. » le Président *Viole*, qui me fit

» l'honneur de me venir voir pour
» cela dans la Tour où j'étois, m'en
» ſollicita bien fort; & pour m'y
» obliger, il me repreſenta des
» choſes qui me pouvoient donner
» de l'appréhenſion pour ma vie.
» Mais il me ſera témoin de la fer-
» meté avec laquelle je le ſuppliai
» de m'excuſer, ſi je ne lui accor-
» dois pas ce qu'il deſiroit de moi.

I. LA PEYRERE.

8. *Suite des Lettres écrites à M. le Comte de la Suze, pour l'obliger par raiſon à ſe faire Catholique. Paris* 1662. *in*-12. *pp.* 282. Cette ſuite renferme deux Pieces. La premiere intitulée : *Remarques ſur les Remarques du Docteur inconnu.* Ces Remarques d'un Docteur inconnu, ſont une réponſe à la ſeconde Lettre de *la Peyrere* à M. *de la Suze*, qui eſt inſerée ici, avec ſa Replique. La ſeconde Piece eſt une troiſiéme Lettre à M. *de la Suze.*

9. *Apologie de la Peyrere. Paris* 1663. *in*-12. *pp.* 167. Cette Apologie ne contient rien de nouveau, & on ne ſçait pourquoi *la Peyrere* l'a publiée.

V. les Lettres de M. *Simon*, t. 2.

Lett. 4. *Bayle, Dictionnaire.* La continuation de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique de *Micralius*, par *Daniel Hartnaccius.*

GEORGE-MATHIAS KOENIG

G. M. KOENIG.

George-Mathias Koenig naquit à *Altorf* ville de Franconie le 15. Fevrier 1616. de *George Koenig*, Docteur en Theologie & Profeſſeur dans l'Univerſité de cette Ville.

Après qu'il eut fait ſes études avec beaucoup de ſuccès, & qu'il ſe fut ſuffiſamment exercé dans la Theologie, les Belles Lettres & les Langues Orientales, il fut nommé à l'âge de 31. ans, c'eſt-à-dire en 1647. Profeſſeur en Hiſtoire à *Altorf*; emploi auquel on joignit en 1654. celui de Profeſſeur en Langue Grecque, & l'année ſuivante celui de Bibliothecaire de l'Univerſité. Il ſucceda dans ce dernier à ſon pere, qui l'avoit rempli pendant quelques années.

En 1667. il quitta la chaire d'Hiſ-

toire, qu'il ceda par ordre des Cu- G. M.
rateurs de l'Univerſité à *Jean Chriſ-* KOENIG.
ophe Wagenſeil, & prit à la place
celle de Poëſie.

Il s'étoit marié le 20. Novembre 1648. & avoit épouſé *Anne Marie* fille de *Juſtin Hardeſianus*, Conſeiller de la ville de *Nuremberg*. Il en eut quatre enfans, qui ſont tous morts avant lui, & il la perdit elle-même en 1686.

Une ſurdité qui lui ſurvint pluſieurs années avant ſa mort, & qui s'augmenta conſiderablement avec le tems, l'obligea de s'interdire les exercices Academiques, & de ſe contenter d'enſeigner dans ſa maiſon.

Il mourut le 29. Decembre 1699. dans ſa quatre-vingt-quatriéme année.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Tyrocinium Poëticum Græcum, hoc eſt, libellus, in quo epitheta, nomina, verba & adverbia Græca, ſecundùm menſuram & ordinem Alphabeticum collecta ſunt ad uſum Tyronum, quo facilius Poëſin Græcam & aquirere & exercere poſſint. Norim-*

G. M. Koenig. *bergæ* 1637. *in*-8°. Il n'étoit encore qu'étudiant en Philosophie & en Theologie, lorsqu'il fit cet Ouvrage.

2. *Garthii Lexicon trilingue, sive Lexicon Latino-Germanico Græcum cum Præfatione Dilherri. Norimbergæ* 1658. *in*-8°. *Koenig* a fait plusieurs corrections & additions à cet Ouvrage, qui avoit déja été imprimé auparavant.

3. *Gazophylacium Latinitatis, seu Lexicon Latino-Germanicum. Norimbergæ* 1668. *in*-4°. It. sous ce titre: *Promptuarium Latinitatis. Norimbergæ* 1719. *in* 4°. avec une nouvelle Préface. Quoique ce Livre ne soit pas si diffus que bien d'autres du même genre, on y trouve cependant, au jugement de *Morhof*, plusieurs choses que l'on chercheroit inutilement dans les Dictionnaires les plus amples. *Chrétien Daumius* a beaucoup aidé *Koenig* dans sa composition.

4. *Georgii Koenigii Casus Conscientiæ Altorfii* 1676. *in*-4°. C'est *George Mathias Koenig* qui a publié cette nouvelle édition de l'Ouvrage de

ſon pere, dont on en a une autre de l'an 1654. & qui y a ajoûté quelques-unes de ſes propres obſervations. G. M. KOENIG.

5. *Bibliotheca vetus & nova. Altorfii.* 1678. *in*-4°. Il n'avoit fait cet Ouvrage que pour ſon uſage particulier, & ce furent les ſollicitations des Libraires qui l'engagerent à le donner au Public. Il ne meritoit pas cependant de paroître, & on ne l'a recherché pendant quelque tems, que parce qu'on n'avoit rien de meilleur en ce genre. Ce qu'il dit des Auteurs eſt fort peu de choſe; on voit rarement des dates, encore ſont-elles ſouvent fautives. Il ſe contente de marquer quelques Ouvrages ſur chaque article, ſans ſe mettre en peine de donner une liſte exacte. D'ailleurs il attribuë ſouvent à un Auteur des Ouvrages qui ne ſont point de lui, & ne dit rien de ceux qui en ſont inconteſtablement; en un mot ce Livre eſt rempli de fautes groſſieres & d'omiſſions conſiderables. C'eſt le jugement qu'en portent *Morhof*, *Jean Mollerus*, *Struve* & pluſieurs autres,

F G. M. Koenig. & dont il est facile de reconnoître la verité, en le parcourant même legerement. *Jean Fabricius* a donné dans le troisiéme volume de l'Histoire de sa Bibliotheque, p. 110. une liste fort longue des fautes qu'il a remarquées dans la Bibliotheque de *Koenig*; mais il lui auroit été fort facile d'en relever un bien plus grand nombre.

6. *Amaltheum Poëticum, sive brevis & accurata vocum ferè omnium prosodia. Norimbergæ* 1671. *in*-12.

7. *Indiculus Pomey universalis quadrilinguis. Norimbergæ* 1698. *in*-12.

8. Il a fait des Notes sur *Juvencus*, qui ont été inserées dans l'édition qu'*Erard Reuschius* a donnée sous ce titre: *Caii Vettii Aquilini Juvenci Historiæ Evangelicæ Libri IV. cum notis integris Georgii Mathiæ Konigii, Magni Omeisii, & Christiani Schœtgenii; item Jodoci Badii, Ascensii, Georgii Fabricii, aliorumque selectioribus. Lipsiæ* 1710. *in*-8°.

On peut voir dans son Eloge inseré parmi ceux des Professeurs en Philosophie de l'Université d'*Altorf* par *Sigismond Jacques Apinus*, une

une longue liſte de ſes Ouvrages Anecdotes, qui n'ont rien de fort intereſſant, & qui vraiſemblablement reſteront toujours dans l'obſcurité.

JEAN DE BARROS.

J. DE BARROS.

JEAN de Barros naquit l'an 1496. de *Loup* ou *Lupo de Barros* d'une famille très-conſiderable, à *Viſeo*, ville du Portugal, comme il le témoigne dans un Eloge de la Princeſſe *Marie* Infante de Portugal, qui n'a pas été imprimé. Ainſi ceux qui l'ont fait naître à *Lisbonne* ou à *Brague* ſe ſont trompez.

Il fut élevé à la Cour d'*Emmanuel* Roi de Portugal, auprès des Infants, & il y fit de grands progrez dans les Langues Grecque & Latine.

Lorſque l'Infant *Jean* eut été ſeparé de ſes freres, & qu'on eut fait ſa maiſon, *de Barros* fut mis auprès de ſa perſonne, & ce Prince conçut tant d'affection pour lui, que quand il eut ſuccedé à ſon pere *Em-*

J. DE BARROS.

manuel, il le fit en 1522. Gouverneur de *S. George* de *la Mina* sur les côtes d'Afrique.

De Barros ne demeura que trois ans en ce lieu, d'où il retourna à *Lisbonne* en 1525. Peu après son retour il fut élevé à la Charge de Tréſorier des Indes, qui eſt très-lucrative & très-honorable.

Les occupations qu'elle lui donna ne lui firent pas negliger les Lettres, il continua à les cultiver avec beaucoup de ſoin; les connoiſſances qu'il eut occaſion d'y acquerir lui firent même naître le deſſein d'écrire l'Hiſtoire des Indes. Il le communiqua auſſi-tôt au Roi *Emmanuel*, qui l'approuva, & lui ordonna même de le mettre en execution; ce qu'il fit avec tant d'ardeur & d'application, que pour ne point interrompre ce travail il s'excuſa d'écrire l'Hiſtoire du Roi *Emmanuel*, que l'Infant *Henri* Cardinal, qui gouvernoit ſous la minorité de *Dom Sebaſtien* ſucceſſeur du Roi *Jean*, vouloit l'obliger de compoſer.

Il fit même plus, car voyant que

les fonctions de ſa Charge l'occupoient la meilleure partie du jour, & qu'il ne pouvoit travailler que la nuit à ſon Hiſtoire, il la quitta en 1567. & ſe retira à *Pompal*, pour être éloigné de tout ce qui pouvoit le diſtraire de ſon travail. J. DE BARROS.

Ce fut dans ce lieu qu'il mourut le 20. Octobre 1570. âgé de 74. ans. Il avoit épouſé *Marie d'Almeïda*, dont il eut pluſieurs enfans.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Aſia de Joao de Barros, dos feitos que os Portuezes fezerano no deſcobrimento e conquiſta dos mares e terras do Orienta. Decada prima. Em Lisboa* 1552. *in-fol. Decada ſegunda. Em Lisboa* 1553. *in-fol. Decada terceira. Em Lisboa* 1563. *in-fol.* Ces trois volumes ont été réimprimez en 1628. à *Lisbonne in-fol.* On a une traduction Italienne des deux premiers ſous ce titre : *L'Aſia di Giov. di Barros de' fatti de Portogheſi nello ſcuoprimento e conquiſta de' Mari e terre di Oriente; trad. di Lingua Portogheſa da Alfonſo Ulloa. Deca prima e ſeconda. In Venetia* 1562. *in-4°.*

J. DE BARROS.

Jean B. Ramusio a extrait de l'Ouvrage de *Barros* tout ce qui a rapport à la Geographie, & l'a inseré en Italien à la fin du premier volume de son Recüeil de Voyages. *Decada quarta reformada & illustrada com notas per Joao Bat. Lavanha. Em Madrit* 1615. L'Histoire de *Barros* est écrite, selon M. *de Thou*, avec beaucoup d'exactitude & de fidelité. Il avoit dessein de la pousser plus loin, mais la mort l'en a empêché ; il n'a même pû mettre la derniere main à la quatriéme Decade, ni la publier lui-même. Elle étoit restée manuscrite entre les mains de *Louise Suarez* veuve de *Jerôme de Barros*, fils aîné de l'Auteur, & *Philippe IV.* Roi d'Espagne l'acheta d'elle, & ordonna à *Jean-Baptiste Lavanha* de suppléer à ce qui y manquoit, & de la publier. *Diego de Couto* a continué ensuite cette Histoire, & en a donné de nouvelles Decades, comme je le dirai dans son article.

2. *Chronica do Emperador Clarismundo. Em Coimbra* 1520. *in-fol.* C'est un Roman qu'il avoit com-

posé à l'âge de vingt ans pour se faire un stile, & pour essayer ce dont il étoit capable. J. DE BARROS.

3. *Rhopica Pneuma. Em Lisboa* 1532. C'est un Dialogue moral entre les deux facultez de l'ame, l'entendement & la volonté. *L. Vivés* fait beaucoup de cas de cet Ouvrage dans la Dédicace d'un Livre qu'il publia en 1535. sous le titre d'*Exercitationes animæ in Deum*, & qu'il adressa à *Jean de Barros.*

4. *Grammatica Portugueſa. Em Lisboa* 1639. *De Barros* est le premier qui ait réduit la Grammaire Portugaise en regles.

Il a fait encore quelques autres Ouvrages, qui n'ont pas été imprimez.

V. *Nicolas Antonio Bibl. Hiſpana*, & la Vie de *Barros* par *Emmanuel Severin de Faria*, Chantre & Chanoine d'*Evora*, imprimée en Portugais en cette Ville l'an 1624. *in*-4°.

DIEGO DE COUTO.

D. DE COUTO.

DIEGO de Couto naquit à *Lisbonne* en Portugal l'an 1542. d'une famille noble. Il fit ses humanitez sous le P. *Manuel Alvarés*, Jesuite; sa Rhetorique, sous le P. *Cyprien Soarés* de la même Compagnie, & sa Philosophie sous le P. *Barthelemi des Martyrs*, Dominicain, qui fut depuis Archevêque de *Brague*.

Ayant perdu en 1555. l'Infant *Louis* son Patron, qui l'avoit fait élever jusques-là avec le Prince *Antoine* son fils, il prit le parti d'aller servir dans les Indes, & s'embarqua l'année suivante pour s'y rendre.

Après dix ans de service, il jugea à propos de retourner à *Lisbonne*, pour obtenir quelque récompense; mais la peste, qui y regnoit, ne lui permit pas d'y faire un grand sejour. Il se rembarqua peu de tems après, & alla s'établir à *Goa*, où il a demeuré le reste de ses jours. Il s'y

maria & épouſa *Louiſe de Melo*, dont il n'a point eu d'enfans. D. DE COUTO.

Le loiſir où il ſe trouva alors lui fit naître la penſée de reprendre ſes études, qu'il avoit interrompuës pendant les années de ſon ſervice; & l'occaſion qu'il eut d'être inſtruit des affaires des Indes, le détermina à continuer l'Hiſtoire de *Jean de Barros*. Les diſpoſitions où il ſe trouva à cet égard lui procurerent les titres d'Hiſtoriographe du Roi de Portugal, & de Garde des Archives de *Goa*.

Il mourut dans cette Ville le 10. Decembre 1616. âgé de 74. ans.

Il a compoſé pluſieurs Ouvrages, mais on n'a d'imprimé que ce qu'il a fait ſur l'Hiſtoire des Indes.

Aſia. Decada quarta. Em Lisboa 1602. *in-fol. Decada quinta. Em Lisboa* 1612. *in-fol. Decada ſexta. Em Lisboa* 1614. *in-fol.* Cette Decade eſt plus rare que les autres, parce que la plus grande partie fut brûlée dans l'incendie qui conſuma la maiſon du Libraire qui l'avoit imprimée. *Decada ſettima. Em Lisboa* 1616. *Decada octava e nona. Em*

D. DE COUTO. *Lisboa* 1673. *in-fol.* Une chose singuliere par rapport à ces deux Decades, est que le manuscrit qui les contenoit ayant été volé à l'Auteur, il les récrivit de memoire, en réduisant cependant les deux volumes à un seul. *Decada decima. Em Lisboa* 1673. *in-fol. Cinquo Libros da Decada XII. Em Paris.* 1645. *in-fol.* Il est rare de trouver toute cette Histoire complette.

V. *Nicolas Antonio Bibliot. Hispana*, & la Vie de *Couto* par *Emmanuel Severin de Faria*, qui est jointe à celle de *Barros*.

LOUIS MORIN.

L. MORIN. LOUIS *Morin* naquit le onze Juillet 1635. au *Mans*, où son pere étoit Controlleur du Grenier à sel. Il fut l'aîné de seize enfans, charge peu proportionnée au bien de ses parens, mais que leur pieté & leur résignation à la Providence leur faisoit supporter avec patience.

Ils donnerent à l'éducation de *Louis Morin* tous les soins que leur fortune

fortune leur permit. Une des premieres inclinations qu'il marqua, fut celle des Plantes. Un Payſan, qui venoit en fournir les Apoticaires de la Ville, fut ſon premier Maître dans la Botanique ; mais il eut bientôt épuiſé toute ſa ſcience, & il fallut qu'il allât herboriſer lui-même aux environs du *Mans*, & y chercher de nouvelles Plantes. L. MORIN.

Quand il eut fait ſes Humanitez, on l'envoya à *Paris* pour y faire ſa Philoſophie, & il y vint en Botaniſte, c'eſt-à-dire à pied & en herboriſant.

Sa Philoſophie finie, ſa paſſion pour les Plantes le détermina à l'étude de la Medecine. Il embraſſa alors un genre de vie, que ſa pieté & ſa frugalité lui inſpirerent, & qui reſſemble aſſez à celle des anciens Anacoretes. Il ſe réduiſit au pain & à l'eau, ſe permettant tout au plus du fruit quelquefois. Par là il ſe maintenoit l'eſprit toujours également libre, & il s'enrichiſſoit malgré la fortune, non pas pour lui, mais pour les pauvres, qui profitoient ſeuls de ſes épargnes.

L. Morin. Il fut reçu Docteur en Medecine vers l'an 1662. MM. *Fagon*, *Longuet & Gallois*, tous trois Docteurs de la Faculté, & habiles Botaniſtes, travailloient alors à un Catalogue des Plantes du Jardin-Royal, qui parut en 1665. ſous le nom de M. *Vallot* premier Medecin. M. *Morin*, qui pendant ce travail fut ſouvent conſulté, fit concevoir à M. *Fagon* une eſtime particuliere pour lui, qu'il a toujours conſervée.

Après quelques années de pratique, il fut reçu *Expectant* à l'Hôtel-Dieu, & devint enſuite Medecin Penſionnaire. Son revenu n'augmenta pas par cette derniere qualité, car il remettoit dans le Tronc de l'Hôtel-Dieu l'argent qu'il recevoit de ſa penſion, après avoir bien pris garde que perſonne ne s'en apperçût.

Sur la réputation qu'il s'étoit acquiſe dans *Paris*, Mademoiſelle *de Guiſe* ſouhaita l'avoir pour ſon Medecin. M. *Dodart* ſon intime ami eut bien de la peine à lui faire accepter cette place. Elle l'obli-

geoit à avoir un caroſſe ; mais en ſatisfaiſant à cette bienſéance exterieure dont il étoit comptable au Public, il ne relâcha rien de ſon auſterité dans l'interieur de ſa vie, dont il étoit toujours le maître. L. MORIN.

Au bout de deux ans & demi, cette Princeſſe mourut, & lui laiſſa par ſon teſtament deux mille livres de penſion viagere. Il quitta alors ſon caroſſe, & ſe retira à *S. Victor* ſans aucun domeſtique. Il augmenta cependant ſon ordinaire d'un peu de ris cuit à l'eau.

Au renouvellement de l'Academie des Sciences en 1699. il fut nommé Aſſocié Botaniſte, & il fut redevable de cet honneur, qu'il n'avoit pas recherché, à M. *Dodart*, à qui il ſucceda en 1707. dans la place de Penſionnaire.

Quand M. *de Tournefort* fit ſon voyage du Levant en 1700. il pria M. *Morin* de faire à ſa place les démonſtrations des Plantes au Jardin-Royal, & il le paya de ſes peines en rapportant de l'Orient une nouvelle Plante, qu'il nomma *Morina Orientalis*.

L. Morin. M. *Morin* avançant fort en âge, fut obligé de prendre un domestique, & de commencer à boire du vin. Mais il se borna à une once par jour, & pour ne point excéder, il le mesuroit aussi exactement qu'il auroit fait un remede. Il quitta alors toutes ses pratiques de la Ville, & se réduisit aux pauvres de son quartier & à ses visites de l'Hôtel-Dieu.

Ses jambes lui manquerent à l'âge de 78. ans, & il ne quitta gueres le lit depuis ce tems-là. Il mourut enfin le premier Mars 1715. âgé de près de 80. ans, sans maladie, & par la seule défaillance de la nature.

Sa maniere de vivre étoit assez singuliere, pour en dire ici quelque chose. Il se couchoit à sept heures du soir en tout tems, & se levoit à deux heures du matin. Il passoit trois heures en prieres. Entre cinq & six heures en Eté, & l'Hiver entre six & sept, il alloit à l'Hotel-Dieu, & entendoit le plus souvent la Messe à Notre-Dame. A son retour il lisoit l'Ecriture Sainte, &

dînoit à onze heures. Il alloit enſuite juſqu'à deux heures au Jardin Royal, lorſqu'il faiſoit beau. Il y examinoit les Plantes nouvelles, & ſatisfaiſoit ſa premiere & ſa plus forte paſſion. Après cela il ſe renfermoit chez lui, ſi ce n'étoit qu'il eût des pauvres à viſiter, & paſſoit le reſte de la journée à lire des Livres de Medecine & d'Erudition, mais ſur tout de Medecine. Ce tems-là étoit auſſi deſtiné à recevoir des viſites, s'il en recevoit; car on lui a entendu dire quelquefois : *Ceux qui me viennent voir me font honneur, ceux qui n'y viennent pas me font plaiſir.* L. MERIN.

Il a laiſſé une Bibliotheque fort nombreuſe, un Medailler, un Herbier, mais nulle autre acquiſition. Il a laiſſé auſſi un Journal de plus de quarante années, où il avoit marqué exactement l'état du Barometre & du Thermometre, la ſechereſſe ou l'humidité de l'air, le vent & ſes changemens, la pluye, le tonnerre & juſqu'aux broüillards, tout cela dans une diſpoſition fort commode & fort abregée.

L. MORIN. Il n'a rien fait imprimer, & la seule chose qui ait paru de lui, est une Piece qui se trouve parmi les *Memoires de l'Academie des Sciences* de l'année 1701. Elle est intitulée : *Projet d'un Système touchant les passages de la boisson & des urines.*

V. son Eloge par M. *de Fontenelle. Hist. de l'Academie des Sciences* 1715.

JEAN DE LA CASA.

J. DE LA CASA. JEAN *de la Casa*, sorti d'une famille originaire de la contrée de *Mugello* dans l'Etat de *Florence*, & qui y prit son nom d'un village appellé *la Casa*, qui étoit alors un endroit assez fort, où elle avoit de grands biens, & qu'elle possedoit peut-être en qualité de Seigneurs, naquit le 28. Juin 1503. de *Pandolfo della Casa*, & d'*Elizabeth Tornabuoni* d'une famille très-noble du Pays.

Il ne fut pas leur seul enfant ; il eut un autre frere, nommé *François*, qui mourut sans enfans, &

trois ſœurs, qui furent toutes fort bien pourvûës; la troiſiéme nommée *Dianora*, épouſa *Louis Rucellai*, dont elle eut, outre *Pandolfo* & *Orazio*, *Annibal Rucellai*, Evêque de *Carcaſſonne*, que *Jean de la Caſa* ſon oncle fit ſon legataire univerſel. J. DE LA CASA.

Il ne vint point au monde à *Florence*, comme quelques-uns ont prétendu mal-à-propos, mais plutôt dans la contrée de *Mugello*, où étoient les biens de ſa famille. Son pere le mena dans ſon enfance à *Boulogne*, où il fut élevé, & où il fit ſes études.

Il ne retourna dans ſon Pays qu'en 1523. & il y eut pour Maître en Poëſie *Ubaldino Bandinelli*, qui mourut Evêque de *Monteſiaſcone* en 1551.

Ses premieres vûës n'étoient pas tournées du côté de l'Etat Eccleſiaſtique; il s'étoit propoſé de parvenir aux Charges de la Republique de *Florence*; mais comme ſes premieres Poëſies l'avoient fait connoître à *Rome*, il crut pouvoir mieux s'avancer dans les voyes de la fortune de ce côté-là qu'à *Flo-*

J. DE LA CASA.

rence, & alla à *Rome*, où il prit l'habit Ecclesiastique.

Sa vie n'avoit pas été trop reglée jusques-là, mais il commença alors à la mieux regler, & à s'appliquer à des choses plus serieuses & plus conformes à son caractere. Ses manieres & sa conduite lui gagnerent l'affection de tout le monde, & principalement du Cardinal *Alexandre Farneſe*, qui fut ensuite Pape sous le nom de *Paul III.* & de l'autre Cardinal du même nom, son neveu.

Ses talens & ses lumieres le firent employer en plusieurs affaires importantes. En 1540. il fut envoyé à *Florence* en qualité de Commissaire Apostolique, pour la levée des decimes, qu'on avoit nouvellement imposées sur cet Etat, & il paroit par une Lettre de *Nicolas Martelli* qu'il retourna à *Rome* la même année, & qu'il y étoit le 4. Novembre.

Il fut reçu le 11. Fevrier de l'année suivante 1541. que l'on comptoit encore à *Florence* 1540. suivant l'usage de cette Ville, qui ne

commençoit l'année que le 25. Mars, dans l'Academie *degli Humidi*, que l'on nomma depuis ce jour-là l'Academie de *Florence*, & on l'y reçut avec quarante-deux autres Academiciens, à la tête deſquels on le mit. J. DE LA CASA.

En 1542. il fut fait Clerc de la Chambre ; le Pape *Paul III.* lui donna en 1544. l'Archevêché de *Benevent*, qui vacquoit par la démiſſion de *François de la Rovere*, & le nomma au mois d'Août de la même année Nonce à *Veniſe*.

Jerôme Ghilini, *Mario della Vipera*, Archidiacre de *Benevent*, & *Ferdinand Ughelli* ſe ſont trompez ; le premier en diſant (*a*) que *la Caſa* eut l'Archevêché de *Benevent* en récompenſe des ſervices qu'il avoit rendus à la Cour pendant ſa Nonciature à *Veniſe* ; puiſqu'il fut fait Archevêque avant que d'aller à *Veniſe*. Le ſecond en le faiſant (*b*) élever à l'Archevêché de *Benevent*

(*a*) *Teat. d'Huomini Lett. volum.* 1. *p.* 79.

(*b*) *Cronol. de' Veſc. e Arciv. di Benevento.*

J. DE LA CASA. en 1554. par la réſignation du Cardinal *Farneſe* ; & le troiſiéme (*a*) en s'imaginant que *la Caſa* ne fut Clerc de la Chambre & Nonce à *Veniſe* que ſous *Paul IV.* qui ne fut élu Pape qu'au mois de Mai 1555. puiſque *la Caſa* acheva ſa Nonciature en 1550. & qu'il eut cette année pour ſucceſſeur *Louis Beccatelli*, que *Jules III.* y nomma.

La Caſa eut pendant ſon ſejour à *Veniſe* pluſieurs occaſions de faire briller ſon éloquence, & les Diſcours qu'il prononça dans le Senat lui firent beaucoup d'honneur. En 1547. le Pape ſe ſervit de lui pour engager les Venitiens à faire une ligue avec lui & avec la France. L'Abbé *Caſotti*, Auteur de ſa Vie, ajoûte qu'au mois de Mars 1546. il fut commis avec le Patriarche de *Veniſe* pour faire le procès à *Pierre-Paul Vergerio*, Evêque de *Capodiſtria*, accuſé d'hereſie, & pour lui défendre au nom du Pape de retourner à ſon Egliſe, & que *Vergerio* intimidé ſortit de l'Italie quelmois après, & ſe retira en Alle-

(*a*) *Ital. Sac. tom* 8. *p.* 11.

magne, où il répandit mille im- J. DE LA
poſtures contre *la Caſa* ; mais ſon CASA.
calcul n'eſt pas juſte, car ce ne fut qu'en 1549. que *Vergerio* ſe retira en Allemagne, comme on le verra dans ſon article ; & ainſi *la Caſa* ne lui fit ſon procès que l'année précedente 1548.

Le Pontificat de *Paul III.* & la Nonciature de *la Caſa* finirent preſque en même tems. Celui-ci de retour à *Rome*, crut que les ſervices qu'il avoit rendus à l'Egliſe, & la protection du Cardinal *Farneſe* l'éleveroient bientôt au Cardinalat, ſous le Gouvernement de *Jules III.* Mais ce Cardinal ayant abandonné la Cour, *la Caſa*, qui ne voyoit pas de jour à parvenir à l'objet de ſes eſperances, commença à s'ennuyer du ſejour de *Rome*, & ayant vendu ſa Charge de Clerc de la Chambre dix-neuf mille écus d'or comptans à *Chriſtophe Cencio*, il ſe retira à *Veniſe*, où ſes amis l'invitoient à venir goûter le repos dont il n'avoit joui depuis long-tems.

Ce fut là qu'il compoſa la plus grande partie de ſes Ouvrages tant

J. DE LA CASA.

en Italien qu'en Latin, en Vers & en Prose.

Le Cardinal *Jean-Pierre Caraffe* n'eut pas plutôt été élu Pape en 1555. sous le nom de *Paul IV.* que par le conseil du Cardinal *Alexandre Farnese*, qui étoit retourné peu de tems auparavant à *Rome*, il ordonna à *la Casa* de venir remplir la Charge de Secretaire d'Etat. *La Casa* eut de la peine à quitter l'état de repos où il vivoit, pour s'engager de nouveau dans les embarras de la Cour; cependant il lui fallut ceder aux ordres exprès du Pontife, qui vouloit l'avoir auprès de lui, comme une personne d'experience & habile dans toutes sortes d'affaires.

On s'attendoit que le Pape le feroit Cardinal à sa premiere promotion. Cette promotion se fit le 20. Decembre de la même année 1555. mais il n'y fut point compris. Cela donna occasion à ses envieux de répandre dans le public des bruits injurieux à sa réputation, & de dire qu'il n'avoit point été élevé au Cardinalat à cause de ses Poësies licen-

tieuſes, & principalement à cauſe de ſon *Capitolo del Forno*. Mais ce n'étoit pas là la raiſon. La veritable fut que le Pape avoit réſolu d'exclure de cette nomination tous ceux qui lui avoient été recommandez par les Couronnes, & que *la Caſa*, qui étoit partiſan de la France, lui avoit été propoſé par le Roi comme un homme qui meritoit le Chapeau ; raiſon qui lui avoit fait auſſi exclure ſon neveu. J. DE LA CASA.

Il eſt sûr que *la Caſa* auroit été compris dans la ſeconde promotion de *Paul IV.* ſuivant la parole que ce Pontife en avoit donnée au Roi, s'il n'étoit mort avant cette promotion, qui ſe fit le 15. Mars 1557.

Car il mourut le 14. Novembre 1556. dans ſa cinquante-quatriéme année, comme l'Abbé *Caſotti* le prétend après *Ghilini*. *Morery* met ſa mort en 1557. mais il n'y a rien d'exact dans ce qu'il dit de lui. *Ughelli* & *Mario della Vipera* la reculent juſqu'à la fin de l'année 1559. mais c'eſt une faute viſible.

Il fut enterré à *Rome* à *S. André*

J. DE LA CASA.

della Valle, où *Horace Rucellai* ſon neveu lui fit mettre cette Epitaphe.

D. O. M.

Joanni Caſæ Archiepiſcopo Beneventano, cujus ſingularem in omni virtutum ac diſciplinarum genere excellentiam, immortalibus illuſtrem monumentis, æmula ne quidquam Poſteritas admiratur. Horatius Oricellarius avunculo optime merito P.

Tous les Ouvrages de *la Caſa* ont été recüeillis par M. l'Abbé *Caſotti* & imprimez en 1707.

Opere di Monſ. Giovanni della Caſa con una copioſa Giunta di ſcritture non piu ſtampate. In Firenze 1707. *in*-4°. Trois parties. Je vais faire le détail des differens Ouvrages contenus dans ce Recüeil & des éditions qui ont été faites de chacun.

La premiere partie contient d'abord une longue & ſçavante Lettre de l'Abbé *Jean-Batiſte Caſotti*, de *Prato*, Academicien de *Florence*, qui a eu ſoin de cette édition, où il rend compte de la vie & des écrits de *la Caſa*. On voit enſuite :

1. *Le Rime*. Ces Poëſies furent

imprimées pour la premiere fois avec le Diſcours à *Charles-Quint*, & le *Galateo*, par les ſoins d'*Eraſme Gemini*, après la mort de l'Auteur, ſous ce titre : *Rime e Proſe di M. Gio della Caſa. In Vinegia* 1558. *in*-4°. Quelque tems après les *Giunti* de *Florence* voulant réimprimer cet Ouvrage, & ayant vû dans le Catalogue des Auteurs & des Livres défendus, imprimé pour la premiere fois à *Rome* peu de tems après, c'eſt-à-dire au mois de Janvier 1559. les Poëſies de *la Caſa* ſous ce titre general : *Joannis Caſæ Poëmata*, crurent que la défenſe s'étendoit à toutes ſes Poëſies, au lieu qu'elle ne regardoit que les *Capitoli*, qui n'étoient point dans l'édition de *Veniſe* ; ainſi ils ne réimprimerent que le *Galateo* & le Diſcours, ſans les Poëſies, & leur édition porte l'an 1560. quoiqu'elle ait été finie au mois de Decembre 1559. Quand on fit une nouvelle édition de l'*Index* on ôta le titre qui les avoit trompez. Ils donnerent enſuite une édition des Poëſies de *la Caſa* en 1564. *in*-8°. & en

J. DE LA CASA.

J. DE LA CASA. 1572. en la même forme avec les deux Ouvrages qu'ils avoient imprimez d'abord, ſous le titre de *Rime & Proſe di Giov. della Caſa.*

Tavola di tutte le definenze delle Rime di Monſ. della Caſa, poſte co' verſi interi ſotto le lettere vocali. Cette Table a paru pour la premiere fois avec quelques Poëſies qui n'étoient point dans la premiere édition, dans celle des *Giunti* de l'an 1564. On croit qu'elle eſt de *Froſino Lapini*, Academicien de *Florence*, qui a fait auſſi celle du *Galateo.*

Annotazioni del ſign. Abbate Egidio Menagio, Gentiluomo Franceſe, Academico della Cruſca, alle Rime di M. Gio della Caſa. Ces Remarques ont été imprimées pour la premiere fois à *Paris* en 1667. *in*-8°. Elles ſont très-rares & fort eſtimées, ſuivant les Journaliſtes de *Veniſe.*

Annotazioni del ſign. Abbate Anton-Maria Salvini, Gentiluomo Fiorentino, Lettore di Lettere Greche nello ſtudio di Firenze, Academico della Cruſca, ſopra alcune Rime di M. Giov. della Caſa. C'eſt pour la premiere fois que ces Remarques ont paru.

Lezion

Lezione di Torquato Taſſo ſopra il Sonetto LIX. di M. Gio della Caſa, che principia : Queſta vita mortal, &c. Cet Ouvrage a été imprimé pluſieurs fois avec les autres Œuvres du *Taſſe*. J. DE LA CASA.

2. *Altre Rime aggiunte di M. Giov. della Caſa.* Ces Poëſies ſe trouvent dans quelques-unes des éditions précedentes, ou ont été tirées de differens Recüeils. Comme elles ne ſont pas de la bonté des autres, on les a miſes à part, pour laiſſer aux Lecteurs la liberté de les attribuer à *la Caſa*, ou de les lui ôter.

3. *La Caſa* avoit dans ſa jeuneſſe & long-tems avant que d'être Eccleſiaſtique, compoſé quelques Poëſies licentieuſes, appellées en Italien *Capitoli*, qui furent imprimées pour la premiere fois avec quelques autres pieces ſemblables de *Berni*, de *Mauro* & d'autres à *Veniſe* en 1538. *in*-8°. par *Curzio Navo* & ſes freres; & c'eſt cette édition qui a été mal citée ſi ſouvent par les François & d'autres. Le *Capitolo del Forno* avoit déja été imprimé auparavant ſans nom d'Auteur, comme

J. DE LA CASA.

Curzio Navo le marque dans sa Préface. Il se fit une autre édition de ces *Capitoli* à *Venise* en 1545. où le nom de l'Imprimeur ne paroît pas. Ces deux premieres furent suivies d'une autre bien meilleure, faite par les soins d'*Antoine François Grazzini*, surnommé *Lasca*, à *Florence* chez les *Giunti* en 1548. *in*-8°. & renouvellée par les mêmes en 1550. & 1552. dans la même forme, & toujours avec le titre de *Libro primo*, quoique ce ne soit point *Lasca* qui ait recüeilli le second, & que les *Giunti* ne l'ayent point imprimé devant l'année 1555. Les éditions de 1550. & 1552. sont un peu differentes de celles de 1548. & assez semblables à celle qui s'est faite à *Venise* en 1564. en deux Livres. Les suivantes, comme celles de *Vicenze* en 1609. de *Venise* en 1627. &c. ne meritent pas qu'on s'arrête à en parler.

Tous les *Capitoli* ne se trouvent point dans l'édition de l'Abbé *Casotti*, il n'y en a inseré que deux, pour faire connoitre la maniere dont *la Casa* sçavoit employer le stile

plaiſant & facétieux. Ce ſont ceux *del Martello* & *della Stizza.* Pour les trois autres, qui ſont ceux *del Forno*, *degli Baci* & *ſopra il nome di Giovanni*, il les a omis. Celui *del Forno* a fait tant de bruit, qu'il eſt à propos d'en dire ici quelque choſe. On ne peut nier qu'il ne ſoit tout-à-fait licentieux, puiſque l'Auteur s'y eſt propoſé de décrire ſous l'allegorie d'un four les plaiſirs de l'amour ; mais au lieu qu'il s'y borne à ceux qu'un amour conforme aux loix de la nature & renfermé dans les bornes du devoir peut rendre très-legitimes, on s'eſt aviſé de dire qu'il s'y étoit propoſé de parler d'autres entierement contraires à la nature. Ce fut *Vergerio*, qui s'étant retiré en Allemagne, & voulant ſe venger de lui, ſema par tout ces bruits injurieux à ſa réputation, que les Proteſtans reçurent avec avidité, & dont ils eurent ſoin de remplir leurs écrits. Ils ne ſe contenterent pas même de parler de l'Ouvrage Italien, dont la lecture pouvoit aiſément déſabuſer ceux qu'ils avoient prévenus, ils transfor- J. DE LA CASA.

J. DE LA CASA.

merent le *Capitolo del Forno* en un Livre Latin *de Laudibus Sodomiæ*, qui n'a jamais existé que dans leur imagination, & que cependant tant d'Auteurs ont cité sur la foi de ceux qui en avoient fait mention avant eux. Mais M. *Menage* a détruit à fond la calomnie, & a fait entierement disparoître l'Ouvrage prétendu dans une Dissertation inserée dans le second volume de l'*Anti-Baillet*, *p.* 88. *Nicolas Jerôme Gundlingius*, quoique Protestant, après avoir examiné avec soin ce qui s'est dit sur ce sujet, a embrassé le sentiment de *Menage*, dont il prouve fort au long la verité dans la cinquiéme de ses Observations choisies, tome 1. (*Lipsic* 1707. *in*-8°.) où il a inseré le *Capitolo del Forno*, avec un petit Poëme Latin de *la Casa*, adressé aux Sçavans d'Allemagne, dans lequel il se défend fortement & avec beaucoup d'élegance des crimes dont on l'avoit voulu noircir.

Paralello del sign. Orazio Marta trà M. Francesco Petrarca, e Monſ. Gio della Caſa. Ce paralelle finit la

premiere partie du Recüeil des Œu- J. DE LA
vres de *la Caſa* ; *Marta* l'avoit in- CASA.
ſeré dans ſon Livre intitulé : *Rime e Proſe. In Napoli* 1616. *in*-4°.

M. *Caſotti* n'a mis dans ſon Recüeil qu'une partie des Commentaires qu'on a faits ſur les Poëſies de *la Caſa*. M. *Creſcimbeni* en cite pluſieurs autres dans ſon Hiſtoire de la Poëſie Italienne ; comme ce Livre eſt extrêmement rare, je les rapporterai ici, avec les additions des Journaliſtes de *Veniſe*.

Rime, &c. Spoſte da Sertorio Quattromani. In Napoli 1616. *in*-4°. Cette explication ſe trouve à la ſuite des Poëſies de *Marta*, dont j'ai parlé ci-deſſus.

Oſſervazioni interno alle Rime del Bembo e del Caſa, &c. di Giambatiſta Baſile, Cavaliero e Conte Palatino. In Napoli 1618. *in*-8°. *Baſile*, qui étoit un Poëte de *Naples*, avoit donné l'année précedente une nouvelle édition des Poëſies de *la Caſa*, collationnée, à ce qu'il aſſure, avec les meilleurs originaux.

Rime, &c. Spoſte per Marco-Aurelio Severino, ſecondo le Idee di Er-

J. DE LA CASA.

mogene, con la giunta delle sposizioni di Sertorio Quattromani, e di Gregorio Calopreſe. In Napoli 1694. *in*-4°. Il n'y a dans ce Livre que l'explication de 21. Sonnets, ainſi l'on peut dire que c'eſt ſeulement la premiere partie de l'Ouvrage, qui eſt ſçavant, & où l'on fait ſouvent dire à *la Caſa* des choſes auſquelles probablement il n'a jamais penſé.

Correzzioni e Poſtille di Carlo Dati ſopra le Rime del Caſa. Menage s'eſt beaucoup ſervi de cet Ouvrage, qui n'a pas été imprimé, & qu'on lui avoit envoyé en manuſcrit. On y peut joindre les Remarques de *Ferdinand del Maeſtro* & d'*Antoine Magliabechi*, dont *Menage* s'eſt auſſi ſervi, & qui n'ont point non plus été imprimées.

Comento di Margherita Sarrocchi Birago ſopra le Rime del Caſa. Mſſ.

Lezione di M. Benedetto Varchi ſopra il Sonetto della Geloſia di M. Gio. della Caſa. Cette piece ſe trouve à la p. 290. des *Lezioni* de *Varchi* imprimées à *Florence* en 1590. *in*-4°. mais elle avoit paru auparavant toute ſeule, d'abord avec une Préface

de *François Sanſovino* à *Veniſe* en 1555. *in*-8°. & enſuite à *Mantoue* la même année & dans la même forme ; enfin avec des additions conſiderables à *Lyon* en 1560. J. DE LA CASA.

Lezione di Aleſſandro Guarini ſopra il Sonetto, Doglia che vaga donna, &c. *di Monſ. della Caſa. Guarini* recita cette piece l'an 1599. à *Mantoue* dans l'Academie des *Invaghiti*, & elle fut imprimée avec ſes *Proſe*. *In Ferrara* 1616. *in*-4°.

Lezioni di Pompeo Garigliano di Capua, ſopra alcuni Sonetti di Monſ. della Caſa. Ces explications ſont au nombre de ſept, dont cinq ont été recitées par l'Auteur dans l'Academie des *Umoriſti* de *Rome*, & deux dans celle des *Oziozi* de *Naples*. elles ont été imprimées à *Naples* en 1616. *in*-12.

Parmi les *Ragionamenti dell' Errante Accademico della Notte di Bologna*, nom ſous lequel eſt caché *Matthieu Peregrini*, imprimez à *Boulogne* en 1625. il y a une Piece intitulée : *Perches'ami il bello*, qui eſt un Commentaire ſur deux Vers de *la Caſa*.

J. DE LA CASA. *Lezione de i Rimedi d'Amore sopra un Sonetto della Casa, di Monſ. Antonio Querengo. Leon Allatius* fait mention de cet Ouvrage à la p. 47. de ſes *Apes Urbanæ*; mais il n'a pas été imprimé.

Pour revenir maintenant aux Ouvrages de *la Caſa*, la ſeconde partie, qui contient les Ouvrages Italiens écrits en proſe eſt compoſée des Pieces ſuivantes.

Raggionamento di Franceſco Bocchi ſopra le Proſe vulgari di Monſ. della Caſa. Cet Ouvrage eſt de l'an 1581.

4. *Inſtruzione del Cardinal Caraffa ſopra il Negozio della pace tra Enrico II. Re di Francia e Filippo II. di Spagna.* Cette inſtruction fut donnée par *Paul IV.* au Cardinal *Charles Caraffe* ſon neveu, lorſqu'il l'envoya en Eſpagne pour menager la paix entre cette Couronne & celle de France. On croit communément qu'elle eſt de *la Caſa*, & *Dati* la reconnoît pour ſon Ouvrage; mais l'Abbé *Caſotti* en doute, & rapporte comme une preuve du contraire que *la Caſa* eſt mort neuf mois avant la fameuſe bataille de *Saint-Quentin*, &

& près d'un an avant que le Cardinal *Caraffe* fût envoyé en Eſpagne, & ce qui eſt encore plus digne d'attention, pendant que le Pape étoit en guerre avec le Roi d'Eſpagne. Il panche à croire que cette inſtruction a été dreſſée par *André Sacchetti*, Secretaire du Cardinal *Caraffe*, & ajoûte que le P. *Silos* Clerc Regulier, qui l'a traduite en Latin & l'a inſerée en cette Langue dans la premiere partie de l'Hiſtoire de ſon Ordre, prétend qu'elle eſt entierement du Pape *Paul IV.* J. DE LA CASA.

5. *Lettere.* Il a écrit une partie de ces Lettres en ſon propre nom, & une autre au nom du Cardinal *Caraffe*, pendant qu'il étoit Secretaire d'Etat. Ce n'eſt qu'une petite parcelle de celles que poſſedoit *Dati*, & que *Menage* avoit promis de publier.

6. *Galateo, ovvero de' Coſtumi.* Cet Ouvrage eſt le plus eſtimé de tous ceux de *la Caſa.* Il n'y a point de Langue en laquelle il n'ait été traduit & de lieu où il n'ait été imprimé. En effet c'eſt le Livre Italien le mieux écrit après le *Decame-*

J. DE LA CASA.

ron de *Boccace*. C'eſt un entretien ſur la maniere de plaire dans le commerce de la vie. On en a une traduction Françoiſe intitulée : *Galatée, ou l'art de plaire dans la converſation, trad. de l'Italien de Jean de la Caſe par le ſieur du Hamel. Paris* 1678. *in*-12. Il y en a une traduction Eſpagnole faite par *Dominique de Bezerra*, & imprimée à *Veniſe* en 1585. *in*-12.

7. *Trattato degli Ufficii communi tra gli amici ſuperiori & inferiori.* Cet Ouvrage eſt dans le Recüeil accompagné de même que le précedent de notes courtes, mais ſçavantes, de cinq perſonnes de merite, *Pierre Dini*, Archevêque de *Fermo*, Academicien de *la Cruſca*, *Jacques Corbinelli*, *Menage*, *Antoine Maſſie Salvini*, & l'Abbé *Caſotti*. L'Auteur l'avoit d'abord compoſé en Latin, mais il jugea à propos dans la ſuite de le mettre en Italien. Il a été imprimé pour la premiere fois ſeparément à *Florence* en 1561. *in*-8°. Il l'avoit déja été à *Naples* en 1560. *in*-8°. avec les autres Ouvrages Italiens de *la Caſa*.

8. *Orazione ſcritta a Carlo V. Imperadore intorno alla reſtituzione della citta di Piacenza.* *Sanſovino* a inſeré ce Diſcours dans ſon Recüeil de pieces ſemblables ; *Charles Dati* l'a donné auſſi, mais plus correct, dans ſes *Proſe Fiorentine.* J. DE LA CASA.

9. *Orazione delle Lodi della ſereniſſima Rep. di Venezia, alla Nobilta Veneziana.* *Dati* l'a publiée le premier dans ſes *Proſe Fiorentine.* La fin y manque.

Tavola delle coſe piu notabili contenute nel Galateo. Elle a été dreſſée par *Froſino Lapini.* Les *Giunti* de *Florence* l'inſererent dans leurs éditions de 1572. & 1598.

Tavola delle coſe piu notabili contenute nel Trattato degli Uffici communi.

10. *Orazione per muovere i Veneziani a collegarſi con Papa, col Re di Francia, e con gli Svizzeri contro l'Imperador Carlo V.* On n'a pas pû avoir à *Florence* la permiſſion d'imprimer ce Diſcours, ainſi l'Abbé *Caſotti* l'a fait imprimer à *Lyon*, pour le joindre à ſon édition. M. *Menage* l'a publiée le premier à

J. DE LA CASA. *Paris* en 1667. *in*-8°. avec les autres Ouvrages en Prose de *la Casa*.

La troisiéme partie du Recüeil contient les Ouvrages Latins tant en Prose qu'en Vers. La plus grande partie avoit été recüeillie & mise en ordre par *Annibal Rucellai*, neveu de *la Casa*, qui les avoit envoyez à *Pierre Vettori* (*Victorius*) pour les faire imprimer. Ils parurent en effet par ses soins, sous le titre de *Joannis Casæ Latina Monumenta. Florentiæ* 1564. *in*-4°. Ils ont été réimprimez *Cum Præfatione Nicolai Hieronymi Gundlingii. J. V. D. Halæ Magdeburgicæ* 1709. *in*-4°. *pp.* 193. Cette seconde édition est plus ample que la premiere. Voici les Pieces contenuës dans l'édition de *Casotti*, qui l'est encore davantage.

11. *Carmina. Gaddi* a censuré ces Vers comme peu nombreux & peu Poëtiques. Ils ont été inserez dans le premier tome du Recüeil intitulé *Poëtarum illustrium Italorum Carmina à Joanne Toscano collecta. Paris.* 1577. *in*-8°. & dans la premiere partie des *Delitiæ Italorum Poëtarum* de *Gruter*, *p.* 682.

12. *De officiis inter potentiores & tenuiores amicos.* C'eſt l'Ouvrage que *la Caſa* a traduit en Italien. J. DE LA CASA.

13. *Petri Bembi Vita.* Cette vie eſt écrite avec beaucoup d'élegance, mais d'un ſtile trop diffus & ſans exactitude. M. *Apoſtolo Zeno* l'a miſe à la tête de l'Hiſtoire de *Bembo* dans l'édition qu'il en a donnée en 1718. & y a joint des notes fort curieuſes. Elle ſe trouve auſſi dans le Recüeil de *Bates* intitulé: *Vitæ ſelectorum aliquot virorum. Londini* 1681. *in*-4°.

14. *Gaſparis Contareni vita.* On l'a miſe à la tête des Ouvrages de ce Cardinal. Elle a été auſſi imprimée avec celle de *Bembo*, & celle du Cardinal *Commendon* par *Antoine Marie Gratiani* à *Padoue* en 1685. *Bates* l'a inſerée dans ſon Recüeil.

15. *Plures Orationes Thucydidis.* Ces Oraiſons de *Thucydide* ſont au nombre de 18. *Caſelius* les a fait imprimer ſeparément à *Roſtoc* en 1569. & enſuite avec les Poëſies de *la Caſa* à *Helmſtad* en 1610.

16. *Epiſtolæ.* La premiere de ces Lettres eſt la Préface qu'on a miſe,

J. DE LA CASA.

Paris en 1667. *in*-8°. avec les autres Ouvrages en Proſe de *la Caſa*.

La troiſiéme partie du Recüeil contient les Ouvrages Latins tant en Proſe qu'en Vers. La plus grande partie avoit été recüeillie & miſe en ordre par *Annibal Rucellai*, neveu de *la Caſa*, qui les avoit envoyez à *Pierre Vettori* (*Victorius*) pour les faire imprimer. Ils parurent en effet par ſes ſoins, ſous le titre de *Joannis Caſæ Latina Monumenta. Florentiæ* 1564. *in*-4°. Ils ont été réimprimez *Cum Præfatione Nicolai Hieronymi Gundlingii. J. V. D. Halæ Magdeburgicæ* 1709. *in*-4°. *pp.* 193. Cette ſeconde édition eſt plus ample que la premiere. Voici les Pieces contenuës dans l'édition de *Caſotti*, qui l'eſt encore davantage.

11. *Carmina. Gaddi* a cenſuré ces Vers comme peu nombreux & peu Poëtiques. Ils ont été inſerez dans le premier tome du Recüeil intitulé *Poëtarum illuſtrium Italorum Carmina à Joanne Toſcano collecta. Pariſ.* 1577. *in*-8°. & dans la premiere partie des *Delitiæ Italorum Poëtarum* de *Gruter*, *p.* 682.

12. *De officiis inter potentiores & tenuiores amicos.* C'eſt l'Ouvrage que *la Caſa* a traduit en Italien. J. DE LA CASA.

13. *Petri Bembi Vita.* Cette vie eſt écrite avec beaucoup d'élegance, mais d'un ſtile trop diffus & ſans exactitude. M. *Apoſtolo Zeno* l'a miſe à la tête de l'Hiſtoire de *Bembo* dans l'édition qu'il en a donnée en 1718. & y a joint des notes fort curieuſes. Elle ſe trouve auſſi dans le Recüeil de *Bates* intitulé: *Vitæ ſelectorum aliquot virorum. Londini* 1681. *in*-4°.

14. *Gaſparis Contareni vita.* On l'a miſe à la tête des Ouvrages de ce Cardinal. Elle a été auſſi imprimée avec celle de *Bembo*, & celle du Cardinal *Commendon* par *Antoine Marie Gratiani* à *Padoue* en 1685. *Bates* l'a inſerée dans ſon Recüeil.

15. *Plures Orationes Thucydidis.* Ces Oraiſons de *Thucydide* ſont au nombre de 18. *Caſelius* les a fait imprimer ſeparément à *Roſtoc* en 1569. & enſuite avec les Poëſies de *la Caſa* à *Helmſtad* en 1610.

16. *Epiſtolæ.* La premiere de ces Lettres eſt la Préface qu'on a miſe,

JACQUES BOILEAU.

J. Boileau.

JACQUES Boileau naquit à *Paris* le 16. Mars 1635. de *Gilles Boileau* Greffier de la Grand'Chambre du Parlement, qui mourut en 1657. âgé de 73. ans, & d'*Anne de Nielle*, sa seconde femme, morte en 1637. âgée de 23. ans. Il fut le cadet de *Gilles Boileau* de l'Academie Françoise né en 1631. & l'aîné de *Nicolas Boileau Despreaux* né en 1636.

Il étudia les Humanitez avec succès dans les Colleges d'*Harcourt* & de *Beauvais*, & parut ensuite sur les bancs de Sorbonne, dont il fut Prieur depuis le mois de Mars 1660. jusqu'au même mois de l'année suivante. Il reçut en 1662. le bonnet de Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison & Societé de Sorbonne.

Il amassa une Bibliotheque nombreuse, composée de Livres choisis, mais il eut le chagrin de la perdre dans l'incendie du Pavillon de Sor-

bonne où il demeuroit, arrivé en 1671. chagrin qu'il ſoûtint cependant avec la même conſtance, qu'il avoit ſouffert auparavant les douleurs d'une jambe qu'il s'étoit rompuë en tombant d'une échelle lorſqu'il cherchoit des Livres dans la Bibliotheque de Sorbonne. Il ſe forma dans la ſuite une nouvelle Bibliotheque, qu'il remplit des Livres les plus rares & les plus curieux. J. BOILEAU.

Dans le même tems & preſque le même jour de l'incendie de la Sorbonne, comme il le dit lui-même dans la Préface de ſon Hiſtoire de la Confeſſion Auriculaire, M. *Gondrin*, Archevêque de *Sens*, le nomma Doyen & Grand Vicaire de *Sens*, à la place de M. l'Abbé *Benjamin*.

Il conſerva cette Dignité ſous les Archevêques ſuivans M. de *Montpezat*, & M. de *la Hoguette* juſqu'à l'an l'an 1694. Dans la vacance du Siege de *Sens*, après la mort de M. de *Montpezat*, outre la qualité de Grand Vicaire, le Chapitre lui donna celle d'Official.

J. Boileau. Il revint à *Paris* en 1694. ayant été pourvû par le Roi d'un Canonicat de la Sainte-Chapelle.

Il fut en 1700. le Doyen des Deputez ou Commissaires nommez par la Sorbonne pour l'examen des Livres du P. *le Comte* touchant l'ancienne Religion des Chinois.

Il est mort le premier Août 1716. dans sa quatre-vingt-deuxiéme année Doyen de la Faculté de Paris ; qualité à laquelle il parvint par le décès de M. *Huart*, trois ou quatre mois seulement avant sa mort.

M. *Boileau* avoit beaucoup d'esprit, & de cet esprit qui plaît ; il étoit sur tout fécond en bons mots ; un qui lui échappa sur la fin de la vie du feu Roi au sujet des affaires du tems, pensa lui être funeste ; mais des personnes puissantes qui le protegeoient, empêcherent que cela n'eût de mauvaises suites ; il en fut quitte pour s'abstenir quelque tems d'assister aux Assemblées de Sorbonne, afin de ne point donner d'ombrage à ses ennemis ; & il ne recommença à y aller qu'après la mort de *Louis XIV.*

Il s'est rendu celebre par ses Ouvrages, où il s'est plû à traiter des sujets singuliers, & pour ainsi dire, à les faire valoir. Il s'étoit fait une latinité un peu ferrée, bonne cependant, & qui avoit son élegance. C'est le caractere qu'on fait de cet Auteur dans les *Nouvelles Litteraires* du 29. Août 1716. J'ajoûte, avec M. *Dupin*, qu'on trouvoit en lui beaucoup d'érudition, une science parfaite des matieres de Theologie, & une connoissance particuliere des Belles Lettres; une grande lecture des Peres, & une étude plus que mediocre des Auteurs Profanes. J. BOILEAU.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Recüeil de diverses pieces, concernant les Censures de la Faculté de Theologie de Paris contre Vernant & Amedée Guimenius. Munster* 1666. *in*-12. Il n'y a de M. *Boileau* dans ce Recüeil, que des *Considerations respectueuses sur le Bref d'Alexandre VII.* contre les Censures de la Faculté.

2. *Eclaircissement sur un passage de S. Augustin cité dans le Livre de la*

J. Boileau. *Perpetuité de la Foi. Mons* 1667. *in*-12. Ce Livre est proprement le premier Ouvrage de M. *Boileau*, qui le publia sous le nom du Sieur *Barnabé.*

3. *S. Gregorii Papæ Liber Pastoralis curæ cum variis Lectionibus. Paris.* 1668. *in*-24. C'est M. *Boileau* qui a fait faire cette édition, qu'il a dediée à M. *Gondrin* Archevêque de *Sens.*

4. *Traité du devoir & de la vie des Evêques traduit du Latin de Louis de Grenade. Paris* 1670. *in*-12.

5. *Dionysii Carthusiani de vita & moribus Canonicorum Liber. Coloniæ* 1670. *in*-16.

6. *De la contrition necessaire pour obtenir la remission des pechez dans le Sacrement de Penitence. Louvain* 1676. *in*-12. Il y a eu plusieurs éditions de ce Livre.

7. *De Antiquo Jure Presbyterorum in Regimine Ecclesiastico. Autore Claudio Fonteio Theologo. Taurini* 1676. *in*-12. *pp.* 162. *Editio secunda. Taurini* 1678. *in* 8°. On lit dans l'Avertissement que l'Editeur venant en France en 1670. arriva à *Paris* le

31. Mai avec un Theologien nommé *Claude Fonteius*, & qu'ayant lû enſemble une Diſſertation *de ſumma poteſtate Epiſcoporum*, *Fonteius* entreprit auſſi-tôt de la refuter dans un Ouvrage diviſé en trois parties ; mais qu'il n'eut le tems que de compoſer la premiere, qui étoit *de Antiquo Jure Presbyterorum in regimine Eccleſiæ* ; parce qu'il fut attaqué d'une fievre violente, qui le conduiſit au tombeau dans la cinquantiéme année de ſon âge ; qu'il fit avant que de mourir ſon teſtament, par lequel il établit l'Editeur ſon legataire univerſel, & lui laiſſa ſes Ouvrages & particulierement celui-ci, pour le faire imprimer lorſqu'il ſeroit de retour dans ſon Pays, & qu'il fut enterré dans la Paroiſſe de *S. Leu*, comme il l'avoit ordonné. Ce Livre fit d'abord grand bruit, & M. *Boileau* fut ſoupçonné d'en être l'Auteur ; M. *de Harlay* Archevêque de Paris, lui en fit des reproches, mais il s'en défendit toujours ; de maniere que ce Prélat fut curieux de ſçavoir ſi ce *Fonteius*, dont il étoit parlé dans J. Boileau.

J. Boileau. l'Avertissement, étoit un homme réel, & fit chercher dans les regîtres mortuaires de la Paroisse de *S. Leu*. Il s'y trouva effectivement qu'on y avoit enterré vers le tems marqué un nommé *Fontaine*; sur cela seul M. *de Harlay* sans examiner quel homme c'étoit, se persuada que c'étoit le veritable Auteur du Livre, & assura M. *Boileau* qu'il étoit entierement desabusé des bruits qui s'étoient répandus sur son sujet. C'est un fait que je sçai d'un de ses amis à qui il l'a raconté plusieurs fois. Cependant il étoit le veritable Auteur du Livre, & il n'y avoit entendu d'autre finesse, que de cacher son nom sous un autre qui y eût quelque rapport. Au reste ce n'est point à *Turin* que l'Ouvrage a été imprimé, mais à *Lyon*. Le but qu'il s'y est proposé a été de montrer que dans la primitive Eglise les Prêtres ont eu part au Gouvernement avec les Evêques, qui les consideroient comme leurs Collegues, leurs Freres & leurs Coadjuteurs, quoiqu'ils fussent élevez au-dessus d'eux par la dignité de l'Episcopat.

8. *Epîtres choisies de S. Gregoire le Grand traduites en François. Paris* 1676. *in*-12. M. *Boileau* n'est que l'éditeur de cette traduction, qui est de M. *de Gondrin*, Archevêque de *Sens.* J. BOILEAU.

9. *Ad Decretalem super specula de Magistris Honorii III. summi Pontificis Opus Marcelli Ancyrani. Lutetiæ* 1677. *in*-8°. M. *Boileau* prétend faire voir dans cet Ouvrage, qui a été réimprimé depuis en 1695. avec quelques autres, que les Professeurs en Theologie des Universitez ne sont point compris dans cette Decretale, & qu'elle ne leur accorde point le privilege de pouvoir joüir du revenu des Prébendes, sans y résider, mais seulement aux Professeurs, qu'on appelle Theologaux, qui doivent, selon les Canons, enseigner la Theologie & expliquer l'Ecriture Sainte dans les Chapitres deux ou trois fois par semaine.

10. *De antiquis & majoribus Episcoporum causis. Leodi* (ou plutôt *Lugduni*) 1678. *in*-4°. Cet Ouvrage est contre le Livre *des Jugemens Canoniques des Evêques*, qui parut sous

J. Boi-le nom du Sieur *David*, à *Paris*
LEAU. 1671. *in*-4°.

11. *Disquisitio Theologica de Sanguine Corporis Christi post Resurrectionem ad Epistlam* 146. *S. Augustini. Paris.* 1681. *in*-8°. M. *Boileau* y soûtient que *S. Augustin* n'a point douté que le Corps de Jesus-Christ n'eut du sang après sa Resurrection, & refute M. *Alix* Ministre de *Charenton*, qui avoit prétendu le contraire. C'est un de ses Ouvrages le plus curieux, & où il a mis le plus d'érudition.

12. *Historia Confessionis auricularis, ex antiquis Scripturæ, Patrum, Pontificum & Conciliorum Monumentis cum cura & fide expressa. Parisiis* 1683. *in*-8°. *pp.* 406. L'Ouvrage du Ministre *Daillé* contre la Confession auriculaire ayant paru en 1661. M. *Boileau* se proposa de le refuter, & commença à amasser des materiaux pour cela. Il étoit prêt à les mettre en ordre, lorsque l'incendie arrivée en 1671. dans la Maison de Sorbonne, réduisit en cendres ses papiers, & fit perir son Ouvrage; il reprit dans la suite le même dessein, qu'il

qu'il executa en mil ſix cent quatre-vingt-trois. J. BOILEAU.

13. *De Adoratione Euchariſtiæ Libri duo, quibus accedit Diſquiſitio Theologica de præcepto divinæ Communionis ſub utraque ſpecie. Pariſiis* 1685. *in*-8°. *pp.* 218. Pluſieurs Auteurs avoient déja traité la matiere de l'adoration de l'Euchariſtie, mais ils y avoient mêlé d'autres queſtions. M. *Boileau* s'eſt reſtraint à cette adoration, & prouve par le témoignage des Peres de tous les ſiecles, que l'on a toujours rendu à l'Euchariſtie un culte d'eſprit & de cœur, & une adoration intérieure, qui eſt la ſeule dont il s'eſt propoſé de traiter.

14. *Traité du Corps & du Sang du Seigneur, compoſé en Latin, il y a plus de huit cent ans, par Ratramne, ou Bertram, Prêtre, Religieux de l'Abbaye de Corbie, traduit en François avec des remarques, où l'on fait voir que ce Livre ne contient pas d'autres ſentimens que ceux de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, touchant le Sacrement de l'Euchariſtie. Paris* 1685. *in*-12. *pp.* 291. Le texte

J. Boileau. Latin est à côté de la traduction ; le tout est précedé d'une longue Préface. Cet Ouvrage de *Ratramne* a été traduit du Latin en Anglois, & imprimé en cette Langue à *Londres* en 1688. *in*-8°. Le Traducteur a mis à la tête une Dissertation sur *Ratramne*, & a ajoûté à la suite un *Appendix* touchant la version Françoise & les notes de M. *Boileau*.

15. *Disquisitio Theologica de charitate ad obtinendam veniam peccatorum in Sacramento Pœnitentiæ per contritionem necessaria. Embricæ* 1686. *in*-8°. Cet Ouvrage tend à confirmer celui qu'il avoit publié en François en 1676. sur le même sujet.

16. *Considerations sur le Traité Historique de l'établissement & des prérogatives de l'Eglise de Rome & de ses Evêques de M. Maimbourg. Cologne* 1686. *in*-12. It. augmentées des deux tiers sous le titre de *Remarques sur le Traité, &c. Cologne* 1688. *in*-12. *pp.* 462.

17. *Traité des Empêchemens du Mariage, où l'on fait voir que le droit qu'ont les Rois & les Princes d'en établir à*

l'égard de leurs ſujets n'a pû leur être ôté par violence ou par pieté. Par un Profeſſeur en Theologie. Cologne 1691. *in-8°. pp.* 163. M. *Boileau* fit imprimer cet Ouvrage à *Sens*, pour défendre le ſentiment de M. *de Launoy* ſur le droit qu'ont les Rois & les Princes d'établir à l'égard de leurs ſujets des empêchemens dirimans du Mariage, contre le Traité de M. *Jacques Leullier* Curé de *S. Louis* à *Paris*, intitulé : *In Librum Magiſtri Joannis Launoii, Theologi Pariſienſis, qui inſcribitur* : Regia in Matrimonium poteſtas, *obſervationes. Autore Theologo Pariſienſi. Lovanii (Pariſiis)* 1678. *in-4°.* Il y a dans cet Ouvrage des recherches curieuſes ſur le ſentiment des Scholaſtiques touchant le Sacrement du Mariage. Il eſt rare. J. BOILEAU.

18. *Marcelli Ancyrani Doctoris Theologi diſquiſitiones duæ de reſidentia Canonicorum, quibus acceſſit tertia de Tactibus impudicis, an ſint peccata mortalia vel venialia, cum colloquio critico de Sphalmatis virorum in re litteraria illuſtrium. Pariſ.* 1695. *in-8°.* La premiere Diſſertation de ce vo-

J. Boileau. lume avoit déja paru en 1667. mais elle est ici revûë & corrigée. La seconde regarde les Chanoines, qui se disent *de Comitatu Episcopi*, & qui sous ce prétexte joüissent des revenus de leurs Canonicats pendant qu'ils sont à la suite de l'Evêque, qui est à la Cour ou à *Paris*. M. *Boileau* prétend que la Decretale, dont ils s'autorisent, ne peut s'entendre que de ceux qui rendent service à l'Eglise conjointement avec les Evêques dans l'étenduë de leur Dioceſe. La troisiéme tend à refuter quelques Casuistes relâchez.

19. *Historia Flagellantium de recto & perverso Flagellorum usu apud Christianos, ex antiquis Scripturæ, Patrum, Pontificum, Conciliorum & Scriptorum Profanorum Monumentis cum cura & fide expressa. Paris.* 1700. *in*-12. It. traduite en François sous le titre d'*Histoire des Flagellans. Amsterdam* 1701. *in*-12. *pp.* 225. Deux Auteurs ont attaqué cet Ouvrage de M. *Boileau*; M. *Thiers*, qui a publié une *Critique de l'Histoire des Flagellans, & Justification de l'usage des disciplines volontaires. Paris* 1703. *in*-12.

& le P. *du Cerceau* Jeſuite, dans une Lettre à M. le P. D. B. J. BOILEAU.

20. *Remarques ſur la Traduction Françoiſe de l'Hiſtoire des Flagellans. Paris* 1702. *in*-12. *pp.* 24. M. *Boileau* reprend pluſieurs choſes dans cette Traduction, qui s'eſt faite à ſon inſçu.

21. *Hiſtorica Diſquiſitio de re veſtiaria hominis ſacri vitam communem more civili traducentis. Amſtelodami* 1704. *in*-12. *pp.* 163. M. *Boileau* prend dans cet Ouvrage la défenſe des habits courts des Eccleſiaſtiques.

22. ΔΟΚΙΜΑΣΤΗΣ, *ſive de Librorum circa res Theologicas approbatione Diſquiſitio Hiſtorica ex antiquis Eccleſiæ, Auguſt. Senatus, & Academiæ Pariſienſis Monumentis cum cura & fide expreſſa. Antuerpiæ* 1708. *in*-16. *pp.* 144. M. *Boileau* recherche dans ce Livre l'origine des approbations des Ouvrages de Theologie, & fait voir qu'elles ont toujours appartenu à la Faculté de Theologie, à laquelle le Parlement de *Paris* en a le premier déferé le droit; droit qui n'a été tranſporté que depuis quel-

J. Boileau. que tems à des Censeurs choisis par ordre du Roi.

23. *De Re Beneficiaria Liber singularis, sive Quæstionis celebris & difficilis an & quibus in casibus liceat homini Christiano absque culpa & peccato plura Beneficia Ecclesiastica possidere Anacrisis. Cura & studio Theologi Parisiensis Abbatis Sidichembechensis* 1710. *in*-8°. *pp.* 296. M. *Boileau* demande dans cet Ouvrage, si mettant à part les vûës criminelles d'avarice, d'ambition, de luxe, de dépense vaine & superfluë, un Ecclesiastique peut en conscience recevoir & posseder plusieurs Benefices, & décide par l'affirmative, qu'il tâche d'établir dans tout son Livre. Il a été refuté dans les deux Ouvrages suivans. *Deux Lettres d'un Docteur de Sorbonne à un de ses amis sur le Livre intitulé*: De Re Beneficiaria. *Paris.* 1710. *in*-12. *pp.* 165. *De Re Beneficiaria, seu de non possidendis simul pluribus Beneficiis libri tres. Paris.* 1710. *in*-12. *pp.* 466. Ce dernier est de M. *Vivant*, alors Penitencier de Notre-Dame.

24. *De Corpore & Sanguine Do-*

mini Liber Ratramno, seu Bertramo Presbytero, Monacho Abbatiæ Corbeiensis assertus, & ab omni novitatis aut hæresis Calviniana inventione aut suspicione vindicatus ad amicam, honestam & litterariam confutationem Dissertationis R. P. Joannis Harduyni Societ. Nominis Jesu, de Sacramento Altaris; in qua relicto proposito defuenda Epistola S. Joannis Chrysostomi ad Cæsarium Monachum, Autorem dicti Libri de Corpore & Sanguine Domino inventa ac defensa primulum hæresis Calviniana crimine accusavit anno 1699. *Paris.* 1712. *in*-12. *pp.* 276. La Préface & les Notes qui accompagnent ici le Livre de *Ratramne*, ne sont qu'une traduction Latine de celles qui avoient paru en François avec la Version Françoise que M. *Boileau* en avoit donnée en 1686. Il n'y a de nouveau que la refutation du P. *Hardouin*, qui tient 154. pages. J. Boileau.

25. *Disquisitio Theologica an Cephas à Paulo reprehensus sit Petrus. Paris.* 1713. *in*-12. Cette Dissertation est contre le P. *Hardouin*, qui avoit soûtenu que *Cephas* repris par

S. Paul étoit different de *S. Pierre*, & un des 70. Disciples.

V. la *Bibl. Eccles. de Dupin. Nouv. Litt.* du 29. Août & du 12. Septembre 1716.

MARC ANTOINE COCCIUS SABELLICUS.

M.A. SABELLICUS

Marc Antoine Coccius Sabellicus naquit à *Vicovaro* petite ville d'Italie sur *le Teverone*, à qui il a donné le premier le nom de *Vicus Varronis*, pour le rendre plus celebre, au lieu qu'il s'appelloit *Valeria*, ou *Vicus Valerius*. *Toppi* s'est donc trompé dans sa *Bibliotheque Napolitaine* en le faisant natif de l'Abruzze. *François Baucaire* s'est trompé aussi en l'appellant Venitien dans la Préface de ses Commentaires sur l'Histoire de France. *Vicovaro* appartenoit du tems de *Sabellicus* à la Maison des Ursins, mais elle est à present à celle des *Bolognetti*, Gentilshommes de *Boulogne*.

On ne connoît pas trop sa famille.

mille. *Jacques Philippe de Bergame*, qui étoit son ami, dit qu'elle étoit fort noble & fort ancienne, & lui donne le nom de *Cocceia*. Mais *Matthieu Visconti* dans son Oraison funebre, où il l'appelle toujours *Sabellus* au lieu de *Sabellicus*, le fait descendre d'anciens Romains appellez *Sabellii*. D'un autre côté *Jove*, & après lui *Warton* & *Bayle*, prétendent qu'il étoit de basse naissance, & fils d'un maréchal. M. A. SABELLICUS

Apostolo Zeno, qui a recherché avec beaucoup de soin tout ce qui peut avoir rapport à lui, veut qu'il ait eu pour parens des gens aisez, mais qui n'étoient point nobles. Les preuves qu'il en apporte sont: 1°. Que son pere *Jean Coccius* avoit servi quelque tems sous *Robert Ursini*, comme il le marque dans le neuviéme Livre de son Histoire. 2°. Qu'il paroît par ses Lettres qu'il y avoit du bien dans sa famille, comme des maisons, des biens de campagne, des troupeaux, &c. Ainsi on peut regarder comme une calomnie de *Jove* ce qu'il dit qu'il étoit fils d'un maréchal; com-

M. A. SABELLICUS

me il en a avancé une autre, lorsqu'il a debité que *Sabellicus* étoit si pauvre, qu'il fut obligé d'ouvrir une Ecole à *Tivoli*, avant que d'avoir de la barbe, & qu'ayant gagné quelque argent à ce metier, & s'étant fait habiller, il alla à *Rome* étudier sous *Pomponius Lætus*. Cette derniere circonstance est vraie, mais il eut auparavant d'autres excellens Maîtres, comme je le dirai plus bas.

Le nom de sa famille étoit *Coccius*, dont il fit par l'addition d'une lettre *Cocceius*, pour le rendre plus Romain. Le nom de son pere étoit *Jean*, & celui de sa mere *Cœcia*; c'est lui-même qui nous a instruit de ces particularitez.

Il naquit vers l'an 1436. Son pere ayant remarqué en lui d'heureuses dispositions pour les sciences, le fit instruire avec soin. Il alla fort jeune à *Rome*, où il étudia quelque tems sous *Gaspar de Verone*, & sous *Porcellio* Napolitain, qui étoit établi à *Rome*. Il prit ensuite des leçons de *Domitio Calderino*, & il acquit sous lui une si grande facilité de

faire des Vers, qu'il en fit alors jusqu'à cinq mille ; mais il les brûla dans la suite, à l'exception d'un petit nombre, qui lui parurent meilleurs que les autres. Ce peuvent être ses Elegies, qui sont imprimées avec ses autres Poësies. M. A. SABELLICUS

La réputation avec laquelle *Pomponius Lætus* enseignoit alors à *Rome*, l'engagea à étudier aussi sous lui, & il le fit avec tant de succès, que ce Sçavant le mit de son Academie, & lui fit prendre un nouveau nom, suivant la coutume qui y étoit établie. Ce fut celui de *Sabellicus* qu'il choisit par allusion au Pays des Sabins, dans le voisinage duquel est *Vicovaro*, & dont les habitans s'appelloient autrefois également *Sabini*, *Sabelli* & *Sabellici*.

Il quitta ensuite *Rome* pour aller enseigner la jeunesse à *Udine*, où on le demandoit. Je ne sçai à quelle année rapporter son départ de *Rome*, je crois cependant qu'on ne peut gueres se tromper en le mettant vers l'an 1475. Car dans une de ses Lettres à *Jean-Batiste Cantalicio*, fameux Grammairien de son

M. A. SABELLICUS

tems, qui fut ensuite Evêque de *Civita di Penna* & d'*Atri* dans le Royaume de *Naples*, laquelle est, suivant les apparences, de l'an 1486. ou d'un peu auparavant, il témoigne qu'il y avoit déja plus de neuf ans qu'il étoit sorti de *Rome*. L'application qu'il donna à l'instruction de la jeunesse ne l'empêcha pas de travailler pour lui-même en acquerant les connoissances qui lui manquoient; car il étudia alors la Logique & les Mathematiques, & principalement la Langue Grecque.

Le cours de ces études fut interrompu par la peste, qui attaqua en 1477. *Udine* & une partie du Frioul; il se retira pour la fuir à *Trieste*, où il fut témoin des ravages que les Turcs firent alors dans le Pays, & ne revint à *Udine* que lorsqu'elle fut dissipée, & que tout fut tranquille.

Jove prétend que quelques Ouvrages qu'il composa alors le firent connoître si avantageusement, que les Magistrats de *Vicence* lui offrirent des appointemens une fois plus forts que ceux qu'il avoit à *Udine*,

& l'attirerent par ce moyen dans leur Ville, pour y enſeigner les Belles Lettres. C'eſt un fait dont aucun Auteur n'a parlé, & qui eſt contredit par *Sabellicus* même, qui dit dans une de ſes Lettres, qu'il alla d'*Udine* à *Veniſe*, & qui rapporte dans le ſeptiéme Livre de ſes Exemples, que paſſant un jour à *Vicence*, où il n'étoit point connu, il y prononça le jour de S. *Vincent* le Panegyrique de ce Saint, qui lui valut un grand baſſin d'argent, & le droit de Bourgeoiſie dans cette Ville, dont on récompenſa ſon éloquence. Il eſt vrai qu'on ne ſçait pas préciſement l'année où cela arriva, mais il eſt sûr qu'il n'arriva qu'après qu'il eût été demeurer à *Veniſe*. M. A. SABELLICUS

Ce que *Jove* ajoûte qu'il fut appellé par le Senat de *Veniſe* pour deux emplois honorables, dont l'un étoit d'écrire l'Hiſtoire de la Republique, en continuant celle de *Juſtiniani*, & l'autre d'enſeigner les Belles Lettres avec trois cens ducats d'appointement, n'eſt vrai qu'en partie. Il eſt vrai qu'il fut appellé

M. A. Sabellicus

pour enseigner les Belles Lettres à *Venise* ; mais il est faux qu'il l'ait été pour continuer l'Histoire de *Justiniani*. La fausseté de ce fait est visible. Car, 1°. *Bernard Justiniani* mourut le 14. Mars 1489. & son Histoire ne fut imprimée qu'en 1492. par les soins de *Benoît Brognolo*, qui professoit alors les Humanitez à *Venise*. Comment donc *Sabellicus*, qui fut appellé à *Venise* en 1484. l'a-t'il pû être pour continuer l'Histoire d'un homme qui étoit lui-même en état de la continuer, puisqu'il étoit encore vivant, & de plus une Histoire qui n'a été imprimée que huit ans après? 2°. *Sabellicus* publia la sienne en 1487. cinq ans avant que celle de *Justiniani* parût. 3°. *Sabellicus* ne dit pas le moindre mot de l'Histoire de *Justiniani* dans la sienne, il marque seulement dans son Dialogue *de Latinæ Linguæ reparatione*, qu'on l'attendoit avec impatience. 4°. *Justiniani* commence son Histoire à la fondation de *Venise*, & la conduit jusqu'à 1309. *Sabellicus* l'a commencée aussi de même à la fondation

de *Veniſe* & l'a pouſſée juſqu'à l'an 1486. M. A. SABELLICUS.

Il eſt vrai que pluſieurs Auteurs, comme *Leandre Alberti*, *Jean Bonifacio*, *Jean Antoine Volpi* dans la vie de *Navagerio* ont dit avec *Jove*, que *Sabellicus* avoit écrit ſon Hiſtoire par ordre de la Republique de *Veniſe*. Mais il les dément tous, & aſſure le contraire dans ſa Dedicace au Doge *Marc Barbadico*, où il dit poſitivement que c'eſt de lui-même qu'il l'a entrepriſe.

Il n'alla donc à *Veniſe* que pour y enſeigner les Belles Lettres, & il y eut pour collegues dans cet emploi *Benoît Brognoli*, *George Valla*, *Pierre Parleoni* & d'autres Grands Hommes.

Il n'y fut long-tems ſans être obligé d'en ſortir, car la peſte s'étant fait ſentir à cette Ville, il crut devoir ſuivre l'exemple des autres en mettant ſa vie en ſûreté, & ſe retira pour cela à *Verone*. Le loiſir dont il joüiſſoit en ce lieu lui fit naître la penſée de travailler à ſon Hiſtoire de *Veniſe*, qu'il y acheva en quinze mois, & qu'il fit im-

M. A. SABELLICUS

primer à son retour à *Venise.*

Nous apprenons de *Gesner* & de quelques autres Auteurs, qu'il fut le premier chargé du soin de la Bibliotheque de *S. Marc*, que le Cardinal *Bessarion* avoit donnée à la République. *Freher*, & après lui *Bayle*, n'ont point entendu les paroles de *Gesner*, lorsqu'ils ont dit que *Sabellicus* avoit été Bibliothecaire du Cardinal *Bessarion*, ne faisant pas attention que ce Cardinal étoit mort en 1472. ou 73. long-tems avant que *Sabellicus* allât à *Venise.*

Ses infirmitez causées par son âge avancé, son assiduité au travail & ses excès dans les plaisirs de l'amour ne lui permettant plus de continuer ses leçons, il presenta en 1505. une Requête au Senat, pour le supplier de le décharger de son emploi, & de lui accorder une pension de deux cens ducats, & sa demande lui fut accordée par un Decret du 29. Juillet de cette année.

Il ne survêcut pas long-tems à sa démission, étant mort le dix-huit Avril de l'année suivante mil

cinq cent six, (*a*) comme *Bembo* le marque expressément dans une Lettre du 30. Avril de cette année à *Philippe Beroalde*. Ainsi ceux qui le font mourir plus tard se trompent sûrement ; tels sont *Leandre Alberti*, *Nicolas Reusner*, *Jerôme Ghilini*, & plusieurs après eux, qui mettent sa mort en 1507. & *Louis Contareni* qui dans son *Giardino Istorico* la recule jusqu'à l'an 1540. Il étoit alors âgé de près de 70. ans. M. A. SABELLICUS

La maladie qui le fit mourir ne lui fait pas honneur, puisqu'elle fut un fruit de ses débauches : *Gallica tabe ex vaga Venere quæsita non obscurè consumptus*, dit *Jove*. C'est ce que *Latomus* a marqué dans cette Epitaphe qu'il lui a faite, & qui est inserée dans le volume des Eloges de *Jove*.

Magnus in hoc tumulo jacet ille Sabellicus, Orbis

[*a*] Il y a deux fautes dans ces paroles de *Bayle*. La Lettre cinquiéme du IV. Livre [de *Bembo*] marque qu'il mourut le 17. Avril. Car 1°. c'est la quatriéme Lettre. 2°. Il est dit qu'il mourut *XIV. Kal. Maias*, qui est le 18. Avril.

M. A. SABELLICUS

Cujus ad ingenium non satis unus erat.
Tempora permodicis incluserat omnia chartis,
Servire exemplo quæ potuere aliquo.
In Venere incerta tamen hic contabuit: atque
Maluit Italicus Gallica fata pati.
Quid juvat humanos scire atque evolvere casus,
Si fugienda facis, & facienda fugis?

Le P. *Labbe* rapporte cette Epitaphe dans son *Epitaphiorum Thesaurus*, *p.* 372. mais choqué du mot *Gallica*, il lui a substitué celui d'*Indica*.

Sabellicus avoit eu d'une Maîtresse un fils nommé *Mario*, qui étoit né vers l'an 1478. Il n'avoit rien oublié pour le bien élever, & pour le former aux sciences; mais il répondit mal à ses soins. Sa mauvaise conduite ne diminua point cependant la tendresse qu'il avoit pour lui, & il ressentit une vive douleur de sa mort prématurée, qui arriva peu de tems avant la

ſienne au commencement de 1506. Il lui fit lui-même cette Epitaphe, qui fut dans la ſuite gravée ſur ſa tombe, dans l'Egliſe de *ſainte Marie des Graces*, où il avoit été enterré. M. A. SABELLICUS.

Mario filio
Suaviſſimo
Sabellici pietas
Anno 1506.

Sabellicus fut enterré dans la même Egliſe, où il avoit déja fait mettre une table de marbre avec ces deux Vers au bas :

Quem non res hominum, non omnis cœperat ætas
Scribentem capit hæc Coccion. urna brevis.

Je ne ſçai ſi on doit ajoûter foi à ce que *Pierius Valerianus* rapporte de lui dans ſes Hieroglyphiques, que ſes yeux étoient ſi vifs, que lorſqu'il s'éveilloit la nuit, il voyoit diſtinctement ſes Livres & ſa chambre pendant quelque tems.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. Les premiers qu'il ait fait ſont quelques Poëmes, comme les ſuivans : *De Cæde Sontica*, *De Incendio*

M. A. SABELLICUS

Carnico, *de Hunni Origine*, qui ſe trouvent dans le Recüeil de ſes Œuvres.

2. *De vetuſtate Aquileiæ Libri VI.* Il y a bien des contes dans cet Ouvrage, qui n'eſt qu'un cahos ſans ordre & ſans methode. Il lui fit cependant honneur dans le Frioul, à la gloire duquel il l'avoit entrepris. Il a été inſeré dans le Recüeil de ſes Œuvres.

3. *Rerum Venetarum Hiſtoriæ.* Cette Hiſtoire de *Veniſe* a été imprimée pour la premiere fois à *Veniſe in-fol.* en 1486. en 32. Livres, comme le témoigne *Hermolaus Barbarus*, Patriarche d'*Aquilée*, dans une Lettre à *George Merula* datée de *Veniſe* le 21. Avril 1486. Cependant la premiere édition eſt en 33. Livres, & on lit à la fin ces mots: *Hoc opus impreſſum Venetiis arte & induſtria optimi viri Andreæ Toreſani de Aſula anno* 1487. *die* 31. *Maii. Auguſtino Barbadico inclyto Principe.* Pour expliquer cette Enigme, il eſt bon de ſçavoir que l'impreſſion s'eſt veritablement faite en 1486. & que l'Ouvrage fut alors dedié au Doge

Marc Barbadico ; mais qu'un des exemplaires étant tombé entre les mains d'*Hermolaus Barbarus*, il y fit ajoûter un trente-troiſiéme Livre, avec la date de l'année 1487. dans laquelle *Auguſtin Barbadico* avoit ſuccedé à ſon frere dans la dignité de Doge ; ſans retrancher cependant l'Epître Dedicatoire au Doge défunt. Le ſtile de cette Hiſtoire n'eſt pas mauvais, mais il n'y a ni ordre ni exactitude, l'Auteur y a ſuivi de mauvais Memoires, & ſi l'on en croit pluſieurs de ſes Critiques, ſon Ouvrage n'eſt rempli que de menſonges & de flatteries. *Scaliger* le pere le raille d'avoir avoüé que l'argent des Venitiens étoit la ſource des lumieres hiſtoriques qui le dirigeoient ou à publier ou à ſupprimer les choſes. Voici la maniere dont il s'exprime. M. A. SABELLICUS

Venalis item penna Sabellii latronis,
Qui dat, adimitque ut libitum, cuique quod vult ;
Falſa qui rogatus undenam tot eſſet auſus ;
Monſtrans Venetum perditus aureum nomiſma,

M. A. SABELLICUS

Te, inquit, quoque lex hæc faceret loqui, si haberes.

Scaliger n'a parlé ainsi que dans la supposition que *Sabellicus* étoit payé pour écrire l'Histoire de *Venise*; ce que j'ai montré être faux. Il l'entreprit de lui-même. Il peut bien pourtant se faire que des vûës d'interêt l'ayent engagé à écrire de la maniere qu'il a fait. Si cela est, il parvint à son but; car le Senat de *Venise* fut si content de son Ouvrage, qu'on lui assigna une pension viagere de deux cent ducats. C'est ce qui fait, que quoiqu'il n'ait point composé son Histoire par un ordre exprès de la Republique, l'approbation qu'elle lui a donnée, l'a fait mettre à la tête du Recüeil qu'on a publié à *Venise* en 1718. & suiv. des Histoires de *Venise* écrites par ordre de la Republique en 10. volumes *in*-4°. & qui contient avec la sienne celles de *Pierre Bembo*, *Paul Paruta*, *André Morosini*, *Batiste Nani* & *Michel Foscarini*. *

* Se trouve à Paris, chez Briasson.

L'Histoire de *Sabellicus* a été imprimée plusieurs autres fois depuis la premiere édition, princi-

lement à *Bâle*, & dans le Recüeil de ſes Œuvres. M. A. SABELLICUS

Elle a été traduite en Italien par trois Auteurs differens. La premiere traduction eſt de *Matthieu Viſconti.* En voici le titre : *Chronice che tractano de la origine de' Veneti e del principio della Cita, e de tutte le guerre di mare e terra facte in Italia, Dalmacia, Grecia, e contra tuti li infideli, compoſte per lo excelentiſſimo Meſere Marco Antonio Sabellico, & volgarizate per Matheo Veſconte da ſancto Canciano. In-fol.* Cette traduction eſt très-imparfaite, tant à cauſe du ſtile qui eſt rude & groſſier, que pour pluſieurs autres raiſons, & principalement, parce qu'elle ne contient que les trente premiers Livres. Le lieu ni l'année de l'impreſſion n'y ſont point marquez; mais on peut conjecturer par un petit Diſcours funebre Latin à la loüange de *Sabellicus*, qui ſe trouve à la fin, qu'elle a été faite peu de tems après ſa mort, c'eſt-à-dire en 1507.

La ſeconde traduction, qui eſt beaucoup plus exacte, eſt de *Louis Dolce*, & a été imprimée pour la

M. A. SABELLICUS

premiere fois à *Venise* en 1534. *in*-4°. & plusieurs autres fois depuis. Il est surprenant que le nom de *Dolce* ne paroisse pas dans plusieurs éditions, puisqu'il ne manquoit jamais de le mettre à ses propres Ouvrages, & qu'il le mettoit même souvent à ceux des autres.

La troisiéme, qui n'a jamais été imprimée, & qui n'est pas même entierement achevée, est de *François d'Ambra* noble Florentin, qui l'a laissée écrite de sa main.

Au reste *Sabellicus* ne s'en est pas tenu aux trente-trois Livres de l'Histoire de *Venise*, les liberalitez qu'il reçut à son occasion l'engagerent à en faire encore quatre nouveaux; mais ils n'ont jamais été imprimez.

4. *De Venetis Magistratibus Liber. Venetiis* 1488. *in*-4°. Cet Ouvrage se trouve aussi dans le Recüeil de ses Œuvres.

5. *Annotationes in Plinium, & in quadam Livii, Valeri Maximi, Lucani, Statii & Catulli, & Observationes ex varia Autorum Lectione.* Cet Ouvrage parut pour la premiere fois

fois à *Veniſe* en 1487. *in*-4°. *Aſcen-* M. A. SA-
ſius le fit enſuite entrer dans le Re- BELLICUS
cüeil intitulé : *Annotationes Doctorum Virorum. Pariſ.* 1511. *in fol.* Il ſe trouve auſſi dans le premier tome du *Theſaurus Criticus* de *Gruter*, *p.* 124. Les Remarques de *Sabellicus* ſur *Pline* le Naturaliſte ne plûrent point à *Hermolaus Barbarus*, qui en reprit pluſieurs dans ſes *Caſtigationes Plinianæ*, mais ſans nommer *Sabellicus*; celui-ci n'eut pas cependant de peine à reconnoître qu'il en vouloit à lui, & il s'en plaignit à un de ſes amis d'une maniere fort mépriſante pour *Barbarus*; mais comme il étoit mort alors, il ne jugea pas à propos de répondre à ſa Critique.

6. *Valerius Maximus ex recenſione M. A. Sabellici cum Oliverii Arzignanenſis Interpretatione & Commentariis. Venetiis* 1488. *in-fol.* (c'eſt la premiere édition) 1491. & 1494.

7. *C. Suetonius Tranquillus cum paraphraſi & annotationibus. Venetiis* 1480. *in-fol.* Les notes de *Sabellicus* ont été réimprimées pluſieurs fois dans differentes éditions de *Suetone*.

M. A. SABELLICUS

8. *De Officio Prætoris.* Cet Ouvrage qui se trouve dans le Recüeil de ses Œuvres, est de l'an 1491. Il est adressé à *Antoine Cornelio*, & l'Epître Dedicatoire fournit une nouvelle preuve de ce que j'ai dit cidevant, que *Sabellicus* étoit venu de *Frioul* à *Venise* en 1484. car il lui marque positivement qu'il y avoit sept ans qu'il étoit arrivé de ce Pays-là à *Venise*.

9. *De Venetæ urbis situ Libri tres.* Il acheva en 1492. cette description de *Venise*, qui a été inserée dans le Recüeil de ses Œuvres. *François Sansovino* en a pris beaucoup de choses, qu'il a transportées dans sa description de *Venise*, sans faire presque mention de *Sabellicus*.

10. *De Latinæ Linguæ reparatione.* Ce Traité, qui est en forme de Dialogue, a été imprimé avec les deux Ouvrages précedens à *Venise* en 1494. *in*-4°.

11. *De Officio Scribæ*: inseré parmi ses Œuvres.

12. *Oratio in funere Zachariæ Barbari, Equitis & Procuratoris D. Marci, dicta Venetiis coram Principe & Senatu.*

13. *Oratio in funere Benedicti Ru-* M. A. SA-
gii, Regii Oratoris, dicta Venetiis co- BELLICUS
ram Principe & Senatu. Ces deux Diſcours ont été inſerez dans un Recüeil intitulé : *Illuſtrium virorum Orationes. Venetiis* 1558. *in*-4°. It. *Pariſ.* 1577. *in*-16. & ailleurs.

14. *In Livium Annotationes breviſſimæ*, dans l'édition de cet Auteur faite à *Veniſe* en 1495. *in-fol.* par *Philippe Pincio* de *Mantoue.* Ces Remarques ſe trouvent auſſi dans l'édition de *Lyon* de 1553. & dans d'autres.

15. *Juſtinus & Florus à Sabellico emendati. Venetiis* 1495. *in-fol.*

16. *Notæ in Horatium Flaccum.* Je ne ſçai dans quelle édition elles ont paru pour la premiere fois. On les trouve dans celles de *Veniſe*, 1553. *in-fol.* & de *Bâle*, 1580. *in-fol.*

17. *Rapſodiæ Hiſtoriarum Enneades.* C'eſt une Hiſtoire univerſelle, qu'il a diviſée en Enneades, c'eſt-à-dire en parties, dont chacune contient neuf Livres ; il en a fait dix, & deux Livres de la onziéme, ce qui revient à 92. Livres, qui s'étendent

M. A. SABELLICUS

depuis la création du monde jusqu'à l'an 1504.

La premiere partie parut pour la premiere fois à *Veniſe* l'an 1498. *in-fol.* Elle contient 63. Livres, ou ſept Enneades, qui vont juſqu'à la priſe de *Rome* par les Viſigoths, peu avant la mort de l'Empereur *Arcadius*. Cet Ouvrage, auquel il avoit employé environ ſept années, fut reçu avec de grands applaudiſſemens ; & l'on ne peut rien ajoûter aux loüanges qu'on lui donna à ſon ſujet. On en fait cependant maintenant peu de cas. En effet il n'y a nulle exactitude, d'ailleurs les faits y ſont ſi entaſſez, qu'il eſt ſouvent difficile de comprendre ce que l'Auteur a voulu dire.

La ſeconde partie fut imprimée ſix ans après la premiere, c'eſt-à-dire en 1504. à *Veniſe in-fol.* elle contient 29. Livres, ou trois Enneades & deux Livres.

Cette Hiſtoire a été réimprimée pluſieurs fois à *Veniſe*, en France & en Allemagne. On en a une édition de *Bâle* faite en 1538. par *Jean Hervagius* en 2. volumes *in-fol.* où l'on

a joint quelqus autres Ouvrages de *Sabellicus*. Il s'en eſt fait dans la même Ville, par les ſoins de *Cœlius Secundus Curion*, une autre en 1560. en 4. volumes *in-fol.* C'eſt la plus complette, puiſque l'on y trouve preſque tous les Ouvrages de *Sabellicus*; il n'y manque que les notes qu'il a faites ſur divers Auteurs Latins. M. A. SABELLICUS

Deux Auteurs ont continué l'Hiſtoire de *Sabellicus*; *Gaſpar Hedion*, dont la continuation, qui va juſqu'à l'an 1538. ſe voit dans l'édition de *Bâle* faite cette année; & *Cœlius Secundus Curion*, qui l'a augmentée de 39. Livres, qui la conduiſent juſqu'à l'année 1560. cette augmentation eſt inſerée dans l'édition que *Curion* donna cette année, & dont elle fait le troiſiéme volume.

Si imparfaite & fautive que ſoit l'Hiſtoire de *Sabellicus*, quelques Auteurs en ont tiré des morceaux qu'ils ont publiez ſeparément. C'eſt ce qui a produit les deux Livres ſuivans.

Hiſtoria Hebræorum ex elegantiſſi-

M. A. SABELLICUS

mis M. A. Sabellici Enneadibus excerpta, ejus gentis ritus, leges, & gesta ab orbe condito ad Jesu-Christi tempora succinctè complectens, in septem partita Libros. Basileæ 1515. *in-fol. Jean Kustuert* est celui qui a tiré cette Histoire du Livre de *Sabellicus.*

Historiæ Sacræ Libri septem, in quibus narrantur res gestæ veterum Patriarcharum Judæorum & Christianorum à prima mundi origine usque ad excidium Hierosolymitanum. Londini 1711. *in-12. Guillaume Nichols*, qui a publié cette Histoire, dit l'avoir tirée de *Sabellicus*, dont il fait l'éloge.

Gaspar Bornerus Allemand, s'est donné la peine de faire des Tables des lieux, des personnes & des choses dont il est parlé dans les Enneades de *Sabellicus.* Mais ces Tables n'ont point été imprimées; elles se trouvent seulement manuscrites à *Lipsic* dans la Bibliotheque Pauline, comme on le voit par le Catalogue de *Fellerus.*

18. *Sabellicus* fit imprimer à *Venise*, *in-4°.* en 1498. l'Ouvrage de

Pomponius Lætus intitulé : *Romanæ Historiæ Compendium, seu Vitæ Cæsarum* ; & mit à la tête une Lettre à *Marc Antoine Morosini*, où il fait l'éloge de *Lætus*, qui étoit mort l'année précedente. M. A. SABELLICUS

19. *Exemplorum Libri X. Sabellicus* ne put faire imprimer cet Ouvrage, mais il recommanda en mourant à *Egnatius* son collegue de le faire pour lui. Ils avoient été broüillez pendant quelque tems, mais il se reconcilia avec lui à la mort ; & *Egnatius*, fidele à executer ses volontez, publia son Livre à *Venise* en 1507. *in*-4°. Quoiqu'il soit très-imparfait, il s'en est fait un grand nombre d'éditions, parce qu'on étoit autrefois dans le goût de ces sortes d'Ouvrages, goût qui est bien passé à present.

20. *Familiarium Epistolarum Libri XII.* insérées dans le Recüeil de ses Œuvres.

21. *Orationes Libri XII.* dans le même Recüeil.

22. *Poëmata & Carmina*, dans le Recüeil.

23. *Apostolo Zeno* a publié pour

M. A. SABELLICUS

la premiere fois le Testament de *Sabellicus* à la fin de la vie de ce sçavant.

V. *Jovii Elogia. Jacques Philippe de Bergame. Suppl. Chronic. Vossius de Hist. Lat. Apostolo Zeno* a mis sa vie, qui est faite avec beaucoup de soin & d'exactitude, à la tête de son Histoire de *Venise* dans l'édition de 1718.

FRANÇOIS BOSQUET.

F. BOSQUET.

François Bosquet naquit à *Narbonne* vers l'an 1613. Il fit ses principales études à *Toulouse*, & s'y appliqua avec beaucoup de succès, non-seulement aux Langues Latine & Grecque, mais encore à l'Hebraïque, qu'il apprit sous *Spigelius Rosembackius* Allemand.

Il ne se destinoit pas à l'Etat Ecclesiastique, & ce ne fut qu'après avoir servi l'Etat dans plusieurs Charges considerables, qu'il y entra.

Henri de Mesme, Président au Parlement de *Paris*, fut le premier

mier qui fit connoître ſon merite, & les témoignages que M. de *la Chambre* en rendit à M. le Chancelier *Seguier*, n'aiderent pas peu à l'engager à prendre ſoin de ſa fortune. F. BOSQUET.

Il a été ſucceſſivement Intendant de Guienne & de Languedoc, Procureur General au Parlement de Normandie & Conſeiller d'Etat ordinaire. Il rempliſſoit cette derniere Charge, lorſqu'il fut nommé Evêque de *Lodeve* en 1648. ſur la réſignation de *Jean Plantavit de la Pauſe*, ſon ancien ami, dont il avoit toujours eu ſoin de cultiver l'amitié depuis le tems qu'il avoit demeuré avec lui à *Toulouſe* dans le College de *Foix* ; il prit poſſeſſion de cet Evêché le 5. Janvier 1650.

En 1655. il fit un voyage à *Rome*, où le Pape *Alexandre VII.* qui fut élu la même année, lui donna des marques de ſon eſtime en pluſieurs occaſions. A ſon retour en France, il fut transferé à l'Evêché de *Montpellier*, que le Cardinal d'*Eſt* lui ceda cette année 1655. avec le conſentement du Roi.

F. Bosquet.

Pendant l'Assemblée du Clergé de France, tenuë en 1675. à *S. Germain-en-Laye*, M. *Bosquet* ayant demandé au Roi pour Coadjuteur l'Abbé de *Pradel* son neveu, ce Prince le lui accorda très-obligeamment. Depuis cela, ce Prélat ne voulant plus songer qu'à se préparer à la mort, se retira dans son Diocese, où il mourut le 24. Juin de l'année suivante 1676. âgé de 63. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Michaëlis Pselli Synopsis Legum Græce cum Latina versione & notis Francisci Bosqueti. Paris.* 1632. *in*-8°. Cet Ouvrage, qui est le premier qu'il ait donné au Public, est un abregé de toute la Jurisprudence Romaine, tant ancienne que moderne, composé en Vers Grecs par *Psellus*, qui vivoit vers l'an 1071. pour l'usage de l'Empereur *Michel Ducas*, dont il étoit Precepteur. Il n'avoit point été encore donné au Public. M. *Bosquet* a joint à sa Traduction quelques notes, qui marquent les sources où *Psellus* avoit puisé, & qui expliquent les passages

les plus difficiles de cet Auteur. On voit par-là combien il avoit fait dès ſa premiere jeuneſſe de progrès dans le Droit & dans la Langue Grecque, puiſqu'il n'avoit alors que dix-neuf ans. F. Bosquet.

2. *Pontificum Romanorum, qui è Gallia oriundi, in ea ſederunt, Hiſtoria, ab anno* 1305. *ad annum* 1394. *cum notis Franciſci Boſqueti, Narbonenſis Juriſconſulti. Pariſ.* 1632. *in*-8°. Les Vies contenuës dans ce volume n'avoient point encore paru ; mais cette édition eſt remplie de fautes ; c'eſt ce qui a engagé M. *Baluze* à en donner une autre bien plus correcte.

3. *Eccleſiæ Gallicanæ Hiſtoriarum Lib. I. à primo J. C. Evangelio in Galliis uſque ad datam à Conſtantino Imperatore Eccleſiæ pacem res præclarè geſtas complectens. Autore Franciſco Boſqueto, Narbonenſi J. C. Pariſiis* 1633. *in*-8°. *Earumdem Hiſtoriarum Libri IV. Acceſſit ſecunda pars in qua Acta & vetera Monumenta producuntur. Pariſiis* 1636. *in*-4°. On s'eſt trompé dans le Journal des Sçavans, en diſant que cet Ouvrage

F. Bos-QUET.

eſt le ſecond que M. *Boſquet* ait mis au jour, puiſque ce n'eſt que le troiſiéme. La premiere partie, qui eſt écrite d'un ſtile aſſez élegant, contient en quatre Livres ce qui s'eſt paſſé dans l'Egliſe Gallicane depuis que le Chriſtianiſme s'y eſt répandu, juſqu'à la paix de l'Egliſe. La ſeconde n'eſt qu'un Recüeil d'Actes de Saints Martyrs François, dont les principaux ſont ceux de *S. Denis* Evêque de *Paris* & de *S. Victor* Evêque de *Marſeille*. La ſeconde édition eſt bien plus ample que la premiere, qui n'en étoit proprement qu'un eſſai; on y a cependant retranché un paſſage de la premiere, qui avoit déplû de ſon tems, où l'on n'étoit pas encore revenu des fables, dont les Moines avoient tâché de relever les origines des Egliſes, en relevant par de faux titres les Saints qui en avoient été les premiers Apôtres; mais dont on ne tient plus aucun compte à preſent. On ſera peut-être bien aiſe de le trouver ici. *Primos, ſi verum amamus, hujuſmodi zelotas Monachos in Gallis habuimus,*

Illi ſimplici ac fervida, adeoque minus cauta & ſæpè inconſulta Religione perculſi, ad illiciendas hominum mentes, & auguſtiori Sanctorum nomine ad eorum cultum revocandas, illuſtres eorum titulos primùm ſibi, deinde credulæ plebi perſuaſos propoſuerunt. Ex horum Officina Martialis Lemovicenſis Apoſtolatus, Urſini Bituricenſis Diſcipulatus, Dionyſii Pariſienſis Areopagitica, Pauli Narbonenſis Proconſularis dignitas, amborum Apoſtoli Pauli Magiſterium, & in aliis Eccleſiis ſimilia prodiere. Quibus quidem ſano judicio & conſtanti animo Galli primùm Epiſcopi reſtitere. At ubi Eccleſiæ Gallicanæ parentibus, ſanctiſſimæ fidei patronibus, detractis his ſpoliis injuriam fieri mentibus ingenuis & probis perſuaſum eſt, paulatim error communi conſenſu conſurgere, & tandem antiquitate ſua contra veritatem præſcribere. On voit aiſément dans l'Ouvrage de M. *Boſquet* qu'il avoit du ſçavoir, du diſcernement & de la ſincerité, mais qu'il n'avoit pas toutes les lumieres que la critique a répanduës depuis ſon tems ſur l'Hiſtoire. C'eſt le jugement qu'en ont porté M. *Baillet* & le P. *le Long*. F. Boſquet.

F. Bosquet. 4. *Innocentii III. Epistolarum Libri IV. cum notis Fr. Bosqueti. Tolosæ* 1635. *in-fol.* Les Lettres contenuës dans ce volume sont les 13. 14. 15. & 16. Livres du Regître d'*Innocent III.* M. *Bosquet* auroit donné de même les 10. 11. & 12. Livres de ce Regître, qu'il avoit recouvrez, si ses occupations le lui eussent permis; mais ne pouvant les publier, il les a laissez en mourant à M. *Baluze*, qui a donné en 1682. une édition des Lettres d'*Innocent III.* la plus ample qu'on ait encore vûë.

5. *La Vie de S. Fulcran, Evêque de Lodeve. Paris* 1651. *in-8°.* Ce Saint est mort en 1006.

6. *Discours sur la Regale, fait par François Bosquet Evêque de Lodeve, dans l'Assemblée du Clergé de France en* 1655. inseré dans le tome 2. des Memoires du Clergé, recüeillis par *Jean le Gentil. Paris* 1673. *in-fol.*

7. *Specimen Iconis Historicæ Cardinalis Mazarini. Auctore Francisco Bosqueto, Episcopo Monspelienſi. Pariſ.* 1660. *in-4°.*

Le P. *le Long* dans sa *Bibliotheque*

de la France cite deux Manuſcrits de ſa façon. F. BOSQUET.

Lettres écrites par François Boſquet Evêque de Montpellier à la Cour pendant ſon ſejour à Rome en 1655. *in-fol.* Ces Lettres originales ſont conſervées dans la Bibliotheque de M. *Colbert de Croiſſy* Evêque de *Montpellier.*

Préface & Plan de l'Ouvrage de François Boſquet Evêque de Montpellier, ſur les libertez de l'Egliſe Gallicane contre le Traité de Pierre Pithou ; avec des Recüeils de Pieces ramaſſées pour la compoſition de cet Ouvrage. Deux volumes in-fol. Ce Manuſcrit eſt conſervé dans la même Bibliotheque.

V. le *Journal des Sçavans* du 31. Août 1676. Les Dictionnaires de *Morery* & de *Bayle.*

PIERRE PAAW.

P. PAAW. *PIERRE Paauv* (en Latin *Pavius*) naquit à *Amsterdam* l'an 1564. de *Pierre Paauv*, qui ayant embrassé la Religion Protestante, fut obligé dans la suite d'abandonner sa Patrie, & de *Gertrude Spiegel*, sœur de *Jean* & d'*Henri Spiegel*, fameux Poëtes Hollandois.

Lorsqu'il fut en état d'étudier, son pere l'envoya à *Amersford*, où il apprit les premiers principes de la Langue Latine; mais il ne demeura pas long-tems en ce lieu: de retour à *Amsterdam* il étudia sous *Alard Frisius*, sous lequel il fit de grands progrez.

Les troubles qui agitoient alors le Pays ne purent point interrompre le cours de ses études. L'ardeur qu'il avoit pour elles lui faisoit surmonter toutes les difficultez.

En 1580. il alla à *Leyde*, dans le dessein de s'y appliquer à la Medecine, & il l'étudia sous *Gerard Bontius*, *Jean Heurnius* & *Rambert Dodonée*.

Après un ſejour de quatre ans en cette Ville, il vint à *Paris* l'an 1584. pour s'y perfectionner dans les connoiſſances qu'il avoit acquiſes. Il y prit des leçons des deux *Duret*, le pere & le fils, & s'y exerça dans l'Anatomie, pour laquelle il avoit une inclination & des diſpoſitions particulieres, ſous *Jean Faber*. P. PAAW

La France étoit alors dans un état trop agité, pour qu'il y demeurât long-tems ; il la quitta pour paſſer en Dannemarc, & alla enſuite à *Roſtock*, dans le Duché de *Mekelbourg*, où il s'appliqua beaucoup à l'Anatomie ſous *Henri Brucæus*, qui y étoit fort habile.

Ce fut en cette Ville qu'il ſe fit recevoir Docteur en Medecine en 1587. & qu'il commença à enſeigner publiquement à l'âge de 23. ans.

Il fit enſuite un voyage en Italie, & y eut le plaiſir d'aſſiſter aux démonſtrations Anatomiques qu'*Aquapendente* faiſoit à *Padoue*. Son ſejour n'y fut pas auſſi long qu'il auroit ſouhaité; car ſon pere étant tombé malade, le rappella au bout de 3. mois.

P. PAAW Après avoir demeuré quelque tems dans la maison paternelle, il retourna à *Leyde*, où on lui donna en 1589. à la sollicitation de *Juste Lipse* & de *Jean Heurnius*, une chaire de Medecine, dont les fonctions étoient d'enseigner la Botanique pendant l'Eté, & l'Anatomie pendant l'Hyver.

Il se maria en 1593. & épousa *Marie* fille de *Janus Hautenus*, Secretaire de la Ville de *Leyde*, qu'il perdit en 1612. après en avoir eu quelques enfans.

C'est à ses soins que l'on est redevable des Squeletes qui se voyent dans l'Amphitheâtre Anatomique de *Leyde*, dont il a eu le premier la Surintendance, qu'il a remplie pendant 22. ans; aussi bien que du bon ordre qui se trouve dans le Jardin des Plantes, dont il a eu la direction.

Il mourut le 1. Août 1617. âgé de 53. ans.

C'étoit un homme vif & infatigable au travail, d'une memoire prodigieuse, & qui s'exprimoit avec beaucoup de facilité.

Catalogue de ſes Ouvrages. P. PAAW

1. *Hortus publicus Academiæ Lugduno-Batavæ deſcriptus per P. Pavium. Lugd. Batav.* 1603. *in*-8°. C'eſt le Catalogue des Plantes qui étoient de ſon tems dans le Jardin de *Leyde*, mais le nombre en a été bien augmenté depuis, comme on peut le voir dans les autres Catalogues qu'en ont donné *Vorſtius*, *Herman*, &c.

2. *Primitiæ Anatomicæ de humani corporis oſſibus. Lugd. Batav.* 1615. *in*-4°.

3. *Succenturiatus Anatomicus, ſeu Commentaria in Hippocratem de vulneribus capitis. Additæ in aliquot Capita Libri VIII. Cornelii Celſi Explicationes. Lugd. Bat.* 1616. *in*-4°.

4. *Andreæ Veſalii Epitome Anatomica. Opus redivivum, cui acceſſere Notæ & Commentaria P. Paav. Lug. Bat.* 1616. *in*-4°.

5. *De Valvula Inteſtini Epiſtolæ duæ.* Elles ſe trouvent dans la premiere Centurie des Lettres de *Guillaume Fabricius Hildanus. Oppenheim* 1619. *in*-4°.

6. *De Peſte Tractatus, cum Henrici*

P. PAAW *Florentii ad ſingula ejuſdem Tractatus Capita additamentis. Lug. Bat.* 1636. *in*-12.

7. *Obſervationes Anatomicæ* : inſerées dans la Centurie III. & IV. des Hiſtoires Anatomiques de *Thomas Bartholin. Hafniæ* 1657. *in*-8°.

8. *Galenus de cibis boni & mali ſucci, cum notis.* Cet Ouvrage eſt cité par *Meurſius* dans ſon Livre intitulé : *Athenæ Batavæ*, comme imprimé, mais il ne marque ni l'année ni la forme de ſon impreſſion, non plus que du ſuivant.

9. *Tractatus de Exercitiis, Lacticiniis & Bellariis.*

V. *Everardi Vorſtii Med. Prof. P. Oratio funebris dicta honori & memoriæ Petri Pavvii, poſt ductum funus pridie nonas Auguſti an.* 1617. *Lugd. Bat.* 1617. *in*-4°. *Joan. Meurſii Athenæ Batavæ, p.* 263. *Melch. Adam vitæ Medic. Germ. Freheri Theatrum, p.* 1338.

J. MEURSIUS.

JEAN MEURSIUS.

JEAN *Meurſius* naquit l'an 1579. à *Loſdun* village proche de *la Haye* en Hollande de *Jean Meurſius* Miniſtre de ce lieu. A peine avoit-il ſix ans, que ſon pere commença à lui enſeigner les principes de la Langue Latine. Un an après, c'eſt-à-dire à l'âge de ſept ans, il l'envoya à *la Haye*, où il étudia pendant quatre ans; au bout deſquels il paſſa à *Leyde*, & y fit de ſi grands progrez ſous *Nicolas Stochius*, Recteur de l'Ecole de cette Ville, qu'à l'âge de douze ans il compoſoit déja des Diſcours Latins.

Il n'avança pas avec moins de rapidité dans la connoiſſance de la Langue Grecque, pour laquelle il avoit un attrait particulier, puiſqu'à l'âge de treize ans il faiſoit déja des Vers en cette Langue, & qu'à ſeize il oſa compoſer un Commentaire ſur *Lycophron*, l'Auteur Grec le plus obſcur que nous ayons.

J. MEURSIUS. Le cours de ses études fini, *Jean Barneveld* lui confia l'éducation de ses enfans, & il demeura dix ans auprès d'eux & les accompagna dans leurs voyages ; ce qui lui donna occasion de voir les Cours des Princes de l'Europe, de visiter les sçavans de leurs Etats, & de foüiller dans les plus riches Bibliotheques. En passant à *Orleans* en 1608. il s'y fit recevoir Docteur en Droit.

Lorsqu'il fut de retour en Hollande, les Curateurs de l'Academie de *Leyde* le nommerent en 1610. Professeur en Histoire, & ensuite en Langue Grecque ; & l'année suivante les Etats de Hollande le choisirent pour leur Historiographe.

Il se maria en 1612. & épousa *Anne-Catherine Bilderbeccia*, d'une ancienne famille du Pays, dont il eut un fils nommé comme lui *Jean*, dont je dirai quelque chose dans la suite.

Barneveld ayant été executé à mort en 1619. on commença à maltraiter tous ceux qui lui avoient appartenu, & qui étoient du parti des Remontrans, qu'il protegeoit.

Il ſuffiſoit à *Meurſius* d'avoir été Precepteur de ſes enfans, pour être mis de leur nombre, quoiqu'il ne ſe mêlât point de Theologie. Comme on n'avoit point de raiſon pour le chaſſer, & lui ôter ſa chaire, on lui fit toutes ſortes de mauvais traitemens pour l'engager à la quitter de lui-même, & on lui reprocha plus d'une fois qu'il faiſoit trop de Livres, & que l'Academie ne tiroit aucun fruit de ſes études. J. MEURSIUS.

Meurſius tint ferme pendant quelque tems, en attendant qu'il trouvât une occaſion favorable pour ſortir de ſon poſte avec honneur. Elle ſe preſenta en 1625. car *Chriſtiern IV.* Roi de Danemarc lui offrit alors une chaire de Profeſſeur en Hiſtoire & en Politique dans l'Univerſité de *Sora*, qu'il venoit de rétablir, & la Charge de ſon Hiſtoriographe. *Meurſius* les accepta avec plaiſir, & alla en Danemarc, où il remplit parfaitement les eſperances que l'on avoit conçûës de ſa capacité, & ſe fit aimer du Roi & des principaux Seigneurs de ſa Cour.

J. MEURSIUS. Les douleurs de la pierre le tourmenterent fort sur la fin de sa vie, & il en mourut le 20. Septembre 1639. âgé de 60. ans. Sa veuve & son fils lui firent graver cette Epitaphe à *Sora*, où il fut enterré.

Siste viator,
Aspice hic
Johannem Meursium
Nec majora quære Elogia
Testantur vir scripta
Quod majus hoc nomine
Nihil habuerit
Sora.

Natus	*Denatus*
1579.	1639.

On voit par cette Epitaphe que *Valere André* s'est trompé dans sa *Bibliotheca Belgica* & *Hankius* après lui, en mettant la Mort de *Meursius* en 1641.

Tous les Auteurs s'accordent à loüer l'habileté, l'érudition & le merite de *Meursius*; ainsi, lorsque *Scaliger*, dans les seconds *Scaligerana* le traite de pedant, d'ignorant & de présomptueux, on peut juger que c'est l'effet de quelque jalousie, ou de quelque chagrin, qu'il avoit conçû

conçû contre lui. Il excelloit particulierement dans la connoiſſance de la Langue & des Antiquitez Grecques, & il n'y a perſonne qui ait rendu à la Republique des Lettres de plus grands ſervices que lui en ce point, s'étant appliqué avec un travail infatigable & avec une diligence extraordinaire à déterrer, à corriger, à expliquer par des notes, à traduire & à publier divers Opuſcules des Anciens. Deſorte que *Jean Imperialis* (*a*) prétend qu'il a mis au jour avec ſes Corrections & des Verſions Latines plus d'Auteurs Grecs lui ſeul, que tous les autres n'avoient fait enſemble depuis cent ans. J. Meursius.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Lycophronis Caſſandra cum Verſione Joſephi Scaligeri & Commentariis Meurſii. Lugd. Bat.* 1597. *in*-8°. It. *ibid.* 1699. *in*-8°. *Meurſius* compoſa ſon Commentaire à l'âge de ſeize ans; il eſt cependant au-deſſus de cet âge, & *Jean Potter* l'a jugé digne d'entrer dans la belle édition de *Lycophron*, qu'il a donné à *Oxford*.

(*a*) *Muſæum*, *p.* 204.

J. Meursius. en 1697. *in fol.* Au reste ce Poëte Grec est si obscur, qu'il ne meritoit pas la peine qu'il a prise de l'éclaircir.

2. *Spicilegium ad Theocriti Idylia. Lugd. Bat.* 1597. *in*-8°.

3. *Notæ breviores in Macrobium*, dans l'édition de cet Auteur *ex Castigatione Johannis Isaaci Pontani cum notis ejusdem. Lugd. Batav.* 1597. *in*-8°. & dans quelques-unes des suivantes.

4. *Exercitationes criticæ, sive Curæ Plautinæ, & Animadversionum Miscellanearum Libri IV. Lugd. Batav.* 1599. *in*-8°.

5. *Criticus Arnobianus & Hypocriticus Minutianus. Lugd. Bat.* 1598. *&* 1599. *in*-8°.

6. *M. Porcii Catonis de Re Rustica Liber cum Notis. Lugd. Bat.* 1598. *in*-8°. It. *Franekeræ* 1620. *in*-8°.

7. *De Gloria Liber. Cum Auctuario Philologico. Lugd. Batav.* 1601. *in*-8°.

8. *Poëmata. Lugd. Bat.* 1602. *in*-8°. C'est ce qu'il a fait de moindre; aussi avoüe-t'il qu'il s'étoit peu attaché à la Poësie.

9. *Panegyricus dictus Jacobo I. in Auſpiciis Regni. Lugd. Batav.* 1603. *in*-8°. J. MEURSIUS.

10. *De Funere Liber ſingularis in quo Græci & Romani ritus explicantur. Item de Puerperio ſyntagma. Hagæ Comit.* 1604. *in*-8°. Le Traité *de Funere* a été inſeré dans le onziéme tome des Antiquitez Grecques de *Gronovius*, & celui *de Puerperio* dans le huitiéme.

11. *Meditationes Chriſtianæ in Pſalmum CXVI. & tres priores partes Pſ. CXIX. Heidelbergæ* 1604. *in*-12. Cet Ouvrage a été dedié à *Jean Barneveld*, dont il fait un éloge magnifique.

12. *Roma Luxurians, ſive de Luxu Romanorum Liber ſingularis, cum Mantiſſa ſive Obſervationibus Criticis & Notis in Aſtrampſichi Oneirocriticon, ſive de Somniorum judiciis. Lugd. Bat.* 1605. *in*-4°. It. *auctior* 1631. *in*-4°. L'Ouvrage *de Luxu Romanorum* a été inſeré dans le huitiéme tome des Antiquitez Romaines de *Grævius*.

13. *Georgius Codinus de Originibus Conſtantinopolitanis Græce cum Ver-*

J. MEURSIUS. *sione Latina Georgii Douſæ & Meurſii Notis. Aureliæ Allobrog.* 1607. *in*-8°. It. *ex editione P. Lambecii. Pariſ.* 1655. *in-fol.*

14. *Apuleii Apologia cum Caſtigationibus Meurſii. Lugd. Bat.* 1607. *in*-8°. It. *cum Commentario Scipionis Gentilis. Hanoviæ* 1607. *in*-8°.

15. *Animadverſiones ad Phœdri Auguſti Liberti Fabulas. Lugd. Batav.* 1610. *in*-8°. It. *ib.* 1617. *in*-8°.

16. *Gloſſarium Græco-Barbarum. Lugd. Bat.* 1610. *in*-4°. It. *auctius. Lugd. Bat.* 1614. *in*-4°. Cette ſeconde édition eſt augmentée de 1800. mots.

17. *Conſtantinus Porphyrogeneta de adminiſtrando Imperio, Græce & Latine, cum notis. Lugd. Bat.* 1610. *in*-8°. It. *ibid.* 1617.

18. *Leonis Imperatoris Tactica, ſive de Re Militari. Græce & Latine, cum notis. Lugd. Bat.* 1612. *in* 4°.

19. *Rerum Belgicarum Liber primus, de Induciis Belli Belgici. Lugd. Bat.* 1612. *in*-4°.

20. *Heſychii Mileſii Opuſcula de Originibus Conſtantinopolitanis, & de Viris Doctrina claris, Græce & La-*

tine, cum notis. Lugd. Batav. 1613. J. MEURSIUS. *in-8°.*

21. *Ferdinandus, ſive Libri IV. de rebus per ſexennium ſub Ferdinando, Duce Albano, in Belgio geſtis. Additur quintus ſeorſim antea excuſus, in quo Induciarum hiſtoria & ejuſdem belli finis explicatur. Lugd. Bat.* 1614. *in-4°.* It. *Amſtelodami* 1628. *in-fol.* avec ſes autres Ouvrages Hiſtoriques.

22. *Beſſarionis Cardinalis Epiſtolæ Græco-Latina, cum notis. Lugd. Bat.* 1613. *in-4°.*

23. *Herodis Inſcriptio Græca totidem verſibus Latinis expreſſa. in-4°.*

24. *Ariſtoxeni Elementa Harmonica, Nicomachi Enchiridion Harmonices, & Alypii Iſagoge Muſica. Græce. Lugd. Bat.* 1616. *in-4°.*

25. *Philoſtrati Epiſtolæ aliquot Græce, cum Diſſertatione de Philoſtratis. Lugd. Bat.* 1616. *in-4°.*

26. *Palladii Hiſtoria Lauſiaca Græce, cum notis. Lugd. Bat* 1616 *in-4°.*

27. *Conſtantini Manaſſis Annales Græce & Latine, cum notis. Lugd. Bat.* 1616. *in-4°.*

28. *De populis Atticæ Liber ſingu-*

J. Meursius. *laris. Lugd. Batav.* 1616. *in*-4°. It. dans le quatriéme tome des Antiquitez Grecques.

29. *Atticarum Lectionum Libri VI. Lugd. Bat.* 1617. *in*-4°. It. dans le cinquiéme tome des Antiquitez Grecques.

30. *Theophylacti Bulgariæ Archiepiscopi Epistolæ. Græce, cum notis. Lugd. Bat.* 1617. *in*-4°.

31. *Chalcidius in Timæum Platonis Græce, cum notis. Lugd. Bat.* 1617. *in*-4°.

32. *Eusebii, Polychronii & Pselli expositiones in Canticum Canticorum. Græce, cum notis. Lugd. Batav.* 1617. *in*-4°.

33. *Theodori Metochitæ Historia Romana à Julio Cæsare ad Constantinum M. Græco-Latine. Cum notis. Lugd. Bat.* 1618. *in*-4°.

34. *Constantini Porphyrogenetæ, Tactica. Græce & Latine. Lugd. Bat.* 1617. *in* 8°.

35. *Variorum Divinorum Liber, sive Orationes Patrum numquam editæ; videlicet, Anastasii Antiochiæ Episcopi in lætum nuntium immaculatæ Deiparæ allatum; Andreæ Hierosoly-*

nitani Cretæ Archiepiſcopi in vitam humanam & defunctos ; Methodii de libero Arbitrio ; Timothei Presbyteri Conſtantinopolitani de accedentibus ad S. Eccleſiam, & de duabus Chriſti naturis ; Hilarionis Monachi de pane Myſtico Græcorum & Azymo Latinorum. Græce, cum notis. Lugd. Batav. 1619. *in*-4°. J. MEURSIUS.

36. *Orcheſtra, ſive de Saltationibus Veterum. Lugd. Batav.* 1618. *in*-4°. Cet Ouvrage eſt curieux, de même que les autres qui roulent ſur les Antiquitez Grecques ou Latines. It. dans le huitiéme tome des Antiquitez Grecques.

37. *Græcia feriata, ſive de Feſtis Græcorum Libri VI. Lugd. Bat.* 1619. *in*-4°. It. dans le ſeptiéme tome des Antiquitez Grecques.

38. *Antigoni Caryſtii paradoxa, ſeu Hiſtoriarum mirabilium Collectaneæ Græce & Latine, cum notis. Lugd. Bat.* 1619. *in*-4°.

39. *Panathenea, ſive de Minervæ feſto gemino. Lugd. Bat.* 1619. *in*-4°. It. dans le ſeptiéme tome des Antiquitez Grecques.

40. *Eleuſinia, ſive de Cereris Eleu-*

J. Meursius. *sinæ sacro & festo. Lugd. Bat.* 1619. *in*-4°. It. dans le septiéme tome des Antiquitez Grecques.

41. *Æschylus, Sophocles, Euripides, sive de eorum Tragœdiis Libri III. Lugd. Batav.* 1619. *in*-4°. It. dans le dixiéme tome des Antiquitez Grecques.

42. *Phlegontis Tralliani Opuscula Græce & Latine. Cum notis. Lug. Bat.* 1620. *in*-4°.

43. *Apollonii Dyscoli Alexandrini Historiæ commentitiæ Liber, Græce & Latine, cum Commentario & Syntagmate de ejus nominis scriptoribus. Lug. Bat.* 1620. *in*-4°.

44. *Porphyrii Philosophi Opera, Græce, cum notis. Lugd. Bat.* 1620. *in*-4°. *Jonsius* fait cas de cette édition.

45. *Procopius Gazæus in Libros Regum & Paralipomenon, Græce & Latine, cum notis. Lugd. Batav.* 1620. *in*-4°.

46. *Guillelmus Austriacus, sive de rebus toto Belgio tam ab eo, quam ejus tempore gestis, ad excessum Ludovici Requesensii Libri X. Lugd. Batav.* 1620. *in*-4°. It. *Amstelodami* 1638.

avec

avec les autres Ouvrages Hiſtoriques de *Meurſius.* J. MEURSIUS.

47. *Archontes Athenienſes, ſive de iis qui Athenis ſummum illum Magiſtratum obierunt. Lugd. Bat.* 1622. *in*-4°. It. dans le quatriéme tome des Antiquitez Grecques.

48. *Fortuna Attica, ſeu de Athenarum origine, incremento, magnitudine, potentia, gloria, vario ſtatu, decremento & occaſu liber ſingularis. Lugd. Bat.* 1622. *in*-4°. It. dans le cinquiéme volume des Antiquitez Grecques.

49. *Cecropia, ſeu de Athenarum arce & ejuſdem antiquitatibus. Lugd. Bat.* 1622. *in*-4°. It. dans le quatriéme tome des Antiquitez Grecques.

50. *Græcia ludibunda, ſive de Ludis Græcorum. Lugd. Bat.* 1622. & 1625. *in*-8°. It. dans le ſeptiéme tome des Antiquitez Grecques.

51. *Piſiſtratus, ſive de ejus liberorumque vita & tyrannide. Lugd. Bat.* 1623. *in*-4°. It. dans le cinquiéme tome des Antiq. Grecques.

52. *Areopagus, ſive de Senatu Areopagitico liber ſingularis. Lug. Bat.* 1624. *in*-4°. It. dans le même vol.

J. Meursius. On en a une traduction Italienne abregée ſous ce titre : *Riſtretto dell' Areopago di Giov. Meurſio, tradotto ed abbreviato da Franceſco Corniani. In Venetia* 1628. *in*-4°.

53. *Athenæ Atticæ, ſive de præcipuis Athenienſium Antiquitatibus libri III. Lugd. Bat.* 1624. *in*-4°. It. dans le quatriéme tome des Antiquitez Grecques. *Meurſius* avoit fait une étude particuliere de ce qui regarde la ville d'*Athenes*, comme on le voit par pluſieurs de ſes Ouvrages.

54. *Athenæ-Batavæ, ſive de urbe Leidenſi, & Academia, viriſque claris, qui utramque ingenio ſuo atque ſcriptis illuſtrarunt. Lugd. Bat.* 1625. *in*-4°. La ſeconde partie de ce volume, qui contient les Eloges, avoit déja été imprimée deux fois auparavant, ſans le nom de l'Auteur. La premiere ſous ce titre : *Illuſtris Academia Lugduno-Batava*, en 1613. & la ſeconde en 1614. avec quelques additions d'une autre main, ſous celui-ci : *Alma Academia Leidenſis.* La derniere édition que *Meurſius* en a donnée ſous ſon nom eſt bien plus ample que les précedentes.

55. *Hiſtoriæ Danicæ Libri III. in quibus res commemorantur geſtæ à Chriſtiano I. ac Joanne ejus filio, & nepote Chriſtiano II. Hafniæ* 1630. *in*-4°. It. *Amſtelod.* 1638. avec les autres Ouvrages Hiſtoriques de *Meurſius*. J. MEURSIUS.

56. *Hiſtoriæ Danicæ, ſive de Regibus Danis, qui familiam Oldenburgicam præceſſere, eorumque rebus geſtis Libri X. Hafniæ* 1630. *in*-4°. It. *Amſtelodami* 1638. *in-fol.* avec les autres Hiſtoires de *Meurſius*, à qui on a donné ce titre general : *Joannis Meurſii Hiſtorica Danica pariter & Belgica. Operum omnium tomus primus.* Les autres tomes n'ont point été imprimez. Il eſt à remarquer que *Meurſius* n'a publié cette partie de l'Hiſtoire du Danemarc qu'après celle qui eſt citée au *N*°. 55. contre l'ordre naturel.

57. *Denarius Pythagoricus, ſive de Numerorum uſque ad denarium qualitate ac nominibus ſecundùm Pythagoricos. Lug. Bat.* 1631. *in*-4°. It. dans le neuviéme tome des Antiquitez Grecques.

58. *Ælnothus de vita S. Canuti*

J. MEURSIUS. *Regis Daniæ, & Anonymus de Passione S. Caroli, Comitis Flandriæ, cum notis. Hafniæ* 1631. & 1657. *in* 4°.

59. *Solon, sive de ejus vita, legibus, dictis atque scriptis liber singularis, Hafniæ* 1632. *in*-4°. It. dans le cinquiéme tome des Antiquitez Grecques.

60. *Regnum Atticum, sive de Regibus Athenienſium eorumque rebus gestis. Amstelod.* 1633. *in*-4°. It. dans le quatriéme tome des Antiquitez Grecques.

61. *Theophrastus, sive de illis libris qui injuria temporis interciderunt liber singularis. Accedit Theophrasteorum lectionum libellus. Lugd. Batav.* 1640. *in*-12. On a joint à ce volume une Lettre d'*Adolphe Vorstius* sur la mort de *Meursius*. Tout cela se trouve dans le dixiéme tome des Antiquitez Grecques.

62. *Miscellanea Laconica, sive variarum antiquitatum Laconicarum libri IV. primùm editi cura Samuëlis Puffendorfii. Amstelod.* 1661. *in*-4°. It. dans le cinquiéme tome des Antiquitez Grecques.

63. *Ceramicus Geminus, sive de*

Ceramici Athenienſium utriuſque antiquitatibus liber ſingularis. Ultraj. 1662. *in*-4°. Cet Ouvrage, qui a été donné au Public par *Jean-George Grævius*, ſe trouve dans le quatriéme tome des Antiquitez Grecques. J. MEURSIUS.

64. *Creta, Cyprus, Rhodus, ſive de Inſularum harum nobiliſſimarum rebus & antiquitatibus Commentarii poſthumi, nunc primùm editi. Amſtelod.* 1675. *in*-4°. C'eſt encore *Grævius* qui a publié cet Ouvrage auſſi-bien que les ſuivans, comme on l'a déja dit dans ſon article, *tome 2. p.* 238. *& ſuiv.*

65. *Theſeus, ſive de ejus vita rebuſque geſtis liber poſthumus. Accedunt ejuſdem Meurſii Paralipomena de Pagis Atticis, & excerpta ex Jacobi Sponii Itinerario de iiſdem Pagis. Ultrajecti* 1684. *in*-4°. La ſeconde partie de ce volume eſt un ſupplément du Livre *de Populis Atticæ*, cité au *N°.* 28. Le tout a été inſeré dans le dixiéme tome des Antiquitez Grecques.

66. *Themis Attica, ſive de Legibus Atticis libri duo. Ultraj.* 1685. *in* 4° It. dans le cinquiéme tome

J. MEURSIUS. des Antiquitez Grecques.

67. *De Regno Laconico libri II. de Piræo liber ſingularis, & in Helladii Chreſtomathiam animadverſiones. Ultrajecti* 1687. *in*-4°. It. dans le cinquiéme tome des Antiquitez Grecques.

Jean Meurſius, fils de celui dont je viens de parler, naquit à *Leyde*, & ſuivit ſon pere à *Sora*, où il mourut à la fleur de ſon âge. On a de lui les Ouvrages ſuivans.

1. *Majeſtas Veneta. Lugd. Batav.* 1640. *in*-12. Cet Ouvrage roule ſur le droit des Venitiens ſur le Royaume de Chypre.

2. *Collectanea de Tibiis veterum. Soræ* 1641. *in*-8°. It. dans le huitiéme tome des Antiquitez Grecques.

3. *Obſervationes Politico-Miſcellaneæ. Hafniæ* 1641. *in*-8°.

4. *Arboretum ſacrum, ſive de Arborum, Fruticum & Herbarum conſecratione, proprietate, uſu, ac qualitate libri III. Lugd. Bat.* 1642. It. avec les quatre Livres des Jardins du P. *Rapin. Lug. Bat.* 1668. *in*-12. & *Ultraj.* 1672. *in*-8°. Le P. *Labbe* a mal-à-propos attribué cet Ou-

vrage au pere dans ſa *Mantiſſa Antiquariæ ſuppellectilis*, *p.* 524. J. MEURSIUS.

5. *De Coronis liber ſingularis. Soræ* 1653. *in*-4°. It. *Acceſſit C. Riccii Diaſcepſis de Coronatione Regia ejuſque Rituum rationibus. Hafniæ* 1671. *in*-8°. *Beughem* dans ſa *Bibliographia Hiſtorica*, *p.* 175. donne ſans raiſon cet Ouvrage à *Meurſius* le pere.

6. *Diſſertatio Apologetica*, *adverſus Samuëlem Mareſium*, *pro Diſſertatione Marci Zuerii Boxhornii de Trapezitis*. *Valere André* cite cet Ouvrage, ſans marquer l'année qu'il a été imprimé.

Je ne dis rien d'un Ouvrage infame, qu'on lui a attribué ſans aucun fondement, & qui eſt d'un Juriſconſulte de *la Haye*, nommé *Jean Weſtrene*.

V. *Valerii Andreæ Bibliot. Belgica. Swertii Athenæ Belgicæ. Alb. Bartholin de Scriptis Danorum & Molleri Hypomnemata. Athenæ Batavæ*, *p.* 192. *Vitten Memoriæ Philoſ. & Philologorum*, *tom.* 1. *p.* 478. *Baillet*, *Enfans celebres.*

JEAN BAUDOIN.

J. BAUDOIN.

JEAN *Baudoin* étoit natif de *Pradelle* petite ville du Vivarais; & M. *de Marolles* s'eſt trompé dans ſon dénombrement d'Auteurs, en diſant qu'il étoit de Franche-Comté.

Sa jeuneſſe ſe paſſa à faire les études ordinaires, & enſuite à voyager. Il vint après à *Paris*, où il paſſa le reſte de ſa vie, ſans y acquerir beaucoup de bien. Il fut quelque tems Lecteur de la Reine *Marguerite*, & ſe mit enſuite au ſervice du Marechal de *Marillac*. Sa principale occupation étoit de faire des Livres; c'étoit pour lui une reſſource dans la mediocrité de ſa fortune. Comme il travailloit *fami, non famæ*, il ne ſe donnoit pas le tems neceſſaire pour donner à ſes Ouvrages la perfection qu'il auroit pû leur donner, & ſes beſoins regloient la précipitation ou la lenteur avec leſquels il les compoſoit. Au reſte ſon ſtile eſt, au jugement

de M. *Pelliſſon*, facile, naturel & François. J. BAUDOIN.

Son ſejour à *Paris* fut interrompu par un voyage qu'il fit vers l'an 1623. en Angleterre, par ordre de la Reine *Marie de Medicis*, pour traduire l'*Arcadie de la Comteſſe de Pembrok*. Il y fut aidé dans ce travail, à ce qu'on prétend, par une Demoiſelle Françoiſe, qui étoit depuis long-tems en ce Pays-là & qu'il épouſa depuis.

Son mariage a dû ſe faire au plus tard en 1626. En voici la preuve. Son fils, qui étoit le ſeul garçon qu'il eut, fut tué à l'âge de dix-huit ans d'un coup de mouſquet au ſiege de *Mardic* en 1645. comme on le voit dans l'*Hortus Epitaphiorum*, imprimé en 1648. Il devoit donc être né en 1627. & ſon pere marié au moins l'année précedente. M. *Pelliſſon* n'a pas parlé correctement, lorſqu'il a dit que *Baudoin* avoit laiſſé des filles & un fils, qui étoit mort à la guerre; puiſque ces paroles feroient croire que le pere étoit mort avant le fils; au lieu que c'eſt celui-ci qui eſt mort avant ſon pere.

J. Baudoin. Malgré la goute & les incommoditez dont *Baudoin* fut accablé dans sa vieillesse, il ne laissa pas de travailler jusqu'à sa mort, ayant eu jusques-là les mêmes raisons pour le faire.

Il sçavoit l'Italien, l'Espagnol & l'Anglois, & il a traduit plusieurs Ouvrages de ces Langues, sur tout des deux premieres. Il est vrai que plusieurs de ses traductions ne lui ont gueres coûté, puisque lorsqu'il étoit pressé, il ne faisoit que retoucher celles qu'on avoit faites avant lui, & changer les expressions & les tours qui n'étoient plus à la mode, sans recourir à l'Original.

Il fut admis à l'Academie Françoise dès ses premiers commencemens, & avant qu'elle fut établie par un Edit du Roi, ce qui se fit en 1635. & il fut un de ceux qui presenterent des Memoires sur les Reglemens qu'on devoit faire pour son établissement.

Il mourut à *Paris* l'an 1650. âgé, selon M. *Pellisson*, de plus de soixante ans. M. *le Clerc*, dans sa *Bi-*

bliotheque de Richelet, croit qu'il n'avoit alors gueres moins de 70. ans. Ce qui n'eſt gueres probable, puiſque dans ſon premier Ouvrage, imprimé en 1609. il dit que ce ſont là les feüilles de ſon verd Printemps; or s'il avoit vêcû 70. ans, il en auroit eû 29. en 1609. lorſqu'il publia cet Ouvrage, âge auquel ſon expreſſion ne convient point du tout. J. BAUDOIN.

Il étoit de petite taille, & avoit le poil chatain & le teint vif, c'eſt la deſcription qu'en fait M. *Pelliſſon.*

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Les Larmes d'Heraclite. Lyon* 1609. *in*-12. Cet Ouvrage, qui eſt le premier qu'il ait publié, eſt un petit Poëme de 22. pages diviſé en ſixains, cinq à chaque pages. Il eſt dedié à M. *de Bellievre* Archevêque de *Lyon*. Il eſt à préſumer que *Baudoin* vint à *Paris* peu de tems après la publication de ce Livre, puiſqu'il commença à y paroître en qualité d'Auteur en 1610.

2. *L'Hiſtoire de Dion Caſſius de Nicée, contenant les Vies des vingt-ſix Empereurs qui ont regné depuis*

J. Baudoin. *Jules-Ceſar. Paris* 1610. *in*-4°. Je ne donne cette traduction à *Baudoin*, que ſur la foi de M. *Pelliſſon*, & plus encore ſur celle de M. *d'Olivet*, qui declare qu'il ne parle que des Livres qu'il a vûs. Si elle eſt de lui, on en aura vû paroître deux la même année, puiſqu'on en a une d'*Antoine de Bandole* imprimée auſſi à *Paris* en 1610. *in*-4°.

3. *C. Suetone Tranquille de la vie des douze Ceſars, trad. en François. Paris* 1611. *in*-4°.

4. *La Metamorphoſe du Vertueux, Livre plein de moralitez, tiré de l'Italien de Laurent Selva. Paris* 1611. *in*-8°.

4. *Eſſais politiques & moraux de Meſſire François Bacon, trad. en François. Paris* 1611. *in*-12.

6. *La Lice Chrétienne*, ou *l'Amphitheatre de la vie & de la mort, compoſé en Eſpagnol par Pierre de Ona, Evêque de Caïette, de l'Ordre de N. D. de la Mercy & traduit en François. Paris* 1612. *in*-4°.

7. *L'Entrée du Duc de Paſtrana, Ambaſſadeur extraordinaire de ſa Majeſté Catholique, pour le mariage du*

Roi, faite à Paris le 13. Août, avec l'ordre qui s'y eſt obſervé. Paris 1612. *in*-8°. Ce n'eſt qu'une brochure de huit pages. J. BAUDOIN.

8. *Les Oeuvres de Lucien trad. du Grec avec des Annotations & des Maximes Politiques. Paris* 1613. *in*-4°.

9. *Diſcours d'un fidele François ſur la Majorité du Roi. Paris* 1614. *in*-8°. *pp.* 15.

10. *Diſcours moraux ſur les ſept Pſeaumes Penitentiels, traduits de l'Italien du P. Innocent Cib.-Chiſi de l'Ordre des Freres Prêcheurs. Paris* 1614. *in*-8°. 2. *tomes.* Le troiſiéme volume n'a pas été traduit par *Baudoin*, comme le P. *Echard* l'a ſuppoſé dans ſa Bibliotheque de l'Ordre de S. Dominique, mais par un Cordelier natif de *Coutance*, nommé *la Ruë*. L'Ouvrage Italien a été imprimé en 1607. & les années ſuivantes. Il n'y a proprement que les deux premiers volumes qui répondent au titre, & c'eſt apparemment pour ce ſujet que *Baudoin* s'eſt borné à ces deux-là.

11. *L'Hiſtoire Romaine de Velleius Paterculus traduite en François. Paris* 1616. *in*-4°.

J. Baudoin.

12. *Sallustie trad. en François. Paris* 1617. *in* 4°.

13. *Pratique pour bien prêcher, traduite de l'Italien du R. P. Jules Mazarini Jesuite. Paris* 1618. *in*-12.

14. *Les Oeuvres de Cornelius Tacitus, de nouveau traduites & illustrées d'Annotations. Avec des Discours politiques, tirez de l'Italien de Scipion Amirato. Paris* 1619. *in*-4°.

15. *Sorel* parlant dans sa *Bibliotheque Françoise*, *p.* 182. d'un Recüeil intitulé : *Les Delices de la Poësie Françoise*, dit qu'il y en a trois volumes, l'un recüeilli par *du Rosset*, (*Paris* 1615.) *in*-8°. l'autre par *Jean Baudoin* (*Paris* 1620. *in*-8°.) & le dernier par M. *de l'Estoile.*

16. *Nouvelles Morales traduites de l'Espagnol de D. Diego Agreda. Paris* 1621. *in*-8°. L'Ouvrage Espagnol avoit paru l'année précedente.

17. *Diversitez Historiques*, ou *nouvelles Relations de quelques Histoires de ce tems. Paris* 1621. *in*-8°.

18. *Suetone traduit en François. Paris* 1621. *in*-4°.

19. *La Cité de Dieu Incarné décrite en* 75. *doctes Leçons sur le Pseau-*

me 47. trad. de l'Italien de Vincentio Gilberto Theatin. Paris 1622. *in-8°.* J. BAUDOIN. *4. tom.*

20. *L'Arcadie de la Comteſſe de Pembrok, traduite de l'Anglois du Chevalier Sidney. Paris in-8°. 3. vol.* les deux premiers en 1624. & le troiſiéme en 1625.

21. *Les Oeuvres Morales & Politiques de François Bacon, trad. en François. Paris* 1626. *in-8°.*

22. *La Jeruſalem delivrée, Poëme Heroïque de Torquato Taſſo trad. en François; avec un Recüeil d'obſervations neceſſaires & l'allegorie du Poëme. Paris* 1626. *&* 1648. *in-8°. avec fig.* Cette traduction, quoique fidelle, a été effacée par celle de M. *de Mirabaud.*

23. *Mythologie*, ou *Explication des Fables, contenant les Genealogies des Dieux, leurs geſtes, avantures, &c. traduite du Latin de Noël le Comte, & augmentée par Jean de Montlyard: nouvelle édition illuſtrée de diverſes recherches touchant la Mythologie, tirées des anciens Auteurs par Jean Baudoin, avec figures. Paris* 1627. *in-fol.*

J. Baudoin. 24. *Le Censeur Chrétien du Pere Hiacinthe Capucin, mis en François. Paris* 1629. *in-8°.*

25. *Catechisme du Cardinal Bellarmin, traduit par le P. Antoine Pacot Jesuite. Nouvelle édition augmentée à la fin de chaque Chapitre d'exemples & d'Histoires traduites de l'Espagnol de Sebastien de Lyrio par Jean Baudoin. Paris* 1629. *&* 1635. *in-12.*

26. *Les Avantures de la Cour de Perse divisées en sept journées; où sous des noms étrangers sont racontées plusieurs histoires d'amour & de guerre arrivées de notre tems. Paris*, 1629. *in-8°.*

27. *Histoire de la rebellion des Rochelois, & de leur réduction à l'obéissance du Roi. Tirée du Latin du sieur de Sainte-Marthe l'aîné. Paris* 1629. *in-8°.*

28. *Histoire des Chevaliers de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem, écrite par le feu sieur D. B. S. D. L. (de Boissat sieur de Licieu) réimprimée & commentée par Jean Baudoin. Paris, fol.* 1629. *Baudoin* a ajoûté à cette Histoire de *Pierre de Boissat* le pere, qui avoit déja paru à *Lyon* en 1612. *in-4°.*

in-4°. & qui eſt preſque copiée de *Boſio*, des Sommaires & des Notes marginales, & l'a continuée depuis l'an 1571. où il avoit fini, juſqu'à ſon tems. Il y a joint de plus une traduction des *Etabliſſemens & Ordonnances de la Religion de Malthe.* C'étoit un Chevalier de *Malthe* qui l'avoit engagé à publier de nouveau cet Ouvrage & les deux ſuivans, en lui faiſant eſperer une penſion de mille écus; mais celui qui pouvoit la lui donner étant mort dans ce tems-là, il perdit tout le fruit de ſon travail. J. BAUDOIN.

29. *Hiſtoire de l'Ordre de S. Jean de Jeruſalem depuis ſon inſtitution juſqu'à preſent, traduite de l'Italien de Giacomo Boſio, avec des Sommaires, des Annotations & les Statuts de l'Ordre, par Jean Baudoin. De plus les Privileges de l'Ordre, ſa Chronologie, & l'abregé de la vie de ſes Grands Maîtres & leurs Portraits, par Anne de Naberat. Paris* 1629. 1643. 1659. *in-fol.* C'eſt apparemment la même édition dont on a changé ſeulement le Frontiſpice.

30. *Les Vies des Sain's & des*

J. BAUDOIN. *Saintes de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem, traduites de l'Italien de Bosio. Paris* 1631. *in-fol.* & *in-8°.*

31. *Histoire Apologetique d'Abbas Roi de Perse, en la personne duquel sont representées plusieurs belles qualitez d'un Prince Heroïque, d'un excellent Courtisan & d'un parfait Capitaine, traduite de l'Italien de M. Pierre de la Vallée, Gentilhomme Romain. Paris* 1631. *in-12.*

32. *Sermons Theologiques & Moraux sur les Evangiles de toutes les solemnitez de Notre Seigneur, & des Saints de l'année, composez en Italien par D. Hippolite Chizzola, Chanoine Regulier de Latran, & trad. en François. Paris* 1631. *in-8°.*

33. *Histoire Negropontique, contenant la vie & les amours d'Alexandre Castriot, arriere-neveu de Scanderberg, & d'Olympe la belle Grecque, de la Maison des Paleologues, tirée des Manuscrits d'Ottavio Finelli, & traduits par Jean Baudoin. Paris* 1631. *in-8°.* *Chorier* prétend que *Baudoin* avoit volé cet Ouvrage à *Pierre de Boissat*, dont il a écrit la vie ; mais M. de *la Monnoye*, dans une note sur *Baillet*,

dit que *Chorier* ne doit point être crû ſur ce fait, non plus que ſur ce qu'il dit que *Baudoin* s'étoit auſſi approprié la traduction des Fables d'*Eſope* du même *Pierre de Boiſſat.* J. BAUDOIN.

34. *Les Morales du Taſſo. Paris* 1632. *in*-8°.

35. *L'Eſprit*, ou *l'Ambaſſadeur; le Secretaire, & le Pere de Famille: Traitez du Taſſo trad. en François. Paris* 1632. *in*-8°.

36. *Les Fables d'Eſope Phrygien, illuſtrées de Diſcours Moraux, Philoſophiques & Politiques. Paris* 1633. & 1649. *in*-8°. *Jean Toland* a traduit en Anglois les Fables d'*Eſope* ſur cette traduction, & les Diſcours de *Baudoin.*

37. *De la Nobleſſe; Dialogue du T. Taſſo traduit en François. Paris* 1633. *in*-8°.

38. *Le Commentaire Royal*, ou *l'Hiſtoire des Yncas, Rois du Perou, écrite en Langue Peruvienne par l'Yncа Garcilaſſo de la Vega, & trad. ſur la Verſion Eſpagnole. Paris* 1633. *in*-4°. It. *Amſterdam* 1715. *in*-8°. 2. *vol.* Le ſtile eſt retouché dans cette ſeconde édition, à laquelle on pré-

J. BAUDOIN.

ferera toujours avec raison la premiere. Cette Histoire ne se fait lire que parce qu'elle est sincere & fidelle ; car le stile en est si diffus, qu'il est impossible de la lire sans ennui.

39. *Iconologie*, ou *Explication de plusieurs images, emblêmes, & autres figures hieroglyphiques, tirée de Cesar Ripa. Paris* 1636. *in-fol.* It. *Paris* 1643. *in*-4°. & plusieurs autres fois depuis.

40. *Emblêmes avec des Discours Moraux, qui servent d'explication. Paris*, 3. *vol. in*-8°. 1638. 39. 46. avec des figures gravées par *Briot*. Elles ont été réimprimées plusieurs fois depuis avec des figures moins bonnes, ou plutôt fort mauvaises, sous ce titre : *Recüeil d'Emblêmes*, ou *Tableaux des Sciences & des Vertus Morales.* 3. *vol. in*-12.

41. *Lindamire. Histoire Indienne, traduite de l'Espagnol. Paris* 1638. *in*-8°.

42. *Défense des Droits & des Prérogatives des Rois de France, contre Alexandre Patrice Armachan. Paris* 1639. *in*-8°. C'est une traduction

des *Vindiciæ Gallicæ adverſus Alexandrum Patricium Armachanum*, qui ſont de M. *de Priezac* de l'Academie Françoiſe. J. BAUDOIN.

43. *Traitez Moraux & Philoſophiques de Luc. Ann. Seneque traduits par Jean Baudoin* à la fin des Œuvres de *Seneque*, trad. par *Matthieu de Chaluet. Paris* 1638. & 1647. *in-fol.*

44. *Le Miniſtre fidele repreſenté en la perſonne de Suger Abbé de ſaint Denys, tiré du Manuſcrit Latin de Frere Guillaume, avec des Lettres Hiſtoriques du Pape Eugene III. & du Roi Louis VII. Paris* 1640. *in-8°.* C'eſt apparemment ce que M. *Pelliſſon* appelle la *traduction des Lettres de l'Abbé Suger.*

45. *L'Artiſan de la Fortune ; enſemble les antitheſes des choſes, les ſophiſmes & les caracteres de l'eſprit. Traitez du Chancelier Bacon trad. en François. Paris* 1640. *in-12.*

46. *Les Homelies du Breviaire, avec les Leçons des Fêtes des Saints miſes en François. Paris* 1640. *in-8°. 2. tom.*

47. *La Sageſſe Myſterieuſe des Anciens, par François Bacon, tra-*

J. BAUDOIN.

duite par Jean Baudoin. Paris 1641. *in*-12.

48. *Les Fleurs des Vies des Saints, compoſées en Eſpagnol par Pierre Ribadeneira Jeſuite, traduites en François par Gautier, revûës, corrigées & miſes dans la pureté de notre Langue par J. Baudoin. Paris* 1642. *in-fol.*

49. *Quatrains* au bas des Portraits qui ſont dans la grande *Hiſtoire de France* de *Mezeray. Paris* 1643. *in-fol.*

50. *Hiſtoire des Guerres Civiles de France. Traduite de l'Italien de Davila. Paris* 1642. *in-fol.* 2. *vol.* It. *Paris* 1644. Le P. *le Long* ne cite point cette édition, qui eſt peut-être la même que la précedente ; car il étoit alors aſſez ordinaire aux Libraires de changer de tems en tems le Frontiſpice de leurs Livres, & d'y mettre des dates plus fraîches. It. *ſeconde édition corrigée en pluſieurs endroits* (ſelon le P. *le Long*) *Paris* 1647. *in-fol.* 2. *vol.* It. *Paris* 1657. *in*-4°. 2. *vol.* It. 4e *édition. Paris* 1666. *in*-12. 4. *to.* & pluſieurs fois ailleurs. Cette traduction eſt le chef-d'œuvre de *Baudoin*, & le Cardinal de *Richelieu*

en fut ſi content, qu'il lui promit une penſion de douze cent écus; mais la mort de ce Miniſtre arrivée peu de mois après la publication de ſon Livre, le priva de cette récompenſe. M. *Gueret*, dans ſon *Parnaſſe reformé*, dépeint *Baudoin* & *du Ryer* prêts à déloger du Parnaſſe pour leurs mauvaiſes traductions, & ajoûte que *Davila* vint offrir à *Baudoin* ſa protection, & qu'en reconnoiſſance de la gloire qu'il recevoit de la belle traduction qu'il avoit faite de ſon Hiſtoire, il lui fit eſperer d'obtenir ſa grace d'Apollon & des Muſes, & la remiſſion de toutes les fautes qu'il avoit faites ailleurs. J. BAUDOIN.

51. *La Cretidée de Manzini, traduite de l'Italien. Paris* 1644. *in*-8°.

52. *Les Saintes Métamorphoſes* ou *les Changemens Miraculeux de quelques grands Saints. Paris* 1644. *in*-4°. Il y eſt parlé de douze Saints en douze Diſcours.

53. *Les Aphoriſmes du Droit, traduits du Latin de François Bacon. Paris* 1646. *in*-12.

54. *Hiſtoire de la Vie & de la Mort,*

J. Baudoin. *traduite du Latin de François Bacon. Paris* 1647. *in*-8°.

55. *Les Penitentes illustres, & leurs transformations merveilleuses, avec des Avis salutaires aux Dames de toute condition. Paris* 1648. *in* 8°.

56. *L'homme dans la Lune*, ou *le Voyage Chimerique fait au monde de la Lune par Dominique Gonzales, traduit de l'Espagnol. Paris* 1648. *avec fig. Nicolas Antonio* ne fait point mention de cet Ouvrage ; ainsi je ne puis dire qui est ce *Dominique Gonzales*, dont il porte le nom.

57. *Histoire des Vents, où il est traité de leurs causes & effets, traduite du Latin de François Bacon. Paris* 1649. *in*-8°.

58. *Les Fables de Philelphe trad. & moralisées. Paris* 1649. *in*-8°. Ce *Philelphe* est *Marius* fils de *François*.

59. *Le Prince parfait avec des conseils & des exemples moraux & politiques, tirez de Juste Lipse. Paris* 1650. *&* 1653. *in*-4°.

60. *Histoire des Guerres Civiles des Espagnols dans les Indes, traduite de l'Espagnol de l'Ynca Garcilasso de la Vega. Paris* 1650. *&* 1658. *in*-4°.

2.

2. *tom.* It. *Amſterdam* 1706. *in*-12. 2. *tom.* J. BAUDOIN.

61. *Négotiations*, ou *Lettres d'affaires Eccleſiaſtiques & Politiques, écrites au Pape Pie IV. & au Cardinal Charles Borromée par Hyppolyte d'Eſt, Cardinal de Ferrare, Legat en France au commencement des guerres Civiles, traduites de l'Italien, avec des annotations en marge, qui marquent la conformité de ces Memoires avec l'Hiſtoire de Davila. Paris* 1650. *in*-4°. Ces Lettres ſont des années 1561. & 1562.

62. *Deux Avertiſſemens de Vincent de Lerins, trad. du Latin, avec des annotations tirées du Commentaire de Jean Fileſac, Docteur de Sorbonne. Paris* 1651. *in*-8°.

63. *Préfaces* diverſes, à la tête de quelques Comedies & de quelques Recüeils de Vers.

V. M. *Pelliſſon* & M. *d'Olivet*, *Hiſtoire de l'Academie Françoiſe*. M. l'Abbé *le Clerc*, *Bibliotheque de Richelet*. La Vie de *Pierre de Boiſſat* par *Chorier*.

JEAN DEVAUX.

J. DEVAUX.

JEAN Devaux naquit à *Paris* le 27. Janvier 1649. Comme on celebre ce jour-là la feſte de *S. Jean Chryſoſtome*, il regarda toujours ce ſaint Evêque pour ſon Patron, & eut toute ſa vie une devotion particuliere pour lui. Il en aimoit les écrits, & en fit aſſez volontiers ſes lectures de pieté, lorſque revenu des paſſions de la jeuneſſe, auſquelles il ſe livra quelque tems, il commença à mener une vie plus rangée.

Il fit ſes premieres études avec beaucoup de ſuccès; & lorſqu'il eut fini le cours ordinaire des claſſes, ſon pere, qui étoit un Chirurgien celebre par ſon habileté, le deſtinant à la Chirurgie, voulut qu'il ne penſât plus à d'autres études, que celles qui pouvoient le rendre habile dans cet art, & le mettre en état de ſoûtenir la réputation qu'il avoit acquiſe.

Le jeune *Devaux* ne ſe ſentoit aucun attrait pour la Chirurgie en ge-

neral, il avoit même une averſion ſecrette pour la Chirurgie pratique, & quoique ſon pere fût aſſez abſolu dans ſes volontez, il ne pouvoit s'empêcher de lui témoigner ſouvent ſes répugnances, mais il ne fut point écouté, & il lui fallut obéir. J. DEVAUX.

Il a reconnu depuis que ſon pere avoit eu raiſon de ſe ſervir de ſon autorité à ſon égard, & de contraindre une inclination, qui ne venoit au fond que d'un certain amour pour le plaiſir, qu'il étoit neceſſaire de mortifier par une application ſerieuſe à l'étude.

Il commença à s'appliquer à la Chirurgie théorique, & il en prit des leçons ſous *Claude David* le fils, qui fut depuis Chirurgien de *Marie-Thereſe* d'Autriche, Reine de France, & qui eſt mort le 11. Mai 1700. C'étoit un homme fort habile, & ſes leçons étoient claires & préciſes, parce qu'il poſſedoit bien ce qu'il enſeignoit, & qu'il avoit le talent de s'expliquer facilement.

Jean Devaux commença à s'appercevoir ſous cet excellent maître,

J. DE-VAUX.

qu'il avoit quelques dispositions pour l'état dans lequel on l'obligeoit d'entrer ; & quoique les passions de la jeunesse le jettassent de tems en tems dans la dissipation, il y trouvoit toujours un nouveau goût qui l'animoit peu à peu à s'y livrer entierement.

Il perdit en 1695. son pere, que la mort enleva à l'âge de 85. ans, il sentit vivement cette perte, & pour la réparer en quelque sorte, il s'appliqua plus que jamais à faire revivre en lui-même toute l'habileté & la probité d'un homme qui avoit si long-tems & si utilement servi le public.

Il y avoit déja du tems qu'il s'étoit apprivoisé avec la Chirurgie-pratique, pour laquelle il avoit eu d'abord une si grande aversion, & il n'y réussissoit pas moins que dans la théorique.

La réputation qu'il s'étoit faite par là, & les occupations qu'elle lui procuroit ne l'ont pas empêché de donner au Public un grand nombre d'Ouvrages. Car il sçavoit parfaitement l'art de bien employer son

tems, & donnoit ſans relâche au cabinet tous les momens que ſes fonctions lui laiſſoient libres. J. DEVAUX.

Sa Communauté a rendu juſtice à ſon merite en l'éliſant deux fois Prevôt ; à la fin de ſa premiere Prépoſiture, il fut exilé pendant quelques jours à *Soiſſons*, pour s'être oppoſé à la délivrance d'une ſomme, dont le demandeur ne produiſoit pour tout titre qu'une eſpece de violence que la Juſtice n'a jamais connuë, dit l'Auteur de ſa vie.

Dans les dernieres années de ſa vie, l'enflure de ſes jambes & la peſanteur de ſon corps l'empêchant de ſortir, il demeuroit toute la journée occupé à lire, à compoſer, ou à répondre aux conſultations qu'on venoit lui faire. Ses travaux n'avoient nullement affoibli ſon eſprit, qu'il a conſervé ſain juſqu'au dernier ſoûpir, & il ſupportoit dans l'âge le plus avancé le travail de tête beaucoup plus facilement, que n'auroit fait un jeune homme d'un tempérament même robuſte.

Comme il avoit amaſſé une Bibliotheque conſiderable, qu'il aug-

J. DEVAUX.

mentoit tous les jours, & qu'il s'étoit depuis long-tems familiarisé avec les Livres, il trouvoit ses délices dans son cabinet, & ceux qui le venoient voir apprenoient toujours quelque chose d'utile avec lui.

Il mourut d'une oppression de poitrine le 2. Mai 1729. dans sa quatre-vingt-uniéme année, & fut enterré dans l'Eglise de *S. Gervais* sa Paroisse.

Il s'étoit marié à l'âge de quarante-huit ans, & n'a eu que deux filles de ce mariage.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le Medecin de soi-même*, ou *l'art de se conserver la santé par l'instinct. Leyde* 1682. *in*-12. Ce petit Ouvrage, qui est le premier fruit de sa plume, a été réimprimé plusieurs fois, & cependant est assez rare. L'Auteur s'y montre homme de reflexions & judicieux. Il y promettoit un traité de la *Medecine curative*; mais le 1r Ouvrage ayant déplû aux Medecins, qui en effet n'y sont gueres épargnez, il résista à la tentation de les chagriner de nouveau par un second. Au reste il ne faut pas croire

qu'il en ait voulu aux Medecins en general ; il a toujours estimé ceux qui joignent la probité à l'étude & à l'experience ; il a eu lui-même un frere Medecin, pour lequel il a toujours eu beaucoup de consideration, il n'a jamais crié que contre les abus. J. DEVAUX.

2. *Découverte sans découverte. Paris* 1684. *in*-12. Ayant lû une brochure de M. *de Blegny* intitulée : *Découverte du veritable Remede Anglois pour la guérison des fiévres*, & n'en ayant pas été content, il la critiqua par ce petit Ouvrage.

3. Il fut obligé en 1687. de se mêler dans une dispute qui s'éleva entre les Sieurs *Mauriceau* & *Peu*, fameux Accoucheurs de ce tems-là. Un fait rapporté faussement dans les observations du dernier sur la pratique des Accouchemens, & dans lequel il se trouvoit impliqué, l'obligea à prendre la plume pour se justifier de ce qu'on lui attribuoit, & il le fit dans une Réponse en forme de *Factum* qu'il fit paroître en 1687. chez *d'Houry*.

4. *Henri Emmanuel Meurisse*, Chi-

J. DEVAUX.

rurgien celebre, mort le 17. Mai 1694. publia en 1686. un Livre intitulé : *L'art de saigner accommodé aux principes de la circulation du sang. Paris in*-12. Comme cet Ouvrage, quoique bon en lui-même, étoit dans un état assez informe, M. *Devaux* jugea à propos de lui donner une forme plus réguliere, l'augmenta de ses propres reflexions, en corrigea le stile, & le publia de nouveau en 1689. *Paris in*-12. It. *Paris* 1728. *in*-12.

5. *Nouveaux Elemens de Medecine*, ou *Reflexions Physiques sur les divers états de l'homme; par Corneille Bontekoe, Hollandois, Docteur en Medecine, nouvellement traduits en François. Paris* 1698. *in*-12. 2. *vol.* Cet Ouvrage de *Bontekoe* est fort estimé, & ce fut ce qui engagea M. *Devaux* à le traduire en François.

6. *Nouveau Recüeil d'Observations Chirurgicales, faites par M. Saviard, ancien Maître Chirurgien de l'Hotel-Dieu, avec quelques remedes particuliers, dont il s'est servi au traitement des maladies qui le composent. Paris*

1702. *in*-12. *pp.* 585. C'eſt M. *Devaux* qui a recüeilli ces Obſervations que M. *Saviard* avoit écrites à la hâte & ſur des feüilles volantes ; elles ſont curieuſes & dignes d'attention. J. DEVAUX.

7. *L'art de faire des rapports en Chirurgie, où l'on enſeigne la pratique, les formules & le ſtile le plus en uſage parmi les Chirurgiens commis aux rapports, avec un extrait des Arrêts, Statuts & Reglemens faits en conſéquence. Paris* 1703. *in*-4°. *pp.* 621. On avoit publié l'année précedente en Allemagne un Ouvrage de même genre, compoſé par *Michel Bernard Valentin*, ſous le titre de *Pandecta Medico-Legales. Francofurti ad Mœnum* 1702. *in*-4°. 2. *tom.* Il y a dans ces deux Ouvrages bien des choſes ſingulieres & curieuſes.

8. *Pratique Medicinale de Jean Bernard Gladbach, Docteur en Medecine à Creutznac, nouvellement traduite, avec les remedes qui conviennent à la guériſon de la plûpart des maladies. Paris* 1705. *in*-12. *pp.* 605. La pratique Medicinale de *Gladbach*, qui avoit été diſciple de *Bon-*

J. De Vaux. *tekoe*, est fondée sur un système de Medecine, qui consiste à rapporter toutes les maladies à quatre principales, qui sont la source de toutes les autres; ces maladies sont, selon *Gladbach*, la fiévre, le scorbut, la cachexie & le catharre.

9. *Traité de la Maladie Venerienne, & des remedes qui conviennent à sa guérison, de Charles Musitan Medecin de Naples. Nouvellement traduit avec des remarques par M. D. U. Trevoux* 1711. *in*-12. 2. *vol.*

10. *Index funereus Chirurgorum Parisiensium ab anno* 1315. *ad annum* 1714. *Opera M. J. D. U. Trivoltii* 1714. *in*-12. *pp.* 118. On trouve dans cet Ouvrage plus que le titre ne semble promettre; puisqu'il contient plusieurs particularitez curieuses sur la vie de ceux dont il est parlé. Il l'a traduit en François, avec des augmentations considerables; mais il n'a pas été imprimé dans cet état.

11. *Traité complet des Accouchemens naturels, non naturels, & contre nature, expliqué dans un grand nombre d'observations & de reflexions sur l'art d'accoucher. Par le sieur de la Motte,*

Chirurgien-Juré-Accoucheur à Valogne. Paris 1722. *in*-4°. M. *Devaux* a revû cet Ouvrage, & a eu beaucoup de part aux obſervations & aux reflexions qui l'accompagnent. Il en a uſé de même à l'égard du ſuivant, qui eſt du même Auteur. J. DEVAUX.

12. *Traité complet de Chirurgie, contenant des obſervations & des reflexions ſur toutes les maladies chirurgicales & ſur la maniere de les traiter. Par le ſieur de la Motte. Paris* 1722. *in*-12. 3. *vol.*

13. *L'Abregé Anatomique de Laurent Heiſter, Profeſſeur d'Anatomie & de Chirurgie à Altorf, qui comprend en peu de diſcours tout ce qui concerne l'Anatomie du corps humain, traduit nouvellement. Paris* 1724. *in*-12. *pp.* 436.

14. *Deux Diſſertations Medicinales & Chirurgicales, l'une ſur la maladie venerienne, l'autre ſur la nature des tumeurs, par M. Deidier Profeſſeur Royal de Chymie en l'Univerſité de Montpellier. Traduction Françoiſe, faite ſur l'édition Latine imprimée à Londres en* 1723. *Paris* 1725. *in*-12. *pp.* 329. Cette traduction eſt plus

J. Devaux. ample que l'original sur lequel elle a été faite ; le premier traité est augmenté de reflexions & d'observations, & le second de cinq Chapitres qui ne sont point dans le Latin. Ces augmentations sont de M. *Deidier* même, qui les a envoyées au traducteur.

15. *Les Aphorismes d'Hippocrate expliquez conformément au sens de l'Auteur, & à la pratique Medicinale & à la Mechanique du corps humain. Traduction Françoise sur la Version Latine d'un Auteur anonyme, imprimée à Paris en l'année* 1722. *Paris* 1726. *in*-12. 2. *vol.* L'Auteur anonyme que M. *Devaux* a traduit, est M. *Hecquet*, celebre Medecin de *Paris*.

16. *Anatomie du corps humain, avec des Remarques utiles aux Chirurgiens dans la pratique de leurs operations. Par Jean Palfyn. Paris* 1726. *in*-8°. *fig.* M. *Palfyn*, Chirugien & Professeur en Chirurgie à *Gand*, ayant fait imprimer en Flamand ce corps d'Anatomie, qui avoit été fort bien reçû, jugea à propos de le traduire en François ; mais comme

il poſſedoit cette Langue fort imparfaitement, il s'adreſſa à M. *Devaux* ſon ami, qui voulut bien lui ſervir d'interprete, en lui faiſant parler un François qui fût entendu de tout le monde. J. DEVAUX.

17. *Abregé de toute la Medecine pratique, où les ſentimens des plus habiles Medecins ſur la nature des maladies, ſur leurs cauſes & ſur les remedes qui leur conviennent ſont confirmez par des obſervations, avec quelques augmentations dans la deuxiéme édition de cet Ouvrage par M. J. Allen, Docteur en Medecine, traduction Françoiſe d'un Chirurgien de Paris. On y a joint la Methode de Sydenham, pour guerir preſque toutes les maladies, avec la veritable idée de tous les accidens qui les accompagnent. Enſemble quelques formules conformes à la pratique Françoiſe, & approuvées par les plus habiles Praticiens, avec quelques remedes uſitez dans l'Hotel-Dieu de Paris & dans l'Hotel Royal des Invalides. Paris* 1728. *in*-12. 3. *vol.* On voit par ce long titre ce que renferme ce Recüeil, & ce que M. *Devaux*, qui en eſt le traducteur, a fait pour le rendre plus complet.

J. Devaux.

18. Il donna la même année 1728. une nouvelle édition de l'*Anatomie de Dionis*, fort enrichie de ſes augmentations. *Paris*, *in*-8°.

19. *Traité de la vertu des Medicamens, traduit du Latin de M. Herman Boerhave par M. Devaux. Paris* 1729. *in*-12, *pp.* 471.

20. *Diſſertation ſur l'operation Ceſarienne.* Elle ſe trouve dans l'édition des *Operations Chirurgicales de Verduc* faite à *Paris* en 1720.

21. *Diſſertation ſur la Chirurgie des Accouchemens* : inſerée dans la ſeconde partie du 3e volume des *Memoires de Litterature* du P. *Deſmolets.*

22. C'eſt lui qui a dreſſé le Catalogue de la Bibliotheque de feu M. de *Saint-Yon*, qui a été imprimé.

23. On prétend qu'il a eu beaucoup de part à un Ouvrage de M. *Fauchard*, Chirurgien de *Paris*, intitulé : *Le Chirurgien Dentiſte. Paris* 1728. *in*-12. 2. *vol.*

24. *Emmeneologie*, où *Traité de l'évacuation ordinaire aux femmes, où l'on explique les phenomenes, les retours, les vices & la methode curative qui la concernent, ſelon les loix de la Mechanique,*

trad de l'Anglois de M. Freind. Paris 1730 in-12. J. DEVAUX.

On a vû dans la deuxiéme partie du second tome des *Memoires de Litterature* du P. *Desmolets* une *Lettre à M.* sur le huitiéme extrait du Journal des Sçavans du mois de Juin* 1726. qui tend à le défendre contre M. *Andry*. On l'avoit attribué à un Chirurgien, & à M. *Devaux* lui-même; mais elle est de M. l'Abbé *Goujet*, Chanoine de *S. Jacques l'Hopital*.

V. son éloge par ce sçavant Abbé dans la premiere partie du tome 8. des *Memoires de Litterature* du Pere *Desmolets*, p. 113.

ETIENNE MORIN.

ETIENNE *Morin* naquit à *Caen* le premier Janvier 1625. d'*Isaac Morin*, Marchand de cette ville, & de *Susanne de Rue*. E. MORIN.

Ayant perdu son pere à l'âge de trois ans, sa mere qui prit soin de son éducation, le destina au commerce. Mais son inclination le portoit à l'étude, & il s'y appliqua avec beaucoup d'ardeur. Il fit ses Humanitez & sa Philosophie dans

E. Mo-RIN. sa Patrie, & passa ensuite à *Sedan* pour y faire sa Theologie sous *Pierre du Moulin*, qui conçut dès lors de l'amitié & de l'estime pour lui.

Il alla après à *Leyde* continuer ses études Theologiques sous *André Rivet*, & y joignit celle des Langues Orientales, qu'il apprit de *Jacques Golius*, *Constantin l'Empereur* & *Louis de Dieu*, & dans lesquelles il se rendit très-habile.

De retour en sa Patrie, il fut fait en 1649. Ministre de *S. Pierre-sur-Dive*, & de *S. Sylvin*, Bourgs voisins de *Caen*, après avoir reçû l'imposition des mains de *Samuel Bochart*, qui l'installa dans le Ministere.

Il se maria en 1652. & épousa *Helene le Paulmier*, niéce de *Jacques le Paulmier de Grentemesnil*, dont j'ai parlé dans le huitiéme tome de ces Memoires, p. 274. Il a vêcu avec elle pendant quarante-huit ans, & en a eu dix enfans, dont trois seulement lui ont survêcu.

Pendant son sejour à *S. Pierre-sur-Dive*, l'Eglise d'*Alençon* lui adressa une vocation; mais l'amour qu'il

qu'il avoit pour la ſienne la lui fit refuſer, quoique ce changement dût lui être très-avantageux. On voulut auſſi l'attirer à *Caen*, mais il le refuſa de même ; cependant l'Egliſe de *Caen* étant revenuë une ſeconde fois à la charge, il ne pût ſe défendre d'accepter la place qu'elle lui offroit, & alla en 1664. exercer les fonctions de Miniſtre dans ſa Patrie, après les avoir rempli pendant quinze ans dans ſa premiere Egliſe. E. MORIN.

Il ſe trouva alors dans un poſte qu'avoient occupé ſon grand pere & ſon biſayeul, & il l'occupa lui-même pendant plus de vingt ans.

Son merite & ſa capacité le lierent bientôt avec les Sçavans dont la ville de *Caen* étoit alors remplie, tels qu'étoient Meſſieurs *Huet*, *Segrais*, *Bochart*, *Duboſc*, &c. & on lui fit connoître l'eſtime qu'on avoit pour lui en l'admettant dans l'Academie des Belles Lettres, qui s'aſſembloit alors dans cette Ville, malgré la loi qui en excluoit les Reformez.

La revocation de l'Edit de *Nan-*

E. Mo-RIN. *tes* l'ayant obligé de quitter *Caen*; il se retira en 1685. en Hollande avec sa femme & trois enfans. Il alla d'abord à *Leyde*, pour y attendre qu'il pût trouver de l'emploi quelque part. Mais il n'attendit pas long-tems; car au bout de cinq mois il fut nommé, à la sollicitation de *Louis de Volzogue* son ami, Professeur en Langues Orientales dans l'Université d'*Amsterdam*, emploi auquel on joignit deux ans après celui de Ministre ordinaire. Il les a rempli tous les deux pendant quatorze ans avec beaucoup de réputation.

Il est mort le 5. Mai 1700. âgé de 75. ans, après une longue infirmité de corps & d'esprit.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Dissertationes octo, in quibus multa sacra & profana Antiquitatis monumenta explicantur. Genevæ* 1683. *in*-8°. It. *Editio secunda priori auctior & emendatior. Dordraci* 1700. *in*-8°. Il y a beaucoup d'érudition dans ces Dissertations, dont la derniere, qui paroît la plus interessante, traite des Oracles du Paga-

nisme, & de la raison pour laquelle ils ont cessé. E. MORIN.

2. *Oratio inauguralis de Linguarum Orientalium ad intelligentiam S. Scripturæ utilitate, habita die 27. Februarii 1686. Lugd. Batav. 1686. in-8°.* C'est le Discours qu'il prononça en prenant possession de la chaire de Professeur en Langues Orientales à *Amsterdam*. L'étude de ces Langues, & principalement de l'Hebraïque, qui en est la source, avoient toujours fait sa principale occupation, & il donne assez à connoître dans ce Discours combien il s'y étoit rendu habile. Il est vrai que la vénération qu'il avoit pour la Langue sainte lui avoit fait prendre des sentimens un peu outrez sur son origine, comme le dit *M. Huet*, & comme on le voit dans un Ouvrage qu'il composa depuis sur ce sujet. Il faut cependant reconnoître qu'il avoit creusé cette matiere, & y avoit acquis des lumieres peu communes. Cet Ouvrage a été réimprimé depuis avec quelques autres Pieces de sa façon, comme on le verra plus bas.

E. MORIN.

3. *Dissertatio de Horis salvificæ Passionis Domini nostri J. C. Lugd. Bat.* 1686. *in*-8°. Cette Dissertation est jointe au Discours précedent, avec lequel elle a été réimprimée depuis. Elle tend à concilier les Evangelistes *S. Marc* & *S. Jean* sur le tems de la Crucifixion du Sauveur.

4. *Exercitationes de Lingua primæva ejusque appendicibus. Ultrajecti* 1694. *in*-4°. Il y a bien des recherches dans ce Livre; mais tout le monde ne convient pas de leur solidité.

5. *Explanationes Sacræ & Philologicæ in aliquot V. & N. Testamenti loca, in quibus præcipuè continentur. I. Utrum Moses an Moyses sit genuinum Legislatoris Israëlitarum nomen. II. Quænam sint illa Monilia quæ dantur Rebeccæ Gen. XXIV. 22. III. De Horis salvificæ Passionis D. N. J. C. IV. De utilitate Linguarum Orientalium ad intelligentiam S. Scripturæ. Lugd. Bat.* 1698. *in*-8°.

6. *Vita Jacobi Palmerii Grentismenilli*; à la tête d'un Ouvrage de *Paumier*, que *Morin* a publié après sa mort, intitulé : *Græciæ antiquæ*

deſcriptio. Lugd. Bat. 1678. *in*-4°. E. Mo-
Elle eſt fort ample & fort particu- RIN.
lariſée. On l'a inſerée dans un Recüeil de Vies choiſies imprimé à *Breſlau* en 1711. *in*-8°.

7. *Vita Samuelis Bocharti, Miniſtri Cadomenſis*; à la tête de la troiſiéme édition des Œuvres de *Bochart*, que *Morin* a publiée à *Utrecht* en 1692. *in-fol.*

8. *Diſſertatio de Paradiſo terreſtri*: inſerée parmi les Œuvres de *Bochart*, ſur les idées duquel *Morin* l'a compoſée.

9. *Epiſtolæ II. ſeu Reſponſiones ad Antonium van Dale de Pentateucho Samaritano.* Elles ſe trouvent dans l'Ouvrage de *van Dale de Origine & progreſſu Idololatriæ. Amſtel.* 1696. *in*-4°. *pp.* 688. *&* 721.

10. *Lettre ſur l'origine de la Langue Hebraïque*, avec la Réponſe de M. *Huet.* Inſerée dans le premier volume des *Diſſertations ſur diverſes matieres de Religion & de Philologie, recüeillies par M. l'Abbé de Tilladet. Paris* 1712. *in*-12. *Morin* s'efforce de prouver dans cette Lettre, qui eſt de l'an 1679. que la Langue Hebraï-

E. Morin. que est aussi ancienne que le monde, & que Dieu même l'inspira à *Adam*.

V. son Eloge par *Pierre Francius* dans le Recüeil de ses Discours & les *Origines de Caen* de M. *Huet*.

PIERRE FRANCIUS.

P. Francius. *PIERRE Francius* naquit à *Amsterdam* le 19. Août 1645. Il fit ses premieres études sous *Adrien Junius*, Recteur de l'Ecole de cette Ville, & passa ensuite à *Leyde*, où il étudia sous *Gronovius* le pere.

Ayant terminé le cours de ses études scholastiques, il commença à voyager. Il visita d'abord l'Angleterre, & vint ensuite en France. Etant à *Angers*, il y prit le degré de Docteur en l'un & l'autre Droit. Le sejour qu'il fit à *Paris* lui procura la connoissance de plusieurs Sçavans. De France il passa en Italie, dont il parcourut les principales Villes.

Lorsqu'il fut de retour en Hollande, les Magistrats d'*Amsterdam* lui donnerent en 1674. la chaire de Professeur d'Eloquence & d'Histoi-

re, à laquelle ils joignirent en 1686. P. FRANcelle de Professeur en Langue Grec- CIUS.
que.

En 1692. les Curateurs de l'Académie de *Leyde* voulurent l'attirer chez eux, en lui offrant une de leurs chaires ; mais les Magistrats d'*Amsterdam* craignant de le perdre, trouverent moyen de se l'attacher pour toujours, en augmentant ses appointemens.

C'est dans cette Ville qu'il est mort le 19. Août 1704. âgé justement de 59. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Poëmata. Amstelodami* 1682. *in*-12. It. 1697. *in*-8°. Ce sont des Vers de differentes especes & sur divers sujets. Les Journalistes de *Leipsic* assurent que les Heroïques ont de la gravité & quelque chose de grand & d'assez proportionné à la dignité des sujets, que les Elegies ont de la douceur & de la facilité, les Eglogues une simplicité naturelle sans bassesse, & les Epigrammes beaucoup d'élegance, de naïveté, & des rencontres ingenieuses qui ne sont point forcées. Quelques

P. FRANCIUS. Critiques cependant prétendent que *Francius* a mieux réussi dans ses Elegies & dans ses Epigrammes que dans le reste ; & que la plûpart de ses Epigrammes sur tout sont excellentes & dignes des anciens ; mais que dans ses Heroïques, il n'est ni assez grand, ni assez châtié, qu'il amplifie trop, & qu'il semble s'être étudié plutôt à multiplier les Vers, qu'à les polir. (*Baillet Jugem. des Sçav.*) La seconde édition est beaucoup plus ample que la premiere. On en a cependant retranché les traductions de l'Anthologie qui étoient dans la premiere, parce que *Francius* avoit dessein de donner séparément une traduction entiere de l'Anthologie, dessein cependant qu'il n'a pas executé. Quelques-unes des Poësies contenuës dans ces deux éditions avoient déja été imprimées séparément en differens tems.

2. *Orationes. Amstelodami* 1692. *in*-8°. It. *editio secunda longè emendatior & magna parte auctior. Amstelodami* 1705. *in*-8°. *pp.* 611. » On » s'apperçoit assez par la lecture de » ces Harangues, que l'Auteur s'est efforcé

» efforcé de former ſon ſtile ſur ce- P. FRAN-
» lui de *Ciceron*. Il ſemble même CIUS.
» qu'en voulant trop imiter ce grand
» Orateur, il ſoit devenu ſon co-
» piſte en quelques endroits, &
» n'ait pas uſé de toute la précau-
» tion neceſſaire pour éviter un trop
» grand air de reſſemblance dans
» certains commencemens d'Exorde,
» connus de tout le monde pour être
» de *Ciceron*, & qui paroiſſent dans
» quelques-uns de ſes diſcours ſans
» beaucoup de déguiſemens. Au
» reſte pluſieurs de ces pieces peu-
» vent être de quelque uſage aux
» Regens de College ; à l'égard des
» Sçavans, on doute fort que leur
» curioſité ſoit excitée par ces ſor-
» tes de Recüeils d'Harangues La-
» tines, & il pourra bien arriver
» que celui-ci ait le ſort de tant
» d'autres de même nature, qui
» ſont releguez dans des recoins de
» Bibliotheques & que perſonne ne
» lit. Ces Ouvrages ne paſſent d'or-
» dinaire qu'à la faveur du premier
» feu d'une déclamation ſoûtenuë
» de tout l'appareil exterieur qui
» peut la faire valoir, mais ils n'ont

P. FRANCIUS. » pas plutôt vû le jour, qu'ils se » trouvent condamnez à le perdre. C'est le jugement que le *Journal des Sçavans* porte de cet Ouvrage. On y trouve dans la seconde édition quarante-cinq Discours, dont quelques-uns avoient déja paru séparément, comme l'Oraison funebre de *Marie* Reine d'Angleterre, imprimée à *Amsterdam* en 1695. *in-fol.* Celle d'*Etienne Morin*, dont on a fait une traduction Flamande, &c. *Francius* a crû pouvoir imiter certains Auteurs qui se sont exercez sur des sujets assez frivoles. Ainsi on voit une de ses Harangues intitulée : *Encomium Galli Gallinacei*, qu'il a prononcée le 4. Mars 1680.

3. *Specimen Eloquentiæ exterioris ad Orationem M. Tullii Ciceronis pro A. Licin. Archia accommodatum. Amstelodami* 1697. *in*-12. *pp.* 232.

4. *Specimen Eloquentiæ exterioris ad Orationem Ciceronis pro M. Marcello accommodatum. Amstelod.* 1699. *in*-12. Ces deux Essais ont été réimprimez à *Amsterdam* en 1700. *in*-8°, avec deux Discours sur la maniere de déclamer. *Francius* excelloit dans

l'art de la déclamation, dont *Junius*, ſon premier Maître, le plus habile déclamateur de ſon tems, lui avoit donné de bonnes leçons, & dans lequel il s'étoit beaucoup perfectionné, en étudiant un certain Acteur nommé *Adam Caroli*, qui joüoit en perfection dans le Tragique. C'eſt pourquoi il s'appliquoit à y former ſes écoliers, & ce fut dans ce deſſein qu'il publia ces deux Eſſais, qui paroîtront à bien du monde d'une très-mediocre utilité, puiſqu'ils roulent ſur des choſes qui ne peuvent s'exprimer ſur le papier que d'une maniere fort imparfaite. P. FRANCIUS.

5. *Epiſtola prima ad* C. Valerium Accinctum, *vero nomine* Jacobum Perizonium, *Profeſſorem Leydenſem, quâ vera cauſa obortæ nuper inter eos inimicitiæ, & nuda ac ſimplex facti narratio continetur. Amſtelod.* 1696. *in*-4°. Cette Lettre, où il s'agit d'un differend perſonnel, qui intereſſe peu le Public, a été refutée par une autre de *Perizonius*, qui eſt intitulée : *C. Valerii Accincti ad P. Francii Epiſtolam primam reſponſio, in qua origo & hiſtoria inimicitiæ &*

P. FRANCIUS.

hujus jurgii verius enarratur, nullam Francio *datam famosa Epigrammata condendi causam demonstratur, de Actione Oratorum uberius agitur, denique nova Barbariei exempla contra conjugationes & syntaxim Linguæ Latinæ ex illa Epistola proferuntur. Lugd. Bat.* 1696. *in*-4°. *Francius* promet dans sa Lettre de la faire suivre par deux autres ; je ne peux dire si elles ont paru effectivement.

6. *Homelie de S. Gregoire de Nazianze sur la charité pour le prochain, traduite du Grec en Flamand, avec des remarques. Amsterdam* 1699. *in*-8°.

7. *Discours sur le Jubilé, prononcé en Latin dans le chœur de l'Eglise neuve le premier Janvier* 1700. *& traduit en Flamand. Amsterdam.* 1700. *in*-4°.

8. *Posthuma, quibus accedunt illustrium eruditorum ad eum Epistolæ. Amstelodami* 1706. *in*-8°. Ces Œuvres posthumes consistent en diverses pieces d'Eloquence & de Poësie.

V. son Eloge à la tête de ses *Oeuvres Posthumes.*

ROGER DE PILES.

ROGER *de Piles* naquit à *Clamecy* dans le Nivernois l'an 1635. d'une famille distinguée dans le Pays par sa noblesse, par ses biens & par ses emplois, & fut tenu sur les fonts de Batême par le Duc de *Bellegarde*, qui étoit alors à *Clamecy*, & par la Duchesse de *Nevers*. R. DE PILES.

Il fit ses premieres études en partie à *Nevers* & en partie à *Auxerre*, & vint ensuite à *Paris*, pour y étudier en Philosophie. Il y étoit logé chez son oncle l'Abbé d'*Orbec*, Chanoine de Notre-Dame, d'où il alloit au College *du Plessis*.

Comme il avoit de l'esprit & de la pénétration, il réussit également dans les Sciences speculatives & dans les Belles Lettres.

Quand son cours fut fini, & qu'il eut pris les premiers degrez, il étudia pendant trois ans la Theologie dans les Ecoles de Sorbonne. Mais ni les études profanes, ni les sacrez ne l'occupoient pas entiere-

R. DE PILES.

ment, & la Peinture a fait dans tous les tems de ſa vie une partie de ſon application.

Il s'attacha de fort bonne heure à deſſiner ſous le Frere *Luc* Recollet, deſſinateur & compoſiteur aſſez bon, mais mauvais coloriſte, en quoi M. *de Piles* a eu dans la ſuite un grand avantage ſur ſon Maître. Celui-ci trouvant dans ſon Eleve un goût naturel & de grandes diſpoſitions, le mit bientôt en état de deſſiner d'après l'Antique. Ils conçurent dès-lors l'un pour l'autre une amitié, qui n'a fini qu'avec leur vie.

Il avoit fait en même tems connoiſſance avec *Alphonſe du Freſnoy*, qui l'eſtima aſſez pour lui communiquer ſon Poëme Latin ſur la Peinture, qui n'avoit pas encore paru, & que M. *de Piles* traduiſit depuis en François, comme je le dirai plus bas.

L'an 1662. M. *Menage*, qui connoiſſoit M. *de Piles*, parce qu'il étoit logé avec lui dans la même maiſon du cloître Notre-Dame, crut rendre ſervice à M. *Amelot*, Maître des

Requêtes & ancien Préſident du Grand Conſeil, en le lui propoſant pour l'éducation de ſon fils, qui avoit ſept ans. M. *Amelot* l'ayant accepté, il entra chez lui cette année, & demeura auprès de ſon fils pendant tout le cours de ſes études, qui fut d'environ neuf ans. R. DE PILES.

Les ſoins qu'il s'y donna, & dont il voyoit avec plaiſir les ſuccez, ont été l'origine de ſa fortune, & de la grande conſideration qu'il a eu dans le monde. Il s'acquit par là l'eſtime de toute la maiſon de Meſſieurs *Amelot*, qui l'a toujours traité avec beaucoup d'amitié & de diſtinction.

Le pere de ſon éleve avoit ſolidement travaillé à lui faire un établiſſement; & après ſa mort, qui arriva en 1671. M^e^ la Préſidente *Amelot* continua de le garder chez elle, & lui donna même un fond conſiderable, qui placé ſur l'Hotel de Ville de *Lyon*, le pouvoit mettre à ſon aiſe le reſte de ſa vie.

Au commencement de l'année 1673. M. *Amelot*, qui avoit alors dix-huit ans, & qui venoit de finir

R. DE PILES. ſon Droit, alla en Languedoc avec ſon oncle l'Evêque de *Lavaur*, qui fut depuis Archevêque de *Tours*. Se voyant aſſez proche de l'Italie, il demanda à Mᵉ la Préſidente *Amelot* permiſſion d'en faire le voyage. Elle y conſentit avec plaiſir, & lui envoya M. *de Piles* à *Montpellier* pour l'y accompagner.

M. *de Piles* eut lieu de ſatisfaire ſon goût pour la Peinture pendant ce voyage, qui fut de quatorze mois, & il vit à loiſir tout ce qu'il y a de plus beau & de plus précieux en Italie.

M. *Amelot* revenu à *Paris* en 1674. & reçu auſſi-tôt Conſeiller au Parlement, lui rendit tout ſon loiſir. Ce fut pour lors qu'il écrivit ſur la Peinture, & que joignant la théorie à la pratique, il ſe rendit illuſtre parmi les Peintres & les connoiſſeurs. Son merite lui gagna auſſi l'eſtime & l'amitié de pluſieurs perſonnes de conſideration, qui aimoient encore plus en lui ſa probité & ſa candeur que ſes talens.

En 1682. M. *Amelot*, qui étoit depuis cinq ans Maître des Requê-

tes, fut nommé Ambaſſadeur du Roi à *Veniſe*, & engagea M. *de Piles* à l'y accompagner en qualité de Secretaire de l'Ambaſſade. R. DE PILES.

Son ſejour en cette Ville avoit duré près de trois ans, pendant leſquelles M. *de Piles* ſe délaſſoit des affaires par la vûë des beaux tableaux qui en font l'ornement, lorſque M. *Amelot* reçut ordre de paſſer à l'Ambaſſade de Portugal.

Dans le même tems M. *de Louvois* ayant ſçû qu'il avoit auprès de lui un homme fort intelligent dans la Peinture, & même capable de quelque choſe de plus important à l'Etat, écrivit à M. *Amelot* de diſpoſer M. *de Piles* à aller en Allemagne voir les riches Cabinets, qu'on diſoit y être en grand nombre, ſur tout à *Gratz*, afin d'y acheter des tableaux pour le Roi; & ordonna en même tems à M. *de Piles* de paſſer à *Vienne*, où le Marquis de *Chiverny* étoit alors Envoyé extraordinaire du Roi, & de s'informer exactement de la ſituation des affaires.

M. *de Piles* ayant executé avec

R. DE PILES.

le soin possible cette commission, revint à *Paris* en rendre compte au Ministre, & rejoindre M. *Amelot*, qui partit en 1685. pour *Lisbonne*, où il l'accompagna en la même qualité qu'il avoit eu auprès de lui à *Venise*.

En 1687. ayant été envoyé à la Cour par M. *Amelot* avec des dépêches de conséquence, il retourna à *Lisbonne* par *Madrit*, & comme rien ne le pressoit, il y demeura huit jours pour voir les magnifiques tableaux du Roi d'Espagne, tant au Palais de *Madrit* qu'à l'*Escurial*.

Il ne pouvoit quitter M. *Amelot*; il le suivit encore dans l'Ambassade de Suisse en 1689. & il y signa le Traité de Neutralité, que M. *Amelot* avoit conclu avec les Cantons. Comme ce Traité étoit très-agréable au Roi, M. *Amelot*, pour donner une marque de distinction à M. *de Piles*, le chargea de le porter en Cour.

En 1692. M. *de Piles* fut envoyé en Hollande, pour y demeurer *incognito*, sur les prétextes que lui fournissoit sa réputation parmi les

curieux de peinture, & en effet pour y agir de concert avec les perſonnes qui ſouhaitoient la paix. Cependant ayant été reconnu pour ce qu'il étoit, il fut arrêté par ordre de l'Etat, & retenu priſonnier à *la Haye* pendant l'eſpace de deux ans : mais le peuple de *la Haye*, qui étoit las de la guerre, & qui apprit qu'il n'étoit en priſon que pour avoir voulu procurer la paix, s'étant mis en devoir de le délivrer, on le transfera au Château de *Louveſtein*, où il fut gardé encore pendant trois ans, c'eſt-à-dire, juſqu'à la paix de *Riſvvik*. R. DE PILES.

Il s'occupa dans ſa priſon à compoſer les vies des Peintres ; & comme dans une ſolitude ſi grande & ſi longue on ne peut pas toujours s'occuper à travailler, il s'amuſoit à élever des oiſeaux, & à leur apprendre pluſieurs choſes. Il leur donna à tous la liberté le jour qu'il la recouvra lui-même. Malgré ces délaſſemens, ſa ſanté fut fort alterée par les incommoditez & la longueur de ſa priſon. A ſon retour en France, le Roi lui donna une penſion.

R. DE PILES.

M. *Amelot*, qui depuis dix ans étoit Conseiller d'Etat, ayant été choisi en 1705. pour aller à la Cour d'Espagne, en qualité d'Ambassadeur extraordinaire, M. *de Piles* l'y suivit malgré son grand âge & ses infirmitez. Mais l'air de *Madrit* lui fut si contraire, qu'il fut obligé d'en revenir la même année.

Depuis ce voyage il a vêcu encore quatre ans dans ses occupations ordinaires, & dans une grande pieté.

Il mourut le 5. Avril 1709. âgé de 74. ans.

Il avoit l'esprit naturellement reglé & methodique, & ses idées étoient nettes & justes; ce qui a fait qu'on l'a toujours vû d'une égalité parfaite pendant tout le cours de sa vie. Il étoit bon ami, fidele, & discret; ces qualitez étoient une suite de son caractere vrai & simple. Il avoit un grand fond de Religion, & rempliſſoit exactement tous ses devoirs de Chrétien.

Sa maniere de peindre consistoit dans une imitation parfaite des objets, & dans une grande intelligence

du clair obſcur & du coloris. Les principes qu'il s'étoit fait là-deſſus étoient ſi sûrs, qu'ils lui tenoient lieu de l'uſage de peindre, qu'il n'avoit pas. Il prenoit plaiſir à faire les portraits de ſes amis, & a peint entr'autres M. *Deſpreaux* & Madame *Dacier*. R. DE PILES.

Il a fait voir dans tous ſes Ouvrages une grande admiration pour les tableaux de *Rubens*, avec lequel il avoit non-ſeulement un rapport de goût, mais encore quelque reſſemblance du côté de l'eſprit, l'ayant eu tous deux capables d'affaires; & quelques perſonnes l'accuſent d'avoir trop donné à ce fameux Peintre, & d'avoir été trop prévenu en ſa faveur.

Il étoit Conſeiller d'Honneur de l'Academie de Peinture & de Sculpture, dans laquelle il liſoit ſouvent les ſçavantes Diſſertations, qu'il donnoit enſuite au Public.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Abregé d'Anatomie accommodé aux Arts de Peinture & de Sculpture, & mis dans un ordre nouveau dont la methode eſt très-facile & débaraſſée de*

R. DE PILES. *toutes les difficultez & choses inutiles, qui ont toujours été un grand obstacle aux Peintres pour arriver à la perfection de leur art. Ouvrage mis en lumiere par F. Tortebat, Peintre du Roi dans son Academie Royale de Peinture & Sculpture. Paris* 1667. *in-fol.* On doit sûrement à M. *de Piles* cet Ouvrage, quoiqu'il ait paru sous un autre nom, comme on le peut voir à la page 153. de son *Cours de Peinture.* Les figures sont tirées de l'Anatomie de *Vesal*, pour laquelle *le Titien* les avoit dessinées. Au reste *Tortebat*, dont on voit ici le nom, étoit Peintre & Conseiller de l'Academie de Peinture. Il peignoit dans la maniere de *Voüet*, dont il étoit gendre, & dont il avoit été éleve.

2. *L'Art de la Peinture de Charles Alphonse du Fresnoy, traduit en François avec des remarques & le texte Latin à côté. Paris* 1668. *in-12.* M. *de Piles* ayant eu communication du Poëme Latin de M. *du Fresnoy* sur la peinture, en sentit aussi-tôt tout le merite; mais jugeant bien qu'un Ouvrage Latin, où la brieveté avec la gêne des Vers met souvent de

l'obſcurité, ne ſeroit pas à la portée de tous les Peintres, il le traduiſit en François; M. *du Freſnoy* lui ſçut gré de la peine qu'il avoit priſe, & revit avec ſoin ſa traduction. Mais la mort qui le ſurprit, avant que M. *de Piles* eut achevé les Remarques, lui ôta le plaiſir de voir ſes preceptes expliquez dans toute leur étenduë avec une clarté & une intelligence merveilleuſes. Cet Ouvrage fut ſi bien reçu, qu'on en fit trois éditions dans le cours d'une année, & qu'on en a fait d'autres depuis. M. *Dryden*, fameux Poëte Anglois, a traduit en Anglois l'Ouvrage de M. *du Freſnoy*, & les Remarques de M. *de Piles*, & y a joint une belle & longue Préface ſur le parallele de la Poëſie & de la Peinture, & des additions qui augmentent le merite de ſon Livre, lequel parut en 1695. à *Londres in*-4°. R. DE PILES.

3. *Dialogue ſur le Coloris. Paris* 1673. *in*-12.

4. *Converſations ſur la connoiſſance de la Peinture, & ſur le jugement qu'on doit faire des tableaux, où par*

R. DE PILES.

occasion il est parlé de la vie de Rubens, & de quelques-uns de ses plus beaux ouvrages. *Paris* 1677. *in*-12.

5. *Dissertation sur les Ouvrages des plus fameux Peintres, avec la description du Cabinet de M. le Duc de Richelieu & la vie de Rubens. Paris* 1681. *in*-12.

6. *Les premiers Elemens de la Peinture pratique, enrichis de figures de proportions mesurées sur l'Antique, dessinées & gravées par Jean B. Corneille, Peintre de l'Academie Royale. Paris* 1684. *in*-12.

7. *Abregé de la vie des Peintres, avec des Reflexions sur leurs Ouvrages, & un Traité du Peintre parfait, de la connoissance des desseins, & de l'utilité des estampes. Paris* 1699. *in*-12. It. *seconde édition revûë & corrigée par l'Auteur, avec un abregé de sa vie, & plusieurs autres additions. Paris* 1715. *in*-12. It. *traduit en Anglois, avec une addition touchant l'Ecole d'Angleterre, où l'on trouve la vie & le caractere d'environ cent Peintres. Londres* 1706. *in* 8°. Cet Ouvrage est bien fait, & estimé avec raison. Les additions de la seconde édition

édition ſont le ſecond article de M. de *la Hire*, & ceux de M. *Mignard*, de M. *Coypel*, de Mademoiſelle *Cheron*, & de *Carlo Maratti*, qui ſont de differentes mains. *Le Traité du Peintre parfait, de la connoiſſance des deſſeins & de l'utilité des eſtampes*, a été inſeré dans le cinquiéme volume des *Vies des Peintres* de M. *Felibien* de l'édition d'*Amſterdam*, 1706. *in*-12. R. DE PILES.

8. *Deſcription de deux Ouvrages de Sculpture, qui appartiennent à M. le Hai, faits par M. Zumbo, Gentilhomme Sicilien; compoſée par M. de Piles*: inſerée dans le *Supplement du Journal des Sçavans* de Novembre 1707. & enſuite dans l'Ouvrage ſuivant.

9. *Cours de Peinture par principes. Paris* 1708. *in*-12. Les principes de la Peinture ſont expoſez dans ce Livre avec beaucoup de methode, & d'une maniere fort nette.

V. ſon Eloge à la tête de la ſeconde édition de ſon *Abregé de la vie des Peintres.*

BENOIST BACCHINI.

B. BACCHINI.

BENOIST Bacchini naquit le 31. Août 1651. à *Borgo-San-Donnino*, ville du Duché de *Parme*, d'*Alexandre Bacchini* & *Jeanne Martini* native de *Parme*, tous deux d'honnêtes familles. Il reçut au Batême le nom de *Bernardin*, mais il le changea en celui de *Benoît*, lorſqu'il entra chez les Benedictins.

Son pere ayant quitté en 1653. le ſejour de ſa Ville natale, pour aller s'établir à *Parme*, l'y emmena, & n'oublia rien pour ſon éducation, autant que ſes facultez, qui étoient peu conſiderables, le lui permettoient. Il fit ſes Humanitez dans le College des Jeſuites, & les fit avec ſuccès.

A l'âge de ſeize ans il entra dans l'Ordre de S. Benoît, & y fit profeſſion à *Parme* l'an 1668. Il perdit peu de tems après ſon pere, & eut le chagrin de voir ſa mere avec ſon frere & ſa ſœur réduits à un état qui approchoit aſſez de la mandicité.

L'étude de la Philoſophie & de la Theologie l'occupa enſuite ; mais il ſe donna à cette derniere ſcience d'une maniere plus utile qu'on ne le fait ordinairement en Italie. Il ne ſe contenta pas d'une ſcholaſtique ſeche & décharnée, il lut auſſi les Peres, les Conciles & l'Hiſtoire Eccleſiaſtique. L'application qu'il y donna fut ſi forte, que quelque tems après avoir fini ſon cours, il tomba dans une langueur, qui obligea de l'envoyer dans un Monaſtere de la campagne pour tâcher d'y recouvrer la ſanté. B. BACCHINI.

Il la recouvra en effet pendant les deux ans qu'il demeura en ce lieu, & il ſe trouva au bout de ce tems aſſez de force pour ſe donner à la Prédication.

Ange Marie Arcioni Abbé de *S. Benoît* de *Ferrare*, le choiſit peu après pour ſon Secretaire, & il fut par là obligé de le ſuivre dans ſes differentes tranſlations à *Arezzo*, à *Veniſe*, à *Plaiſance*, à *Padoue* & à *Parme*. Un avantage qu'il retira de tous ces voyages, fut de faire connoiſſance avec pluſieurs Sçavans.

B. BACCHINI. Enfin il ſe laſſa d'une vie ſi diſtraite; le miniſtere de la Prédication & les fonctions de Secretaire l'empêchoient de s'appliquer à l'étude autant qu'il auroit ſouhaité, & lorſqu'il ſe vit de retour à *Parme* en 1683. il obtint de ſon Abbé la permiſſion de quitter ces deux emplois.

Se trouvant alors maître de ſon tems, il commença par mettre en ordre la Bibliotheque de ſa maiſon, afin d'acquerir par là une connoiſſance des Livres, & s'appliqua enſuite à la Langue Grecque & à l'Hebraïque.

En 1688. le Duc de *Parme* craignant de ſe le voir enlever par quelques Abbez de ſon Ordre, le fit ſon Theologien, pour l'arrêter par là à *Parme*. Mais il n'y demeura pas long-tems; car l'Abbé *Arcioni* étant mort l'année ſuivante 1689. on lui fit quelques affaires par rapport aux Religieuſes Benedictines de *S. Alexandre* de *Parme*, dont cet Abbé lui avoit donné la direction, & dont il avoit reglé le temporel d'une maniere utile à la verité, mais qui avoit

déplû à quelques perſonnes ; & cette affaire alla ſi loin qu'il fut obligé de quitter *Parme*. B. BACCHINI.

Le Duc de *Modene* inſtruit de ſon merite, le fit peu de tems après, c'eſt-à-dire en 1691. venir à *Modene*, où il devint dans la ſuite Conſulteur du S. Office. Il fut auſſi nommé Profeſſeur en Ecriture-Sainte à *Boulogne* ; mais ce ne fut preſque pour lui qu'un ſimple titre, car il n'y fit que peu de leçons.

Le Duc de *Modene* étant mort le 5. Septembre 1694. ſon fils, qui lui ſucceda, témoigna à *Bacchini* encore plus de bienveillance que n'avoit fait ſon pere ; car pour empêcher qu'on ne pût le lui ôter, il obtint qu'on le fiſt paſſer de la Province de *Parme* dont il étoit, à celle de *Modene*, & il engagea *Ceſar Antoine Bacchini* ſon frere, à venir s'établir à *Modene*, où il lui procura un mariage avantageux.

Vers la fin de l'année 1696. *Bacchini* fit un voyage en differens endroits de l'Italie, pour viſiter les Bibliotheques & les Sçavans. Les principales Villes où il alla, furent

B. BACCHINI.

Florence, *Naples* & *Rome*. Le Cardinal *d'Aguirre* voulut le retenir dans cette derniere, & lui procurer une place de Garde de la Bibliotheque du Vatican ; mais comme il s'y trouva quelques difficultez, il se hâta de retourner à *Modene*.

A peine y fut-il de retour, que le Duc le fit son Bibliothecaire ; emploi qu'il a rempli pendant plusieurs années.

Un homme d'un si grand merite ne pouvoit manquer de passer par les Charges de son Ordre. En 1704. on l'élut Prieur de son Monastere de *Modene*. En 1711. il fut fait Abbé de S. Pierre de la même Ville, dignité qu'il quitta en 1713. pour passer à celle d'Abbé de S. Pierre de *Reggio*, qu'il conserva pendant six ans. Il alla en 1719. remplir la même Charge à *S. Colomban* de *Bobbio*. Le mauvais air de ce lieu lui fut funeste & lui procura plusieurs maux qui l'obligerent à aller à *Plaisance*, dont le bon air lui rendit en quelque maniere la santé.

Il passa de là à *Padoue* dans le dessein d'y demeurer le reste de ses

jours ; mais quelques raiſons particulieres ne le lui permirent pas, & il en ſortit au mois de Septembre 1720. pour aller à *Ferrare.* B. BACCHINI.

Il demeura en cette Ville juſqu'au mois de Juillet de l'année ſuivante, qu'on l'engagea à paſſer à *Boulogne* pour reprendre les exercices de Profeſſeur en Ecriture Sainte dans l'Univerſité de cette Ville, dont il avoit toujours retenu le titre depuis l'an 1693.

Mais à peine fut-il dans cette Ville que ſes incommoditez lui reprirent, & que ſes maux revinrent avec tant de violence, qu'il y ſuccomba bientôt.

Il en mourut le premier Septembre 1721. âgé de 70. ans. C'étoit un homme d'une grande érudition & très-verſé dans l'Hiſtoire profane & Eccleſiaſtique. Son merite le faiſoit eſtimer & reſpecter de tout le monde ; mais il avoit un exterieur ſauvage & des manieres rudes peu propres à le faire aimer.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Orazione nell' eſequie della ſer. Margherita de' Medici, Ducheſſa di*

B. BACCHINI. *Parma.* Ce Discours fut prononcé l'an 1679. & imprimé la même année ; c'est tout ce qu'on nous en apprend dans sa vie.

2. *Le Cagioni e gli effetti dell' unione di S. Niccola di Tolentino con Dio, Panegirico. In Pavia* 1682. *in*-4°.

3. *Giornale de' Letterati. In Parma in*-4°. Le P. *Gaudentio Roberti*, Carme de *Parme*, très-habile dans les Belles Lettres & dans la connoissance des Livres, ayant témoigné un jour à *Bacchini* qu'il seroit bien aise qu'on recommençât à publier en Italie des Journaux des Sçavans, comme on en publioit quelques années auparavant à *Rome*, & l'ayant même prié instamment de se charger de ce travail, dont il étoit très-capable, avec promesse de lui fournir tous les Livres & toutes les autres choses dont il pourroit avoir besoin pour cela; *Bacchini* se rendit à ses desirs & entreprit le Journal de *Parme*, qu'on appelle ainsi, parce qu'il fut imprimé dans cette Ville, où il demeuroit alors. Il commença à le publier au commencement de Janvier 1686. & en donna douze par an,

an, qui tous enſemble faiſoient un volume. Il continua ſur ce pied-là jusqu'à la fin de 1690. que ſon Journal ceſſa. Il n'y mit pas ſon nom, afin, dit-il lui-même dans ſa vie, que le P. *Roberti*, qui faiſoit tous les frais, & qui fourniſſoit les Livres, pût avoir ſa part de la gloire de l'Ouvrage. Quelque tems après *Bacchini* demeurant à *Modene*, on l'engagea à reprendre ſon Journal, dont il donna pendant le courant des années 1692. & 1693. deux nouveaux volumes. Mais le P. *Gaudentio Roberti*, qui continuoit à faire les frais de cet Ouvrage, étant mort alors, il ceſſa de nouveau. *Antoine Capponi*, Libraire de *Modene*, qui avoit imprimé les deux dernieres années, ayant dans la ſuite promis à *Bacchini* de lui fournir les Livres dont il auroit beſoin, il recommença de nouveau à travailler au Journal, & en publia encore deux volumes pendant les années 1696. & 1697. mais voyant que le Libraire ne lui tenoit pas ſa promeſſe, & qu'il étoit par là hors d'état de faire un Livre, qui meritât l'attention du

B. BACCHINI.

B. BACCHINI. Public, il l'abandonna entierement. Ainsi le Journal de *Bacchini* contient neuf volumes *in* 4°. fort minces, imprimez, les cinq premiers à *Parme*, & les quatre autres à *Modene*.

4. *Helenæ Lucretiæ (quæ & scolastica) Corneliæ Piscopiæ, Virginis pietate & eruditione admirabilis, Ordini D. Benedicti privatis votis adscriptæ opera quæ quidem haberi potuerunt. Parmæ* 1688. *in*-8°. *Bacchini* a mis à la tête la vie de celle dont il a pris soin de ramasser les Ouvrages.

5. *Saggi d'Anatomia, ne' quali chiaramente si spiega la struttura degli organi del corpo animale, e le loro operazioni mecaniche, secondo l'Ipotesi nuove di.... Dottor in Medicina, tradotti dalla Francese nella Lingua Italiana dagli Autori del Giornale de' Letterati di Parma. In Parma* 1688. *in*-12. Cette traduction a été réimprimée plusieurs fois. On en a une édition augmentée, comme il paroît par ce titre: *In questa nuova edizione corretti da molti errori, ed aggiuntovi in fine certi Saggi di Cerusia, con titolo di seconda parte. In Padoua*

1713. *in*-12. L'Auteur des Additions eſt *Jean Pellegrin Nuvolletti*, Chirurgien d'*Imola*. Mais on ne marque pas le nom de l'Auteur François, dont *Bacchini* a pris la peine de traduire l'Ouvrage, pour faire plaiſir au P. *Gaudentio Roberti*, qui l'en avoit prié. B. BACCHINI.

6. *Clariſſ. V. Antonio Magliabecho, Mag. Etr. Ducis Bibliothecario, Dom. Benedictus Bacchinus. Parmæ* 1688. *in*-4°. *Bacchini* a inſeré cette Lettre dans ſon Journal de *Parme* de l'an 1688. & l'a outre cela fait imprimer ſéparément, pour en faire preſent aux Sçavans de ſa connoiſſance. *Bayle* l'a auſſi fait entrer dans ſes *Nouvelles de la Republique des Lettres*. Janvier 1689. p. 37. Elle roule ſur une Medaille de *Scipion l'Africain*.

7. *De Siſtrorum figuris ac differentia ad Ill. D. Leonem Strozza, ob Siſtri Romani effigiem communicatam, Diſſertatio. Bononiæ* 1691. *in*-4°. L'Auteur ne fit tirer que cinquante exemplaires de cette Diſſertation; mais *Jacques Tollius* en ayant reçû un de *Gaudentio Roberti* dans ſon

B. Bacchini. voyage d'Italie, la fit réimprimer avec des Notes & une nouvelle Diſſertation de ſa façon à *Utrecht* en 1696. *in*-4°. *Grævius* l'a auſſi inſerée dans le ſeptiéme volume de ſon *Tréſor des Antiquitez Romaines*. Il y a beaucoup d'érudition dans cet Ouvrage.

8. *Anonymi Dialogi tres. I. De conſtantia. II. De dignitate tuenda. III. De amore erga Rempublicam. Edidit Jacobus Cantellus Ser. Mutinæ Ducis Geographus. Mutinæ* 1691. *in*-12. *Bacchini* compoſa cet Ouvrage, pour ſe conſoler des chagrins qu'on lui avoit cauſez à *Parme*, & qui l'avoient obligé de ſortir de cette Ville; mais il ne voulut pas que ſon nom y parût.

9. *Dell' Iſtoria del Monaſterio di S. Benedetto di Polirone nello Stato di Mantoua Libri cinque. In Modona* 1696. *in*-4°. *Bacchini* avoit demeuré quelque tems à *S. Benoît de Polirone*, en quittant *Parme*, & avant que d'aller à *Modene*; il en avoit viſité les Archives, & avoit promis à l'Abbé *Simon Bellinzani* d'écrire l'Hiſtoire de cette Abbaye, & ce

fut pour s'acquitter de ſa promeſſe qu'il publia cet Ouvrage, dont il devoit donner un ſecond volume, mais dont quelques veritez qui lui échapperent dans le premier empêcherent la publication. On trouve dans ſon Livre beaucoup de choſes qui concernent l'Hiſtoire de la Comteſſe *Mathilde*, bienfaitrice de ce Monaſtere. B. BACCHINI.

10. *De Eccleſiaſticæ Hierarchiæ Originibus Diſſertatio. Mutinæ* 1703. *in*-4°. Le ſyſtême de l'Auteur eſt que le gouvernement Eccleſiaſtique a été reglé ſuivant la forme du gouvernement Civil, c'eſt-à-dire que l'on a établi les Métropoles Eccleſiaſtiques dans les Métropoles Civiles. Il y a beaucoup de recherches curieuſes dans ſon Ouvrage.

11. *Iſidori Clarii, ex Monacho Parmenſis Monaſterii, Epiſcopi Fulginatis, Epiſtolæ ad Amicos, quas Ill. ac Rev. D. Joſepho Olgiato, Parmenſi Epiſcopo, ex Autographo deſcriptas D. Maurus Piazzius, Abbas ejuſdem Monaſterii & Monachi D. D. Accedunt duo opuſcula ſeorſim edita, de modo divitiis adhibendo; ad eos qui à commu-*

B. BACCHINI. *niori Ecclesiæ sententia discessere adhortatio ad concordiam. Mutinæ* 1705. *in*-4°. C'est *Bacchini* qui a publié ces Ouvrages sous le nom de l'Abbé & des Moines du Monastere de *Parme.*

12. *Agnelli, qui & Andreas, Abbatis S. Mariæ ad Blachernas & S. Bartholomæi Ravennatis Liber Pontificalis seu Vitæ Pontificum Ravennatum. D. Benedictus Bacchinius ex Bibliotheca Estensi eruit, dissertationibus & observationibus, nec non appendice monumentorum illustravit & auxit. Mutinæ* 1708. *in*-4°. 2. *vol.* L'Editeur n'en a point voulu imposer au Public sur le merite de l'Auteur qu'il a publié. Il avouë qu'*Agnellus* étoit un homme sans esprit, un ignorant, un barbare, qui n'avoit nulle connoissance des choses qu'il vouloit écrire, ni de la Langue en laquelle il écrivoit. Son Ouvrage est un amas confus de faussetez & de veritez; les tems, les évenemens & les personnes y sont entierement broüillez; c'est un tissu de bagatelles & de narrations qui se détruisent quelquefois les unes les autres, & qui ordinairement n'ont aucune vrai-

semblance. Il a cependant son utilité, & c'est ce qui a engagé *Bacchini* à le publier. Les Dissertations qu'il y a jointes sont remplies de recherches, qui doivent plaire aux amateurs des Antiquitez Ecclesiastiques. M. *Muratori* a publié de nouveau l'Ouvrage d'*Agnellus* avec les Remarques de *Bacchini*, dans le second volume de son Recüeil des Ecrivains de l'Histoire d'Italie, & y a joint quelques endroits qui manquoient dans le manuscrit dont ce Sçavant s'étoit servi, & ses propres observations. B. BACCHINI.

13. On trouve dans le trente-quatriéme tome du *Jour. de Venise*, p. 296. des *Mem. de sa vie* écrits par lui-même en Latin. Il les avoit faits pour être inserez dans le troisiéme volume des Eloges des Hommes illustres de l'Academie de *Rossano*, dont il étoit Membre, & les avoit envoyez pour cela en 1705. à l'Abbé *Hiacinthe Gimma*. J'en ai tiré ce que je rapporte dans cet article, aussi bien que des additions que les Journalistes de *Venise* y ont faites dans leur trente-cinquiéme volume,

p. 340. où l'on peut voir la liste de ses Ouvrages, qui n'ont point été imprimez.

CH. CESAR BAUDELOT.

CH. C. BAUDELOT.

Charles-Cesar Baudelot de *Dairval* naquit à *Paris* le 29. Novembre 1648. de *Jacques Baudelot* Commissaire au Châtelet, & de *Marguerite Hallé*, sœur de *Louis Hallé* Docteur de Sorbonne, & grand Theologien, Directeur du Seminaire de *Beauvais*. Cette derniere circonstance engagea ses parens à lui faire faire à *Beauvais* une partie de ses études; il fit l'autre à *Paris*, où il eut pour Précepteur l'Abbé *Danet*, Auteur des Dictionnaires qui portent son nom.

Les premieres vûës de M. *Baudelot* furent pour la Medecine; mais des raisons de famille en déciderent autrement; elles l'obligerent de s'appliquer à la connoissance du Droit & des affaires, pour travailler à l'arrangement de celles que son pere avoit laissées en mourant.

Il se fit donc recevoir Avocat au

Parlement, ſuivit le Barreau, & plaida même avec quelque diſtinction. Un procès, où ſa mere étoit intereſſée, ayant été porté au Parlement de *Dijon*, il fut obligé d'aller l'inſtruire & le ſolliciter. Là, pour ſe délaſſer des fatigues de la procedure, il parcourut les Bibliotheques & les Cabinets, dont il y avoit alors un aſſez grand nombre à *Dijon*. Cet amuſement produiſit bientôt en lui une paſſion vive pour les Antiquitez, & fut même utile à ſes interêts. Car le Marquis de *la Meilleraye*, témoin de l'accüeil que lui faiſoient les principaux Magiſtrats, crut ne pouvoir remettre en de meilleures mains que les ſiennes, une affaire de conſéquence, qui l'avoit amené à *Dijon*.

CH. C. BAUDELOT.

Le jeune Avocat, qui ſe transformoit inſenſiblement en Antiquaire, s'en chargea avec d'autant plus de plaiſir, que l'honoraire qui devoit lui en revenir le mettoit en état d'aquerir un petit cabinet de Livres, de Figures & de Medailles, qui étoit à vendre à *Dijon*, & qu'il regarda dès-lors comme le fond de ſa fortune.

CH. C. BAUDELOT. En effet, à son retour à *Paris*, ce Cabinet devint le seul objet de ses soins ; il lui sacrifia tous les avantages du Palais, & quoiqu'il s'en fallût beaucoup que ses affaires ne fussent arrangées, il n'eut plus d'attention que pour ces débris de la sçavante Antiquité.

La réputation qu'il s'acquit par son Livre *de l'Utilité des Voyages*, publié pour la premiere fois en 1686. le mit en liaison avec les plus celebres Antiquaires d'Angleterre, de Hollande & d'Allemagne, & lui procura, lorsqu'il y pensoit le moins, des Lettres d'Association à l'Academie des *Ricovrati* de *Padoue*. Il se fit dans la suite peu de découvertes en genre d'Antiquitez, où il ne fût mêlé, & comme obligé de dire son sentiment.

Madame, prévenuë en faveur de son habileté, confia à ses soins son précieux Cabinet de Medailles d'or & de pierres gravées, & l'Academie des Inscriptions le choisit en 1705. pour être un de ses Membres.

On peut juger de sa passion pour les Antiquitez par le fait suivant.

M. *de Nointel* avoit rapporté de *Constantinople* deux marbres hauts d'environ cinq pieds, chargez d'inscriptions, & dont l'un qui avoit plus de deux mille ans contenoit le nom des Officiers & des principaux soldats que les Atheniens perdirent en une même année dans cinq expeditions differentes. De M. *de Nointel*, ces marbres passerent avec plusieurs autres à M. *Thevenot*, Garde de la Bibliotheque du Roi, qui les plaça dans une petite maison de campagne qu'il avoit au village d'*Issy*. Après sa mort M. *Baudelot* y alla, & trouva heureusement ses heritiers de mauvaise humeur contre ces masses de pierre, qui rempliſſoient toute une salle basse. Il leur proposa de les vendre, les acheta, & ne les perdit point de vûë. Sa joye lui prêta ce jour-là des forces extraordinaires pour les charger presque seul sur la premiere voiture qu'on trouva, & les conduire pas à pas jusqu'au faubourg *S. Marceau*, où il demeuroit. CH. C. BAUDELOT.

Il donna la même attention à leur transport, quand il alla loger dans

CH. C. BAUDELOT.

le faubourg *S. Germain* ; mais il eût bien plus d'inquiétude. En attendant qu'il pût les placer dans son appartement, il les avoit fait ranger de son mieux dans la Cour. Cette décoration déplut à une jeune Dame, qui occupoit le premier étage & le rez-de-chaussée de cette maison. Pour engager M. *Baudelot* à l'en délivrer, elle affecta un jour de faire arrêter des boüeux qui passoient, & de leur demander combien ils vouloient pour emporter ces décombres. On ne manqua pas de le dire le soir même à M. *Baudelot*, quand il rentra chez lui. Il frémit au recit d'une si noire conspiration, & quelque tard qu'il fût, il ne se donna point de repos que ces restes infortunez de la Grece ne fussent en sûreté dans son propre appartement.

On eut beau dans la suite lui protester que ses marbres n'avoient couru aucun risque, que la proposition de leur enlevement n'avoit été qu'une feinte ; ce souvenir allarmoit toujours sa tendresse, & il avoüoit naturellement à ses amis qu'il n'en-

tendoit point raillerie ſur l'article. CH. C.

Environ trois ſemaines avant qu'il mourût, ſe ſentant fort mal, & croyant toucher à ſa fin, il pria ſon Confeſſeur, ſon Medecin & deux de ſes amis, de vouloir bien paſſer la nuit auprès de lui, pour recevoir ſes derniers ſoûpirs. Arrivé au lendemain contre ſon attente, & ſe trouvant mieux, il en eut une eſpece de honte, & leur fit des excuſes de ce qu'il n'étoit pas mort. BAUDELOT.

Sa maladie étoit une hydropiſie de poitrine, qui le ſuffoqua enfin le 27. Juin 1722. dans la ſoixante-quatorziéme année de ſon âge.

Il a laiſſé à l'Academie des Inſcriptions ce qu'il avoit de plus cher, ſes Livres, ſes Medailles, ſes Bronzes & ſes Marbres antiques.

C'étoit un homme dont la candeur égaloit l'érudition, affable, doux, modeſte, bienfaiſant, en un mot parfaitement honnête homme.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *De l'Utilité des Voyages, & de l'avantage que la recherche des Antiques procure aux Sçavans. Paris* 1686. *in*-12. 2. *vol.* It. réimprimé pluſieurs

CH. C. BAUDELOT.

fois depuis à *Paris* & dans les Pays Etrangers, & en dernier lieu *corrigé & augmenté* à *Rouen* en 1727. en 2. vol. *in*-12. * » On y a verifié, dit la » Préface, & rectifié toutes les cita- » tions ; on y a ajoûté quelques » notes de côté & d'autre ; on a » rapproché les deux endroits, où » il étoit parlé de Medailles. On y » a eu soin de donner une liste plus » complette des Auteurs qui sont » citez ou expliquez par M. *Baude-* » *lot*, & de marquer exactement les » pages ; ce qui manquoit dans la » premiere édition. On a ajoûté » outre cela une liste des Cabinets » les plus considerables de la France. Je ne sçai pourquoi on a appellé dans le titre cette édition la seconde, puisqu'il y en a eu d'autres entre elle & la premiere ; mais on ne les a peut-être comptées pour rien, parce qu'elles sont parfaitement semblables à la premiere, & qu'elles n'ont rien de plus. On peut regarder cette derniere édition comme la meilleure ; il seroit seulement à souhaiter qu'elle fût plus correcte. L'exactitude y manque principalement

* Se trouve à Paris, chez Briasson.

dans ce qui y eſt dit dans la Préface, de ce Savant. L'Auteur dans cet Ouvrage borne toute l'utilité dont il parle à l'avantage qu'un homme de Lettres qui voyage peut tirer de l'inſpection, de l'étude & de la recherche des Antiques de tout genre. Il ne veut pas qu'il ſe contente d'examiner la grandeur, la magnificence ou la force des Villes, & de converſer avec leurs habitans, pour en connoître la police & les mœurs; il l'exhorte à donner une eſpece de préference aux pierres & aux métaux; il veut qu'il conſulte par tout les Medailles, les Inſcriptions, les Statuës, les Bas-Reliefs, & qu'il ſe faſſe un plaiſir de croire que c'eſt pour ſon inſtruction que tant de choſes ont miraculeuſement échappé à la barbarie des hommes, & à l'injure des tems. Il entremêle ces inſtructions de diſſertations curieuſes & d'obſervations ſingulieres. Ce Livre a été traduit en Anglois & imprimé en cette Langue à *Londres* en 1692. *in*-8°. CH. C. BAUDELOT.

2. *Lettre au P. Chamillard ſur quatre Medailles de Mariniana, de Poſ-*

CH. C. BAUDELOT.

thume, de Mamée & de Pacatianus, inserée dans un Livre intitulé : *Lettres écrites à M. B.... (Baudelot) par le R. P. Chamillard Jesuite, sur quelques Medailles curieuses de son Cabinet. Paris* 1697. *in*-12. La Lettre de M. *Baudelot* est une Réponse aux deux du Pere *Chamillard*, qui lui avoit demandé son sentiment sur ces Medailles.

3. *Réponse à M. G. (Galland) où l'on examine plusieurs questions d'antiquité, & entr'autres la Dissertation publiée depuis peu sur le Gallien d'or du Cabinet du Roi. Paris* 1698. *in*-12. M. *Baudelot* attaque ici l'explication que M. *de Vallemont* avoit donnée quelque tems auparavant de cette Medaille de *Gallien*.

4. *Histoire de Ptolemée Auletes, Dissertation sur une pierre gravée antique du Cabinet de Madame. Paris* 1698. *in*-12. Cet Ouvrage est rempli d'érudition & mieux digeré que celui *de l'Utilité des Voyages*, où l'ordre manque.

5. *Lettre à M. Lister de la Societé Royale de Londres. Paris* 1700. *in*-8°. M. *Baudelot* fait part dans cette Lettre

tre à M. *Liſter*, Medecin Anglois, de la découverte qui s'étoit faite par hazard & preſque ſous ſes yeux, d'une pierre énorme dans le corps d'un cheval mort à l'âge de 30. ans au ſervice des Religieuſes d'*Argenteüil*, & étale à cette occaſion pluſieurs traits d'Hiſtoire naturelle & des reflexions phyſiques. CH. C. BAUDELOT.

6. *Panégyrique de Louis le Grand, compoſé des Inſcriptions tirées des Medailles des Empereurs Romains. Par Jean-Antoine Mezzabarba, traduit du Latin en François par Charles Ceſar Baudelot de Dairval. Paris* 1703. *in*-4°. Avec le texte Latin & une traduction Italienne faite par l'Auteur même.

7. *Lettres à M. le Marquis de Dangeau ſur une prétenduë Medaille d'Alexandre, publiée par M. de Vallemont. Où l'on traite pluſieurs matieres curieuſes d'Antiquité. Paris* 1704. *in*-12. *pp.* 112. M. *Baudelot* a pris dans les trois Lettres qui compoſent ce volume le nom d'*Adele*, mot Grec qui ſignifie l'*Inconnu*. Comme il avoit deſſein de s'y cacher, il les datta de *Luxembourg*, & les adreſſa

CH. C. BAUDELOT. à M. le Marquis *de Dangeau*, avec qui il n'étoit point du tout en commerce. Mais cet expedient lui réussit mal; son stile, le genre & l'abondance de son érudition le découvrirent. Son adversaire, qu'il n'avoit pas trop menagé, lui répondit en face, & l'attaqua jusques dans sa personne avec beaucoup de vivacité. En un mot, les injures furent dans cette dispute pour le moins aussi prodiguées que les citations, quoique M. *Vallemont* l'ait emporté à cet égard sur M. *Baudelot*.

8. *Portraits d'Hommes & Femmes illustres. Paris* 1710. *in*-4°. C'est une traduction d'un Ouvrage de *Fulvius Ursinus*, qu'il a fait imprimer pour le seul usage de *Madame*.

9. *Explication d'une pierre gravée du Cabinet de M. le Comte de Pontchartrain. Paris* 1710. *in*-12. *pp.* 147.

10. *Description des bas-reliefs anciens trouvez depuis peu dans l'Eglise Cathedrale de Paris. Paris* 1711. *in*-4°. *pp.* 39. On en voit un extrait dans *l'Histoire de l'Academie des Inscriptions, tome* 3.

11. *Fête d'Athenes repreſentée ſur une cornaline antique du Cabinet du Roi. Paris* 1712. *in*-4°. *pp.* 59. CH. C. BAUDELOT.

12. *Lettre ſur le prétendu Solon des Pierres gravées. Explication d'une Medaille d'or de la famille Cornuficia. Paris* 1717. *in*-4°. *pp.* 19. *&* 59. Il y en a un abregé dans le troiſiéme tome de l'*Hiſtoire de l'Academie des Inſcriptions.*

On trouve dans les Memoires de l'Academie des Inſcriptions les Pieces ſuivantes de ſa façon.

Explication d'un endroit du X. Livre de l'Odyſſée, où Homere décrit la demeure des Leſtrygons. Tome 1. p. 133.

Epoque de la nudité des Athletes dans les jeux de la Grece. Tome 1. p. 191.

Remarques ſur un ſceau antique de l'Empereur Gordien III. Tome 1. p. 216.

Des Chars repreſentez ſur les Medailles conſulaires. Tome 1. p. 238.

Remarques ſur une Cornaline du Cabinet du Roi, qu'on appelle le Cachet de Michel-Ange. Tome premier, page 270.

CH. C. BAUDELOT.

Explication d'un Passage de Trebellius Pollio, sur des Baudriers constellez. Tome 2. p. 378.

Sur une Prime d'Emeraude antique du Cabinet de Madame. Tome 3. p. 264.

De la Guerre des Atheniens contre les peuples de l'Isle Atlantique. Tome 5. p. 49.

V. l'*Histoire de l'Academie des Inscriptions*, tome 5. *Memoires Historiques & Critiques.* Decembre 1722. p. 74.

DANIEL GUILL. MOLLERUS.

D. G. MOLLERUS.

Daniel Guillaume Mollerus naquit à *Presbourg* en Hongrie le 28. Mai 1642. d'*Othon Mollerus*, Orfevre & Joaillier de cette Ville.

Il commença ses études dans sa Patrie, d'où la peste, qui attaqua cette Ville, l'ayant obligé de sortir, ses parens l'envoyerent à *Transchyn*, où il s'appliqua principalement à apprendre la Langue Esclavonne.

Après avoir demeuré plus d'un an en ce lieu, il retourna à *Pres-*

bourg, & y acheva ſon cours d'études, qu'il finit par la Philoſophie. D. G. MOLLERUS.

En 1660. il fit un voyage en Autriche, en Moravie, en Boheme, en Saxe, & enfin en Dannemarc, & ſe rendit enſuite à *Wittemberg*, où il travailla à ſe perfectionner dans les connoiſſances qu'il avoit déja acquiſes, & à en acquerir de nouvelles. Il y apprit les Langues Grecque, Hebraïque, Chaldaïque, Syriaque, Arabe & Italienne. Il fit un cours de Theologie, & étudia même en Medecine.

Ces études terminées, il recommença à voyager, & vit l'Angleterre, la Hollande, une partie de l'Allemagne, la Pruſſe & la Pologne. *Strasbourg* fut le terme de ce ſecond voyage, & il y fit un autre cours d'études. Il s'y appliqua de nouveau à la Theologie & aux Langues Grecque & Hebraïque, & y joignit la Langue Françoiſe.

Etant paſſé à *Colmar*, le Gouverneur de cette ville lui commit le ſoin de l'éducation de ſes enfans, qui ne l'empêcha pas d'apprendre

D. G. Molle-rus. en même tems l'Alchymie.

Il visita ensuite la Suisse, & vint après en France, dont il fit le tour. Il étoit à *Paris* en 1667. & la mort du Pape *Alexandre VII.* qu'on y apprit alors, l'engagea à faire le voyage de *Rome*, pour voir les cérémonies de l'installation du nouveau Pape: enfin après avoir été à *Naples* & à *Venise*, & avoir parcouru les principales Villes de l'Italie, il retourna à *Presbourg* au mois de Novembre 1670.

Comme il ne vacquoit en ce tems-là dans le College de cette Ville que l'emploi de Sous-Recteur, on le lui donna l'année suivante, après qu'il eut fait encore un tour en Hongrie.

Mais il ne le posseda qu'un an, car ayant été député à l'Empereur au nom des Protestans de *Presbourg*, pour demander la conservation de certains privileges qu'ils prétendoient avoir; & ayant demeuré pour cela six mois à la Cour, on l'avertit qu'il n'y faisoit pas bon pour lui, ce qui l'engagea à se retirer secretement, & à s'exiler pour toujours de sa Patrie.

Il alla donc s'établir à *Nuremberg*, dans l'eſperance d'y trouver dans la ſuite quelque emploi ; & il ne fut pas trompé dans cette eſperance ; car les Magiſtrats de cette Ville le nommerent au mois de Novembre 1674. Profeſſeur en Métaphyſique & en Hiſtoire dans l'Univerſité d'*Altorf*, qui eſt de leur dépendance ; poſte qu'il a rempli avec réputation juſqu'à ſa mort, c'eſt-à-dire juſqu'en 1712. étant mort le 25. Fevrier de cette année, âgé de près de 70. ans. D. G. MOLLERUS.

Il a été marié deux fois, la premiere en 1675. avec *Anne Sibylle Braun*, qu'il perdit en 1691. La ſeconde en 1692. avec *Helene Sibylle Wagenſeil*, fille de *Jean Chriſtophe Wagenſeil*, dont j'ai parlé dans le ſecond volume de ces Memoires, p. 114. & qui lui a ſurvêcu, mais il n'a eu d'enfans d'aucune des deux.

Outre les qualitez dont j'ai fait mention, il a eu celles de Bibliothecaire de l'Univerſité d'*Altorf*, & de Membre des Academies des *Curieux de la Nature*, *de l'Hiſtoire de*

D. G. Molle-rus.

l'Empire, & des *Ricovrati* de *Padoue*, comme il paroît par son Epitaphe, qu'il est bon de rapporter.

Quidquid mortale est
Danielis Guilielmi Molleri,
Comitis Palatini Cæsarei,
Historiarum & Metaphysices Prof. Pub.
Bibliothecarii Universitatis
Senioris,
Inclutarum Societatum Naturæ Curiosorum
Et Historicorum Imperialium,
Itemque Recuperatorum in Italia
Membri spectabilis
Terra hæc continet.
Natus erat Posonii XXVIII. Maii
A. MDCXLII.
Obiit die XXV. Febr. A. MDCCXII.
Vixit annos 70.
Expectant nunc hæ corporis exuviæ
In altera vita æternum gaudium
Cum Sanctis in sæcula sæculorum.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Oratio de confusione Linguarum Babylonica. Witteberga* 1662. *in*-4°. C'est un Discours qu'il fit à *Wittemberg* pendant qu'il y étudioit.

2. *Justissima retorsio ad immodes-*

tam

tam & ineptam criminationem novi Logicæ perturbatoris Schnegassii, novæ Logicæ cum antiqua collationi opposita & remissa. Witteberga 1662. *in*-4°. It. 1667. *in*-12. D. G. Molle-rus.

3. *Daniel en priere*; ou *Courtes & devotes prieres, dressées à l'usage des Membres des quatre Facultez des Universitez.* (en Allemand) *Cologne* 1666. *in*-12.

4. *De Bohemico Nihilo Alchymistico. Coloniæ* 1667. *in*-12. Il a donné cet Ouvrage sous le nom de *Dominique Romellus.*

5. *Meditatio Stoïca de conditione temporis præsentis ad amicum. Francofurti ad Mœnum* 1673. *in*-12.

6. *Meditatio de insectis quibusdam Hungaricis prodigiosis anno proximè præterito ex aëre una cum nive in agros delapsis. Francof. ad Mœnum* 1673. *in*-12.

7. *Horaria Meditatio quæstionis : Num S. Pauli Caput primum ad Romanos sine profanorum Autorum maximè Petronii, cognitione intelligi queat. Altdorfii* 1674. *in*-12. Cette question paroîtra singuliere à bien du monde.

D. G. Mollerus.

8. *Curriculum Poëticum. Altdorfii* 1674. *in*-12. Ce sont differentes Poësies Latines, qu'il avoit composées dans sa jeunesse.

9. *Opuscula Ethica & Problemato-Critica. Francofurti* 1674. *in*-12.

10. *Opuscula Medico-Historico-Philologica. Francof.* 1674. *in*-12.

11. *Promissum de Mulieribus Hominibus exsolutum, cum Epistola ad Amicum. Altdorfii in*-12. Cet Ouvrage tend à refuter une Dissertation où l'on soûtenoit *Mulieres non esse Homines.*

12. *Guilielmi du Val Synopsis Analytica Metaphysicorum Aristotelis ex accurata recensione denuò recusa. Ibid.* 1677. *in*-8°.

13. *Mensa Poëtica. Ibid.* 1678. *in*-12. Ce sont de nouvelles Poësies differentes de celles qui sont contenuës dans le *Curriculum Poëticum* marqué au *N°.* 8.

14. *Indiculus Medicorum Philologorum ex Germania oriundorum. Ibid.* 1691. *in*-4°.

15. *Sapientia Salomonis versibus hexametris reddita à Jacobo Calphillo, Anglo, S. Theol. D. luci publica ex-*

poſita. Annexa eſt Epiſtola Judæ carmine Elegiaco à Mollero reddita. Altdorfii 1691. *in*-12. It. 1699. *in*-8°. *Mollerus* a ajoûté à cette derniere édition une liſte de ceux qui ont mis en vers quelques Livres de l'Ecriture Sainte. D. G. Mollerus.

16. *Quinquaginta Chronodiſticha ad annum* 1697. *in*-4°.

17. *Luſus Metrici de Bubula. Norimbergæ* 1701. *in*-4°. Ouvrage badin où il ſe propoſe de faire l'éloge de la chair de bœuf.

18. *Decades tres Epiſtolarum ad Daniel. Guil. Mollerum miſſarum. Altdorfii* 1711. *in*-12.

19. *Centum Diſticha, quorum initium & finis*: Diſce mori. 1711. *in*-8°.

20. *Liberii Morelli Trutina Doctorum & Doctorum expenſa. Maceratæ* 1666. *in*-12. *Mollerus* s'eſt caché ſous le nom de *Morellus* dans cet Ouvrage, comme il l'a fait ſous d'autres dans les quatre ſuivans.

21. *La perte des Egliſes & des Ecoles de Presbourg ; par Reimundus Rimandus* (en Allemand) *Francfort* 1673. *in*-4°. *Mollerus* s'eſt propoſé dans ce Livre de parler des Egliſes

D. G. Mollerus.

& des Ecoles, qu'il prétend que les Catholiques de *Presbourg* ont enlevées aux Reformez. Il le fit après s'être retiré de la Cour de l'Empereur, comme je l'ai dit ci-dessus.

22. *Avertissement aux Etudians Allemands, & principalement aux Protestans qui veulent faire le voyage d'Italie, pour les engager à le faire avec plus d'utilité & de fruit. Par Chrétien Weghold* (en Allemand) 1668. *in*-8°.

23. *Des. Ollemiri Pedis admiranda. Argentinæ* 1666. *in*-12. *Placcius* dans son *Théatre des Anonymes & des Pseudonymes*, dit avoir appris de *Mollerus* même que cet Ouvrage étoit de lui. *Czvittinger* & *Apinus* n'en parlent point, non plus que du suivant.

24. *Ædificatio Æva à Medulixiconite. Colmariæ* 1667. *in*-8°.

25. *Positiones Historicæ, sub Præsidio Ægidii Strauchii S. Theol. Doct. & Mathem. P. P. Witteberga* 1662. *in*-4°. C'est une These qu'il soûtint à *Wittemberg*, de même que les trois suivantes.

26. *Eliæ Schnegassii facilis disputandi Methodus; hoc est, nova Logica, in qua sine omni conversione,*

figura, modo, æquipollentia, aliiſque tricis, ars diſputandi docetur, ita ut quilibet eam facile addiſcere queat, cum antiqua collata; ſub Præſidio Georgii Meieri Philoſophiæ Adjuncti, Auctore & reſpondente D. G. Mollero. Wittebergæ 1662. *in*-4°. D. G. Mollerus.

27. *Poſitionum Metaphyſicarum ſeptenarius. Præſide Chriſt. Trentſchio Logicæ & Metaphyſicæ Prof. P. Wittebergæ* 1663. *in*-4°.

28. *Diſputatio Metaphyſica de Perſona. Wittebergæ* 1662. *in*-4°.

29. *De Re, abſoluto entis ſynonymo. Wittebergæ* 1663. *in*-4°. C'eſt une Theſe à laquelle il préſida à *Wittemberg*. Il a fait ſoûtenir toutes les autres dont je vais parler à *Altorf*. Pluſieurs n'ont rien de fort intereſſant, mais il y en a qui roulent ſur des ſujets ſinguliers, & c'eſt ce qui m'a engagé à les rapporter ici.

30. *De Synoride. Altdorfii* 1673. *in*-4°. Il s'agit dans celle-ci d'une machine, qui eſt en uſage en Allemagne.

31. *De Salamandra. Altdorfii* 1677. *in*-4°. Cette Theſe, qui contient un détail fort étendu de tout ce qu'on

D. G. Mollerus. peut dire sur la Salamandre est de *Jean Paul Wurffbain* de *Nuremberg*, qui la soûtint ; *Mollerus* n'a fait que la revoir.

32. *De Fabula Montefiasconia* : Propter nimium Est, Est, Est, Dominus meus mortuus est, *Disquisitio Historica. Altdorfii* 1680. *in*-4°.

33. *Dodecas Disputationum ex prima sapientia depromptarum. Ibid.* 1683. *in*-4°.

34. *De indissolubili nexu Philosophiæ cum Jurisprudentia. Ibid.* 1684. *in*-4°.

35. *De fatalibus personarum nominibus. Ibid.* 1685. *in*-4°.

36. *De veritate rei. Ibid.* 1687. *in*-4°.

37. *An causa per accidens sit vera causa. Eod. ibid. in*-4°.

38. *De Philosophia effectiva. Ibid.* 1688. *in*-4°.

39. *De Magis Christum adorantibus. Ibid.* 1688. *in*-8°.

40. *Theologiæ Naturalis, seu Metaphysicæ Metamorphosis. Ibid.* 1689. *in*-8°.

41. *De ominosis diebus Dominicis. Ibid.* 1690. *in*-4°.

42. *De terminorum Metaphyſicorum uſu in Theologia. Altdorfii* 1691. *in*-4°. D. G. Mollerus.

43. *De Luctu. Ibid.* 1691. *in*-4°.

44. *De Hiſtoria Poſitiones. Ibid.* 1691. *in*-4°.

45. *De Amazonibus. Ibid.* 1692. *in*-4°.

46. *An cadat in Deum potentia paſſiva. Ibid.* 1692. *in*-4°.

47. *De Typographia. Ibid.* 1692. *in*-4°.

48. *De Characteromantia. Ibidem* 1693. *in*-4°.

49. *De ſeptem dormientibus. Ibid.* 1694. *in*-4°.

50. *De S. Sebaldo. Ibid.* 1694. *in*-4°.

51. *De titulo Chriſtianiſſimi. Ibid.* 1694. *in*-4°.

52. *De Opſimathia. Ibid.* 1694. *in*-4°.

53. *De Arnaldia. Ibid.* 1694. *in*-4°. *Mollerus* entend par ce mot une ſorte de maladie.

54. *De titulo Catholici. Ibid.* 1695. *in*-4°.

55. *Poſitiones Miſcellaneæ. Ibid.* 1695. *in*-4°.

D. G. Mollerus.

56. *De Scytala Lacedæmoniorum. Altdorfii* 1695. *in*-4°. On sçait que la Scytale des Lacédemoniens étoit une invention dont ils se servoient autrefois pour écrire des lettres secrettes, de maniere que ceux qui les intercepteroient ne pussent pas les lire.

57. *De Angaris. Altdorfii* 1695. *in*-4°. Il s'agit ici des Couriers des anciens Rois de Perse.

58. *De finibus hominis & naturæ. Ibid.* 1696. *in*-4°.

59. *De septem primis Diaconis. Ib.* 1696. *in*-4°.

60. *De tribus Regni Suecia Coronis. Ibid.* 1696. *in*-4°.

61. *De Labaro Constantiniano. Ib.* 1696. *in*-4°.

62. *De artifice summi naturæ opificis æmulatore. Ibid.* 1697. *in*-4°.

63. *De cognitione sui. Ibid.* 1698. *in*-4°.

64. *De juramentorum Judaïcorum à Christianis tam acceptorum quam exactorum fide & moralitate. Ibid.* 1698. *in*-4°.

65. *De Gigantibus. Altdorfii* 1698. *in*-4°.

66. *De Terrore Panico. Altdorfii* 1699. *in*-4°. D. G. MOLLE-

67. *De quatuor Evangeliſtis. Ibid.* 1699. *in*-4°. RUS.

68. *De duabus Columnis Sethianis. Ibid.* 1699. *in*-4°.

69. *De Malleolo Jobeleio. Ibid.* 1700. *in*-4°.

70. *De Jobeleo Lutheranorum. Ib.* 1700. *in*-4°.

71. *De Monachorum origine, incremento & decremento. Ibid.* 1700. *in*-4°.

72. *De Tranſylvania. Ibid.* 1700. *in*-4°.

73. *De titulo Defenſoris fidei. Ibid.* 1700. *in*-4°.

74. *De Bibliotheca. Ibid.* 1700. *in*-4°.

75. *De ſæculo. Ibid.* 1701. *in*-4°.

76. *De ſtatuis loquentibus. Ibid.* 1701. *in*-4°.

77. *De Annulo Trinitatis. Ibid.* 1701. *in*-4°.

78. *De Manuloquio. Ibid.* 1702. *in*-4°.

79. *De Oculiloquio. Ibid.* 1702. *in*-4°.

80. *De Pediloquio. Ibid.* 1702. *in*-4°.

D. G. Mollerus.

81. *De Mempsimœria. Altdorfii* 1702. *in*-4°.

82. *De columna ad quam Christus flagellatus fuisse perhibetur. Ibid.* 1703. *in*-4°.

83. *De Hispania. Ibid.* 1703. *in*-4°.

84. *De Publicanis. Ibid.* 1703. *in*-4°.

85. *De Orkane. Ibid.* 1704. *in*-4°.

86. *De Technophysiotameis. Ibid.* 1704. *in*-4°. Cette These traite des cabinets de curiositez naturelles & artificielles.

87. *De Castro Rothenberg. Ibid.* 1704. *in*-4°.

88. *De Lucernis perennibus Veterum. Ibid.* 1705. *in*-4°.

89. *De Nuce conscientiæ tintinnabulo. Ibid.* 1705. *in*-4°.

90. *De Malachia. Ibid.* 1706. *in*-4°.

91. *De Pecunia. Ibid.* 1706. *in*-4°.

92. *Lamprandrologia Norica in specie Andreæ Arnoldi. Ibid.* 1706. *in*-4°. *Georgii Philippi Harsdorfferi. Ibid.* 1707. *in*-4°. *Leonardi Wurffbaini. Ib.* 1707. *in*-4°.

93. *De Mose Philosopho. Ib.* 1707. *in*-8°. L'Auteur de cette These est

George Jacques Schuvindel, qui l'a ſoûtenuë ; *Mollerus* n'a fait que la revoir. D. G. MOLLERUS.

94. *De Anemocoetis. Altdorfii* 1707. *in*-4°. L'Auteur entend par ce nom ceux qui appaiſent la violence des Vents, ſoit par des enchantemens, ſoit par quelqu'autre moyen.

95. *De Mari Maſorethico infido. Ibid.* 1708. *in*-4°.

96. *De aliquid. Ibid.* 1708. *in*-4°.

97. *De expeditionibus Cruciatis. Ib.* 1709. *in*-4°.

98. *De titulo* Rex Regum. *Ibid.* 1709. *in*-4°.

99. *De XII. Judicibus Iſraëlitarum. Ibid.* 1709. *in*-4°.

100. *De argumento Carteſii pro exiſtentia Dei probanda ex idea Dei innata deſumpto, & ab objectionibus liberato. Ibid.* 1710. *in*-4°. Quoique cette Theſe porte le nom de *Mollerus*, elle eſt cependant de *Roetenbeccius*, qui mourut avant qu'elle fut ſoûtenuë.

101. *Theſes Philoſophicæ. Ib.* 1711. *in*-4°.

102. *De Matheſi Barbarica. Ibid.* 1711. *in*-4°.

D. G. Mollerus.

103. *De Q. Curtio. Altdorfii* 1683. *in*-4°. Cette Dissertation Academique a été attaquée par *Omeis*, qui dans une autre publiée la même année *De ætate Q. Curtii*, prétend faire voir que le tems où *Q. Curce* a vécu, n'est pas aussi incertain que *Mollerus* veut le faire croire, après *Barthius* & d'autres. Les Dissertations suivantes roulent toutes sur quelque Auteur connu, & sont par là plus interessantes que plusieurs des précedentes.

104. *De Cornelio Nepote. Altdorfii* 1683. *in*-4°.

105. *De C. Sallustio Crispo. Ibid.* 1684. *in*-4°.

106. *De L. Annæo Floro. Ibidem*, 1684. *in*-4°.

107. *De Justino. Ibid.* 1684. *in*-4°.

108. *De Valerio Maximo. Ibid.* 1684. *in*-4°.

109. *De C. Suetonio Tranquillo. Ibid.* 1685. *in*-4°.

110. *De Velleio Paterculo. Ibid.* 1685. *in*-4°.

111. *De S. Aurelio Victore. Ibid.* 1685. *in*-4°.

112. *De Eutropio. Ibid.* 1685. *in*-4°.

113. *De Ammiano Marcellino. Altdorfii.* 1685. *in*-4°. D. G. Molle-rus.

114. *De Paulo Diacono. Ibidem* 1686. *in*-4°.

115. *De C. Cornelio Tacito. Ibid.* 1686. *in*-4°.

116. *De M. A. Cassiodoro. Ibid.* 1686. *in*-4°.

117. *De Severo Sulpicio. Ibidem* 1686. *in*-4°.

118. *De Flavio Vopisco. Ibid.* 1687. *in* 4°.

119. *De Sexto Rufo. Ibid.* 1687. *in*-4°.

120. *De Ælio Spartiano. Ibid.* 1687. *in*-4°.

121. *De C. Julio Cæsare. Ibidem,* 1687. *in*-4°.

122. *De Tito-Livio. Ibid.* 1688. *in*-4°.

123. *De Æl. Lampridio. Ibid.* 1688. *in*-4°.

124. *De Plinio secundo. Ibid.* 1688. *in*-4°.

125. *De Julio Capitolino. Ibid.* 1689. *in*-4°.

126. *De Trebellio Pollione. Ibid.* 1689. *in*-4°.

127. *De M. Valerio Corvino Mes-*

D. G. Molle-rus.

sala. Altdorfii 1689. *in*-4°.

128. *De Paulo Orosio. Ibid.* 1689. *in*-4°.

129. *De Volcatio Gallicano. Ibid.* 1690. *in*-4°.

130. *De Sexto Julio Frontino. Ib.* 1690. *in*-4°.

131. *De Jornande. Ibid.* 1690. *in*-4°.

132. *De Q. Fabio Pictore. Ibid.* 1690. *in*-4°.

133. *De Lucio Apuleio Madauxensi. Ibid.* 1691. *in*-4°.

134. *De Julio Exuperantio. Ibid.* 1691. *in*-4°.

135. *De Julio Cæsare Bulengero. Ibid.* 1691. *in*-4°.

136. *De Johanne Annio Viterbiensi. Ibid.* 1692. *in*-4°.

137. *De Joanne Meursio. Ibidem*, 1693. *in*-4°.

138. *De Masurio Sabino. Ibid.* 1693. *in*-4°.

139. *De C. Julio Solino. Ibidem*, 1693. *in*-4°.

140. *De C. Fannio. Ibid.* 1693. *in*-4°.

141. *De B. Platina. Ibid.* 1694. *in*-4°.

142. *De Abbate Urſpergenſi. Altdorfii* 1694. *in*-4°. D. G. MOLLERUS.

143. *De Franciſco Hottomanno. Ibid.* 1695. *in*-4°.

144. *De Barnaba Briſſonio. Ibid.* 1696. *in*-4°.

145. *De Johanne Carione. Ibid.* 1697. *in*-4°.

146. *De Onuphrio Panvinio. Ibid.* 1697. *in*-4°.

147. *De Johanne Sleidano. Ibid.* 1697. *in*-4°.

148. *De Johanne Politiano. Ibid.* 1698. *in*-4°.

149. *De Johanne Aventino. Ibid.* 1698. *in*-4°.

150. *De Marco Antonio Coccio Sabellico. Ibid.* 1698. *in*-4°.

151. *De Antonio Bonfinio. Ibid.* 1698. *in*-4°. Parmi ces cinquante Diſſertations Academiques que je viens de rapporter, il y en a pluſieurs qui ſont eſtimées. Il me reſte à rapporter le titre de ſes Programmes, pour achever de donner une liſte complette de ſes Ouvrages.

152. *De Hiſtoria noſtri ſæculi. Ibid.* 1676. *in*-4°.

153. *De Jobeleis. Ibid.* 1678. *fol.*

D. G. Molle-rus.

154. *De præparatione abiturientium in Italiam. Altdorfii* 1679. *in*-4°.

155. *Invitatio ad audiendas controversias Metaphysicæ. Ibid.* 1680. *in*-4°.

156. *Invitatio ad lectiones in Q. Curtium R. instituendas. Ibid.* 1680. *in*-4°.

157. *De mirabilibus fulminum operationibus. Ibid.* 1681. *in-fol.*

158. *Promulsis Artis Heraldicæ exhibita. Ibid.* 1681. *in*-4°.

159. *De Despotico Ludovici XIV. Galliæ Regis Imperio. Ibid.* 1681. *in*-4°.

160. *De Diebus Criticis. Ibid.* 1688. *in-fol.*

161. *De Litterarum dignitate. Ibid.* 1689. *in-fol.*

162. *De Incendio sine exemplo. Ibid.* 1689. *in-fol.*

163. *De fortium virorum præmiis, in Mauroceno Militiæ Venetæ Imperatore adumbratis. Ibid.* 1689. *in-fol.*

164. *Programma Orationi Panegyricæ funebri Johannis Georgii III. Electoris Saxoniæ ab Euchario Gotlibo Rinckio habitæ præfixum. Ibid.* 1692. *fol.*

V. *Davidis Czvittingeri specimen Hungariæ Litteratæ. Francofurti* 1711. *in*-4°.

in-4°. Vitæ Professorum Philosophiæ Academiæ Altorfinæ à Sigismundo Jacobo Apino. Norimbergæ 1728. *in-4°.*

LOUIS NOGAROLA.

L. NOGAROLA.

LOUIS Nogarola naquit à *Verone* d'une famille illustre & fertile en Gens de Lettres, vers le commencement du seiziéme siecle. Il eut l'avantage de voir *Jean Matthieu Giberti* Evêque de *Verone*, qui aimoit les sciences, & avoit toujours auprès de lui plusieurs Sçavans, dont la conversation fut très-utile à *Nogarola*.

Il apprit en perfection la Langue Grecque, qu'on cultivoit alors beaucoup, & traduisit plusieurs Ouvrages de cette Langue en Latin; ce qui lui acquit un nom dans la Republique des Lettres.

Au mois de Septembre 1545. il fut chargé avec deux autres personnes des plus considerables de *Verone* de veiller à ce que cette Ville fût pourvûë des vivres necessaires pour prévenir la disette; mais il ne

L. NOGAROLA. conserva pas long-tems cet emploi, car il alla peu de tems après au Concile de Trente, où il prononça le jour de S. Etienne un Discours, qui est imprimé.

En 1554. il fut du nombre des Ambassadeurs qui allerent complimenter de la part de la ville de *Verone* le Doge de *Venise*, *François Veniero* sur son exaltation, & il fut en cette occasion fait Chevalier de cette Republique.

De retour en sa Patrie, il fut élu au mois de Fevrier 1555. Président de la Jurisdiction des Ouvriers en soye qui subsistoit dès lors.

Plusieurs Princes lui témoignerent de l'estime & de l'affection, mais personne ne l'aima plus particulierement que *Gui Ubald* Duc d'*Urbain*. *Nogarola* l'ayant accompagné à *Rome*, où il alloit prendre possession du Commandement des troupes de l'Eglise, que le Pape *Jules III.* lui avoit donné, il forma le dessein de traduire en Latin l'Ouvrage d'*Ocellus Lucanus* sur un manuscrit qui lui fut communiqué par *Basile Zanchi* fameux Poëte de *Ber-*

game. Mais une maladie qui l'affligea pendant plus d'une année, l'obligea à abandonner l'étude & la Cour. Ce ne fut que long-tems après, c'eſt-à-dire au mois de Janvier 1558. qu'il acheva cet Ouvrage, qui fut imprimé l'année ſuivante. L. NOGAROLA.

Il ne ſurvêcut pas beaucoup à cette publication, étant mort la même anné 1559. *Valerio Palermo*, Orateur & Poëte de *Verone*, fit ſon oraiſon funebre, qui a été imprimée à *Veniſe* en 1564. *in*-4°.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Joannis Damaſceni libellus de his, qui in fide dormierunt, ex Græco in Latinum verſus. Veronæ* 1532. *in*-4°. Cet Ouvrage avoit été imprimé l'année précedente à *Verone* en Grec avec quelques autres Ouvrages de S. *Jean Damaſcene*, dont pluſieurs Critiques prétendent qu'il n'eſt point.

2. *Apoſtolicæ Inſtitutiones in parvum libellum collectæ. Venetiis* 1549. *in*-4°.

3. *Oratio habita in Concilio Tridentino in divi Stephani celebritate.* Ce Diſcours ſe trouve à la fin du Recüeil précedent.

L. NOGAROLA.

4. *De Nili incremento Dialogus. Venetiis* 1552. *in*-4°. Cette édition est devenuë si rare, que *Frederic Nogarola* ayant voulu en publier une seconde, ne put jamais en trouver un exemplaire, & fut obligé de se servir pour cela du Manuscrit original de l'Auteur. Cette seconde édition fut faite à *Milan* en 1626. *in*-4°. sous le titre de *Timotheus; sive de Nilo.* Timothée est le nom d'un des quatre interlocuteurs de ce Dialogue, qui sont *Timothée Giusto, Louis Nogarola, Jerôme Fracastor* & *Adam Fumano.*

5. *Platonica Plutarchi quæstiones in Latinum versæ & annotationibus illustratæ. Venetiis.*

6. *Ocelli Lucani de Universa Natura libellus L. N. interprete. Venetiis* 1559. *in*-4°. It. *Heidelbergæ* 1598. *in*-8°. It. *Cantabrigiæ* 1671. *in* 8°. *Nogarola* a ajoûté à sa traduction de sçavantes annotations, qui se trouvent dans l'édition de *Boulogne* de l'an 1646. *in*-4°. avec la nouvelle traduction d'*Ocellus* faite par *Charles Emmanuel Vizzani. Nogarola* a cru mal-à-propos qu'il étoit le premier

qui eut traduit *Ocellus*, deux autres l'avoient fait avant lui, *Guillaume Chrétien* Medecin du Roi *François I.* dont la traduction parut à *Lyon* en 1541. & *Jean Boſchius*, qui publia la ſienne à *Louvain* en 1554. L. NOGAROLA.

7. *Epiſtola ad Adamum Fumanum Canonicum Veronenſem ſuper Viris illuſtribus genere Italis, qui Græce ſcripſerunt.* Cette Lettre a paru pour la premiere fois avec la traduction d'*Oſellus Lucanus* à *Veniſe* 1559. *in*-4°. & enſuite dans un Recüeil intitulé : *Opuſcula Mythologica, Ethica, Phyſica. Græce & Lat. Interp. Th. Gale. Cantabrigiæ* 1671. *in*-8°. dont on l'a retranché dans une édition faite à *Amſterdam* en 1688. C'eſt ce qui a engagé *Jean Albert Fabricius* de la faire réimprimer à *Hambourg* l'an 1709. *in*-8°. dans un Recüeil de differens Ouvrages, intitulé : *Supplementa & Obſervationes ad Voſſium de Hiſtoricis Græcis & Latinis.*

8. *Scholia ad Themiſtii Paraphraſim in Ariſtotelis Librum tertium de Anima. Venetiis* 1570. Les Journaliſtes de *Veniſe* ne diſent rien de cet Ouvrage.

E. NOGAROLA.

9. *Disputatio super Reginæ Britannorum divortio. in-4°.*

10. On trouve dans *Freher* un Discours de lui intitulé : *Oratio pro Vicentinis ad Maximilianum.* Je n'en puis rien dire de plus particularisé.

V. le *Journ. de Venise*, *tom.* 9. *p.* 118.

ADAM FUMANO.

A. FUMANO.

ADAM Fumano, dont j'ai parlé dans l'article précedent, & qui étoit intime ami de *Nogarola*, naquit à *Verone*, & non point à *Venise*, comme l'a prétendu *Michel Foscarini.* Il apprit les Langues Grecque & Latine sous *Romolo Amaseo*, & fit de grands progrez dans l'une & dans l'autre. Son sçavoir lui fit des amis de tous les Sçavans de son tems, & plusieurs en ont parlé avec éloge. *Jean Matthieu Giberti* Evêque de *Verone* l'aimoit beaucoup, & il étoit avec lui du voyage qui donna occasion à la piece que le fameux *Berni* adressa à *Jerôme Fracastor*, & où il est fait mention de lui. Ce

Prélat étant mort en 1544. il fit son Oraison funebre, qui, au rapport de l'Historien *Corte*, étoit très-éloquente & très-belle, mais qui échoüa par là, parce que les pleurs & les sanglots qu'elle excita dans l'assemblée, empêcherent qu'elle ne fût écoutée avec l'attention qu'elle meritoit. Elle n'a point été imprimée. A. FUMANO.

Il eut cette année 1544. un Canonicat de *Verone*, qu'il conserva jusqu'à sa mort; mais on ne sçait si ce fut avant le decès de *Giberti*.

Bernard Navagiero & *Augustin Valerio*, tous deux successivement Evêques de *Verone* & Cardinaux, n'eurent pas moins d'estime pour lui qu'en avoit eu *Giberti*. Le premier le mena avec lui au Concile de *Trente*, & l'y établit Secretaire du Concile; & ce fut alors qu'il commença à connoître *Valerio*, à qui il expliqua dans cette Ville, à ses heures de loisir, les Oraisons de *S. Gregoire de Nazianze*.

Il fut attaqué en 1564. d'une maladie dangereuse, dont il pensa mourir; il en revint cependant, &

A. FUMANO. *Augustin Negrini, de Verone*, fit à cette occasion imprimer un Poëme en Vers Exametres, sous ce titre : *Ad Italiam de Adamo Fumano in vitam revocato Carmen. Patavii* 1564. *in-4°.*

Il mourut fort âgé en 1587.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *D. Basilii Magni Archiepiscopi Cæsarienſis Moralia, Ascetica magna, Ascetica parva, Adamo Fumano interprete. Lugduni* 1540. *in-fol.*

2. *In Creationem Sixti V. Carmen. Veronæ* 1585. *in-4°.*

3. *Carmina.* Ils sont répandus dans differens Recüeils.

4. *Rime diverse* : en differens Recüeils.

5. *Logices Libri quinque.* Cette Logique, qui est en très-beaux Vers Heroïques, n'a point été imprimée. Elle est en manuscrit entre les mains de *Scipion Maffei.*

V. le *Journal de Venise, tome* 9. *p.* 125.

PIERRE

PIERRE DE MARCA.

P. DE MARCA.

PIERRE *de Marca* naquit à *Gant*, Château de Bearn aſſez proche de *Pau*, le 24. Janvier 1594. d'une famille illuſtre & diſtinguée depuis pluſieurs ſiecles dans l'Epée & dans la Robbe. Son pere s'appelloit *Jacques de Marca* & ſa mere *Catherine de Lartet*.

Il vint au monde à ſept mois, & fut ondoyé dans la maiſon de ſon pere, parce que les Prêtres Catholiques avoient été chaſſez de Bearn par la Reine *Jeanne* de Navarre en 1569. Les cérémonies du Batême lui furent dans la ſuite ſupplées dans le Monaſtere de *Saint-Pé de Generes* au Dioceſe de *Tarbes*, où on le porta pour ce ſujet.

Il étoit ſi foible en naiſſant, que ne pouvant tetter, on fut obligé de lui infuſer du lait dans la bouche. Il eut cependant dans la ſuite une nourrice, mais comme elle devint groſſe, lorſqu'il n'avoit encore que quatre mois, on acheva de le nourrir

P. DE MARCA.

de lait de chevre. Malgré tout cela il ne laiſſa pas de devenir dans la ſuite aſſez robuſte, & d'acquerir une grandeur raiſonnable.

Il commença à apprendre de bonne heure les élémens de la Langue Latine ſous un Précepteur domeſtique ; & quand il eut neuf ans, on l'envoya à *Auch* faire ſes études dans le College des Jeſuites.

Sa Rhetorique finie, il paſſa à *Toulouſe*, où il fit ſa Philoſophie, & enſuite ſon Droit. Son pere, qui étoit un homme d'Epée, auroit bien voulu, qu'étant le ſeul fils qu'il eût, il eût pris, à ſon exemple, le parti des Armes. Mais *Pierre de Marca*, qui avoit du goût & de l'inclination pour les Sciences & les Lettres, ſe ſentoit plus porté pour la Robbe, & ſon pere ne voulut point le gêner en cela.

Les trois années qu'il paſſa à étudier en Droit, ne furent pas ſeulement employée à prendre les leçons des plus fameux Profeſſeurs en Droit Civil & en Droit Canon, qui enſeignoient alors à *Toulouſe*, il s'y appliqua encore à l'étude des

autres Sciences, & y apprit les Principes de la Controverſe, qu'il croyoit lui être neceſſaires dans un Pays rempli de Religionaires. P. DE MARCA.

De retour dans ſon Pays, il fréquenta le Barreau du Conſeil Souverain de *Pau*, & y plaida d'une maniere qui lui fit beaucoup d'honneur.

Jerôme de Marca, frere de *Jacques*, Chanoine & Official de *Leſcar*, ayant quelque tems après reçû du Roi *Louis XIII.* les Proviſions d'une Charge de Conſeiller dans ce Conſeil Souverain, y fut refuſé, parce qu'on ne voulut point admettre un Prêtre dans un Corps qui n'étoit compoſé que de Reformez. Ce refus l'engagea à rendre ſes Proviſions, & à en ſolliciter d'autres pour *Pierre de Marca* ſon neveu; qui devint ainſi Conſeiller en 1615. dans ſa vingt-deuxiéme année.

Il ſe trouva ſeul Catholique dans cette Cour, & cependant il s'y conduiſit avec tant de prudence, qu'il n'en fut pas moins eſtimé de ſes Confreres.

Il épouſa peu de tems après *Mar-*

P. DE MARCA.

guerite de Forgues, issuë de la Maison des anciens Comtes de *Lavedan* en Bigorre, qui mourut en 1631. après lui avoir donné plusieurs enfans.

Il y eut vers ce tems-là de grands mouvemens en Bearn par rapport à la Religion. Le Roi *Louis XIII.* donna à *Fontainebleau* le 25. Juin 1617. une Declaration par laquelle il ordonnoit que tous les biens appartenans aux Eglises & aux Ecclesiastiques de Bearn, dont les Huguenots s'étoient emparez, leurs fussent restituez ; & afin que cette restitution se fist plus promptement, il écrivit aux Eglises Reformées de Bearn d'envoyer des Deputez en Cour pour regler cette restitution.

Les Ministres & les Prétendus Reformez de Bearn s'étant assemblez à *Orthez* le 20. Juillet pour déliberer sur cette matiere, declarerent qu'ils perdroient plutôt la vie que de consentir à cette restitution, qui tendoit à la ruine totale de la Religion Reformée. Ils envoyerent de plus en Cour *Paul Lescun* Conseiller de *Pau*, pour tâcher de dé-

tourner ce coup ; mais il ne put empêcher que le Roi ne donna au mois de Septembre un Edit, par lequel il rétabliſſoit l'exercice de la Religion Catholique dans toutes les Paroiſſes du Bearn, & confirmoit la Declaration du mois de Juin. P. DE MARCA.

L'année ſuivante la Cour envoya le Sieur *Regnard* Maître des Requêtes en Bearn, pour y faire executer cet Edit ; mais le Conſeil de *Pau* refuſa de le verifier, & ordonna par ſon Arrêt du 29. Juin 1618. que le Roi ſeroit très-humblement ſupplié de laiſſer les choſes en l'état où elles étoient. Sur cela le Commiſſaire ſe retira, voyant qu'il n'étoit pas sûr pour lui de demeurer à *Pau*. Quelque tems après la Cour y envoya des Lettres de Juſſion pour faire verifier l'Edit, mais le Conſeil perſiſta dans ſon refus.

Dans la crainte des ſuites que ce refus pourroit avoir, la Nobleſſe Catholique choiſit *Jacques de Marca* pour l'envoyer en Cour. Il y vint avec des Memoires que ſon fils lui avoit donnez, & perſuada au Roi de venir en perſonne dans le Bearn,

P. DE MARCA.

l'aſſurant que ſa preſence y calmeroit toutes choſes.

Sur ſa parole le Roi ſe mit en chemin, & lorſqu'on le ſçût en Bearn, le Conſeil de *Pau* donna un Arrêt par lequel il ordonna que l'Edit du Roy ſeroit enregiſtré, après que les Prétendus Reformez lui auroient fait leurs remontrances.

Pierre de Marca fut chargé avec un autre Conſeiller, qui étoit de la Religion Prétenduë Reformée, de porter cet Arrêt au Roi à *Pregnac*, où il étoit alors. Il y informa la Cour des diſpoſitions où les choſes étoient, & des moyens qu'il falloit prendre pour rétablir la Religion Catholique dans le Bearn; & les conſeils qu'il donna furent d'une grande utilité dans la ſuite.

Le Roi entra à *Pau* aux acclamations du peuple, y fit verifier ſes Edits, & ayant changé le Conſeil de *Pau* en Parlement, il y donna une Charge de Préſident à *Pierre de Marca*, & le nomma Commiſſaire pour la reſtitution des biens, qui devoit ſe faire aux Eccleſiaſtiques. Ceci ſe paſſa en 1621.

M. *de Marca* s'aquitta de ſa commiſſion avec ſoin & avec prudence, & travailla même à la converſion des Huguenots, en faiſant faire des Conferences auſquelles il préſidoit. Il fit auſſi vers ce tems-là quelques Ecrits ſur des matieres de Controverſe, & donnoit à l'étude de l'Antiquité Eccleſiaſtique tout le tems que ſes occupations continuelles lui laiſſoient libre. P. DE MARCA.

Le credit qu'il avoit à la Cour, l'y faiſoit ſouvent députer pour les affaires de la Province & du Parlement. Il ſe rendit en 1628. auprès du Roi, qui étoit occupé au ſiege de la Rochelle, & fit réſoudre ce Prince à donner une Declaration pour le Parlement de *Pau*, qui ordonnât que dans ce Parlement comme dans les autres, les Conſeillers Catholiques, quoique plus jeunes, précederoient les Huguenots.

Il avoit eu le chagrin de perdre quelques années auparavant ſa mere, qui mourut le 20. Juillet 1624. & il eut quelques années après celui de voir mourir ſa femme le 7. Avril 1631. Cette derniere mort le mit en

P. DE MARCA.

état d'executer le dessein qu'il avoit eu d'abord d'embrasser l'Etat Ecclesiastique, ayant même été tonsuré en 1608. par l'Evêque de *Lescar*; dessein qu'il executa effectivement dans la suite.

En 1639. il fut fait Conseiller d'Etat ordinaire, à la recommandation du Chancelier *Seguier*, & cette Charge l'obligea de faire son sejour ordinaire à *Paris*. Il ne quitta pas pour cela celle de Président, qu'on lui permit de garder.

Le Livre d'*Optatus Gallus* ayant paru en 1640. le Cardinal *de Richelieu* ordonna à M. *de Marca* de lui fournir des Memoires pour le refuter, & l'engagea à faire un Ouvrage sur les Droits du Sacerdoce & de l'Empire. Il y travailla aussi-tôt, & le fit paroître l'année suivante.

Il fit ensuite un voyage en Bearn pour voir son pere, qui mourut peu de tems après son retour à *Paris*, le 22. Decembre 1642.

La même année *Brunon Ruade*, qui de Chartreux avoit été fait Evêque de *Conserans*, ayant été attaqué d'une paralysie, se démit de son

Evêché en faveur de M. *de Marca.* P. DE
Le Brevet de nomination du Roi MARCA.
en fut expedié peu de tems après la mort du Cardinal *de Richelieu*; mais M. *de Marca* eut beaucoup de peine & fut long-tems à obtenir ſes Bulles à cauſe de ſon Livre de *la Concorde du Sacerdoce & de l'Empire.*

On le donna à examiner à *Rome* à *Marinoni* Evêque Italien, à *Holſtenius* & à quelques autres. *Holſtenius* y trouva pluſieurs choſes qu'il croyoit meriter explication, & d'autres qui lui ſembloient contraires aux droits de l'Egliſe Romaine, quoiqu'écrits avec tant d'art, qu'il étoit difficile de s'en appercevoir. L'Evêque *Marinoni* au contraire aſſura que ce Livre bien loin d'être cenſurable, prouvoit avec tant de force l'autorité du Souverain Pontife, que l'Auteur meritoit d'en être récompenſé. Un jugement ſi avantageux demeura toujours caché, & M. *de Marca* ne put jamais, quelque diligence qu'il fit, en avoir une copie.

La mort du Pape *Urbain VIII.* arrivée dans ces entrefaites, fut

P. DE MARCA. encore un nouvel obstacle à l'expedition de ses Bulles. Il recommença à les solliciter, lorsque le Pape *Innocent X.* eut été élû, & le Cardinal *Bichi* le soûtint de toutes ses forces, mais *Albizzi*, Assesseur du S. Office, & depuis Cardinal, rappella le souvenir des plaintes que l'on avoit fait de son Livre, & engagea le Pape à le faire examiner de nouveau. Les Cardinaux *Spada*, *Barberin*, *Pancirole* & *Rapacioli* furent nommez pour cela, & le Cardinal *Barberin*, qui étoit chargé du rapport de cette affaire, étoit prêt à le faire, lorsque par un nouveau contre-tems, il fut obligé de venir en France pour quelque tems.

M. *de Marca* voyant que les choses traînoient en longueur, résolut de lever tout d'un coup les difficultez qui empêchoient qu'elles ne finissent, & fit paroître un Ecrit imprimé à *Barcelone* en 1646. dans lequel il rendoit compte du dessein qu'il avoit eu en composant le Livre de *la Concorde du Sacerdoce & de l'Empire*, soûmettoit cet Ouvrage à la censure du S. Siege, & decla-

roit que ce n'étoit pas aux Rois à faire des Loix Eccleſiaſtiques, mais à en procurer l'obſervation. Il y relevoit les ſervices que ſon pere & ſes ancêtres avoient rendus à l'Egliſe dans le Bearn. Il avoüoit qu'il lui étoit échappé des choſes dignes de cenſure, mais qu'il feroit enſorte dans la ſuite de ne plus donner aucun ſujet de plainte à la Cour de Rome. Enfin il donnoit des éclairciſſemens ſur divers endroits de ſon Livre qu'on avoit repris. P. DE MARCA.

Il joignit à cet Ecrit un Memoire dans lequel il faiſoit encore valoir ſa ſoûmiſſion, & apportoit des témoignages de quatre Archevêques, & de huit Evêques de France, qui répondoient de ſa pieté & de ſon affection pour l'Egliſe & pour la Juriſdiction Eccleſiaſtique.

Ces deux Pieces furent preſentées aux Cardinaux & au Pape; & après quelques nouveaux délais, il obtint enfin ſes Bulles pour l'Evêché de *Conſerans* l'an 1648. cinq ans après avoir été nommé par le Roi *Louis XIII.*

M. *de Marca* ne demeura pas

P. DE MARCA.

oiſif pendant cet intervale. Il fut envoyé en 1644. dans la Catalogne, qui s'étoit miſe ſous la protection du Roi de France, en qualité de Viſiteur General du Roi, avec ordre de prendre connoiſſance des affaires de la Juſtice, de la Police, des Finances, & même de l'Armée; & il partit pour s'y rendre, après avoir donné ſa Charge de Préſident au Parlement de *Pau* à ſon fils, & lui avoir obtenu les diſpenſes d'âge neceſſaires pour cela.

Il s'aquitta de ſon emploi de Viſiteur avec une ſatisfaction égale de la Cour & des Catalans, & s'y fit aimer d'une maniere qui a peu d'exemples, comme il parut par les prieres & les pelerinages qui ſe firent pour ſa guériſon l'an 1647. lorſqu'il fut attaqué d'une maladie qui le mit à l'extrêmité. La Ville de *Barcelone* entr'autres fit un vœu public à Notre-Dame de *Montſerrat*, qui en eſt éloignée d'une journée, & y envoya en ſon nom douze Capucins nuds pieds ſans ſandales, & douze jeunes filles auſſi pieds nuds, les cheveux pendans, & vê-

tuës de longues robbes blanches. M. *de Marca* fut perſuadé que ces vœux & ces prieres avoient obtenu ſa guériſon, & il ne ſortit point de la Catalogne, ſans aller faire ſes devotions à *Montſerrat*; il y alla en 1651. & fit à cette occaſion un Traité dont je parlerai dans la ſuite. P. DE MARCA.

Ce fut pendant cette maladie, que *Vincent Candiot*, qui étoit alors en Catalogne de la part du Pape, pour prendre les dépoüilles des Evêques qui mouroient, & percevoir les revenus des Evêchez vacans, lui fit ſigner une declaration bien plus ample que celles qu'il avoit faites juſqu'alors par rapport à ſon Livre de *la Concorde*, & profita de l'affoibliſſement où il ſe trouvoit pour le lui faire condamner. Dans cette declaration, qui eſt datée du 12. Août, il proteſte qu'il ſuit & embraſſe en tout la doctrine que l'Egliſe Romaine enſeigne touchant la Juriſdiction & l'Immunité Eccleſiaſtique, & les autres choſes & cauſes Eccleſiaſtiques, il condamne tout ce qu'il avoit écrit de contraire dans le Livre de *la Concorde*

P. DE MARCA. *du Sacerdoce & de l'Empire*, & promet de le corriger dans une autre édition ; il declare que les droits particuliers, dont le Roi joüit par rapport aux affaires Eccleſiaſtiques, lui ont été accordez par les Papes, & qu'il ne peut en joüir ſans ce privilege.

Quand M. *de Marca* eut reçu ſes Bulles, il ſongea à entrer dans les Ordres. Il fut ordonné Prêtre à *Barcelone* le 2. Avril 1648. par l'Evêque de *Babylone*, & ſur la fin d'Octobre il alla à *Narbonne*, où il fut ſacré Evêque de *Conſerans* le 20. Decembre par *Claude Rebé* Archevêque de *Narbonne*, aſſiſté de *Clement de Bonzi* Evêque de *Beziers*, & de *Nicolas Pavillon* Evêque d'*Alet*.

Il retourna auſſi-tôt après en Catalogne, où il fut obligé de demeurer juſqu'en 1651. quelques inſtances qu'il fit à la Cour, pour avoir la permiſſion de ſe rendre dans ſon Dioceſe. Mais ſa preſence étoit neceſſaire dans ce lieu pour les affaires du Roi. Il en partit enfin au mois de Juillet, & fit ſon en-

trée à *Conſerans* le 3. Août ſuivant. P. DE MARCA.

Il ne reſta pas cependant longtems dans cette Ville. La Cour avoit beſoin de lui pour être inſtruite particulierement de l'état des affaires de la Catalogne; d'ailleurs il fut nommé Deputé de ſa Province à l'Aſſemblée generale du Clergé; ainſi il ſe rendit à *Paris* à la fin du mois de Septembre. Le Cardinal *Mazarin* étoit alors proſcrit par le Parlement, & il travailla fortement à procurer ſon retour.

Charles de Montchal, Archevêque de *Toulouſe*, étoit mort quelque tems auparavant, & M. *de Marca* fut nommé à ſa place le 27. Mai 1652. Il écrivit à cette occaſion au Pape une Lettre, dont M. *Baluze* rapporte un trait qui merite de trouver ici ſa place. » Il ſçavoit » bien, dit-il, qu'*Exupere* Evêque » de *Toulouſe*, n'étoit pas le même » *Exupere* qui avoit commandé en » Eſpagne; mais voyant qu'en les » confondant, il trouvoit une oc» caſion de faire un compliment fla-

P. DE MARCA. » teur au Souverain Pontife ; il ne » la manqua pas. Je lui dis quelque » tems avant ſa mort, que cette » faute avoit été relevée dans un » Ouvrage imprimé ; mais il ſe mit » à rire de cette critique, & traita » de petit eſprit ce Cenſeur, qui ne » voyoit pas la difference qu'il y » avoit entre une lettre de compli- » ment & une hiſtoire.

Il ne laiſſa pas de trouver encore des difficultez à *Rome* pour l'expedition de ſes Bulles, y ayant été accuſé d'être Janſeniſte, & il fut deux ans ſans pouvoir les obtenir ; mais une occaſion qui ſe preſenta lui rendit cette Cour favorable, car le Pape *Innocent X.* ayant alors donné ſa Conſtitution contre la Doctrine de *Janſenius*, M. *de Marca* fut un de ceux qui contribuerent le plus à la faire recevoir & executer dans les Aſſemblées du Clergé de 1653. & 1654. Ce qui ayant deſabuſé le Pape, il n'eut plus de peine à obtenir ſes Bulles. Il prêta auſſi-tôt le ſerment de fidelité entre les mains du Roi, & ayant reçû le Pallium, il partit pour *Toulouſe*.

Mais

Mais il fut obligé de s'arrêter quelque tems à *Montpellier*, pour préſider à l'Aſſemblée Provinciale du Clergé de la Province de *Toulouſe*, qui ſe tenoit cette année-là en cette Ville; & ce ne fut que lorſqu'elle fût finie, qu'il ſe rendit à *Toulouſe*, où il fit ſon entrée le 15. Mars 1655. ſans aucune pompe. P. DE MARCA.

Son ſejour en cette Ville ne fut pas long; car ayant été peu de tems après élu Deputé de la Province à l'Aſſemblée generale du Clergé, il lui fallut faire un voyage à *Paris*, où à peine fut-il arrivé, que la Cour le renvoya en Languedoc, pour y aſſiſter aux Etats qui ſe tenoient à *Narbonne*.

Il revint à *Paris* dès qu'ils eurent été congediez, pour aſſiſter à l'Aſſemblée du Clergé de l'an 1656. La longueur de cette Aſſemblée & une fâcheuſe maladie qui l'attaqua en 1658. le retint dans cette Ville plus long-tems qu'il n'auroit ſouhaité.

Delivré enfin de tout embarras, il ſe préparoit à partir pour ſon Dioceſe, lorſque le Roi le nomma

P. DE MARCA.

de nouveau Conseiller d'Etat. Cette qualité, qui l'attachoit à la Cour, l'engagea à suivre le Roi dans son voyage de *Lyon*. Après avoir demeuré quelque temps dans cette Ville, il alla au commencement de l'année suivante 1659. aux Etats de Languedoc, où il présida à la place de l'Archevêque de *Narbonne*, qui étoit alors malade, & qui mourut peu de tems après.

Il fit ensuite un tour à *Toulouse*, d'où il alla trouver le Cardinal *Mazarin* à *S. Jean de Luz*, où ce Ministre étoit alors pour negocier la paix avec l'Espagne. De retour à *Toulouse*, il eut l'honneur d'y recevoir le Roi & de présider aux Etats de Languedoc, qui s'y tinrent pendant le sejour de ce Prince.

L'année suivante 1660. il fut envoyé dans le Roussillon avec *Hiacinthe Serroni* alors Evêque d'*Orange*, pour regler les limites de la France & de l'Espagne. Après avoir eu differentes conferences avec les Deputez du Roi d'Espagne sur ce sujet, & principalement sur le Pays de *Ceret*, que les Espagnols vou-

loient avoir, il donna son avis, suivant lequel le Cardinal *Mazarin* termina cette affaire. P. DE MARCA.

Il vint ensuite à *Paris* sur la fin du mois de Septembre, & le Cardinal *Mazarin* étant mort le 15. Mars de la suivante 1661. il fut un de ceux que le Roi choisit pour former son Conseil touchant les affaires Ecclesiastiques.

Enfin le Cardinal *de Rets* ayant donné sa démission de l'Archevêché de *Paris* au mois de Fevrier de l'an 1662. le Roi y nomma M. *de Marca*. Mais ce Prélat ne prit point possession de cet Archevêché, car il tomba malade peu de tems après sa nomination, & mourut le 29. Juin 1662. trois jours après avoir reçû ses Bulles de translation de l'Archevêché de *Toulouse* à celui de *Paris*. Il étoit alors dans sa soixante-neuviéme année. Son corps fut enterré dans le chœur de l'Eglise de Notre-Dame.

Sa mort donna occasion à cette épitaphe badine.

Cy gist l'illustre de Marca,
Que le plus grand des Rois marqua

P. DE MARCA.

Pour le Prélat de son Eglise ;
Mais la mort qui le remarqua,
Et qui se plaît à la surprise,
Tout aussi-tôt le démarqua.

» M. *de Marca* avoit joint avec » une érudition profonde une gran- » de beauté de génie, & une faci- » lité admirable de tourner les cho- » ses comme il vouloit. Il excelloit » en tout genre ; il étoit grand Po- » litique, bon Jurisconsulte, sça- » vant Theologien, & habile Cri- » tique. Il a eu quelquefois beau- » coup de ménagement pour la Cour » de *Rome*, & il a soûtenu forte- » ment en d'autres occasions les in- » terêts de l'Eglise & du Royaume. » Il ne paroît pas avoir toujours été » bien constant dans les mêmes » principes, & il lui est arrivé de » s'accommoder au tems. Il faisoit » servir les faits aux desseins & aux » fins qu'il avoit, au lieu d'ajuster » ses desseins à la nature des faits. » Son stile est ferme & mâle, assez » pur, sans affectation & sans em- » barras. C'est le jugement que M. *Du-Pin* porte de cet illustre Au- teur.

On peut juger de la foi que l'on doit ajoûter aux faits que *Patin* debite dans ſes Lettres, par tout ce qu'il dit dans une Lettre du 28. Juin 1652. de M. *de Marca*; on y voit qu'il debitoit ſes imaginations comme des veritez certaines, & que ſon génie ſatyrique lui faiſoit admettre ſans peine toutes les fauſſetez les moins vraiſemblables qu'on lui debitoit ſur le compte des autres. Je citerai ici ces paroles après M. *Baluze* & pluſieurs autres, qui les ont déja relevées, afin de déſabuſer ceux qui ſont trop favorablement prévenus pour cet Auteur. » On nous apprend ici que » l'Archevêché de *Toulouſe* a été » conferé à M. *de Marca* Evêque de » *Conſerans*, moyennant cinquante » mille écus qu'il a donnez au Car- » dinal *Mazarin*. Voilà une grande » fortune pour cet homme ambi- » tieux. Il étoit de bas lieu; après » avoir étudié, il devint Miniſtre » du parti des Reformez, dont il » étoit. S'étant changé, il devint » Jeſuite; puis ayant quitté la So- » cieté, il ſe maria & devint Con- P. DE MARCA.

P. DE MARCA. » seiller au Parlement de *Pau*, puis » Préſident ; enſuite il vint à *Paris*, » & par la faveur de M. le Chance- » lier *Seguier*, il fut fait Conſeiller » d'Etat ordinaire, après Intendant » de Juſtice en Catalogne, puis Evê- » que de *Conſerans*, après avoir long- » tems attendu ſes Bulles, qu'il ne » pouvoit avoir de *Rome*, à cauſe » de la querelle qu'il avoit avec les » Jeſuites, depuis qu'il les avoit » quittez, & qu'enfin il n'a euës » qu'en ſe raccommodant avec eux. Quel entaſſement de pauvretez & de fauſſetez ! J'omets le reſte, qui ne dit rien de plus ; car *Patin* étoit fort ſur la repetition, & quand il parloit de quelqu'un qui lui déplaiſoit, il ne pouvoit finir.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Hiſtoire de Bearn, contenant l'origine des Rois de Navarre, des Ducs de Gaſcogne, Marquis de Gothie, Princes de Bearn, Comtes de Carcaſſonne, de Foix & de Bigorre, avec diverſes obſervations Geographiques & Hiſtoriques, concernant principalement leſdits Pays. Paris* 1640. *in-fol.* M. *de Marca* aſſure dans ſa Préface que

cet Ouvrage eſt le fruit de ſes recherches pendant quinze années. P. DE MARCA.

2. *De Concordia Sacerdotii & Imperii, ſeu de Libertatibus Eccleſiæ Gallicanæ Diſſertationum, Libri IV. to.* 1. *Pariſ.* 1641. *in*-4°. J'ai déja parlé du ſujet qui lui fit entreprendre cet Ouvrage. Son deſſein eſt d'y prouver que les libertez de l'Egliſe Gallicane bien expliquées, loin de cauſer de la diſcorde entre les deux Puiſſances, ſont de veritables moïens d'entretenir entr'elles la paix & la concorde, parce que ce qui cauſe ſouvent les plus grands differends entre les hommes eſt l'ignorance des bornes de leur puiſſance. It. *Libri octo ſtudio Stephani Baluzii Tutelenſis editi. Pariſ.* 1663. *in-fol.* M. *Baluze* marque dans la Préface de cette édition, qui eſt proprement la premiere de tout l'Ouvrage, ce qu'il a fait pour la rendre plus parfaite. Il a inſeré dans les quatre premiers Livres les additions de l'Auteur, qu'il a éclaircies par des notes. Il a outre cela ajoûté les quatre derniers Livres, & a traduit en Latin le ſixiéme, le ſeptiéme & les douze

P. DE MARCA. derniers Chapitres du huitiéme du François de M. *de Marca.* It. *secunda editio, auctior & elegantior studio Stephani Baluzii. Paris.* 1669. *fol.* M. *Baluze* a ajoûté dans cette édition un Supplément de quarante Chapitres au Traité des Legats, qui fait le cinquiéme Livre, & que M. *de Marca* n'avoit pas achevé, & deux petits Ouvrages de *Raban* Abbé de *Fulde* & Archevêque de *Mayence*, qui n'avoient pas encore été publiez : le premier, *de Chorepiscopis & dignitate atque officiis eorum* : le second, *de reverentia filiorum erga patres, & subditorum erga Reges.* It. *tertia editio auctior, emendatior atque elegantior. Paris.* 1704. *in-fol.* C'est la meilleure ; M. *Baluze* l'a augmentée de plusieurs Remarques curieuses, qui tendent à refuter quelques Auteurs qui avoient attaqué l'Ouvrage de M. *de Marca.* It. *Accesserunt ejusdem Auctoris Dissertationes Ecclesiastica varii argumenti, nec non Observationes selectæ Ecclesiasticæ Justi Henninii Boehmeri. Lipsiæ* 1708. *in-fol.*

3. *Libellus quo editionis Librorum de*

de Concordia Sacerdotii & Imperii conſilium exponit, opus Apoſtolicæ Sedis cenſuræ ſubmittit, & Reges Canonum cuſtodes, non verò auctores eſſe docet Petrus de Marca. Barcinone 1646. *in*-4°. M. *Baluze* a inſeré cette Piece dans toutes les éditions qu'il a donné du Livre de la Concorde, auſſi bien que les ſuivantes qui ont rapport à la même affaire. *Petri de Marca Reſponſio ad notas Lucæ Holſtenii in tomum primum de Concordia Sacerdotii & Imperii. Litura Cenſuræ Romanæ. Schedula porrecta Romanis.* Deux Lettres, l'une au Cardinal *François Barberin*, & l'autre au Pape *Innocent X.* P. DE MARCA.

4. *Vigilii Papæ Epiſtola decretalis pro confirmatione V. Synodi Oecumenicæ cum Interpretatione Latina Petri de Marca. Pariſ.* 1642. *in*-8°. M. *de Marca* donna des preuves de ſon habileté dans la Langue Grecque en publiant cette Decretale du Pape *Vigile*, qu'il avoit trouvée en Grec dans la Bibliotheque du Roi, & en la traduiſant en Latin. Il y joignit une ſçavante Diſſertation, les Anathêmes du cinquiéme Concile Ge-

P. DE MARCA.

neral, une Lettre du Patriarche *Eutychius* à *Vigile*, & la Réponse de ce Pape. Ces Anathêmes & ces deux Lettres n'avoient encore paru qu'en Latin, mais la Decretale n'avoit jamais été publiée en aucune Langue. M. *de Marca* se fit un grand merite de son travail auprès du Pape; car il remarqua dans l'écrit qu'il publia à *Barcelone* en 1646. pour lever les sujets de plainte qui retardoient ses Bulles, il remarqua, dis-je, que la publication de cette Decretale avoit beaucoup servi à établir dans les Ecoles de France l'autorité du S. Siege par rapport aux Conciles Generaux. La Dissertation de M. *de Marca* a été inserée dans l'Edition des Conciles du Louvre, & depuis dans celle du P. *Labbe*.

5. *Dissertatio de Primatu Lugdunensi, & cæteris Primatibus. Parisiis* 1644. *in*-8°. Cette Dissertation a été aussi inserée dans l'édition des Conciles du Louvre, & dans celle du P. *Labbe*. Elle fut imprimée contre la volonté de M. *de Marca*, qui croyoit qu'elle avoit besoin d'être retouchée.

6. *Epiſtola ad Henricum Valeſium, de tempore quo primùm in Galliis ſuſcepta eſt Chriſti fides. Pariſiis* 1653. *in*-8°. It. à la tête de l'édition de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique d'*Euſebe* de M. *de Valois. Paris* 1659. *in-fol.* It. dans le Recüeil des *Actes des Saints de Bollandus*, au tome 5. du mois de Juin, p. 544. M. *de Marca* prétend dans cette Lettre que les Egliſes des Gaules ont été fondées dès le tems des Apôtres. P. DE MARCA.

7. *Diſſertationes tres. Stephanus Baluzius in unum collegit, emendavit & notis illuſtravit, & Appendicem adjecit Actorum Veterum. Pariſ.* 1669. *in*-8°. Les trois Diſſertations qui compoſent ce Recüeil ſont les trois précedentes marquées au N°. 4. 5. 6.

8. *Hiſtoire de Notre-Dame de Betaran dans le Bearn. Barcelone* 1648. *in*-8°. M. *de Marca* compoſa cette Hiſtoire à la priere d'un Prêtre nommé *Charpentier*, qui étoit le fondateur de cette Chapelle, comme il le fut depuis de celle du *Mont-Valerien* près de *Paris*.

9. *Relation de tout ce qui s'eſt fait*

P. DE MARCA.

depuis 1653. *dans les assemblées des Evêques, au sujet des cinq Propositions. Paris* 1657. *in*-4°. M. *de Marca* après avoir signalé son zele contre le Jansenisme dans l'Assemblée du Clergé de 1656. écrivit cette Relation, pour faire connoître à tout le monde ce qui s'y étoit passé à son sujet. Elle fut attaquée aussi-tôt par M. *Nicole*, qui se proposa de la refuter par un Ouvrage intitulé : *Belgæ Percontator, seu Franciſci Profuturi, Theologi Belgæ, ſcrupuli ſuper narratione rerum geſtarum in Conventu Cleri Gallicani circa Innocentii X. Conſtitutionem. Sylvæducis* 1657. *in*-4°. On publia aussi quelques autres Ecrits contre M. *de Marca*, dont quelques-uns, qui étoient de vrais libelles, furent condamnez au feu à *Paris* & à *Rome*.

10. *Memoire dreſſé par Pierre de Marca, Archevêque de Toulouſe, ſuivant qu'il en avoit été prié par l'Aſſemblée du Clergé de France, pour ſervir au jugement de l'inſtance generale de la Regale.* Ce Memoire fait en 1657. se trouve inseré dans le second volume des *Mem. du Clergé* recüeillis par *le Gentil*.

P. DE MARCA.

11. *Petri de Marca, Pariſienſis Archiepiſcopi Diſſertationes Poſthumæ Sacræ & Eccleſiaſticæ, quædam Gallica Lingua, nunc ex Authoris Autographo primùm in lucem editæ opera & ſtudio Pauli de Faget, Presbyteri, qui vitam Authoris etiam ſcripſit & adjunxit. Pariſ.* 1668. *in* 4°. * It. *Acceſſerunt tres Epiſtolæ D. Baluzii, occaſione harum Diſſertationum ſcriptæ, cum Reſponſis D. Faget ad eaſdem. Editio nova non mutilata, juxta primam Editionem Pariſienſem.* 1669. *in*-12. Les Ouvrages contenus dans ce Recüeil, ſont trois Traitez Latins : le premier ſur le Sacrement de l'Euchariſtie : le ſecond ſur le Sacrifice de la Meſſe : le troiſiéme ſur l'Inſtitution du Patriarchat de *Conſtantinople*, & trois autres François ſur les Sacremens de l'Euchariſtie, de la Penitence & du Mariage. Ce Livre n'eût pas plutôt été imprimé à *Paris*, que la Sorbonne y trouva pluſieurs propoſitions fâcheuſes, principalement au ſujet de l'Euchariſtie, & ordonna que le Traité François ſeroit entierement ſupprimé, & qu'on feroit des cartons

* Se trouve à Paris, chez Briaſſon.

P. DE MARCA. pour changer diverſes choſes dans les autres. Mais un exemplaire entier & ſans cartons ayant été envoyé en Hollande, on l'y réimprima tel qu'il étoit d'abord, & on y joignit les Lettres que M. *Baluze* avoit écrites contre M. *Faget* à l'occaſion de la publication de ces Traitez & de la vie qu'il avoit miſe à la tête, avec les Réponſes de cet Abbé, qui étoit couſin germain de M. *de Marca*.

12. On trouve à la tête du ſecond volume du Spicilege du P. *d'Acheri* une Lettre de M. *de Marca* ſur le Livre de *Bertram* touchant l'Euchariſtie, qu'il attribuë à *Jean Scot*.

13. *Opuſcula nunc primùm in lucem edita. Pariſ.* 1681. *in*-8°. M. *Baluze*, qui a publié ces Opuſcules, a mis à la tête une longue Préface, où il parle en particulier de chacun d'eux. Je vais en donner la liſte. 1. *Diſſertatio de Stemmate Chriſti.* M. *de Marca* avoit compoſé cette Diſſertation à *Barcelone* en 1649. Il tâche d'y concilier les Genealogies des Ancêtres de *Jeſus-Chriſt* rapportées par *S. Matthieu*,

& par *S. Luc.* 2. *Diſſertatio de adventu Magorum ad Chriſtum, & an Reges fuerint.* Elle eſt de l'an 1654. P. DE MARCA.
3. *Exercitatio de ſingulari Primatu Petri.* M. *de Marca* écrivit ce Traité en 1647. à l'occaſion de la queſtion qui s'agitoit alors : ſçavoir, ſi *S. Pierre* & *S. Paul* devoient être conſiderez comme les deux Chefs de l'Egliſe, & ayant tous deux la primauté, ou ſi elle appartenoit à *S. Pierre* ſeul ; & il l'envoya au Pape *Innocent X.* 4. *Diſſertatio de diſcrimine Clericorum & Laïcorum ex jure divino, & de forma regiminis à Chriſto inſtituta in Eccleſia.* L'Auteur n'y a pas mis la derniere main, quoiqu'il l'eût compoſé avant l'année 1656. & il y manque pluſieurs choſes. 5. *Diatriba de tempore Synodi Sirmienſis plenariæ, & de Valentis & Urſacii venia.* M. *de Marca* écrivit cette Diſſertation à *Barcelone* en 1651. à l'occaſion du differend qui étoit entre le P. *Sirmond* & le P. *Petau*, touchant le Concile de *Sirmich* tenu contre *Photin* ; c'eſt ce qui a engagé M. *Baluze* à faire imprimer à la fin de ces Opuſcules les Ouvra-

P. DE MARCA.

ges de ces deux illustres Jesuites sur cette matiere. 6. *Diatriba de synodica Epistola Synodi Illyricianæ habitæ Decreto Valentiniani senioris anno Christi* 365. composée à *Toulouse* en 1655. 7. *Explicatio Canonis quinti Synodi Constantinopoli habitæ anno Christi* 381. Ces deux Pieces sont fort courtes. La suivante est plus considerable. 8. *Dissertatio de veteribus Collectionibus Canonum.* 9. *Interpretatio Capitis* Clericus. 3. *quæst.* 4. M. *Baluze* avoit déja inseré cette petite Piece, qui est de l'an 1650. dans son édition des Dialogues d'*Antoine Augustin*, *De emendatione Gratiani. Paris.* 1678. *in*-8°. 10. *Dissertatio de Patria Vigilatii.* M. *de Marca* y prétend que *Vigilance* étoit François, & natif d'un Village voisin de *Conserans*, appellé *Calagurris*, à present *S. Licer.* 11. *Dissertatio de origine & progressu cultus B. Mariæ Virginis in Montesserrato exhibiti.* M. *de Marca* écrivit cette Dissertation en 1651. à l'occasion du voyage de devotion qu'il fit en ce lieu. *Etienne Corbera* l'avoit auparavant publiée à la fin de sa *Catalogne illustrée* imprimée en

Eſpagnol à *Barcelone*, & M. *Baluze* P. DE
l'a fait encore imprimer de nouveau MARCA.
dans l'Ouvrage intitulé : *Marca Hiſpanica*, dont je vais parler. 12. *Diſſertatio de origine Monaſterii Scalæ-Dei apud Bigerros in Diœceſi Tarbienſi.* 13. *Diſſertatio de Theca reliquiarum S. Joannis Baptiſtæ, quæ ſervatur in Eccleſia Dominicanorum Perpinianenſium.* 14. *Fragmenta.* Le premier de ces Fragmens, qui eſt intitulé, *adverſus Satyras*, regarde perſonnellement M. *de Marca*, ainſi il eſt à propos d'en rapporter ici le ſujet. Il parut en 1655. à *Paris* un Livre anonyme intitulé : *L'obligation des Fidelles de ſe confeſſer à leurs Curez.* Le P. *Jean Bagot* Jeſuite, y répondit auſſi-tôt par la *Défenſe du droit Epiſcopal & de la liberté des Fidelles touchant les Meſſes & Confeſſions d'obligation. Paris* 1655. *in*-8°. Le Clergé de France aſſemblé en 1656. à *Paris*, crut devoir prendre connoiſſance de ces deux Ouvrages, & fut choqué de ce que le P. *Bagot* avoit avancé dans le ſien, que le Pape pouvoit exercer par lui-même, ou faire exercer par ſes Deleguez toutes

P. DE MARCA. les fonctions Epiſcopales dans chaque Dioceſe, même ſans le conſentement de l'Evêque ; mais ce Pere ſe défendit en diſant qu'il entendoit cette propoſition dans le même ſens que M. *de Marca* avoit expliqué le Canon du Concile de *Florence*, dans la Préface de ſon Livre de *la Concorde*. Quelque tems après il parut contre le P. *Bagot* un Livre intitulé : *Regles très-importantes tirées de deux paſſages, l'un du Concile de Florence, & l'autre de Glaber, rapportées par M. de Marca, Archevêque de Toulouſe* ; dans lequel l'Auteur ſe ſert de ces paſſages pour prouver contre le P. *Bagot*, que le Pape n'a point droit d'exercer aucune fonction dans le Dioceſe d'un autre Evêque. M. *de Marca*, fâché de ſe voir mis en jeu, ſe plaignit à l'Aſſemblée du Clergé que l'Auteur des Regles avoit mal pris ſa penſée, & avoit obmis l'exception qu'il avoit ajoûtée à ſa Regle. Cet Auteur écrivit une *Lettre à M. de Marca* contre ſa plainte, & pour la défenſe de ſon Ouvrage. C'eſt contre ce dernier écrit qu'eſt le

premier Fragment, dont j'ai rapporté le titre. Le ſecond eſt, *de Advocatione Comitum.* Le troiſiéme, *Explicatio Canonis* 17. *Ancyrani.* Le quatriéme, *Quis ſit proprius Sacerdos.* Il y prouve que c'eſt le Curé. Le cinquiéme, *de Presbyteris ubi ordinandi ſint.* 15. *Oratio habita Barcinone die* 15. *Junii anni* 1644. *ad Provinciales & alios Superiores Ordinum Religioſorum illius Urbis.* 16. *Itinerarium à Lutetia in Galliam Narbonenſem anno* 1655. *menſe Novembri.* C'eſt une Piece de 62. Vers. Pour faire connoître la Poëſie de M. *de Marca*, je mettrai ici une petite Epigramme ſur le vin de *Frontignan*, qui termine ſes Opuſcules. P. DE MARCA.

India quem præſtat Moſchi ſe jactet honore,
Qui ſolo nares ſiccus odore ferit.
Frontinacum generoſa tibi dum vina miniſtret,
Moſchum, in queis, vincit mixtus odore ſapor.

14. *Marca Hiſpanica, ſive limes Hiſpanicus; hoc eſt, Geographica & Hiſtorica deſcriptio Catalonia, Ruſci-*

P. DE MARCA. *nonis & circumjacentium populorum. Auctore P. de Marca. Accessere I. Gesta veterum Comitum Barcinonensium, & Regum Arragonensium scripta circà annum* 1290. *à quodam Monacho Ripipullensi. II. Nicolai specialis libri octo rerum siculorum, in quibus continetur Historia Bellorum inter Reges Siciliæ & Aragoniæ gestorum ab anno* 1282. *usque ad annum* 1337. *III. Chronicon Barcinonense ab anno* 1136. *usque ad annum* 1310. *IV. Chronicon Ulianense ab anno* 1113. *usque ad annum* 1409. *V. Appendix Actorum Veterum ab anno* 1319. *usque ad annum* 1517. *Omnia nunc primùm edita Parisiis* 1688. *in-fol.* Sur la fin de la vie de *Louis XIII.* les Catalans s'étant soûmis à la domination de la France, ce Prince fut obligé d'y envoyer une armée, dont il donna le commandement au Maréchal *de la Mothe.* Mais ce n'étoit pas assez de conserver cette Principauté par les armes ; les longues guerres y avoient mis toutes choses dans un si grand désordre, qu'il falloit travailler à rétablir la Police & la Justice sur leur ancien pied. Le Maréchal oc-

cupé des ſoins de la guerre, n'étant pas en état de s'acquitter d'un ſemblable emploi, le Roi commit pour en prendre ſoin M. *de Marca*, nommé à l'Evêché de *Conſerans* par des Lettres Patentes du 28. Janvier 1644. M. *de Marca* ſe rendit à *Barcelone* le 23. Avril de la même année, & s'appliqua à rétablir les anciennes Loix de la Catalogne, juſqu'à l'an 1651. qu'il en ſortit. Cet emploi l'engagea à étudier les Antiquitez de ce Pays-là, & à rechercher avec ſoin ce que l'on en pouvoit trouver dans les Archives & dans les Monaſteres. Il lui prit alors envie de publier ces Antiquitez dans un Ouvrage qu'il vouloit intituler : *Catalaunia illuſtrata.* Mais après la paix des Pyrenées ayant été envoyé par *Louis XIV.* ſur les mêmes lieux, pour convenir avec les Eſpagnols des limites de la France & de l'Eſpagne de ce côté-là, il changea ce titre en celui que je viens de rapporter. On voit dans la Préface de M. *Baluze*, qui a donné cet Ouvrage au Public, l'Hiſtoire de la conference qui fut tenuë pour

P. DE MARCA.

P. DE MARCA.

cela à *Ceret*, petite ville du Roussillon. Il fut avantageux dans cette conference à M. *de Marca*, alors Archevêque de *Toulouse*, d'avoir étudié les Antiquitez du Pays, & il sçut fort bien profiter de la connoissance qu'il en avoit. Il n'a cependant pas achevé son Ouvrage, les emplois qu'il a eu depuis l'en ayant empêché; mais M. *Baluze* a suppléé à ce qui y manquoit, & y a joint les diverses Pieces dont il est fait mention dans le titre. L'Ouvrage de M. *de Marca* finit au troisiéme Livre & à *Charles le Chauve*; le quatriéme, qui le suit, est de M. *Baluze*, qui a ajoûté ce qui s'est passé dans la Marche d'Espagne depuis le tems de *Pepin*, jusqu'à l'an 1258. que *S. Louis* en remit la Souveraineté à *Jacques I.* Roi d'Arragon.

V. sa vie par M. l'Abbé *Faget* à la tête de ses *Dissertations Posthumes*, & par M. *Baluze*. *Paris* 1663. *in*-8°. & ensuite avec quelques changemens à la tête de l'édition de la *Concorde* de l'an 1704. Les Eloges de M. *Perrault*. *Bayle*, *Dictionnaire*.

Du Pin, Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques.

JEAN-MARIE LANCISI.

J. M. LANCISI.

Jean-Marie Lancisi naquit à *Rome* d'une famille honnête le 26. Octobre 1654. Il acheva de bonne heure ses Humanitez, après lesquelles il fit sa Philosophie dans le College Romain, & étudia quelque tems en Theologie.

Il avoit eu dès sa premiere jeunesse du goût pour la connoissance des choses naturelles, & ce goût l'engagea à s'appliquer à la Medecine, ce qu'il fit avec beaucoup d'ardeur. L'Anatomie, la Chymie & la Botanique l'occuperent d'abord également; il étudia aussi la Geometrie, qu'il crut pouvoir lui être utile, & en apprit les élémens de *Vitale Giordani*. Il se fit enfin recevoir en 1672. Docteur en Philosophie & en Medecine.

Les connoissances qu'il acquit depuis ce tems, & la réputation qu'il se fit, lui procurerent en 1676.

J. M. Lancisi. une place de Medecin ordinaire de l'Hopital du S. Esprit *in Saſſia*. Il y fit de nouveaux progrez ſous les yeux de *Jean Tiracorda*, premier Medecin de cet Hopital, & par ſon attention à ſuivre les maladies & à en écrire l'hiſtoire.

Il quitta ce poſte en 1678. ayant alors été reçû au nombre des Membres du College de S. Sauveur *in Lauro*, où il paſſa cinq ans à lire avec ſoin les meilleurs Auteurs qui ont écrit ſur la Medecine.

En 1684. il fut fait Profeſſeur d'Anatomie dans le College de la Sapience, & il s'eſt acquitté de cet emploi pendant treize ans avec beaucoup de réputation.

En 1688. le Pape *Innocent XI.* le choiſit pour ſon Medecin & ſon Camerier ſecret, quoiqu'il n'eût alors que trente-quatre ans, & lui donna quelque tems après un Canonicat de l'Egliſe de *S. Laurent* & de *S. Damaſe*, qu'il ne conſerva que pendant la vie de ce Pontife, & dont il ſe démit dès qu'il fut mort.

Le Cardinal *Altieri* Camerlingue, le fit auſſi ſon Vicaire pour l'inſtallation

lation des Docteurs en Medecine ; Charge dans laquelle le Cardinal *Spinola*, qui ſucceda à *Altieri*, le continua, & que le Pape *Clement XI.* lui donna enſuite pour toute ſa vie. J. M. LANCISI.

Innocent XII. étant tombé malade en 1699. *Lanciſi* fut un de ceux qui furent appellez pour le voir, & il ne le quitta point pendant toute ſa maladie. Après ſa mort il fut choiſi pour Medecin du Conclave ; & lorſque *Clement XI.* eut été élû, il le prit pour ſon premier Medecin & ſon Camerier ſecret.

Tout le reſte de ſa vie s'eſt paſſé dans la pratique de la Medecine & dans la compoſition de pluſieurs Ouvrages.

Il eſt mort le 21. Janvier 1720. âgé de 65. ans.

Il avoit amaſſé une Bibliotheque de plus de vingt mille volumes, qu'il a donnée de ſon vivant à l'Hôpital du S. Eſprit, pour l'uſage du public, & ſur tout pour celui des jeunes Chirurgiens & Medecins qui ſervent les pauvres malades dans cet Hopital. L'ouverture s'en fit l'an

J. M. LANCISI. 1716. en présence du Pape & d'un grand nombre de Cardinaux.

Catalogue de ses Ouvrages.

Joannis Mariæ Lancisii, Archiatri Pontificii & intimi Cubicularii, Opera quæ hactenus prodierunt omnia, dissertationibus nonnullis adhucdum ineditis locupletata, & ab ipso Autore recognita & emendata. Collegit & in ordinem digessit Petrus Assaltus, in Romano Archilycæo Botanices Professor. Genevæ 1718. *in*-4°. 2. *vol.* Je vais donner le détail des differens Ouvrages contenus dans ce Recüeil, & des éditions qui en ont paru.

1. *De subitaneis mortibus libri duo. Romæ* 1707. *in*-4°. It. *Lucæ* 1707. *in*-4°. It. *Venetiis* 1708. *in* 4°. Cette édition est un peu augmentée. It. *Lipsiæ* 1709. *in*-8°. Celle-ci est faite sur la premiere de *Rome*. Cet Ouvrage est curieux.

2. *Dissertatio de nativis deque adventitiis Romani cœli qualitatibus; cui accedit Historia Epidemiæ Rheumaticæ quæ per hiemem anni* 1709. *vagata est. Romæ* 1711. *in*-4°. Cette Dissertation contient proprement trois Traitez. M. *Lancisi* se propose

de montrer dans le premier que l'air de *Rome* est très-sain de sa nature ; dans le second, que s'il a quelquefois de mauvaises qualitez, elles lui sont étrangeres ; & dans le troisiéme, de quelle caractere étoit la maladie qui regna à *Rome* pendant l'hyver de 1709. & de quels remedes on se servit pour la guerir. J. M. LANCISI.

3. *De Noxiis paludum effluviis libri duo. Romæ* 1717. *in-fol.* On trouve dans le second livre de cet Ouvrage cinq histoires de maladies épidemiques & malignes, qui ont regné en divers lieux d'Italie, & qui ont été causées par les vapeurs qui se sont élevées de plusieurs marais.

Ces trois Ouvrages, dont je viens de parler, composent le premier volume du Recüeil des Ouvrages de *Lancisi* ; on trouve dans le second les suivans.

4. *Dissertatio Historica de Bovillæ peste ex Campaniæ finibus anno* 1713. *Latio importata, deque Præsidiis per SS. Patrem Clementem XI. P. M. adavertendam Aëris tabem & annonæ Caritatem opportunè adhibitis ; cui accedit Consilium de Equorum Epidemia,*

quæ Romæ grassata est anno 1712. *Romæ* 1715. *in*-4°.

5. *Dissertatio de recta Medicorum studiorum ratione instituenda, habita ad novæ Academiæ alumnos, & Medicinæ Tyrones in Archinosochomio S. Spiritus in Saxia. Romæ* 1715. *in*-4°. & *in*-8°. It. *Avenione* 1716. *in*-8°. It. *Ibid.* 1718. *in* 8°. C'est M. *Gastaldi* Professeur en Medecine à *Avignon*, qui a procuré les deux éditions qui se sont faites dans cette Ville. La premiere de *Rome*, *in*-4°. ayant été bientôt enlevée, on fut obligé d'en faire aussi-tôt une seconde, qui est *in*-8°. & à laquelle l'Auteur a fait quelques additions. Ceux qui veulent embrasser la profession de la Medecine, & ceux qui l'ont déja embrassée, ne peuvent que tirer beaucoup d'utilité de la lecture de cette Dissertation, où l'on trouve d'excellens preceptes.

6. *Humani Corporis Anatomica synopsis.* Cet Ouvrage a paru pour la premiere fois dans ce Recüeil.

7. *Epistola ad Joannem-Baptistam Bianchi de humorum secretionibus in genere, ac præcipuè de Bilis in hepate*

ſeparatione. Cette Lettre a été imprimée pour la premiere fois à la page 149. de l'Ouvrage de *Bianchi*, qui a pour titre : *De Hepatis ſtructura, uſibus & morbis. Auguſtæ Taurinorum* 1711. *in*-4°. *Manget* l'a enſuite inſerée dans le premier tome de ſon *Theatre Anatomique*, *p.* 385. J. M. LANCISI.

8. *An acidum ex ſanguine extrahi queat.* C'eſt pour la premiere fois que cette Diſſertation a paru dans ce Recüeil.

9. *Epiſtolæ duæ de triplici Inteſtinorum Polypo.* Elles avoient paru d'abord à la page 125. & 137. d'un Livre intitulé : *Conſiderazioni ed eſperienze intorno alla generazione de' vermi ordinari del corpo umano, fatte da Antonio Valliſnieri. In Padoua* 1710. *in*-4°.

10. *De Phyſiognomia.*

11. *De ſe decogitantis animæ.* Ces deux Diſſertations ont été imprimées d'abord à la fin de la troiſiéme édition des *Oſſervazioni Anatomiche di Giovanni Fantoni. In Venetia* 1713. *in*-4°. *Manget* les a auſſi inſerées dans ſon *Theatre Anatomique*, la premiere dans le tome premier,

J. M. Lancisi. p. 8. & la seconde dans le second, p. 321. Ces deux premieres éditions sont sans figures, mais on en a mis dans celle du Recüeil.

12. *De ortu, vegetatione ac textura fungorum.* Cette Dissertation est adressée au Comte *Marsigli*, & elle a été imprimée avec l'Ouvrage de ce Seigneur : *De generatione Fungorum. Romæ* 1714. *in-fol.*

13. *De Plinianæ villæ ruderibus.* Cette Dissertation a été imprimée avec la précedente à la suite de l'Ouvrage du Comte *Marsigli*, sous ce titre : *Animadversiones Physiologicæ in Plinianam villam, nuper in Laurentino detectam, in quibus tum de novis aggestionibus circà ostia Tiberis, tum de ibidem succrescentibus arenarum cumulis, tum denique de herbis & fruticibus in recens aggesto littore suborientibus disseritur.*

14. *Forma ac Methodus describendæ morborum historiæ.* Cette Dissertation, qui est adressée à *Philippe della Torre*, ami de *Lancisi*, se trouve dans l'*Appendix* des Centuries 3. & 4. des *Ephemerides des curieux de la nature*, imprimées en 1715, *in-4°.*

C'est la derniere Piece du Recüeil publié à *Geneve.* Mais *Lancisi* a publié encore d'autres Ouvrages dont je vais parler. J. M. LANCISI.

15. *Lucubratio de Virgine quadam Gallienſi, mirabili vexata ſymptomate, habita in congreſſu Medico Romano, in ædibus Hieronymi Braſavolæ. Romæ* 1682. *in-4°.*

16. *Anatomia per uſo & intelligenza del diſegno, ricercata non ſolo ſugli oſſi e muſcoli del corpo umano, ma dimoſtrata ancora ſulle ſtatue antiche piu inſigni di Roma. Delineata in piu tavole, con tutte le figure in varie faccie, con le ſpiegazioni & indice del ſign. Canonico Gio. Maria Lancisi. In Roma per Domenico de' Roſſi* 1691. *in-fol.*

17. *Diſſertatio de ratione philoſophandi in arte Medica, ad Senenſem Phyſiocriticorum Academiam.* Cette Piece ſe trouve dans la troiſiéme partie du quatriéme tome de la *Galleria di Minerva. In Venezia* 1700. *in-fol. Lancisi* étoit de cette Academie, auſſi-bien que de celles des Curieux de la Nature, des *Incuriosi* de *Roſſano*, de la Societé Royale de

J. M. LANCISI. *Londres* & de l'Inſtitut de *Boulogne*. Il avoit outre cela été reçû au nombre des Arcadiens le 2. Juillet 1691. ſous le nom d'*Erſilio Macariano*.

18. *Epiſtola ad Joannem Fantonum.* Elle ſe trouve à la tête de l'Ouvrage de *Fantoni*, qui a pour titre: *Anatomia corporis humani ad uſum Theatri accommodata. Pars I. in qua infimi & medii ventris hiſtoria exponitur. Auguſtæ Taurinorum* 1711. *in*-4° & cet Auteur l'y a mis, parce qu'elle tend à loüer ſon Ouvrage.

19. *Diſſertatio Epiſtolaris de Lumbrico lato.* Elle ſe trouve à la page 127. des *Conſiderazioni ed Eſperienze de' vermi ordinari del corpo umano*, d'*Antoine Valliſnieri*.

20. *Diſſertazione Epiſtolare intorno all' Epidemia de' Buoi.* Le P. *Antoine Borromeo* Clerc Regulier, depuis Evêque de *Capodiſtria*, ayant compoſé une Relation de la maladie épidemique qui avoit attaqué les bœufs en 1711. l'envoya à M. *Lanciſi*, qui lui renvoya en réponſe cette Diſſertation. Les deux Ouvrages furent peu de tems après imprimez ſous ce titre: *Iſtoria dell' Epidemia de'*

de' Buoi accaduta l'anno 1711. *con l'eſame delle cagioni, uſo de' rimedi, e modo di preſervare i Buoi ſani. In Venetia* 1712. *in*-8°. It. *in Napoli* 1712. *in*-8°. La Diſſertation de *Lanciſi* a été traduite en Latin, & elle ſe trouve en cette Langue dans le Traité *de Bovilla Peſte*, marqué au *N°*. 4. J. M. LANCISI.

21. *Ragionamento intorno all' epidemia de' Cavalli ſucceduta in Roma nella primavera del* 1712. *diſteſo per ordine della ſacra Conſulta.* Cet Ouvrage eſt joint au précedent dans l'édition de *Naples.* L'Auteur l'a auſſi traduit en Latin, & l'a fait entrer en cette Langue dans ſon Livre *de Bovilla Peſte.*

22. *Lettera al ſign. Antonio Vallisnieri ſopra il ritrovamento delle famoſe Tavole anatomiche, di Bartholomeo Euſtachi, da ſan Severino*: inſerée dans le douziéme tome du *Journal de Veniſe*, p. 448.

23. *Tabulæ Anatomicæ Cl. V. Bartholomæi Euſtachii, quas è tenebris tandem vindicatas & SS. D. Clementis XI. P. M. munificentia dono acceptas, præfatione notiſque illuſtravit, ac ipſo*

J. M. Lancisi. *ſuæ Bibliothecæ dedicationis die publici juris fecit Jo. Maria Lanciſius. Romæ* 1714. *in-fol. Manget* a inſeré cet Ouvrage à la fin de ſon *Theatre Anatomique*, mais ſon édition eſt bien éloignée de la beauté de celle de *Rome.*

24. *De morbo, interitu, & funere ampliſſimi viri D. Horatii Albani SS. D. Clementis XI. P. M. Germani Fratris.* Inſerée dans les *Ephemerides des Curieux de la Nature* de l'an 1715. *in-4°.*

25. *Lettera al ſign. Antonio Valliſnieri, con la quale ritratto alcuni ſuoi errori, ſcorſi nel libro de Noxiis Paludum effluviis.* Inſerée dans le vingt-neuviéme tome du *Journal de Veniſe*, p. 402.

26. *Michaëlis Mercati Samminiatenſis Metallotheca, opus poſthumum, auctoritate & munificentia Clementis XI. P. M. è tenebris in lucem eductum, opera autem & ſtudio Joannis Mariæ Lanciſii illuſtratum. Romæ* 1718. *in-fol. Lanciſi* a eu le ſoin de publier cet Ouvrage, & d'en faire la Préface, mais les notes ſont de M. *Aſſalti.*

27. *Appendix ad Metallothecam Vaticanam Michaëlis Mercati, additis notis & novis iconibus. Romæ* 1719. *in fol.* J. M. LANCISI.

28. *Diſſertatio de Vena ſine pari.* Inſerée à la ſuite de la cinquiéme Centurie des *Adverſaria Anatomica* de *Jean B. Morgagni.*

29. *De ſtructura uſuque gangliorum Diſſertatio.* Inſerée à la page 101. de la cinquiéme Centurie des *Adverſaria* de *Morgagni.*

30. *Epiſtolæ duæ ad Joannem B. Morgagnium.* A la tête de la troiſiéme Centurie de ſes *Adverſaria.*

31. *Diſſertatio Epiſtolaris de natura & præſagio Dioſcurorum, nautis in tempeſtate apparentium. Romæ* 1720. *in*-8°.

V. ſon éloge par *Pierre Aſſalti. Journ. de Veniſe*, tome 33. ſeconde partie, p. 292.

MARTIN SCHOOCKIUS.

MARTIN SCHOOCKIUS.

MARTIN Schoockius naquit à *Utrecht* le 1. Avril 1614. de *Gisbert Schoockius* & de *Jeanne van Voorſt*, tous deux de bonne famille.

On lui donna le nom de *Martin* à cauſe de ſon biſayeul maternel *Martin Schipper*, mort à *Utrecht* en 1603. après y avoir pratiqué la Medecine pendant cinquante ans.

Antoine van Voorſt ſon ayeul maternel commença à lui apprendre les élémens de la Langue Latine. Cet homme, qui étoit ſçavant & qui avoit une memoire prodigieuſe, ne laiſſa pas, quoiqu'aveugle, de lui faire apprendre le Nouveau Teſtament, le Pſeautier & une partie de *Virgile*.

Schoockius alla enſuite au College, & étudia quelque tems ſous *Antoine Æmilius*. Les progrez qu'il fit ſous ce Profeſſeur furent ſi conſiderables, qu'il ſe trouva en 1629. en état d'aller à l'Academie de *Franequer*, où il étudia en Philoſophie, en Ma-

thematiques & en Theologie. MARTIN SCHOOCKIUS.

Mais comme l'air de cette Ville étoit contraire à ſa ſanté, il en ſortit par le conſeil de ſes amis en 1632. & alla à *Leyde* continuer ſes études de Philoſophie & de Theologie.

Après quelque ſejour en ce lieu il retourna à *Utrecht*, où il eut la conduite de quelques jeunes étudians; emploi qu'il quitta en 1635. pour être Profeſſeur des Langues Grecque & Latine dans le College nouvellement établi dans cette Ville. Peu de mois après ce College ayant été érigé en Academie, il y fut reçu le premier Docteur en Philoſophie.

Il demeura dans ſa Patrie juſqu'à la fin de l'an 1638. qu'il fut appellé à *Deventer* pour y être Profeſſeur en Hiſtoire, en Eloquence, en Langue Grecque & en Geographie.

Il ne conſerva pas long-tems ce poſte, étant en 1640. paſſé à *Groningue*, pour y remplir une chaire de Logique & de Phyſique. Il s'étoit marié l'année précedente & avoit épouſé *Angelique van Merck*, fille d'un Marchand d'*Utrecht*, dont il a eu ſept fils & une fille.

MARTIN SCHOOCKIUS.

Sur la fin de ſa vie il quitta *Groningue* pour aller à *Francfort ſur l'Oder* être Profeſſeur en Hiſtoire. C'eſt en cette Ville qu'il eſt mort l'an 1665. âgé de 51. ans.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Vorſtius redivivus, ſeu examen Vindiciarum Caſparis Barlæi, quas Analyſi Epigrammatis ſui, in R. Manaſſis Ben-Iſrael Librum de Creatione oppoſuit. Harlemi* 1636. *in*-4°. Cet Ouvrage, qui eſt extrêmement ſatyrique, ne porte point le nom de *Schoockius*, qui s'y eſt caché ſous celui de *Philippus Faber*. Voici ce qui y a donné occaſion. *Manaſſés Ben-Iſrael*, un des plus habiles Juifs du dix-ſeptiéme ſiecle, publia l'an 1634. un Ouvrage ſur la Création. *Caſpar Barlæus* fit ſur ce Livre une Epigramme, qui fut miſe ſelon la coutume à la tête. On ſera peut-être bien aiſe de la trouver ici.

Quæ cœlos terraſque manus ſpatioſaque Nerei
Æquora, & immenſas quas habet orbis opes
Condiderit, merſumque alta caligine mundum

Jusserit imperiis ilicet esse suis,
Disserit Isacides ; & facta ingentia pandit,
Et nondum exhaustum contrahit arte Deum.
Hic atavos, patresque suos, & verba recenset,
Sensaque Thalmudicæ relligiosa schola.
Vera placent, placet egregiis conatibus Autor,
Et pietas fidei disparis ista placet.
Cunctorum est coluisse Deum. Non unius ævi,
Non populi unius credimus esse pium.
Si sapimus diversa, Deo vivamus amici,
Dataque mens pretio constet ubique suo.
Hæc fidei vox summa mea est, hæc crede Manasse.
Sic ego Christiades, sic eris Abramides.

MARTIN SCHOOCKIUS.

Nicolas Vedelius, Professeur de *Deventer*, fit sur cette Epigramme une grosse affaire à *Barlæus* ; il publia un écrit où il soûtenoit qu'elle étoit remplie de blasphêmes, & que l'Auteur étoit Socinien. *Barlæus* se défendit vigoureusement, & fit des

MARTIN SCHOOCKIUS. Vers très-outrageans contre *Vedelius*, ce qui engagea *Schoockius* à lui servir de second dans cette dispute, & à publier cet Ouvrage, dont je viens de rapporter le titre, & qu'il prit lui-même le soin de faire imprimer.

2. *Desperatissima causa Papatus. Amstelodami* 1638. *in*-4°.

3. *Auctuarium ad desperatissimam causam Papatus, seu Responsio ad Epistolam Fromondi. Ultrajecti* 1645. *in*-4°.

4. *Dissertatio de natura soni & Echus.* Inserée dans un Ouvrage de *Theodore Douza*, intitulé : *Farrago quædam echoïca variarum Linguarum, variorumque Autorum. Ultraj.* 1638. *in*-8°.

5. *Dissertatio de ovo & pullo. Ibid.* 1643. *in*-12. réimprimée encore depuis.

6. *Philosophia Cartesiana, sive admiranda Methodus novæ Philosophiæ Renati Descartes. Ibid.* 1643. *in*-12. *Schoockius* entreprit cet Ouvrage, qui est contre *Descartes*, quoique le titre semble dire le contraire, à la sollicitation de *Voëtius*, qui étoit

alors aux priſes avec ce fameux Philoſophe, & ſur ſes memoires. *Deſcartes* ne ſe contenta pas d'y répondre, mais il prit encore *Schoockius* à partie, & le fit aſſigner pour réparation des injures dont ſon Livre étoit rempli ; après pluſieurs procedures, l'Univerſité de *Groningue*, à qui cette affaire fut renvoyée, rendit ſa Sentence le 10. Avril 1645. & jugea que *Deſcartes* ſe contenteroit des declarations que *Schoockius* avoit faites. 1°. qu'il n'avoit écrit qu'à l'inſtigation de *Voëtius*, & que c'étoit lui qui lui avoit fourni des memoires ſur ce qu'il y avoit de perſonnel à ſon égard, & entr'autre, ſur ce qui regardoit ſon Athéiſme prétendu, & le long & odieux paralelle qu'il en avoit fait avec *Vanini*. 2°. Que ceux qui avoient fait imprimer ſon Ouvrage, y avoient ajoûté ſans ſa participation la plûpart des choſes dont *Deſcartes* ſe plaignoit. 3°. Qu'il reconnoiſſoit *Deſcartes* pour un homme de probité & d'honneur, qui n'étoit nullement Athée, comme on lui avoit fait dire mal-à-propos.

MARTIN SCHOOCKIUS.

MARTIN SCHOOCKIUS.

7. *De Helleniſtis & Lingua Helleniſtica Diſſertatio. Ultrajecti* 1641. *in*-8°. Cette Diſſertation, qui eſt anonyme, eſt écrite en faveur de *Daniel Heinſius* contre *Claude Saumaiſe*. La Langue Helleniſtique, qui en fait le ſujet, n'étoit pas un Dialecte particulier de la Langue Grecque ; mais la Langue Grecque avec le tour & les manieres de la Langue Hebraïque, telle qu'on la voit dans la Verſion des Septante, & dans le Nouveau Teſtament. *Daniel Heinſius* ayant ſoûtenu l'exiſtence de cette Langue, & *Claude Saumaiſe* l'ayant traité de chimere, *Schoockius* compoſa pour défendre le ſentiment de *Heinſius*, cet Ouvrage, auquel *Saumaiſe* oppoſa *Funus Linguæ Helleniſticæ, ſive confutatio exercitationis de Helleniſtis & Lingua Helleniſtica. Lugd. Batav.* 1643. *in*-8°.

8. *Diſputatio Hiſtorica exhibens C. Octavium Cæſarem Auguſtum. Groningæ* 1647. *in*-8°.

9. *De Bonis vulgò Eccleſiaſticis dictis. Ultrajecti* 1650. *in*-4°. Nous trouvons dans la Relation que *Sor-*

biere nous a donnée de ſon Voyage de Hollande de quoi être inſtruits du ſujet de ce Livre. Après avoir dit qu'il ne voulut point partir d'*Utrecht* ſans voir *Gisbert Voetius* Miniſtre & Profeſſeur en Theologie, il ajoûte : » Il s'étoit mis en tête de » faire donner à ſon Conſiſtoire l'ad- » miniſtration de tous les anciens » revenus d'*Utrecht*, pour être em- » ployez en partie à des œuvres de » charité, & en partie au payement » de ſes gages. Lorſqu'on changea » la Religion dans la Ville, il y » avoit cinq Colleges, ou Chapitres » de Chanoines, dont les Prébendes » furent conſervées à ceux qui les » tenoient. Mais le Service étant » ruiné, on ne ſubſtitua point d'au- » tres Eccleſiaſtiques à leur place ; » on y mit des laïques de la nouvelle » reforme, qui furent regardez com- » me des Beneficiers de l'Etat. *Voe-* » *tius* voyant ainſi le bien de l'E- » gliſe entre les mains de gens qu'il » eſtimoit profanes, déclama contre » le mauvais uſage qu'on en faiſoit ; » & comme il étoit fort écouté du » peuple, il s'hazarda de prêcher

MARTIN SCHOOCKIUS.

MARTIN SCHOOCKIUS.

» contre le Magistrat, & de faire
» des assemblées pour aviser aux
» moyens de mettre tout le revenu
» des Prébendes entre les mains de
» son Consistoire. Le Magistrat, qui
» avoit coutume d'en disposer en
» faveur des familles qu'il vouloit
» gratifier, en prit l'allarme & fit
» assembler le Conseil de la Ville,
» d'où on envoya signifier à *Voetius*
» & à son Consistoire que doréna-
» vant deux Deputez du Magistrat
» assisteroient à toutes leurs assem-
» blées, & qu'on eût à leur prépa-
» rer deux chaises au haut bout. Les
» Commissaires se mirent en devoir
» d'y venir depuis ces déliberations;
» mais à mesure qu'ils y entroient
» par une porte, les Ministres & les
» Anciens se retiroient par une au-
» tre, & demeurerent ainsi quelques
» mois sans faire aucune assemblée
» publique. Le Conseil jugea à pro-
» pos d'user de toute son autorité
» pour les obliger de s'assembler;
» mais il n'en eut point assez pour
» changer l'esprit de *Voëtius*, qui
» s'étoit endurci le cœur contre
» tout respect humain depuis plu-

» sieurs années. En effet ce Ministre ne cessa point de prêcher & d'écrire contre l'usage qu'on faisoit des biens qu'il croyoit appartenir à son Consistoire. C'est ce qui engagea à chercher quelqu'un qui put lui tenir tête, & on choisit pour cela *Schoockius*, qui entreprit de le refuter dans l'Ouvrage dont j'ai rapporté le titre. Il avoit dessein de dédier son Livre aux Etats de la Province d'*Utrecht*, mais ils ne voulurent point le permettre, par des raisons de politique. Cependant dix ans après, c'est-à-dire en 1660. lassez des troubles que cette affaire causoit, ils chassèrent deux des Ministres les plus turbulens, & défendirent aux autres de parler ou d'écrire davantage contre les Chanoines d'*Utrecht*.

MARTIN SCOOCKIUS.

10. *Dissertatio de Harengis, vulgò Halecibus dictis. Groningæ* 1649. *in*-8°. *Schoockius* se plaisoit à traiter des sujets singuliers, & c'est ce qu'il est facile de voir par la plûpart de ses Ouvrages, mais il seroit à souhaiter qu'il n'eût pas affecté une si grande érudition, & qu'il eût sçû se renfermer dans son sujet, sans donner

MARTIN SCOOCKIUS. dans des digressions qui l'absorbent souvent & qui le font perdre de vûë.

11. *Tractatus de pace, speciatim de pace perpetua, quæ fœderatis Belgis contigit. Amstelodami* 1650. *in*-12. It. *Groningæ* 1651. *in*-4°.

12. *Orationum Tomus I. Daventriæ* 1650. *in*-8°. Le stile de ces Discours n'est pas pur, on y voit trop de termes scholastiques. C'est le jugement qu'en porte *Morhof*. Quoique ce volume porte le titre de Tome premier, il n'a été suivi par aucun autre.

13. *Status Reipublicæ fœderati Belgii Dissertationibus novem excussus. Groningæ* 1651. *in*-8°.

14. *Exercitationes sacræ XIX. Groningæ* 1651. *in*-8°.

15 *De Scepticismo Libri IV. quibus quâ antiquorum, quâ recentiorum Scepticorum deliria ex suis principiis discutiuntur. Groningæ* 1652. *in*-12.

16. *Tractatus de inundationibus, iis maxime quæ Belgium concernunt. Groningæ* 1652. *in*-8°.

17. *Oratio in obitum Johannis Borgesii. Groningæ* 1652. *in*-4°.

18. *Belgium fœderatum. Amſtelo-* MARTIN
dami 1652. *in*-16. Cet Ouvrage, SCHOOC-
qui fait partie de ce qu'on appelle CIUS.
es Republiques, n'eſt pas ce que
nous avons de meilleur en ce genre,
l a été réimprimé quelques autres
ois.

19. *Diſſertatio de juſtitia belli Bel-*
gici contra Hiſpanos. Amſtelod. 1652.
in-12.

20. *Imperium Maritimum ita ex-*
plicatum, ut non ſolùm ejus oſtendan-
tur prærogativæ, verùm etiam cuique
genti, maximè Belgis fœderatis, ſuus
vindicetur honos. Amſtelodami 1654.
in-12.

21. *Collegium Logicum. Groningæ*
1658. *in*-8°.

22. *De Anima Belluarum. Gro-*
ningæ 1658. *in*-4°.

23. *Tractatus de Turffis; ſeu de*
Ceſpitibus Bituminoſis. Groningæ 1658.
in-12.

24. *Tractatus de Butyro. Acceſſit*
Diatriba de Averſatione Caſei. Gro-
ningæ 1658. *in*-12. It. 1664. *in*-12.
Cette ſeconde édition eſt bien plus
parfaite que la premiere. On trouve
dans l'Ouvrage même un détail com-

MARTIN SCOOCKIUS.

plet de tout ce qu'on peut dire du beurre & du fromage. *Schoockius* prétend que l'aversion que quelques personnes ont pour le fromage vient de ce que leur nourrice est devenuë grosse pendant qu'elle les allaitoit ; car alors leur lait s'est épaissi, s'est engrumellé & s'est tourné comme en fromage, desorte que n'y trouvant plus ni la saveur ni la nourriture accoûtumée, ils s'en sont dégoûtez & en ont pris une aversion si forte, qu'ils la conservent tout le reste de leur vie.

25. *De præcisione vera. Groningæ* 1658. *in*-4°.

26. *Disquisitio Physica de signaturis fœtus, in qua rari casus & proponuntur & examinantur. Groningæ* 1659. *in*-8°.

27. *Diatriba de Jure Naturali. Item de Libero-Arbitrio. Groningæ* 1659. *in*-4°. *Morhof* ne fait pas grand cas de la Dissertation *de Jure Naturali.*

28. *De Majestate. Groningæ* 1659. *in*-4°.

29. *Physica generalis. Groningæ* 1660. *in*-8°.

30.

30. *De Ciconiis tractatus. Groningæ* 1660. *in*-12. It. *editio altera priori auctior & emendatior. Amſtelodami* 1661. *in*-12. MARTIN SCHOOCKIUS.

31. *Diſquiſitio circa Decalogum, ſpeciatim quartum præceptum de Sabbatho ejuſque moralitate. Groningæ* 1660. *in*-12.

32. *De Ecſtaſi. Groningæ* 1661. *in*-4°.

33. *De figmento Legis Regiæ Epiſtola. Groningæ* 1661. *in*-12.

34. *De Cereviſia Liber. Groningæ* 1661. *in*-12.

35. *Reſponſio adverſus geminam* ἀντιζητήσιν *Jani Friderici Gronovii de fœnore Unciario. Colon. Brand.* 1661. *in*-12.

36. *De Nihilo. Groningæ* 1661. *in*-8°.

37. *Fabula Hamelenſis, ſive Diſquiſitio Hiſtorica, qua præmiſſa generali Diſſertatione de Hiſtoriæ veritate, oſtenditur commenti rationem habere, quæ vulgò circumferuntur de infauſto exitu Puerorum Hamelenſium: ſimul examinantur contrariæ M. Erichii rationes. Editio ſecunda, priori auctior & emendatior. Groningæ* 1662. *in*-12.

MARTIN SCHOOCKIUS.

La premiere édition doit être de l'an 1659. car l'Epître Dedicatoire est datée de cette année. *Hamelen* est une ville de la basse Saxe dans le Duché de Brunswic, où l'on conserve la memoire d'un évenement singulier. On y prétend que l'an 1284. cette Ville se trouva remplie d'un nombre prodigieux de rats & de souris, qui désolerent tout sans qu'on y pût remedier; que lorsque l'on étoit dans l'incertitude de ce qu'on feroit pour les extirper, il se presenta un homme inconnu d'une taille giganteſque, qui promit d'en délivrer sur le champ le pays pour une certaine somme, dont on convint avec lui; que cet homme ayant tiré de sa poche une flute, & s'étant mis à en joüer, tous les rats & toutes les souris sortirent aussi-tôt des maisons en foule & le suivirent jusqu'à la riviere, où étant entrez avec lui, ils s'y noyerent tous. Cela fait, il demanda l'argent qu'on lui avoit promis, mais les habitans se mocquerent de lui, & mépriserent les menaces qu'il leur fit. Ces menaces ne

furent pas cependant ſans effet, car le lendemain à midi il parut de nouveau, & commença à joüer d'une autre flute, au ſon de laquelle les enfans depuis l'âge de quatre ans juſqu'à douze coururent à lui, & le ſuivirent juſqu'à une caverne qui eſt hors de la Ville, où étant entrez ils diſparurent entierement & l'on n'en entendit plus parler depuis. Pluſieurs Auteurs ont parlé de cet évenement, & quelques-uns même ont fait des Livres pour en prouver la verité, entr'autres *Samuel Erichius* dans un Ouvrage Allemand intitulé : *La ſortie d'Hamelen* ; mais *Schoockius* fait voir ici que ce n'eſt qu'un conte, qui ne merite pas la moindre créance, & cherche ce qui a pû y donner occaſion. MARTIN SCHOOCKIUS.

38. *Diluvium Noachi univerſale, ſive Vindiciæ communis ſententiæ, quod diluvium Noachicum univerſæ terræ incubuerit, adverſus virum quemdam celeberrimum. Groningæ* 1662. *in* 12. Cet Ouvrage eſt joint au précedent, à la ſuite duquel il a été imprimé.

MARTIN SCHOOCKIUS.

39. *Physica cœlestis. Amstelodami* 1663. *in*-8°.

40. *De fermento & fermentatione liber, complectens multa singularia, speciatim rationem coctionis cibi in ventriculo. Groningæ* 1663. *in*-12.

41. *Exercitationes variæ de diversis materiis, quæ hac editione nova tum auctæ, tum locupletatæ & vindicatæ. Ultrajecti* 1663. *in*-4°. La premiere édition, qui est beaucoup moins ample que celle-ci, a été faite six ans auparavant. Comme la plûpart des trente-trois Pieces qui composent ce Recüeil roulent sur des sujets singuliers, j'en rapporterai ici les titres.

De Adiaphoris, sive indifferentibus, p. 1. Il recherche ici quelles sont les choses ausquelles on peut donner le nom d'indifferentes dans la Religion, & les regles qu'on doit observer à leur égard.

De scandalo, p. 28.

De bonis Pseudo-sacris, p. 39. Elle roule sur les Canonicats d'*Utrecht*, dont j'ai parlé plus haut.

An cum Pontificiis colludant, qui agnoscuntur è titulis, in Papatu re-

ceptis, *p.* 54. Cette Diſſertation tend à prouver que ceux qui ont les revenus des Canonicats d'*Utrecht* peuvent prendre le titre de Chanoines. MARTIN SCHOOCKIUS.

Citra colluſionum cum Papatu, reformatus aliquis deſignare poteſt templum ſecundùm nomen quod in dedicatione accepit. p. 64. Il s'y propoſe de faire voir que les Reformez ne doivent point ſe faire un ſcrupule de donner à leurs Temples le nom des Saints que les Catholiques leurs ont donnez, lorſqu'ils les poſſedoient.

Num Miniſter verbi, in eo ſummam ſuam gloriationem hoc tempore collocare debeat, quod ſit annuntiator Legis? p. 69.

An Cives Heterodoxi, cæteroquin politicè honeſti, licitè recipiantur in eadem Collegia, privilegiis ſuis gaudentia, cum illis qui reformatam profitentur Religionem & agnoſcuntur Membra Eccleſiæ. p. 80. Il décide par l'affirmative. On voit par là & par pluſieurs autres de ſes Diſſertations, qu'il n'étoit pas un Proteſtant bien rigide.

An illud quod ex bonis Pſeudo-ſacris

MARTIN SCHOOCKIUS. *superesse videtur, impendendum sit conversioni Gentilium ? p.* 89. Cette Dissertation tend à refuter ce que *Voetius* avoit dit dans un de ses Ouvrages que les Ministres ne pouvoient travailler avec fruit à la conversion des infideles dans les Indes, parce qu'ils n'étoient pas assez à leur aise, & qu'ils n'avoient pas le maniement des biens Ecclesiastiques.

Quando incipiat sanctificatio diei Dominici ? à quibus operibus sit abstinendum ? Item an liceat illo die vacare honestis recreationibus, speciatim etiam intereſſe convivio ? p. 98. *Schoockius* ne désaprouve point les récréations honnêtes qu'on peut prendre les Dimanches.

An die Dominico omnes cauponæ claudi debeant ? p. 123. Son sentiment est que les cabarets devroient être fermez les Dimanches, mais comme il trouve que c'est une chose impossible, il établit des regles pour empêcher le mal qui s'y peut commettre.

An dies Festi omnes, speciatim quinque solemnes, debeant abrogari,

nec fas sit iis Cœnam Dominicam administrare? p. 132. Il est pour la négative. MARTIN SCHOOCKIUS.

De ritu in precibus. p. 164.

Non est insurgendum in Ecclesias orthodoxas, si alio, quam Presbyterali, regimine gaudeant. p. 168.

Quinam sint Asiarchæ apud Lucam Actor. XIX. v. 31. *p.* 183.

De Excelsis. p. 190.

De Encæniis. p. 202.

An liceat Martinalibus anserem comedere? p. 205. L'Auteur décide par l'affirmative.

De Jure Patronatus. p. 208.

An Ministri Ecclesiæ, salvo munere suo, vacare queant aut exercitio artis Mechanicæ, aut Agriculturæ, aut etiam Medicinæ? p. 267. *Schoockius* est pour l'affirmative.

An Pastor Ecclesiæ possit interesse conviviis? p. 273. Il est encore pour l'affirmative.

De Poculis votivis, vulgò santeis dictis. p. 284. *Schoockius* prouve ici contre quelques Protestans qu'il est permis de boire à la santé des autres.

Quomodo verè fidelis circa licita,

MARTIN SCHOOCKIUS.

quibus aliquod peccatum sapè adjungi solet, se gerere debeat? p. 307.

De Choreis & Tripudiis. p. 317. L'Auteur ne désaprouve point les danses, pourvû qu'elles soient renfermées dans les bornes de l'honnêteté.

De modo alendi comam & barbam, simul de fucis. p. 331.

De vestibus & luxu circa illas. p. 370.

De denudatione colli partiumque vicinarum. p. 380. *Schoockius* n'est pas fort rigide sur l'article dont il s'agit ici; il veut qu'on suive la coutume des lieux où l'on vit.

De pœna simplicis furti. p. 402. Il fait voir dans cette Dissertation que le simple vol peut être justement puni de mort.

De Usura Trapezetica. p. 430. L'Auteur soûtient ici l'innocence de l'usure, pourvû cependant qu'elle soit moderée & qu'elle n'aille pas à la ruine des autres.

De comicis & tragicis spectaculis. p. 498. *Schoockius* ne condamne point les spectacles, lorsqu'ils sont conformes aux regles qu'il établit.

De

De Muſica organica in Templis. p. 515. Il ne déſaprouve point l'uſage des Orgues dans l'Egliſe. MARTIN SCHOOCKIUS.

De reformatione quaſi intenſiva. p. 539. Cette Diſſertation eſt contre *Reyneſſius*, qui en avoit publiée une ſous ce titre : *De reformatione intenſive adaugenda.* Il y fait voir que les abus que ces prétendus Reformateurs veulent retrancher, ne le ſont que dans leur imagination.

An homini Jus naturale dictet, ſacrificandum eſſe? p. 559. Il ſoûtient la negative.

Eſus carnium quando à Deo fuerit conceſſus? p. 567. Il prétend que Dieu n'a permis qu'après le déluge de ſe nourrir de la chair des animaux.

Il n'eſt pas inutile de remarquer ici qu'il a paru en Hollande un Livre intitulé : *Martinii Themidis Exercitationes Miſcellaneæ ſacræ & profanæ. Amſtelodami* 1688. *in*-4°. qui n'eſt autre que celui dont je viens de parler. Le Libraire, qui avoit dans ſon magaſin pluſieurs exemplaires de l'Ouvrage de *Schoockius*, qu'il ne pouvoit vendre,

MARTIN SCHOOCKIUS.

s'avisa d'en ôter le titre & les préfaces, & d'y substituer le titre qu'on vient de lire, afin de debiter le Livre, comme quelque chose de nouveau.

42. *De sternutatione Tractatus, Amstelodami* 1664. *in*-12. Ce Traité avoit déja paru quinze ans auparavant, mais cette derniere édition est beaucoup plus ample que la précedente, & l'Auteur y a changé entierement d'opinion ; car au lieu qu'il prétendoit dans la premiere que l'éternuëment vient de l'irritation du cerveau, qui tâche de chasser par le nez quelque matiere acre & piquante, enfermée principalement dans ses ventricules, il tient dans celle-ci qu'il vient seulement de l'irritation de la membrane inferieure des narines, qui étant fort sensible, ne peut rien souffrir qui l'incommode, & s'efforce par une contraction violente de s'en délivrer, sans que le cerveau y concoure en aucune maniere.

43. *De seditionibus, seu discordiis domesticis Libri tres. Groningæ* 1664. *in*-8°.

44. *Reſpublica Achæorum & Vejentium in uſum præſentis ſæculi delineata. Ultrajecti* 1664. *in*-16. *Schoockius* après avoir décrit le Gouvernement des Achéens & des Vejens, en fait l'application à celui des Provinces-Unies. MARTIN SCHOOCKIUS.

45. *Stillicidium ſacri fontis, ſeu Obſervationes practicæ de Sacris Scripturis. Amſtelod.* 1664. *in*-12.

46. *Politicus pius. Groningæ* 1664. *in*-4°.

47. *De Lino. Groningæ* 1664. *in*-12. Il y a dans l'Amphitheatre de *Dornavius* une petite Piece de *Michel Mayer* ſur le même ſujet.

48. *Sophiſtica Zuickero-Sociniana. Groningæ* 1668. *in*-8°.

49. *Tractatus de quadruplici lege Regia. Francofurti ad Viadrum* 1668. *in*-8°.

50. *Exercitationes XII. quibus Severini de Monzambano Tractatus de Statu Imperii Germanici ad modum promulſidis diſcutitur, & quædam chreſimo, plura obelo notantur. Cis Veronam apud Severum Miſoſycophantam.* 1668. *in*-12. *pp.* 451. Cet Ouvrage ne porte point de nom ; cependant

MARTIN SCHOOCKIUS.

quelques-uns le croyent de *Schoockius*, & l'on y trouve assez, selon *Placcius*, son stile & son genie.

51. *Encomium surditatis. Encomium fumi* : inserez dans un Livre intitulé : *Admiranda rerum admirabilium encomia. 1677. in-12.*

52. *Historia naturalis vestibulum reseratum.* Je ne trouve que le titre de cet Ouvrage, non plus que des suivans, dont on ne marque ni l'année, ni la forme.

53. *Historia novorum & antiquorum Enthusiastarum.*

54. *De Tulippis.*

55. *Remonstrantico-libertinus.*

V. Freheri, *Theatrum Virorum Doct. tom. 2. p. 1552. Jacobi Revii Daventria illustrata, p. 710.*

MICHEL FOSCARINI.

M. FOSCARINI.

MICHEL Foſcarini naquit à *Veniſe* le 29. Mars 1632. de *Laurent Foſcarini*, & de *Marguerite Priuli*, tous deux des plus illuſtres & des plus anciennes familles de la Republique. Il eut le chagrin de les perdre de bonne heure, ſon pere au mois de Mai 1649. lorſqu'il n'avoit encore que 17. ans, & ſa mere deux ans après, c'eſt-à-dire le 6. Fevrier 1651.

La premiere Charge par laquelle il paſſa, fut celle de *Sage des Ordres*, qui lui fut donnée le 3. Octobre 1657. Il ſe maria le 16. Fevrier de l'année ſuivante, & épouſa *Orſetta Sagredo.*

Après avoir rempli differens poſtes, il fut fait le 7. Septembre 1664. Gouverneur de la ville & de l'iſle de *Corfou*, avec le titre de Proveditеur & de Capitaine. Cinq ans après, c'eſt-à-dire le 30. Decembre 1669. on l'élut *Sage de Terre-ferme.*

M. Foscarini. Il eut l'année suivante une occasion de faire briller son éloquence; car le Procurateur *François Morosini*, qui commandoit alors les armées de la Republique,& qui avoit fait la paix avec les Turcs, ayant été accusé dans le Grand Conseil de prévarication dans sa Charge, *Foscarini* prit sa défense avec tant de force, qu'il en sortit à son honneur. On voit dans son Histoire de *Venise* un détail complet de cette affaire.

Le 24. Janvier 1672. *Foscarini* fut nommé avec *Marc-Antoine Justiniani* & *Jerôme Cornaro* pour aller faire la visite des Places de Terre-ferme en qualité de Syndics ou Inquisiteurs. A peine étoit-il parti, qu'on l'éleva à la dignité de *Sage du Conseil*, mais il n'en prit possession qu'après son retour, qui fut vers la fin de l'an 1676.

L'année suivante il eut entrée au *Pregadi*; entrée qu'on lui conserva dans la suite. *Batiste Nani* étant mort en 1678. il fut élu le 19. Decembre son successeur dans la Charge d'Historiographe.

Il mourut subitement le 31. Mai

1692. âgé de ſoixante ans, ſans poſ- M. Fos
terité. CARINI.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. Il avoit été aggregé fort jeune à l'Academie *degli Incogniti* de *Veniſe*, qui s'aſſembloit chez le Senateur *Jean-François Loredano*, & il y avoit lû pluſieurs Pieces de ſa façon. De toutes ces Pieces il n'y a d'imprimé que deux nouvelles, qui ſe trouvent dans la troiſiéme partie d'un Recüeil intitulé : *Novelle amoroſe degli Accademici Incogniti. In Venetia* 1651. *in*-4°. Il n'avoit que 19. ans lorſqu'il les fit.

2. Il n'en avoit que vingt-un lorſqu'il parut un Ouvrage où il eut part ; il eſt intitulé : *Honorii-Dominici Caramella ſacra purpura, ſeu S. R. E. Cardinalium nunc viventium laudes : & Muſeum illuſtrium Poëtarum qui ad hæc uſque tempora Latino Carmine ſcripſerunt. Venetiis* 1653. *in*-12. Cet Ouvrage eſt, comme il paroît par le titre, compoſé de deux parties, dont la ſeconde eſt intitulée : *Honorii Dominici Caramella Panormitani Muſeum illuſtrium Poëtarum, qui ad hæc uſque tempora*

M. Foscarini.

Latino Sermone ſcripſerunt, cum notis Michaëlis Foſcareni nobilis Veneti. Editio ſecunda. Les notes de *Foſcarini* contiennent quelques particularitez de la Vie & des Ouvrages de ceux dont il eſt parlé dans l'Ouvrage.

3. *Hiſtoria della Republica Veneta. In Venetia* 1696. *in*-4°. Ce fut *Sebaſtien Foſcarini* ſon frere qui la publia après ſa mort. Il s'en eſt fait une autre édition à *Veniſe* en 1699. *in*-4°. mais en plus petite forme. Elle fait auſſi le dixiéme volume du Recüeil des Hiſtoriens de *Veniſe*, imprimé à *Veniſe* en 1722. *in*-4°. Cette Hiſtoire ſeroit parfaite, ſi l'Auteur avoit eu le tems de la polir & d'y mettre la derniere main; elle eſt écrite d'une maniere ſenſée, le ſtile en eſt grave, & exemt de cette affectation, qui étoit aſſez ordinaire de ſon tems, & qui fait le grand défaut de *Nani* ſon prédeceſſeur; mais il n'eſt pas aſſez pur, ni aſſez châtié. Elle contient huit livres, & s'étend depuis l'an 1669. juſqu'en 1690.

V. *Pierre Ange Zeno Memorie de'*

Scrittori Veneti Patritii ; & ſa vie par *Pierre Catherin Zeno* à la tête de l'édition de ſon *Hiſtoire de* 1722.

JEAN-FRANÇOIS SIMON.

J. F. SIMON.

Jean-François Simon naquit à *Paris* ſur la fin de l'année 1654. de *Jean Simon*, Chirurgien eſtimé dans la pratique de ſon art.

Les heureuſes diſpoſitions qu'on remarqua en lui dès ſa premiere jeuneſſe engagerent à l'élever avec ſoin. Il fit une partie de ſes claſſes au College de *Navarre*, & l'autre au College *du Pleſſis* ; & comme on l'avoit deſtiné à l'Etat Eccleſiaſtique, il ajoûta à l'étude ordinaire des Humanitez & de la Philoſophie, un cours de Theologie & un autre de Droit Canon, après quoi il reçut le bonnet de Docteur en cette derniere Faculté, n'ayant pas encore trente ans.

Ce fut à peu près en ce tems là, c'eſt-à-dire en 1684. qu'il eut l'avantage d'être connu de M. *le Pelletier de Souzy*, qui le chargea de

J. F. Simon. Si-l'instruction de M. *le Pelletier Desforts* son fils, & qui le fit ensuite son Secretaire. Il se forma dans ce dernier emploi si bien aux affaires, qu'au bout de quelques années il fut en état d'exercer la Commission de Contrôleur des Fortifications. Le nouveau genre d'occupations où il se vit alors embarassé, sembloit devoir peu à peu éteindre en lui le goût des Belles Lettres ; ce fut cependant ce qui l'y entretint. Les Ingenieurs François répandus en divers endroits du Royaume, & même des Pays Etrangers, ne manquoient pas, pour faire leur cour à M. *le Pelletier*, Ministre de leur Département, de lui envoyer d'exactes relations de toutes les singularitez des lieux où ils étoient, des vestiges d'antiquitez que l'on y remarquoit, & des monumens qui s'y trouvoient ; ce qui leur attiroit de sçavantes réponses, que M. *Simon* ébauchoit ordinairement, & ausquelles le Ministre donnoit la derniere perfection. Il étoit aussi communément chargé de travailler aux Inscriptions que l'on demandoit

pour mettre ſur les nouvelles portes & autres ouvrages que l'on conſtruiſoit dans les Villes ou Citadelles des Frontieres. On s'adreſſoit encore ſouvent à lui pour les deviſes des Jettons de l'Ordinaire & de l'Extraordinaire des Guerres. J. F. SIMON.

C'eſt pour cela qu'au renouvellement de l'Academie des Inſcriptions en 1701. il fut mis au nombre des Eleves ; claſſe dont il paſſa en 1705. à celle des Aſſociez, & enſuite à celle des Penſionnaires.

On trouve dans les Memoires de cette Academie pluſieurs Pieces de ſa compoſition, qui donnent une idée avantageuſe de ſon ſtile, de ſon érudition & même de ſon caractere. Il ne ſe piquoit pas de prendre uniquement pour objet de ſes recherches ces petits ſujets inconnus, qui n'ont bien ſouvent rien de ſingulier que la bizarrerie du choix & du titre ; il aimoit beaucoup mieux s'attacher à des matieres de quelque importance, quoique déja traitées, mais auſquelles il falloit neceſſairement prêter de l'ordre, de la clarté, & en quelque ſorte un nouveau

J. F. Simon. langage pour les faire entendre. Par là ses Ouvrages sont devenus de seconds originaux, utiles non-seulement à ceux qui ne sont pas en état de puiser dans les sources Greques & Latines, mais aux Sçavans même, qui n'ont pas la patience de dégager ces points de Litterature de l'amas confus de citations obscures, sous lequel la plûpart des Critiques des deux derniers siecles les ont comme ensevelis.

Il ne se bornoit pas à enrichir le François de ces connoissances, dont la Langue Latine avoit été jusques-là seule dépositaire ; il transportoit avec la même facilité du François au Latin ce qui lui paroissoit digne de la majesté & de la durée de cette Langue. Telle est l'Histoire du Roi *Louis XIV.* par Medailles, dont il a lu à l'Academie plusieurs morceaux élegamment traduits. Son goût pour la bonne latinité ne se faisoit pas moins sentir dans les Inscriptions qu'il composoit, & il réussissoit également dans la Poësie de l'une & l'autre Langue. Mais il excelloit sur tout à faire des devises, ouvrage

leger en apparence, & qui cependant pour la préciſion, la juſteſſe & la vivacité, ne le cede peut-être à aucune autre production de l'eſprit. J. F. SIMON.

La douceur & la facilité des mœurs, qui relevoient tous ces talens dans la perſonne de M. *Simon*, déterminerent M. l'Abbé *de Louvois* à le choiſir en 1712. pour Garde des Medailles du Cabinet du Roi, à la place de M. *Oudinet*. Comme cette place demandoit alors une réſidence continuelle à *Verſailles*, il fut fait Veteran dans l'Academie, pour laquelle il n'a pas laiſſé de travailler utilement dans toutes les occaſions qui ſe ſont preſentées.

Le plus grand changement que le nouvel emploi de M. *Simon* fit en lui, fut de le débarraſſer du petit collet, qu'il avoit juſques-là porté ſans obligation & ſans interêt; le Roi ne voulant point d'Abbé dans cette place, parce qu'il n'y en avoit point encore eu.

M. *Simon*, qui joüiſſoit d'une parfaite ſanté, & qui ne paroiſſoit pas à beaucoup près ſi âgé qu'il étoit, ayant été frappé de la mort de M.

J. F. Simon. l'Abbé *de Louvois*, craignit d'être comme lui attaqué de la pierre, & voulut être éclairci ſur cet article. Il vint pour cela à *Paris*, & ſe fit ſonder. La ſonde confirma ſes ſoupçons ; mais ce qui fut de plus triſte, c'eſt que la ſonde le bleſſa, & qu'il ſe forma un abcès dans ſa veſſie. Une fiévre qui ſurvint là-deſſus l'emporta le 10. Decembre 1719. dans ſa ſoixante-cinquiéme année.

Catalogue de ſes Diſſertations, qui ſe trouvent dans l'*Hiſtoire de l'Academie des Inſcriptions*, tant en entier, qu'en abregé.

1. *Des Préſages.* Tome 1. p. 54. de l'Hiſtoire.

2. *De la politeſſe des Romains.* Ib. p. 69.

3. *Des acclamations.* Ibid. p. 115.

4. *Des jeux de hazard en uſage parmi les Romains.* Ibid. p. 120.

5. *Des Temples de l'ancienne Rome.* Ibid. p. 199.

6. *Diſſertations ſur les lemures, ou les ames des morts.* Tome 1. p. 26. des Memoires. M. *Simon* y examine les ſentimens des Payens, ſur ce que l'ame devenoit après la mort.

7. *Des Aſyles.* Tome 3. p. 49. de l'Hiſtoire. J. F. SIMON.

8. *De l'Hoſpitalité.* Ib. p. 54.

9. *Des dévouëmens des Romains pour la Patrie.* Tome 4.

V. ſon Eloge par M. *de Boze, Hiſt. de l'Academie des Inſcriptions*, to. 5. p. 375.

MICHEL-ANGE FARDELLA.

Michel-Ange Fardella naquit l'an 1650. à *Trapani* en Sicile de *Jacques Fardella*, & de *Brigide Magliocco*, tous deux de familles nobles. M. A. FARDELLA.

Il fit ſes Humanitez avec un tel ſuccès, qu'il ſe trouva à l'âge de 13. ans en état de commencer ſa Philoſophie. Lorſqu'il eut fait ſon cours, il entra, n'ayant encore que quinze ans, dans le tiers Ordre de S. François & y fit profeſſion.

Il s'appliqua enſuite à la Theologie, & ſe donna pendant quelque tems à la prédication. Il n'étoit encore âgé que de vingt ans, lorſqu'on lui fit regenter la Philoſophie, & il

M. A. FARDELLA.

s'aquitta de cet emploi d'une maniere fort glorieuſe pour lui.

Quand il eut été ordonné Prêtre, il alla à *Meſſine*, où ayant fait connoiſſance avec *Jean Alphonſe Borelli*, il s'inſtruiſit auprès de lui dans la nouvelle Philoſophie & dans les Mathematiques, qu'il enſeigna enſuite avec applaudiſſement dans la même Ville.

Il alla à *Rome* en 1676. & y enſeigna la Geometrie dans le College Sicilien de *S. Paul*, ſurnommé *ad Arenulam*. Il vint enſuite en France, & demeura trois ans à *Paris*, occupé à ſe perfectionner dans la connoiſſance de la Philoſophie de *Deſcartes*, & de la Geometrie Analytique par la frequentation de MM. *Arnauld* & *Regis*, & des PP. *Malebranche* & *Lami*.

Ses Superieurs l'ayant au bout de ce tems rappellé à *Rome*, il y reçut le bonnet de Docteur en Theologie dans le College de la Sapience, & fut chargé enſuite de profeſſer la Theologie Scholaſtique & Morale dans le Couvent de *S. Coſme & S. Damien*.

Mais

Mais il ſe laſſa bientôt de cette occupation ; ſon inclination particuliere le portoit à l'étude des choſes naturelles, & elle lui fit former dans ſon Couvent une Academie de Phyſique experimentale, où les plus grands eſprits de *Rome* ſe faiſoient un plaiſir d'aſſiſter. M. A. FARDELLA.

La réputation qu'il acquit par là engagea le Duc de *Modene François II.* qui avoit établi depuis peu une Academie à *Modene*, à l'attirer dans cette Ville & à lui donner une chaire de Philoſophie & de Geometrie.

Il ne demeura pas cependant longtems dans ce poſte, qu'il quitta pour aller à *Veniſe*, où il ſe chargea de l'inſtruction de quelques jeunes gens nobles. Ce fut là qu'il quitta en 1693. par permiſſion du Pape, l'habit de l'Ordre de S. François, pour prendre celui de Prêtre ſeculier. Ce changement étoit neceſſaire aux vûës que la Republique avoit ſur lui. En effet l'année ſuivante il fut fait Profeſſeur d'Aſtronomie & de Phyſique dans l'Univerſité de *Padoue*, à la place du fameux *Geminiano Montanari*. *Charles Rinaldini*, pre-

M. A. FARDELLA.

mier Profeſſeur en Philoſophie, étant mort quelque tems après, il fut choiſi en 1700. pour ſon ſucceſſeur.

Après avoir reçû vers ce tems-là le bonnet de Docteur en Philoſophie & en Medecine, il eut l'honneur de préſider à ces deux Facultez.

En 1709. il paſſa à *Barcelone*, où l'Archiduc, qui y étoit alors, lui donna les titres de ſon Theologien & de ſon Mathematicien, & une penſion de deux mille Philippes.

Il étoit encore dans cette Ville, lorſque le 27. Fevrier 1712. il eut une violente attaque d'apoplexie, dont il revint par le ſecours des remedes qu'on lui donna, mais qui affoiblit conſiderablement ſes forces & la vivacité de ſon eſprit. Ses amis lui conſeillerent d'aller à *Naples* chercher un air plus pur, & il ſuivit leur conſeil. Il demeura toujours dans cette Ville juſqu'au 2. Janvier 1718. qu'il eut une nouvelle attaque plus forte que la premiere, qui l'enleva dans ſa ſoixante-huitiéme année.

C'étoit un homme d'un eſprit vif & d'une imagination feconde. L'habitude qu'il avoit de mediter l'avoit rendu ſi abſtrait, qu'il ſembloit quelquefois avoir perdu l'eſprit. Son application au travail, qui lui faiſoit negliger ſes affaires domeſtiques, & ſa generoſité envers ſes amis, ont été cauſe que malgré les gros appointemens qu'il avoit, il a toujours été pauvre. Il etoit verſé dans tous genres de Litterature, mais il excelloit principalement dans la Phyſique & dans la Geometrie. M. A. FARDELLA.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Univerſæ Philoſophiæ ſyſtema, in quo nova quadam & extricata methodo naturalis ſcientiæ & moralis fundamenta explicantur. Tomus* 1. *rationalis & emendatæ Dialecticæ ſpecimen tradens; cui accedit Appendix de Triplici Scholarum ſophiſmate detecto & rejecto. Venetiis* 1691. *in*-12. It. *Lugd. Bat.* 1691. *in*-12. It. *Amſtelodami* 1695. *in*-12. Les Journaux font mention avec éloge de cet Ouvrage, auſſi-bien que du ſuivant.

2. *Univerſæ uſualis Mathematicæ*

M. A. FARDELLA. *Theoria, in qua nova quadam & extricata Methodo insigniores Euclidis, Apollonii, Archimedis & Theodosii propositiones demonstrantur : additis speciosæ & analyticæ Geometriæ Logarithmorum, Trigonometriæ planæ & sphericæ, Geometriæ practicæ, Mechanicæ, Staticæ, Opticæ, ad Experimentalis Philosophiæ faciliorem notitiam assequendam, præcipuis fundamentis. Tomus* 1. *qui Dialecticam, Mathematicam, seu Organum ad universalis quantitatis naturam aperiendam comparatum, complectitur. Venetiis* 1691. *in*-12. It. *Lugd. Bat.* 1691. *in*-12. It. *Amstelodami* 1695. *in*-12. Ce premier volume de Mathematique n'a été suivi d'aucun autre, non plus que le premier de la Philosophie.

3. *Animæ humanæ natura ab Augustino detecta in libris de Animæ quantitate, decimo de Trinitate & de Animæ immortalitate. Venetiis* 1698. *in-fol.*

4. *Lettera al sign. N. N. in cui, per rintracciare colla maggiore facilita il vero metodo di studiare, brevemente s'espongono la corruzione ed abusi delle umane scienze, i vizi e difetti de' Let-*

terati. Inſerée dans la douziéme partie du tome premier de la *Galleria di Minerva. In Venezia* 1696. *in-fol. p.* 361. M. A. FARDELLA.

5. *Lettera ſeconda al ſign. N. N. in cui ſi dimoſtra, quanto ſia preſentemente corrotta, ed allontanata dal ſuo primo inſtituto l'arte di parlare.* Inſerée dans la premiere partie du ſecond tome de la *Galleria di Minerva.* 1697. *p.* 1.

6. *Lettera ad Antonio Magliabechi, in cui brevemente s'eſaminano e rigettano l'oppoſizion propoſte contra i principi della Carteſiana Filoſofia dal ſign.* Matteo Giorgi *nella ſua epiſtola detta* : Saggio della nuova dottrina di Renato Deſcartes, ſtampata in Genova l'anno 1694. *In Venezia* 1697. *in-8°.* It. dans le ſecond tome de la *Galleria di Minerva*, part. 2. p. 41.

7. *Lettera al N. H. Veneto N. N. in cui replica alle oppoſizioni fatte alla ſua prima Lettera in difeſa de i principii della Carteſiana Filoſofia, dal ſign. Matteo Giorgi, Genoveſe.* Inſerée dans la ſixiéme partie du ſecond tome de la *Galleria*, *p.* 197.

M. A. FARDELLA.

8. *Lettera al sign. Antonio Magliabechi, in cui si contiene l'argomento e l'idea della sua opera gia ultimamente stampata col titulo* : Animæ humanæ natura ab Augustino detecta. Inserée dans la premiere partie du troisiéme tome de la *Galleria.* 1700. p. 29.

9. *Fragmentum Epistolæ ad G. G. Leibnitzium.* Dans le Livre intitulé : *Otium Hannoveranum. Lipsiæ* 1718. *in*-8°.

10. *Epistola Cyclica ad Mathematicos pro Logistica, sive nova Methodo P. Ægidii Gottignies Soc. Jesu, in Collegio Romano Matheseos Professoris.* On ne marque point l'année de l'impression de cette Lettre.

11. *Prolusio. Venetiis* 1693. *in*-4°.

V, *Mongitore. Bibliotheca Sicula*; & le *Journ. de Venise*, to. 32. p. 455.

Fin du douziéme Volume.

TABLE NECROLOGIQUE
des Auteurs contenus dans ce Volume.

SABELLICUS (Marc-Antoine) mort le 18. Avril 1506.
GUIDICCIONE (Jean) m. au mois d'Août 1541.
CASA (Jean de la) m. le 14. Novembre 1556.
NOGAROLA (Louis) mort en 1559.
BARROS (Jean de) m. le 20. Octobre 1570.
GUINTIER (Jean) m. le 4. Octobre 1574.
COLONNA (Jerôme) m. le 3. Avril 1586.
FUMANO (Adam) m. en 1587.
COUTO (Diego de) m. le 10. Decembre 1616.
PAAW (Pierre) m. le 1. Août 1617.
MOROSINI (André) m. le 29 Juin 1618.
MEURSIUS (Jean) m. le 20. Septembre 1639.
BAUDOIN (Jean) m. en 1650.

MARCA (Pierre de) m. le 29. Juin 1662.
SCOOCKIUS (Martin) m. en 1665.
BOSQUET (François) m. le 24. Juin 1676.
PEYRERE (Iſaac la) m. en 1677.
FOSCARINI (Michel) m. le 31. Mai 1692.
KOENIG (George-Matthias) m. le 29. Decembre 1699.
MORIN (Etienne) m. le 5. Mai 1700.
FRANCIUS (Pierre) m. le 19. Août 1704.
PILES (Roger de) m. le 5. Avril 1709.
MOLLERUS (Daniel-Guillaume) m. le 25. Fevrier 1712.
MORIN (Louis) m. le 1. Mars 1715.
BOILEAU (Jacques) m. le 1. Août 1716.
FARDELLA (Michel-Ange) m. le 2. Janvier 1718.
SIMON (Jean-François) m. le 10. Decembre 1719.
LANCISI (Jean-Marie) m. le 21. Janvier 1720.

HENRION

HENRION (Nicolas) mort le 24. Juin 1720.
RENAUDOT (Eusebe) m. le 1. Septembre 1720.
BACCHINI (Benoît) m. le 1. Septembre 1721.
BAUDELOT DE DAIRVAL (Charles-Cesar) m. le 17. Juin 1722.
MASSIEU (Guillaume) m. le 26. Août 1722.
DEVAUX (Jean) m. le 22. Mai 1729.

Fin de la Table necrologique.

TABLE

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume, ſelon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

A

Anatomie.

J. Guintier, *Page* 45
P. Paaw, 179. 180
J. Devaux, 227. 228
R. de Piles, 253
B. Bacchini, 266
J. M. Lanciſi, 356. *& ſuiv.*

Antiquitez.

J. Meurſius, 187. *& ſuiv.*
C. Baudelot, 277. *& ſuiv.*
J. F. Simon, 398

B

Botanique.

J. Colonna, 14. 16
P. Paaw, 179

C

Chirurgie.

J. Devaux, 224. *& suiv.*

Controverſe.

J. la Peyrere, 72. *& suiv.*
M. Schoockius, 368

Critique.

J. Meurſius, 186. *& suiv.*

D

Dictionnaires.

G. M. Kœnig, 86
J. Meurſius, 188

Droit Canonique.

J. Boileau, 132. *& suiv.*

B. Bacchini, 269
P. de Marca, 335. *& suiv.*
M. Schoockius, 370. *& suiv.*

Droit Civil.

F. Bosquet, 170

E

Ecriture Sainte.

G. Massieu, 57
J. la Peyrere, 77
J. Meursius, 192. 193
E. Morin, 236
D. G. Mollerus, 289. 290

Eloquence.

G. Massieu, 57
J. de la Casa, 123
P. Francius, 240. 242

G

Grammaire Grecque.

M. Schockius, 370

Grammaire Portugaiſe.

J. de Barros, 93

H

Hiſtoire generale.

C. Sabellicus, 163

Hiſtoire Eccleſiaſtique.

E. Renaudot, 34. 36
F. Boſquet, 171. *& ſuiv.*
J. Baudoin, 214
B. Bacchini, 268. 270
D. G. Mollerus, 295. *& ſuiv.*

Hiſtoire Monaſtique.

J. Baudoin, 268

Hiſtoire Grecque.

J. Meurſius, 189. 196

Hiſtoire Romaine.

C. Sabellicus, 161. *& ſuiv.*

J. Meurſius, 190
J. Baudoin, 203. *& ſuiv.*
D. G. Mollerus, 300. *& ſuiv.*

Hiſtoire de France.

J. Baudoin, 208. *& ſuiv.*
P. de Marca, 334

Hiſtoire d'Eſpagne.

P. de Marca, 387

Hiſtoire d'Italie.

A. Moroſini, 20
C. Sabellicus, 156
M. Foſcarini, 392

Hiſtoire des Pays-Bas.

J. Meurſius, 188. *& ſuiv.*
M. Schoockius, 374. 375

Hiſtoire du Nord.

J. Meurſius, 195

Hiſtoire Orientale.

J. de Barros, 91

D. de Couto, 95
J. Meurſius, 187. 188

Hiſtoire de l'Amerique.

J. Baudoin, 211. 216

Hiſtoire Litteraire.

G. M. Kœnig, 87
J. de la Caſa, 125
J. Meurſius, 194
J. Devaux, 226
E. Morin, 236. 237
B. Bacchini, 266. 271
D. G. Mollerus, 302. 303

I.

Inſtrumens de Muſique.

B. Bacchini, [267

Journaux.

B. Bacchini, 264

L

[Langues Orientales.]

E. Morin, 235. *& ſuiv.*

Physique.

D. G. Mollerus, 289. *& suiv.*
M. Schoockius, 375. *& suiv.*

Poësie Grecque.

J. Meursius, 185. 186

Poësies Latines.

J. Colonna, 13
J. de la Casa, 124. 126
C. Sabellicus, 155
J. Meursius, 186
P. Francius, 239
D. G. Mollerus, 290. *& suiv.*

Poësies Françoises.

J. Baudoin, 203. *& suiv.*

Poësies Italiennes.

J. Guidiccione, 63
J. de la Casa, 110. *& suiv.*

R

Romans.

J. de Barros, 92
J. Baudoin, 207. *& suiv.*

T

Theologie Dogmatique.

E. Renaudot, 32. *& suiv.*
J. Boileau, 132. *& suiv.*

V.

Voyages.

E. Renaudot, 37

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux le douziéme Volume de ces Memoires, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impreſſion. A Paris le 18. Juin 1730.

HARDION.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra SALUT: Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuſcrit, qui a pour titre: *Memoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Hommes Illuſtres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raiſonné de leurs Ouvrages*, qu'il ſouhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege ſur ce neceſſaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & en beaux caracteres, ſuivant la feüille imprimée & attachée pour modele ſous le contre-ſcel des preſentes; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Preſentes, de faire imprimer leſdits Memoires & Catalogue ci-deſſus ſpecifiés, en un ou pluſieurs volumes, conjointement, ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, ſur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modele ſous notredit contre-ſcel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* conſecutives, à compter du jour de la date deſd. Preſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité &

condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obeïssance; comme aussi à tous Libraires-Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus exposés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dud. Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Reglemens de la Libr. & notamment à celui du 10. Av. 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, és mains de notre très cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera remis 2 exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dud. Livre soit tenue pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un

de nos amez & féaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original COMMANDONS au premier notre Huiſſier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel eſt notre plaiſir. DONNE' à Paris le 28 Novembre l'an de Grace mil ſept cens vingt-ſix, & de notre Regne le douziéme, Par le Roy en ſon Conſeil,

DE S. HILAIRE.

Regiſtré ſur le Regiſtre VI. de la Chambre Royal des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 530. F. 421. conformément aux anciens Reglemens confirmez par celui du 28 Fevrier 1723. A Paris le 3. Decembre 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

De l'Imprimerie de GISSEY, ruë de la vieille Bouclerie.